

Pour les adolescents avertis (*14 ans et +*)



Un demi-siècle et plus



Tous droits réservés
© 2014, Édition: jamaisdeuxsanstoi.ca
ISBN : 9782924514054
Dépôt légal : 2014
Bibliothèque et Archives nationales du Québec
Bibliothèque et Archives Canada

Crise économique

Selon l'économiste Pierre Fortin, recruté par René Lévesque, en 1984, cette crise économique, que l'on dit terminée au Canada, aurait un horizon menaçant... beaucoup plus que toutes les autres crises du passé...

Selon cet expert, elle s'amplifiera après même 2014 puisque les Canadiens seront frappés par une hausse de retraités et une baisse de travailleurs qui paieront moins d'impôts et par conséquent qui financeront moins de service public, tel que celui de la santé...

Il y aura donc plus de dépenses, par exemple en santé par la hausse de retraités, et moins de revenus...

Les solutions actuelles et celles du passé qui consistent à augmenter les prélèvements fiscaux ne pourront plus être assumées par les travailleurs...

Si on tient compte de la croissance de la population canadienne, de la croissance des pauvres, de la croissance des aînés, de la croissance des handicapés mentaux, de la croissance des cas de cancer généralisé; on ne peut échapper à une réalité difficile...

Et pas question de freiner les dépenses et les salaires des fonctionnaires...

Constat financier

L'organisation mondiale de la santé (OMS) a signalé, en 2006, que les politiciens avaient omis de tenir compte de l'augmentation des personnes atteintes de troubles et de maladies neurologiques ainsi que de toutes les répercussions économiques s'y rattachant.

Les troubles et maladies neurologiques sont :

- la maladie d'Alzheimer;
- la maladie de Parkinson;
- la sclérose latérale amyotrophique;
- la sclérose en plaques;
- les tumeurs cérébrales;
- paralysie cérébrale;
- accident vasculaire cérébral;
- le traumatisme médullaire;
- le traumatisme crânien;
- et l'épilepsie.

Au Canada, en 2000-2001, ces troubles et maladies neurologiques ont coûté 8,8 milliards \$.

Au Canada, en 2005-2006, 20 % des patients ayant reçu des services de réadaptation en milieu hospitalier étaient atteints de l'un de ces troubles ou de l'une de ces maladies, neurologiques.

Au Canada, en Ontario, en 2005-2006, 50 % des séjours en soins continus complexes et 65,1 % des jours-patients en soins continus complexes étaient enregistrés par des patients atteints de l'un de ces troubles ou de l'une de ces maladies, neurologiques.

Source : Canadian Brain and Nerve Health Coalition (CBANHC) en partenariat avec l'Institut canadien d'information sur la santé (ICIS) et l'Agence de santé publique du Canada (ASPC)

L'âge de la retraite

En général, plus les valeurs diffèrent d'un groupe social à un autre, n'ayant pas nécessairement un lien avec la culture ou le niveau des finances, et plus on se retrouve entouré de personnes du même groupe d'âge que nous avec le désir d'accomplissements prioritaires qui ne nous rejoindront pas nécessairement...

On peut donc retrouver, des gens, dans la cinquantaine, ayant les mêmes objectifs que nous ou que quelqu'un d'autre dans la quarantaine ou même dans la trentaine...

Sans oublier les couples qui se défont et se refont sur des dénominateurs communs toujours plus complexes...

Il n'est donc pas rare de vivre cette étape dans un certain isolement et d'avoir besoin parfois de ressourcement.

Il n'est donc pas rare que certains se rapprochent de leurs enfants dans cette période de leur vie plus qu'à n'importe quelle autre période et... vice versa...

L'Homme comme la Femme, retraités, sont-ils alors plus dépendants d'eux-mêmes ou des autres pour répondre à leur besoin où la sexualité comme l'argent peut soudainement prendre moins ou trop d'importance pour s'apprécier, pour s'accepter, pour se définir...

Les opinions sont variées, selon la culture, l'intelligence, l'expérience, le potentiel et l'environnement mais, en général, on ne peut sainement vieillir sans se poser la question...

Dans le secteur public, l'âge moyen de la retraite est passé de 64 à 59 ans entre 1975 et 2005; alors que dans le secteur privé, la baisse a été plus modérée en passant de 65 à 62 ans pour la même période.

Pour les travailleurs autonomes, l'âge moyen est demeuré à 66 ans.

La retraite anticipée devenant de plus en plus populaire.

Et de 1997 à 2005, 42 % des travailleurs qui ont pris leur retraite avaient moins de 60 ans.

Le regard posé derrière soi ne convaincant pas toujours d'avoir fait de son mieux...

Le regard posé devant soi ne convaincant pas toujours de pouvoir faire de son mieux...

On veut tous réussir notre couple... nos enfants... mais il arrive parfois que comme pour la retraite qu'ils y aient aussi des facteurs envers lesquels nous sommes impuissants et qui nous soumet à l'épreuve...

La retraite n'étant pas toujours synonyme de paix intérieure...

Les survivants

Les personnes âgées ont survécu, en partie, aux problèmes financiers, aux problèmes de communication, à la perte d'êtres chers, aux troubles sexuels, aux crises d'identité, aux maladies, aux illusions, demandant parfois... un vote... pour l'Interprétation de ces « épreuves »...

L'Interprétation élue parmi celles-ci n'étant pas nécessairement la bonne...

Nous sommes tous condamnés à ces obstacles, à ces pièges, à ces amortisseurs, à ces impostures, à ces dangers... et donc à plier... à tomber... à se relever... plus sensibles... plus prudents... plus attentifs... plus mortels...

Dans un intérêt personnel autant que collectif...

Et il faut aussi l'admettre, à renouer avec certaines personnes qui étaient jugées « inopportunes » avec leurs problèmes pas toujours « compatibles » avec les nôtres, notre niveau d'énergie, de perceptibilité, de tolérance, de disponibilité et qui grâce au temps qui a passé, à « l'interprétation élue », ou même due à une plus grande ouverture d'esprit, permet alors une relation plus bénéfique pour chacun... faisant alors place aux petits-enfants, aux enfants, aux copains, aux couples d'amis...

Cela se voit surtout chez ceux qui croient que les autres peuvent nous être autant utiles... à divers degrés... que soi-même pour eux...

Mais dans le cas des grands indépendants... même de penser... cela n'est jamais une nécessité...

Ceux-ci préférant souvent observer... philosopher... trouver un objet de recherche... ne serait-ce que pour se provoquer... pour ébranler ce qu'ils considèrent comme irrévocables... « parfait »... « pur »... suffisant... justifiable... concluant... en leur sein... en leur sexe... en leur environnement... pour mieux « s'humaniser »... se « vulgariser »... afin de mieux comprendre « l'extérieur »... « coupable de tout » au départ et de rien à la « fin » d'un tel entretien avec soi...

La population âgée

Les personnes âgées sont plus nombreuses, dans la pauvreté et dans les pays industrialisés...

On dit que le Japon est le pays comptant le plus grand nombre de personnes de plus de 65 ans représentant plus de 12 millions d'ânés et près du double d'ici 2025...

Il est important également de rappeler que plus de la moitié des personnes âgées n'auront jamais d'accidents vasculaires cérébraux, ni ne présentera une fracture suite à une chute ni ne souffrira de folie mais que la majorité termine néanmoins leur vie dans une certaine solitude... physique et/ou émotionnelle...

Celle-ci étant alors à prévoir...

Aussi, la Charte des libertés et des droits de la personne ne permet pas le congédiement obligatoire après un certain âge sauf pour quelques professions où l'âge maximum de la retraite se situe à 70 ans.

Au Québec :

- plus du tiers des travailleurs (38 %) envisagent de prendre leur retraite avant 60 ans;
- 61 % prévoient la prendre entre 55 et 64 ans;
- 53 % des travailleurs québécois désirent prendre une retraite progressive;
- 41 % préfèrent une retraite complète;
- et 83 % des travailleurs québécois ne se disent pas inquiets à l'idée de prendre leur retraite.

Tandis que le Canada est le pays où l'on compte le plus de départs volontaires à la retraite (73 %) avant l'âge normal; il fait aussi partie des pays où la vision de la retraite est la plus positive, l'associant avec plaisirs et liberté :

- 48 % des retraités canadiens se disent très heureux;
- et 91 % de Canadiens (*et 96 % de Québécois*) considèrent comme « assez ou très important » d'avoir l'air radieux et de rester actifs.

Cependant, près du tiers des Canadiens retraités travailleraient encore... soit 30%... qui seraient retournés au travail pour avoir mal évalué le coût de leurs dépenses...

En général, le plus important n'est pas tellement d'économiser en prévision de la retraite mais d'accepter que plus qu'à n'importe quel autre moment qu'il faut moins dépenser et planifier les années qu'ils nous restent comme si nous étions une personne seule... sans emploi... sans véhicule... sans amis... tel un peu comme un étranger qui arrive dans un pays... avec pour seule force sa confiance en son potentiel...

Si on permet que l'on nous sollicite pour des prêts... pour fructifier nos avoirs... pour sur-assurer nos biens... notre personne... on risque alors de se détacher de la réalité de l'ainé qui ne rime ni avec curatelle ni avec désœuvrement... mais avec discipline... vœu de « pauvreté »... vœu de « chasteté »... prières... accueil... écoute... rituels... jeux... et paix.

Profiter de la vie ce n'est pas profiter de ses économies mais profiter de soi... de sa richesse personnelle... qui devrait en théorie être plus agréable en vieillissant...

Mais, évidemment, certains vous diront autre chose... que nul ne profite mieux de sa retraite que celui qui a économisé... suffisamment... pour s'offrir tout ce qu'il a besoin... sans courir les rabais, les reprises de finance et les enchères...

Mais qu'est-ce que ce tout... si ce n'est pas l'essentiel...

Qu'est-ce que le luxe si ce n'est pas de reconnaître la valeur de l'Essentiel...

Étant Soi exposant cent... Enrichi à l'essentiel...

L'espérance de vie

L'espérance de vie de l'homme canadien est de 78, 3 ans et pour la femme canadienne est de 83, 2 ans (période observée 2005-2007).

En 2026, plus de 10 millions de Canadiens seront âgés d'au moins 60 ans.

Avec le vieillissement des « baby-boomers » nés entre 1946 et 1965, la population âgée atteindra 6,7 millions en 2021.

L'espérance de vie des Canadiens sera en 2041, de 81 ans pour les hommes et de 86 pour les femmes mais... pour quel avenir...

En général, plus on vieillit et plus on est lent... dans tout...

Et certains vieux vous diront aussi que plus on vieillit et plus on est menteur dans tout... La transformation de la réalité étant plus agréable à raconter...

En général, plus il y a des personnes âgées et plus elles risquent d'être perçues comme des étrangers pour les plus jeunes...

Ces mêmes plus jeunes plus rapides... sur les routes... à s'exprimer... à s'impatiser...

On ne peut donc pas ignorer qu'il en serait tout à l'avantage de tous de créer des espaces uniquement pour les personnes âgées le jour où elles se feront contre leur gré de plus en plus « envahissantes »...

Exactement comme il se voit, par exemple, dans certaines caisses populaires du Québec où elles sont invitées à se présenter dans un rang précis et/ou à des heures plus tôt pour leur sécurité... « et celle des autres »... qu'elle soit mentale ou physique...

La présence de l'ainé a aussi une puissante influence sur l'ensemble des gènes du peuple...

Ces vieux maintiennent « l'ordre » génétique... et leur puissance...

Plus un peuple a des personnes âgées, de gènes de même historique territorial, en son sein, et plus il se fera résistant aux épidémies...

Contrairement à un même peuple comptant moins d'ainés...

Contrairement à un même peuple comptant plus de jeunes personnes à la même historique territorial...

Revenus de vieillesse mérités

La personne âgée, avec son revenu de vieillesse mérité, n'est pas automatiquement jugée selon son âge par ses proches mais parfois selon son revenu et ses dépenses, avant d'être appréciée...

Il arrive donc que des personnes âgées, retraitées, soient harcelées par des proches car elles ont soit disant moins de comptes à payer qu'eux... un peu comme le célibataire plus sollicité que la personne mariée pour venir en aide à sa famille où alors ses économies pour assurer l'avenir de son futur couple, de sa future famille, sont vues pour pallier les manques à gagner des siens qui comme bien des personnes n'ont pas su faire un bon budget...

Les revenus de vieillesse mérités, comme pour les héritages, sont souvent alors la cause de rupture « familiale »...

La personne se voyant jugée injuste, insensible, « en perte de ses facultés », pour refuser de donner son « pain »... de partager son « nid »... de comprendre le « diable »...

Et plus un État est en crise financière et plus cela se voit... Les pays en « voie de développement » pour ne pas dire « sous-développés » étant les plus propices à ce genre de situation dite « privée »...

Après avoir contribué financièrement à l'économie du pays et parfois aussi au taux de natalité, il n'est donc pas tout à fait Moral, pour tous, que la personne âgée puisse profiter de sa retraite, de ses économies et des ristournes de ses cotisations par l'entremise de prestations de retraite acquises auprès d'un ex-employeur en plus des régimes de pension versés par son pays natal ou adoptif comme il se voit, par exemple, au Canada (*Régime des rentes du Québec ou du Canada; Sécurité de vieillesse; Supplément de revenu garanti; Régime d'assistance publique du Canada; Programme d'allocation au conjoint*).

La retraite et la vieillesse sont des étapes tout autant importantes que :

- la première intervention en situation de crise;
- et les résultats, prévisibles ou non, de ces investissements de Soi.

Et pour être humoristique... ou caricaturiste... je dirais qu'elle même ne devrait pas se vivre pire qu'un mal de mer tout en étant entouré de gens tout aussi différent les uns des autres qui voient en celui-ci... une véritable raison de vivre...

Le sexe après la crise

En général, un infarctus cause des dommages irréversibles... au cerveau... ce dernier maître d'œuvre de la sexualité qui s'en suivra...

En général, il y a une baisse du plaisir et du désir sexuels avec l'âge... Ceux-ci étant plus mesurables avec la pré-andropause... pré-ménopause...

Lorsque la personne doit vivre avec un post-infarctus combiné avec les signes d'une baisse de ses hormones sexuelles, dû à son âge, et qu'elle se donne pour mandat de faire l'effort de perfectionner sexuellement ou même de jouir par la masturbation, avec ou sans « stimulants » chimiques, olfactifs, visuels ou autre, elle exige que son cerveau du côté gauche compense avec le côté droit occasionnant alors une sur-stimulation de ses fantasmes et donc une insatisfaction liée à la non réalisation de ceux-ci toujours de plus en plus complexes... et parfois mêmes « exacerbés » qui alors, chez l'homme conduira à de plus fréquentes éjaculations involontaires et chez la femmes à de plus fréquentes colères, lorsque l'homme réalisera ses fantasmes, plus ou moins, son côté droit du cerveau, lui donnera alors l'impression qu'il a plus d'énergie, tous les signes montreront cependant le contraire, tels que des essoufflements, de la transpiration parfois sans effort, des pertes de mémoire, pouvant aller jusqu'à la désorientation à divers degrés, donc plus il sera actif sexuellement avec une autre personne et plus il sera éligible pour de l'aide à domicile offerte pour personne semi-autonome à l'intérieur de cinq ans... Causé par la perte de la qualité de plus en plus de ses facultés mentales et donc le rendant plus vulnérable aux accidents...

Supposons qu'il a 50 ans... qu'il se remet de son infarctus... et qu'il cherche à perfectionner comme avant ou même mieux qu'avant à l'aide de stimulants...

L'on pourra prévoir un accident d'auto, une chute, une grande rupture avec une personne chère à l'intérieur de les cinq premières années qui suivront s'il compulse à réussir dans cet objectif...

L'homme « blessé » ne doit donc pas nécessairement s'abstenir de sexualité mais du moins respecter ses limites... et faire la différence entre ce qui est un médicament essentiel de ce qui ne l'est pas... pour assurer sa « survie »...

L'étude de Framingham (suivi de 36 ans) démontre que l'incidence annuelle moyenne d'infarctus chez les hommes de 45 à 54 ans est de 6,1 par 1000 personnes (environ 0,6 %).

Dans une étude menée en 1999 auprès d'hommes de 65 ans et plus, cette incidence grimpait à 20,7

par 1000 (2 %), allant de 0,7 % chez ceux de 85 ans ou plus.

Le risque annuel de subir un infarctus se situe à environ 1 % pour les hommes de 50 ans en bonne santé, selon ces données.

Si on ajoute l'activité sexuelle, ce risque grimpe à 1,01 %, et à 1,1 % pour les hommes ayant des antécédents de troubles cardiaques.

Quant à la dysfonction érectile, elle touche tous les hommes amoureux... comme tous les hommes qui ne le sont plus... ayant plus à voir avec l'âge des tissus érectiles que tout le reste...

Vouloir toujours performer sexuellement pour l'homme c'est comme s'attendre qu'une femme peut toujours porter un enfant... le corps de chacun ne le permet pas... Évidemment, elle peut avoir recours à une mère porteuse, à un bébé éprouvette, à l'adoption, mais alors là, elle sera confrontée à un autre problème... l'énergie...

Et que vaut l'homme ou la femme, expérimentés, mais sans énergie pour s'étourdir de prouesses sexuelles ou d'un enfant qui fait ses coliques... l'Imposture...

Il n'y a pas pire imposture que le viagra (sildénafil)...

Il n'y a pas pire imposture que le couple qui a une grande différence d'âge et qui commence leur famille en se racontant, comme aux autres, d'être comme les autres...

Et qui sont les véritables victimes... Ceux qui y misent tout...

L'important est donc d'être bien informé des conséquences et des aboutissants d'une telle démarche.

50 % des hommes, de 70 ans et plus, ayant subi un infarctus, relatent une baisse de l'activité sexuelle et 25 % y ont renoncé complètement.

Aussi, les personnes âgées, en majorité, auront plus tendance à avoir des rapports sexuels non protégés et seront moins enclin également à subir des examens de maladies transmissibles sexuellement.

Chez la clientèle sidatique, dont plusieurs furent aussi médicamentés contre les troubles de l'érection, ils forment 25 % des séropositifs.

Le stress, avec un nouveau partenaire et/ou l'incompréhension, peut aussi avoir un effet négatif sur la sexualité et l'inquiétude de l'homme envers ses capacités sexuelles qui peut mener souvent à une incompétence sexuelle.

Plusieurs, pour se rassurer, ont parfois recours à un sexologue, un psychologue, une médication ou encore aux services des personnes prostitutionnelles.

Le temps de... l'effet...

À ne jamais confondre avec l'amour... à petites doses...

Les 5 types de mariage

Il est dit qu'il y a 5 types de mariage où l'on retrouve le conflictuel, le routinier, le passif, le dynamique et le total. (Cubber; Harrof)

Le mariage conflictuel est représenté par des plaintes et des querelles incessantes.

Le couple provoque, tour à tour, volontairement, des situations pour déplaire à l'autre.

Leur vie est une guerre qui s'arrête avec la mort.

La sexualité est souvent utilisée pour dominer l'autre, le faire taire, souffrir, etc.

L'infidélité est souvent présente pour se venger de l'autre.

Le mariage routinier est représenté par les souvenirs incessants de leurs rapports sexuels satisfaisants, de la naissance des enfants, de leurs voyages, etc.

Le couple vit dans le passé, volontairement.

Leur vie est paisible, peu excitante et peu conflictuelle.

La sexualité est souvent absente.

L'infidélité est souvent présente pour se rappeler le passé.

Le mariage passif est similaire au mariage routinier à la différence que la passivité s'est installée dès le début de leur relation.

Le couple n'est pas engagé intensément l'un envers l'autre.

Leur vie gravite autour de leur carrière, des rapports intimes extraconjugaux et des enfants.

La sexualité pour ce couple est rare ou absente.

L'infidélité est souvent présente causé par l'ennui.

Le mariage dynamique est représenté par le couple unit dans la joie et pour la joie.

Le couple ne fusionne pas mais s'apprécie grandement.

Leur vie est basée à faire beaucoup de choses ensemble.

La sexualité est présente.

L'infidélité est rare ou inexistante.

L'infidélité peut aussi être permise.

Le mariage total est représenté par le couple rapproché.

Non seulement, leur relation est ce qu'il y a de plus important, tout comme celle du mariage dynamique, mais en plus leur existence même se fusionne.

Leur vie est basée sur le partage d'expérience, de découvertes, etc.

La sexualité est présente.

L'infidélité est rare ou même inexistante.

Mais ce qui n'est pas dit est que nous passons tous plus où moins un jour par l'un de ces « mariages » dans la même relation ou dans notre vie... selon le « choix » qui s'offre à nous... nos besoins... et évidemment notre « abandon »...

L'échec

L'échec a plusieurs facteurs et n'est pas insurmontable.

L'échec fait partie de la vie et il faut donc le prévoir.

L'échec d'un couple implique les émotions, la loi, l'argent, les relations sociales envers les proches (*familles, amis...*) le déménagement et parfois même le chantage, la menace, le « salissage » de réputation...

Et parfois même le « mensonge » sur les véritables motifs de la séparation, ignorés ou non, par soi-même...

Il faut donc apprendre à se connaître, à définir sa relation idéale de couple, pour réussir sa séparation, son divorce, son deuil, etc. Trop souvent « tourner en ridicule » pour accuser, conscientiser, punir, l'autre plus que soi...

À des fins de retrouvailles ou de recherche dont parfois l'on ignore même la raison ou l'existence... « de ce fruit défendu »... L'essence même de sa déresponsabilisation... et de l'ignorance...

« illégitime »...

La réussite commence avec la reconnaissance (*de n'avoir aucun avenir constructif avec l'autre et de vouloir changer pour le mieux*).

La réussite commence avec l'adaptation de sa « désorganisation »... génétique ou non... héritée ou non... par ses propres modèles... par des références environnementales... qui peut plus ou moins alors être modifiée... dans l'intérêt de tous... à la condition d'être honnête avec soi...

La réussite commence lorsque l'on se donne le droit à l'erreur, à l'imperfection, et à une nouvelle chance dans ses relations passées, présentes et/ou futures...

Pour certains cela commence d'abord par une réconciliation avec Dieu... pour d'autres avec leurs enfants...

Et pour une minorité... Avec « la pêche » aux « poissons »... ou la chasse aux « sangsues ».

Le rôle premier de la sexualité

On ne peut dissocier sexualité et influences émotionnelles, intellectuelles et mêmes hormonales...

La bête qui ne reçoit pas une éducation sexuelle ne fait aucune différence entre sa sœur ou sa mère lorsqu'elles sont en rut pouvant même aller jusqu'à la violence envers celles-ci pour les accoupler..

C'est une programmation psychologique de base...

Il arrive que des sœurs et des mères fuiront mais en général, les gènes font que le mâle est le plus fort...

Il arrive que ce mâle fasse preuve de violence envers les autres mâles qui ne sont pas de la même lignée... et que ceux-ci, fuient... constatant que l'odeur de ce dernier est similaire à sa sœur et sa mère.. contrairement à si elle ne le serait pas... et donc entre deux mâles de lignées différentes de celles-ci... L'inceste prime donc régulièrement chez le règne animal...

Et puis, une fois accouplée, une fois soumise, la femelle en l'absence d'un autre mâle pourra laisser celui de sa lignée recommencer...

Mais, si elle en a la liberté, si elle en a le territoire, elle pourra aussi dans les jours suivant faire des kilomètres pour s'accoupler avec un autre mâle... où le frère ou le fils, repoussé, observera non loin de la scène... pour recommencer dès qu'elle sera épuisée alors qu'elle sera sur le chemin du retour...

Il arrive aussi que deux mâles de même lignée que la femelle se partagent celle-ci sans trop de

heurts... Contrairement à si un seul serait de sa lignée...

Lorsque l'on observe l'être humain et certaines cultures, disparues ou non, on s'aperçoit que l'inceste peut être accepté et même, dans certaines situations, encouragé...

L'on s'aperçoit aussi, pour l'homme, qu'il sera plus facile pour lui de dormir dans la même pièce qu'une femme âgée, que si une femme plus jeune s'y retrouvait, aussi de même lignée... alors que chez les femmes, en général, saines d'esprit, cela ne fait aucune différence... qu'il soit âgé ou jeune, de même lignée, cela demeure un peu comme un « frère jumeau »...

Mais, il existe aussi certaines femmes qui verront d'un très mauvais œil ce type de proximité comme le potentiel sexuel d'un homme, âgé ou jeune, de même lignée, s'il se trouve entrain de dormir dans la même pièce qu'elle...

Il y a donc des facteurs contribuant aux réactions, appropriées ou non, selon la santé mentale, les besoins, la culture, et les émotions reliées à ceux-ci...

Si une culture enseigne que l'homosexualité et l'inceste représentent une forme de narcissisme, une adoration de son sexe, de sa lignée, de ses traits, se préférant à ce qui est complémentaire ou opposé à cela, avec son lot de conséquences, en général, la sœur, la mère, la tante, et autre, exciteront moins l'homme averti... Et vice versa...

Si une culture enseigne qu'il est plus facile d'évoluer avec des gens de son sexe, de sa lignée, de ses traits, cela favorisera un jour l'homosexualité et l'inceste...

Donc lorsque la mère est négativement excitée par son fils, que la sœur peut l'être par son frère, que le père peut l'être par sa fille, ou autre, cela est parce qu'ils voient cette personne comme n'importe qu'elle personne faisant abstraction de ses origines héréditaires et familiales... consciemment ou inconsciemment...

Et ceux-ci ne comprendront pas pourquoi le respect envers un « parent » doit être différent que celui envers un « étranger ».

Respecte-t-on l'autre exactement comme soi?

En général, lorsque l'on voit le mal où il n'est pas ce n'est pas un signe de bonne santé mentale, d'aptitude à faire des synthèses de qualité et donc d'analyser complexement certaines situations...

Lorsqu'il y a inceste, et grossesse issue ou non de cette inceste et donc pouvant être d'une autre personne, la personne qui aura connu l'inceste avec un échange de liquide corporelle, excluant la sueur, et à plus léger degré la salive, se retrouvera avec certains gènes renforcés, pouvant être les pires ou les meilleurs... de sa lignée...

Lorsque l'enfant est conçu avec une personne ayant vécu ce type de relation par le passé, il recevra alors plus les gènes renforcés de cette personne...

Lorsqu'il y a croisement dans sa lignée avec des personnes qui auront vécu une relation incestueuse, cela conduira alors à certains comportements innés... certains traits, de plus en plus définis... puis avec le temps, l'attraction se fera de plus en plus puissante entre ces personnes... grâce à leurs gènes renforcés... tel un magnétisme...

Puis un jour, ils peuvent former des sectes, des peuples, des castes ou autre... se rapprochant de plus en plus de la bête dans leurs réactions... surtout lorsqu'ils voient d'un mauvais œil... lorsqu'ils s'excitent négativement... pour la personne de sexe opposé de leur lignée... ou même de même sexe... dans ce qu'ils considéreront être une trop grande « proximité »... y voyant un « message »... un « signe »... ou autre...

Un peu comme un avortement... Est-ce que l'on avorte par peur de l'inceste... de désirer ou d'être désiré... à moins d'être sagement fou... c'est une forme comme une autre de se rapprocher d'un autre dieu...

Les enquêtes, menées par Kinsey, démontraient que 51 % des hommes avouaient s'adonner à des rapports intimes extra-maritaux (Kinsey; Pomeroy; Martin, 1948) (Kinsey; Pomeroy; Martin; Gebhard, 1953).

Des enquêtes, menées dans les années 80, démontraient que 75 % des hommes avouaient s'adonner à des rapports extraconjugaux (Nass; Libby; Fisher, 1984) (Thompson, 1983).

En général, plus une personne est infidèle, plus elle idolâtre, inconsciemment, les personnes de sa descendance...

Elle se tournera alors vers l'« Étranger » pour en diminuer l'émotion...

À ne pas confondre avec une vie familiale et/ou amoureuse
en parallèle
avec deux personnes distinctes...

Partenaire de jeux et de vie

L'être humain doit, en général, parvenir à voir en la personne, avec laquelle il s'unira, une confiance assurée grâce à surtout ses qualités de gestion émotionnelle et financière, pilier d'une sécurité.

L'être humain doit, en général, parvenir à voir en la personne, avec laquelle il s'unira, un potentiel de verbalisation des besoins, des conflits et des espoirs, de chacun, pilier de leur propre « jurisprudence » en évolution.

C'est ce qui donne toute la valeur au consentement de l'union...

C'est ce qui donne le degré de valeur de cette union...

Lorsque l'on a un partenaire, de jeux et/ou de vie, l'on s'attend alors qu'il soit notre allié et non notre victime, notre sauveur, notre persécuteur, notre « singe », notre « perroquet », notre « pantoufle », notre « souffle », notre « prisonnier », notre « esclave », notre « mini-moi », notre « couronne », notre « arme », notre « marche d'escalier », notre « pou », notre « toy », notre « panier pour ballon », notre limite, notre « drogue », notre « mirage », notre régression, notre « mort », notre rival, notre « démon », notre plus grand regret... « mérité » ou non... pour mieux comprendre le sens de toute guerre mondiale... de tout génocide... de toute fin « culturelle »... pour ne pas dire « comportementale »... jugés incontournables pour un avenir meilleur... pour ceux qui y survivent... pour ceux qui désirent changer...

L'abstinence et le couple

Les sexologues Masters et Johnson ont prouvé, hors de tout doute raisonnable, que le désir et la pratique sexuelle pouvaient durer jusqu'au-delà de 90 ans et qu'environ 30 % des couples mariés étaient sexuellement actifs jusqu'à l'âge de 75 ans.

Ce qui se produit chez l'homme et la femme âgés est que chaque fois qu'ils font les efforts psychologique et physique pour obtenir une relation sexuelle avec pénétration vaginale et orgasme, le cerveau commande à leur système d'augmenter le niveau d'hormone sexuelle, celui-ci, à court terme, permettant d'atteindre un certain niveau, supérieur, de bien-être mental...

La partie du cerveau commandant la « disponibilité génitale » n'étant pas la même chez l'homme et la femme...

Chez l'homme, droitier, elle sera plus vers le côté gauche du cerveau, l'identifiant en créant une ligne imaginaire avec le début du sourcil remontant à la verticale sur la racine originale des cheveux, plus ou moins... dans un lieu précis peu profond...

Chez l'homme, gaucher, cela sera vers le côté droit du cerveau, l'identifiant en créant trois lignes imaginaires pour qu'elles se croisent à cet endroit, l'une remontant à la verticale le centre du sourcil, l'autre où débute la racine de cheveux la plus longue derrière le crâne et la troisième où commence la racine des cheveux derrière l'oreille remontant sur le dessus de la tête où se sont rejoints les deux premières lignes pour n'en former, plus ou moins, qu'une seule.

Un lieu, différent chez le droitier et le gaucher, mais sollicité pour les mêmes raisons c'est-à-dire lors de la compétition... d'une intervention verbale en situation de crise... lors des calculs... Pouvant atteindre aussi légèrement plus de profondeur, plus de connexions, plus de surface...

Le cerveau de l'homme fait surtout de grands « z » lorsqu'il communique avec ses zones...

Chez la femme, droitère, elle sera plus vers le côté droit du cerveau l'identifiant en créant une ligne imaginaire avec le début du sourcil remontant à la verticale sur la racine originale des

cheveux, plus ou moins... dans un lieu précis peu profond...

Chez la femme, gauchère, elle se situera au même endroit que l'homme gaucher mais sur le côté droit du cerveau.

Un lieu sollicité par l'intuition, le contrôle émotionnel et le désir...pouvant atteindre moins de profondeur que chez l'homme, moins de connexions, moins de surface...

En plus chez la femme droitère, c'est un lieu aussi sollicité pour l'agressivité qu'elle peut démontrer...

Les cerveaux selon les races, ayant des lieux qui peuvent plus ou moins variés au niveau de la profondeur seulement pour solliciter selon une raison particulière...

Le cerveau de la femme fait surtout des « z », plus petits que l'homme, lorsqu'il communique avec ses zones...

Les dommages étant plus mesurables chez l'homme et plus nombreux chez la femme mais dont le total atteindra plus ou moins la même gravité...

Mais ces mêmes dommages diffèrent aussi selon la race, étant de plus grande gravité chez les Noirs...

Lorsque cela devient régulier, le cerveau doit détruire une certaine partie de ses neurones pour augmenter l'électricité, en baisse dû à l'âge, dans tout le système et plus précisément dans la zone des organes génitaux...

Notre niveau d'électricité diminuant avec l'âge... et qui compense pour l'exigence supplémentaire ailleurs en détruisant celle du cerveau puis celle du cœur, allant de 20 % d'abord au cerveau, puis selon l'acharnement, suite à une médication ou dû à la volonté de l'esprit, 20% au cœur, puis 10 % au cerveau, 5% au cœur, ensuite vient l'atteinte au cerveau sur le plan cognitif où les pertes se mesurent à 80 %, etc.

L'homme se retrouvant alors graduellement avec des pertes de mémoire et une indifférence envers certaines choses, certaines situations, qui autrefois pouvaient l'irriter...

La femme se retrouvant aussi graduellement avec des pertes de mémoire mais plus marquée que celles de l'homme et avec en plus une dépression... se justifiant avec son âge, l'avenir qui l'attend, certaines situations qu'elle n'a pas réussi à changer pour le mieux par son influence et donc, réalisant qu'elle doit trouver une cause à cette tristesse...

Cependant, dès que les efforts psychologiques et physiques pour obtenir une relation sexuelle avec pénétration vaginale et orgasme, cessent, cela entre dans l'ordre pour chacun... mais conduira à des effets plus marqués la prochaine fois... rétablissant à nouveau l'ordre biochimique ou non...

Ce qui se produit chez l'homme âgé et une femme n'étant ni pré-ménopausée ni ménopausée, dans

un autre exemple, et qu'il y aura un échange de fluides « non compatibles »...

L'homme ayant l'impression d'être plus alerte mais qui sera en réalité plus gauche... et téméraire...

Tandis que cette femme sera à risque de développer un cancer de l'utérus avec ou non métastases... et ce à l'intérieur de trois ans dès ce type de relation...

Ce qui se produit chez l'homme jeune avec la femme pré-ménopausée ou ménopausée est qu'il aura un surplus d'électricité au cerveau lui permettant la connexion de plus de neurones et donc de réaliser des travaux exceptionnels, de comprendre plus complexement, de se sentir au summum de toutes ses capacités, permettant par la répétition de ces relations sexuelles d'en faire aussi bénéficier neurologiquement cette femme mais jusqu'à un certain degré... vu son âge, obligeant le cerveau à détruire aussi l'électricité ailleurs... c'est-à-dire entre ces deux hémisphères ne lui permettant plus autant de rationaliser ses émotions... la conduisant alors à développer une domination tyrannique sur lui... une obsession envers ses propres signes de vieillesse... une jalousie malade... une irrationalité complexe... dont le tout causera, dès la rupture, inévitable, de la relation, sinon de la sexualité, chez l'homme une chute de ses hormones sexuelles et les neurotransmetteurs y découlant depuis la rencontre, depuis le rapport, jusqu'à se retrouver intellectuellement et non sexuellement, tel un homme de 70 ans... et donc avec une passivité intellectuelle, des regrets plus grands que nature, des retours en arrière sans arrêt, des difficultés d'analyse, de créer, de « s'offrir » peut importe le sens, et donc d'être utile pour lui autant que pour les autres... Quant à elle, son état sera à la fois irrémédiable mais aussi en croissance... la condamnant à une certaine forme de schizophrénie... l'exclusion sociale... l'internement...

Donc même qu'il y a attirance et/ou réceptivité de l'acte et/ou de l'autre, il faut demeurer prudent...

Les relations sexuelles avec un condom... et/ou la masturbation étant plus recommandées dans un climat agréable pour chacun sans trop grandes exigences... sans trop d'efforts... dès la cinquantaine... environ... sur une base mensuelle ou même saisonnière...

Prenons un autre exemple, selon le Coran, dès que la femme n'a plus de menstrues, dû à son âge, elle doit cesser toute activité sexuelle.

La femme ménopausée qui n'a plus de relation sexuelle avec pénétration vaginale ni d'orgasme aura alors un vieillissement accéléré de tout ce qui implique la zone génitale et permettra aux zones touchées par le cerveau advenant le contraire, une plus grande longévité.

La femme ménopausée qui n'a plus de relation sexuelle avec pénétration vaginale mais qui se permet d'obtenir des orgasmes à l'occasion, aura alors la zone des seins qui sera sollicitée pouvant conduire à long terme à un cancer du sein, celui-ci pouvant être plus fréquent chez les lesbiennes ménopausées... et rare chez les nones... par exemple...

La femme ménopausée qui n'a plus de relation sexuelle avec pénétration vaginale mais qui se permet des relations anales aura une tendance à développer des réactions masculines la conduisant à penser à la sexualité plus régulièrement, à en avoir envie plus régulièrement, à afficher plus ses frustrations comportant l'accusation sans équivoque et le rejet drastique, à adopter un comportement plus téméraire, à se moquer plus des autres, à dormir moins, à développer plus des

graisses au niveau abdominal qu'ailleurs, à de la violence verbale, jusqu'à une diminution du volume de son clitoris... à une augmentation de son volume des seins... et à une diminution flagrante de la taille de son cerveau... la conduisant à une forme d'euphorie sans raison... à un exhibitionnisme... à de l'automutilation et donc à l'envie d'une forme de masochisme... s'imposant de plus en plus par sa présence... son opinion... et même par le volume plus élevé de sa voix... en plus d'être capable de sentir de profonde haine envers les autres... pour une simple critique... confrontation... contrariété... et donc de meurtre... L'on retrouvera aussi des comportements du type maniaque... des obsessions diverses... une mauvaise interprétation... et donc une forme de folie dépendant de la fréquence des sodomies...

Donc, en général, plus la femme ménopausée s'abstient mieux elle vieillira... ce qui est le cas des nones majoritairement...

Prenons un autre exemple, l'homme andropausé qui n'a plus de relation sexuelle avec pénétration vaginale ni d'orgasme aura alors de l'arythmie cardiaque, des éjaculations sans raison plus fréquentes, un grossissement de la prostate pouvant conduire à un cancer, une mauvaise circulation sanguine dans la jambe droite interne, une risque d'accident cardio-vasculaire sur le côté gauche interne du cerveau pouvant conduire à une paralysie plus ou moins du côté droit du corps, une perte plus marquée de sa vision, de son goûté, de son acuité intellectuelle, en plus d'un risque accrue de mourir en dormant...

L'homme andropausé qui n'a plus de relation sexuelle avec pénétration vaginale mais qui se permet d'obtenir des orgasmes à l'occasion, aura les conséquences en lien avec ses fantasmes et son environnement... rendant alors la situation plus complexe...

Supposons qu'il est droitier, et pense à sa femme, vivante, cela sollicitera le côté gauche de son cerveau l'amenant à avoir plus de fantasmes et même plus de rêves... Le conduisant à désirer l'acte et à chercher compulsivement à passer à l'acte si celui-ci est de plus en plus difficile dans son environnement... pouvant faire fi des liens de sang... des liens professionnels... des liens de degré de maturité, des liens « humains », etc.

S'il n'y parvient pas, il perdra le sens de la retenue... pouvant fixer les parties intimes d'une femme qu'il ne connaît même pas... sombrant peu à peu dans une obsession accaparant une grande partie de l'électricité du cerveau pouvant jusqu'à le réduire à un comportement de régression... à désirer être materné... à ce que l'on fasse les choses pour lui... à ne plus vouloir conduire son véhicule... etc.

S'il parvient à répondre à son besoin, il augmentera sa violence sous différentes formes à chaque reprise puisque cela a été long, pénible et complexe pouvant le conduire au chantage, à la menace, à la tyrannie, à l'autodestruction, aux comportements obsessionnels compulsifs tels le jeu, l'alcool, la consommation de pornographie, etc. et même jusqu'au meurtre...

Supposons qu'il est droitier, et pense à sa femme, morte, cela sollicitera la partie centrale du cerveau et plus avant qu'au centre du dessus du cerveau, un peu comme entre les deux oreilles mais à la hauteur des sourcils... et dès lors, il ouvrira la « porte » à ne plus distinguer la réalité et ce qu'il a pensé... transformant sans cesse la réalité... sa réalité plus que tout... jusqu'à vouloir une certaine

forme de suicide inconscient... devenant de plus négligent... risquant l'« accident »... C'est aussi une forme d'obsession mais tournée vers son désir d'interpréter autrement la réalité... on peut les entendre dire, par exemple, que pour le plaisir de savoir, ils ont essayé de se pendre mais s'en vouloir mourir... de nager dans une rivière glacée... etc.

Supposons qu'il est gaucher, et pense à sa femme, vivante, cela sollicitera la même partie du cerveau que le droitier qui pense à sa femme morte mais avec plus de violence. C'est souvent le parfait type du tueur en série qui ne prévoit pas... où et qui... Sans s'annoncer, sans s'expliquer, il se présente derrière sa victime, même si c'est l'épouse, puis la prendra de force... En général, celle-ci sera sa seule victime mais en son absence physique et non mental, il se tournera vers plusieurs... compulsivement... les frappant au visage à la fin de l'acte afin qu'elle soit méconnaissables... pouvant jeter leur corps ensuite dans leur sous-sol, une fausse quelconque, à la condition que celui-ci tombe de haut... excluant le bord de route... C'est une coupure avec cette réalité sexuelle, avant et après l'acte... Ils savent qu'ils ont tué mais pour eux ce n'était pas un humain... Leur cerveau permettant cette interprétation et non leurs gènes ou l'environnement qui les a façonné... C'est le cerveau du gaucher près de l'andropause ou andropausé qui est refusé par son « épouse »... Il ne garde aucun souvenir de ses victimes... il ne nettoie pas la scène du crime... tout peut lui servir d'arme... Et en général, ce sont des hommes qui parlent peu... suite au rejet de celle-ci... devenant de moins en moins sociables... Et plus, ils violeront avec compulsion et plus ils auront une baisse de la vision au loin... Puis avec le temps, plus que tout autre, ils risqueront en plus d'être atteints d'arthrite grave au niveau des doigts... S'ils ne sont pas pris, en général, ils se suicident après une activité criminelle de ce genre étalée sur 10 ans environ... Celui-ci créé avec violence, tel un coup de fusil en pleine figure...

Supposons qu'il est droitier, hétérosexuel, pratique la sodomie sur la femme, jusqu'à l'orgasme, la complexité des conséquences dépendra de son émotion pour celle-ci, depuis quand il la fréquente et l'émotion pour celui-ci de celle-ci...

Supposons qu'elle est son « épouse », droitière, et qu'ils s'estiment, il y aura une sollicitation en ligne horizontale, dans le cerveau, de celui-ci, en partance du centre de son sourcil droit, le flux sanguin augmentant pour chacune des répétitions dans cette ligne, augmentant son désir de dominer, de « blesser » et de rejeter, favorisant aussi l'infidélité au sein de la famille et/ou à l'externe de celle-ci, diminuant son niveau de confiance pour celle-ci, son désir pour celle-ci, jusqu'à se former un « plancher » pour permettre plus d'électricité dans la zone au-dessus de celui-ci, ce « plancher » étant derrière les sourcils mais prenant aussi plus de surface et donc dépassant le centre de chacun des sourcils, qui fera croire à l'individu qu'il est exceptionnel, plus grand que nature, à la hauteur de... le conduisant à se présenter comme « chef », à tricher et même à tuer pour chuter ensuite vers une grave dépression, à un rejet extrême, une forme d'autodestruction et vers un dégoût pour le sexe opposé, le tout vécu à l'intérieur de 10 ans...

L'épouse qui l'estimait... deviendra dépendante émotionnellement de lui... perdra confiance en elle, peut décrocher de ses études, de son travail, de son cercle d'amis, pour ne répondre qu'aux ordres de monsieur et ce même si celles-ci ne sont pas toujours rationnelles... morales... la conduisant à un repli sur elle-même... un déni de sa réalité... une méfiance... une crainte... envers l'Autre et l'avenir... En général, elles perdront beaucoup de poids... et elles seront disposées à une forme d'illumination religieuse ou autre... La partie du cerveau qui sera touchée chez celle-ci sera

un point situé légèrement au-dessus d'entre les deux sourcils qui permettra un plus grand flux sanguin légèrement à l'horizontal par en arrière ne dépassant pas la longueur d'un sourcil, « normal », et plus il y aura répétition, plus la zone grossira dans tous les sens, jusqu'à ce qu'une ligne horizontale traverse ce centre et donc le cerveau mais ne dépassant de chaque côté que légèrement chaque sourcil, puis la répétition fera que la zone centrale grossira encore, permettant aussi un plus grand flux dans cette ligne horizontale, puis la zone grossira ensuite en hauteur, jusqu'à former une seconde ligne horizontale quasi en parallèle avec la première mais légèrement plus courte et plus par en arrière et alors les pôles de chaque ligne permettront un plus grand courant électrique dans le cerveau, entre ceux-ci, et un autre plus grand dans la première ligne, et un autre moins grand dans la seconde ligne, et puis c'est la perte de tout point de repère rationnel... Et ce aussi à l'intérieur de dix ans de répétition... C'est dès lors une grande soumission... mais aussi une forme d'euphorie légère... La personne se dit triste mais elle rit...

L'épouse, droitière, qu'il estime mais qu'elle ne l'estime pas, aura des conséquences similaires à celle qui l'estime sauf que la soumission sera remplacée par le rejet extrême, l'insatisfaction, la plainte, l'insulte, la provocation, la « rage », la dévalorisation de tout et de tous qui l'entourent... la conduisant même à fabuler consciemment pour se donner raison... Une autre forme de folie...

Quant à lui, il n'aura non pas le point en partance du centre de son sourcil droit mais plus bas que celle-ci, entre les deux points de départ du sourcil, traversant plus loin à l'horizontal, pour en augmenter le flux, faisant à l'extrémité une ligne aussi à l'horizontal et donc en partance du point final de la première, de chaque côté, puis, une autre ligne se formera devant celle-ci aussi à l'horizontal, puis une autre, toujours légèrement plus courte jusqu'à revenir près du point de départ mais sans l'atteindre, la première étant plus basse que toutes les autres, et dès lors, l'électricité fera que lorsqu'elle sera présente dans toutes les lignes, elle sera plus puissante dans la toute première, et à chaque extrémités des autres, il y aura des embranchements électriques pour augmenter la puissance de la première, augmentant électriquement le tout premier point de départ entre les deux sourcils qui, de là, créera une autre ligne mais cette fois sans le flux sanguin, celle-ci traversant à l'horizontal, les sourcils, puis se dirigeant de chaque côté par en arrière et se refermant pour former tel un carré, ou un rectangle, et de cette forme qui ne touche pas les lignes, s'élèvera un courant électrique très puissant, tels des murs qui se refermeront, tel un toit, pour garder en « boîte » le premier schéma qui demeure aussi électrique, puis des murs gauche et droit, il y aura une émanation électrique, remplissant le cerveau du côté gauche et droit, d'électricité pleine, de chaque côté de l'extérieur de ces murs, puis de ceux-ci, il y aura une émanation pour former un « plancher » sous la boîte, puis une fois le « plancher » créé, il y aura le « toit », le devant de la « boîte » et le derrière n'étant pas touchés par cette émanation, et dès lors l'homme voudra tout « baiser »... femmes, enfants, adolescents, vierges, etc. obsédé par la pénétration et donc aussi par la fellation... Prêt à tout pour qu'il puisse vivre jusqu'à la fin ainsi... devenant de plus en plus excité à chaque pénétration... de plus en plus exhibitionniste pendant celle-ci... de plus en plus détaché de lui-même... carburant avec des rêves érotiques... des associations... et même des sensations... victime de son cerveau...

L'épouse qui l'estime mais qu'il n'estime pas, fera en sorte, qu'il développera le doute irrationnel, la culpabilité, une générosité sans raison précise, une indifférence lorsque celle-ci se révoltera contre lui, le désir de la tromper, de la manipuler, d'être « juste » et donc un état ambivalent inconsciemment avec celle-ci...

Tandis que celle-ci, développera aussi le doute, la méfiance, l'accusation à son endroit, le désir de le responsabiliser pour ses propres besoins et donc une certaine dépendance à son endroit, une certaine « justice », sans ambivalence, sans chercher à le tromper, à le manipuler, consciemment...

Lorsque cela se poursuit, ils finissent par croire qu'ils ne peuvent se passer l'un de l'autre... Psychologiquement... elle lui manque... il lui manque un peu moins... Faisant de l'autre la raison de leur existence... Une forme de « loyauté » plus ou moins... que la séparation physique, émotionnelle, dû à la mort, l'emprisonnement ou autre, fait qu'elle le rejettera totalement ne lui octroyant aucun mérite pour ce qu'elle est devenue... pour où elle est rendue... Tandis que l'inverse fera de celle-ci la femme extraordinaire et irremplaçable... Le plus grand des regret... La raison d'avoir vécu...

Les zones touchées chez celle-ci commenceront par un point à l'opposé d'un point situé entre ses deux yeux et donc derrière sa tête mais à l'horizontal avec ce point en exemple devant. Et plus, il y aura répétition, plus il se formera avec ce point pour centre une horizontale, allant de chaque côté de la tête arrière, puis de ce centre se formera une petite verticale, et de l'extrémité de cette verticale se formera une horizontale s'avancant vers le devant de la tête, légèrement dépassant un centre imaginaire de celle-ci et donc ne se rendant pas jusqu'au devant complètement du cerveau, puis de ce point se formera une autre horizontale mais pour fermer la ligne, puis une autre descendant de chaque côté, tels des murs, allant jusqu'au devant des oreilles, puis celles-ci seront doublées, c'est-à-dire qu'une autre ligne de chaque côté remonteront tel un flux sanguin qui monte d'un côté du corps et un autre qui redescend de l'autre côté mais cela de chaque côté de la tête, à la verticale, repassant pour doubler aussi la ligne qui traverse le centre de la tête au-dessus, où le courant électrique traverse légèrement dans chacune des lignes, et donc sur la tête, pour repasser dans toutes les lignes créées, sans flux sanguin au départ, renforçant chacune des lignes, et chaque puissance, jusqu'à une forme de « fusion illuminée avec l'autre »... Dès que la répétition cesse, le schéma va en créer un autre... « nourrit » par l'abstinence de la sodomie, à partir toujours du point derrière la tête, légèrement plus haut que la hauteur des oreilles, telle une moitié de celle-ci qui s'ajoutait pour avoir une meilleure idée, celui-ci étant plus puissant, plus illuminé, qu'à son commencement, et donc plus haut par sa grosseur, puis une horizontale se formera pour se rendre au centre du front, le courant électrique revenant à son point de départ, et donc agissant dans les deux sens, plus d'une fois, puis formant une horizontale pour traverser le front, puis un carré ou un triangle avec cette ligne et ces points avant et arrière au centre, puis des « murs », puis un « plancher », puis une émanation à l'intérieur et non à l'extérieur, puis une forme « d'explosion », où la personne soit « revendique ses droits » soit qu'elle fait preuve d'une « reconnaissance disproportionnée », pouvant vanter les mérites inexistantes de l'autre, transformer la réalité pour justifier les émotions réelles qu'elle ressent, etc. Et lorsque l'autre n'est plus... tout s'éteint.. tout « meurt »... de cette « relation » neurologique...

Tandis que l'homme, qui n'estime pas « l'épouse » qui l'estime, aura deux points qui prendront naissance en même temps, situés légèrement en oblique avec la fin de chaque sourcil et donc en avant et au-dessus des tempes, à un endroit où habituellement la personne n'a pas de cheveux sinon très peu, et donc aussi à l'extrémité du front, gauche et droit, ensuite ces points formeront une ligne horizontale traversant le front, et un « plancher » ou un « toit » électrique totalement, sans autre horizontale, où l'électricité parfois descendra complètement où remontera complètement de cette

base, à chaque orgasme mais aussi à chaque émotion puissante, qu'elle soit négative ou positive, puis la vision diminuera légèrement, puis il y aura des « coups » de fatigue sans raison, puis des difficultés à éjaculer, puis à maintenir une érection, puis à désirer une relation sexuelle, puis il y aura la perversion qui s'installera alors dans les fantasmes, le désir d'être « blessé », de se « blesser » sinon d'atteindre sa limite d'épuisement et/ou de tolérance... Et puis il peut y avoir l'envie de se torturer le pénis, d'y manquer « de respect », d'avoir aussi une sodomie par un homme, etc. L'homme en bonne santé peut donc avoir recours au viagra, aux drogues, etc. pour arriver à ses fins... En général, très tôt, suite à ces expériences, ils n'ont plus envie d'une autre femme, ou de la même, pour vivre leur sexualité... Le sexe ne leur disant plus rien... Et puis cela s'arrête avec sa propre mort...

Prenons un autre exemple, l'homme, droitier, dépendant de l'Internet pour assouvir ses pulsions sexuelles, confiant et à l'aise avec ce type de relation virtuelle... Il aura d'abord un point électrique se situant entre les deux sourcils, plus ou moins, puis deux autres, étant au centre du sourcil, légèrement plus élevé que le premier, puis, ils se rejoindront tels des « v », les points aux extrémités, descendant jusqu'à la rétine environ, puis rejoignant celui entre les deux sourcils, puis avec le temps, il y aura d'autres « v », tel un point se créant derrière celui au centre des sourcils mais plus éloigné sans nécessairement dépasser le centre de la tête, tout en demeurant à la même hauteur, donc, symétriquement, cela partira des points aux extrémités, descendant derrière les rétines, remontant ensemble pour toucher le même point entre les deux sourcils, puis traversant ensemble le point derrière celui-ci, « énergisant » deux zones, dans les hémisphères gauche et droit, étant en lien avec le bonheur extrême et la tristesse extrême, où « l'œil » devient « requin » pour « nourrir » ce courant électrique énergisant ces zones.. L'homme cherchera la jupe, la vulve, le mamelon sorti, etc. développant une compulsion, un déficit de l'attention, où en manque d'« images » dans sa réalité, carburera avec l'imaginaire... puis le rêve... finissant aussi par se lasser de son pénis... préférant le voyeurisme extrême de plus en plus pervers... qu'il ne créera pas mais dont il se fera consommateur... associant Femme à vulve... Vulve à excitation... Excitation à orgasme... Orgasme à recommencer... Et plus, il nourrira son voyeurisme... Moins il aura envie de parler, de s'exprimer par quelle que soit la forme d'expression... Et plus il s'isolera... plus il se coupera du monde... et de sa réalité... Pouvant un jour, telle une bête, violer et tuer, sans raison... et sans même improviser... réagissant simplement aux commandes de son cerveau... puis recommençant jusqu'à être pris... car cet homme ne se suicide pas... Une fois pris, ce sera le déni... Ce que les experts de « l'âme » appelleront la dissociation avec la réalité... Puis, s'il en a l'opportunité, il se laissera violer... jusqu'à une soumission totale sexuellement... pouvant réagir parfois avec violence envers son « sauveur »... simplement parce que le cerveau le commandera... jusqu'au désir de « détruire » celui-ci... pouvant le conduire au cannibalisme... à un voyeurisme envers les morts en décomposition... et même à jouer avec ses excréments... suite à la digestion du « sauveur »... pour « jouir » de l'avoir « Consommer » dans tous les sens du terme... Et si ensuite, il en a l'opportunité, il tuera simplement pour démembrer... choquer... ridiculiser... se sentir vivant... jusqu'à ce qu'il soit pris... où il niera encore une fois, les faits comme la gravité de ses gestes... focalisant sur des masturbations qu'il se fera sans fin... sans cesse... marquant son « territoire » avec son sperme qu'il lancera ici et là sur les murs de sa prison et/ou de sa chambre en institut psychiatrique... pouvant aussi goûter celui-ci... pour se rappeler le goût de « lui-même »... ne faisant plus qu'un avec sa sexualité... Dans une dérive encore plus extrême, cela conduit à la pédophilie, où les organes de l'enfant seront mordillés, où il y aura pénétration avec les doigts, où il fera faire des « culbutes » sexuelles à l'enfant même s'il n'y arrive pas, se retrouvant la tête en bas,

tenu par les pieds, plusieurs fois, ne cherchant qu'à rester nu, qu'à le maintenir nu, jusqu'à le tuer d'un coup à la tête... le démembrer... et l'enterrer sur son « territoire » lorsque cela est possible... sinon le donner à des chiens... des porcs ou autre pour qu'il s'en nourrissent... puis recommençant avec tous les membres de la famille de l'enfant... sans exception... car tel commandera le cerveau... où les hommes seront simplement tués par derrière ou autrement... où les femmes âgées seront simplement décapitées et où il sera difficile de retrouver la tête contrairement au corps laissé sur les lieux du crime... étant chez-elles... quant aux animaux... qui croiseront sa route... il cherchera à les tuer... par arme à feu ou avec son véhicule... Et vers la fin de sa vie... il cherchera souvent à se blesser la main... faisant passer l'acte pour un accident... se retrouvant avec celle-ci souvent remarqué par son « pansement »... cette main utilisée que très peu... puisque la douleur infligée lui donnant un plaisir sexuel constant et donc ne pouvant s'empêcher de la blesser et de faire obstacle à toute forme de guérison... C'est le stade extrême... la main étant ainsi à l'année longue... Tous les doigts peuvent être brisés... et même à plusieurs endroits pour un seul doigt... le pouce étant le plus épargnés... les coups étant dirigés directement sur les doigts... lui permettant une légère éjaculation à chaque reprise... et continuant ainsi jusqu'à ce qu'il ne puisse plus tolérer la douleur et non ces petites éjaculations... le poussant à s'étendre... à regarder sa main... à demeurer dans ses liquides pénétrés... et à jouir psychologiquement comme au temps de son voyeurisme amateur... mais plus longtemps... néanmoins... et non plus intensément... Puis, il pourra lentement bouger ses doigts douloureux pour maintenir cette douleur et jouir à nouveau dans son pantalon... ou du moins de ce qui lui sert de « cache sexe »... pour ensuite se lever pour aller uriner... finalement... et s'obliger à utiliser cette main durant l'acte et après... lui occasionnant alors des fous rires... tel un gamin qui a réussi son mauvais coup... car c'est le rire d'un gamin qu'il aura et non celui d'un homme... un gamin d'environ sept ans... En général, il terminera sa vie, dans un lieu insalubre pouvant ou non aussi être le cas pour sa personne... rejetant mère, père, amis, et tous... Sciemment, il sortira les déchets tardivement comme si l'odeur forte permettait un rappel avec la décomposition du cadavre... et donc à un autre genre d'excitant... Le dessous de leurs ongles de doigts peut aussi être repoussant par la saleté, doigts qu'il utilisera régulièrement pour manger... comme si cela lui rappelait une « fellation forcée »... excitant s'ajoutant aux autres... Les dents seront aussi mal entretenues... Les cheveux peuvent être gras... content d'être repoussant... et donc augmentant encore une fois l'excitation lorsqu'il attaquera un être humain qui le repoussera, ou l'aura repoussé, de tous ses sens... pour se prouver d'être le plus fort... même « passivement » ... On peut aussi trouver des morsures dans le cou des victimes retrouvées... tel que l'on voit dans les films de vampire... des morsures au menton... à une oreille... où la chair sera littéralement arrachée et recrachée non loin de là... des morsures aux doigts... jusqu'à en briser l'os... des morsures sur le bout des seins... sur la vulve... On peut aussi retrouver le ventre ouvert à l'aide d'une lame... Habituellement procédant par un large « X » pour y parvenir... Ce « X » répété à l'intérieur du ventre... pouvant ensuite se retrouver dans la face de la victime... Cette lame lui traversant ensuite de chaque côté du corps par le centre de ce ventre ouvert... On peut aussi retrouver la perte d'orteils à l'aide de cette lame, souvent l'avant dernière d'un seul pied... la perte d'un doigt... aussi l'avant dernier... On peut retrouver plusieurs coups de lame à l'intérieur du centre de ce ventre... comme s'il voulait traverser son poing avec celle-ci à travers ce corps... de femme ou d'homme... qui ne connaît même pas... Et puis vient le « bain de sang »... c'est-à-dire que sans reposer la lame, il placera ses deux mains dans ce sang, dans ce corps, dans ce ventre... pour s'en mettre plein le cou et le torse... jusqu'à replanter sa lame dans ce corps pour qu'elle tienne à la verticale par elle-même... afin de se masturber, à genou, sur sa victime, au centre de ceux-ci... Et dès lors, toute sa tête, tout son cerveau, dès l'éjaculation, se remplira d'une forte chaleur, rejoignant le centre de sa poitrine,

remontant en « V » vers chacune de ses épaules, demeurant ainsi pendant près de 30 minutes... avant de diminuer légèrement... Et donc demeurant ainsi pendant des heures... au-dessus de sa victime... dominé par son cerveau... avant de chuter dans une fatigue extrême... pouvant même préférer marcher que conduire... se foutant d'être vu... reconnu... cherchant un lac, une rivière, même une piscine, pour s'y laisser glisser tout habillé... avant de recommencer à marcher... tel un zombie qui ne parle plus ou presque... qui ne s'émeut plus ou presque... et, s'il n'est pas pris... ignorant que cela peut le conduire à sa mort... on peut le retrouver avec tous les avant bras ouverts à l'aide d'une lame... en ligne droite, du poignet à l'intérieur du coude... encore une fois pour retrouver cet « excitant » reptilien... puisqu'il existait aussi chez les dinosaures... carnivores...

Prenons un autre exemple, la femme, droitnière, dépendante de l'Internet pour assouvir, une curiosité par l'intermédiaire d'un voyeurisme sexuel et/ou la conduisant à désirer répéter ce qu'elle voit et/ou la conduisant à s'inspirer de ce qu'elle voit pour créer des fantasmes sexuels et/ou la conduisant à rencontrer dans un but sexuel, confiante et à l'aise avec ce qu'elle voit, confiante et à l'aise avec ce type de relation, virtuelle, en tant que préliminaires... virtuelle en tant que recherches existentielles... virtuelle en tant que pourvoyeur « affectif »... aura alors comme premier point électrique, une zone juste au dessus du nez et donc plus ou moins légèrement plus basse que le centre des yeux... et de celle-ci, il y aura deux horizontales pour former un angle vers le reste du cerveau, la première se retrouvant à arrêter en dessous du milieu du dessus de la tête et l'autre la dépassant pour se retrouver vers le derrière de la tête. Lorsque la femme assouvit une curiosité sexuelle, l'oblique du haut sera plus énergique; lorsque elle désirera répéter ce qu'elle voit, ce qui forme le centre de l'angle se remplira d'énergie et donc plus ou moins de la pointe à la fin de celui-ci; lorsqu'elle s'en inspirera pour créer sexuellement ses fantasmes, les deux lignes seront énergiques; lorsque cela la conduira à rencontrer dans un but sexuel, la pointe de l'angle sera énergique; lorsqu'elle l'utilisera en tant que préliminaire pour un acte sexuel; la pointe de l'angle se remplira d'énergie; lorsqu'elle l'utilisera à des fins de recherches existentielles, l'extérieur de l'angle, sur le côté gauche et droit se remplira d'énergie; lorsqu'elle palliera à ses manques affectifs à l'aide de l'Internet, de la ligne horizontale du bas de l'angle, se créera un « plancher » mais plus ou moins rempli électriquement, c'est-à-dire que de chaque côté de cette ligne, il y aura dans le sens perpendiculaire, d'autres lignes qui la traverseront sans pour autant être de même longueur avec elle et donc plus courtes que sa moitié en elle-même... En général, malgré les statistiques, les apparences, la femme développera une plus grande dépendance émotionnelle que l'homme envers ce type de « relation » qui l'« oblige » à « dominer », être à la « hauteur », et « s'exciter »... et ce surtout parce que lorsque les deux côtés de l'angle se remplissent d'électricité que cela est dû aux émanations de ce qui forme l'angle en lui-même, touchant la zone la plus puissante étant entre les deux hémisphères mais aussi la zone la plus « intelligente » étant la ligne droite et horizontale formant ce qui devient le centre du « plancher »... Lorsque ces deux zones sont stimulées, simultanément, tour à tour, irrégulièrement sur une base régulière, ou autre; la femme se retrouve avec une obsession « intelligente », pouvant être chez d'autres, l'obsession des Études, de la sollicitation des « cartomanciennes », ou autre, et alors, cela la conduit, en peu de temps, dans un état de « panne de désir sexuel »... Elle veut « Voir »... Elle ne veut plus « Sentir avec son corps »... Et plus elle consomme dans ce type de « relation » pour combler peu importe lequel de ses besoins... et plus, elle croit qu'elle ne sait rien... l'obligeant à en faire son « allié » sinon son « sauveur » suffisant pour délaisser tout le reste, inconsciemment, plus ou moins, puisqu'elle fait de sa priorité, « l'objet », plus que la « relation », plus que « ses besoins »... et donc « s'effaçant » peu à peu de la réalité, de sa réalité, de son rôle dans toutes les sphères de la vie... La zone au dessus

du nez, contribuant à « s'effacer »... En général, il n'y a plus de possibilités de retour en arrière... Le « sevrage », même bien informée, même bien conscientisée, lui dicte que « l'objet » est « Essentiel » à son existence qui « n'a plus sa raison d'être »... Et lorsqu'elle croise un « objet » à l'extérieur de son « objet », elle « scanne », à l'aide d'une multitude d'associations... infinies... nées de sa relation avec « l'objet »... qui l'influenceront, plus souvent qu'autrement, à se méfier... à demeurer alerte... à « absorber » de tous ses sens tout ce qui émanera de cet « intrus » à sa relation « existentielle »... sans nécessairement rejeter puisque, avec le temps, elle y parviendra de moins en moins... puisqu'elle se sera rejetée elle-même... et donc se complaira dans un rôle « mécanique », « robotisé », pour ne pas dire masochisme... dans toutes les sphères de sa vie... et ce surtout lorsque le centre de l'angle se remplira d'électricité... Il va sans dire que cela ne l'empêchera d'être la meilleure employée du mois ou de se voir décerner quelques médailles « olympiques » mais le chien dans la même situation... sera plus émotionnel que celle-ci... puisque la ligne du haut de l'angle, son prolongement dans l'arrière du cerveau, « déshumanise »... pour ne pas dire qu'elle rend psychopathe... Elle devient donc « une pièce » de « l'objet »... qui lui se fait « carte-Mère » de ce qui lui reste de vie... d'histoire... pour ne pas dire de « chance »... En général, plus elle « consommera », moins elle s'en « repentira »... et donc moins elle se déclarera comme étant une « Grande Malade »... Malade de quoi? Non pas d'attention... mais d'être le « Centre » de quelque chose plus que de quelqu'un... Au départ, elle se met plus ou moins à « nue »... révélant ses défauts, ses troubles, ses handicaps, ses besoins, ses envies, ses « folies », donnant prenant, un peu de tout ce qui lui sera offert... et parfois même contre « son gré »... c'est la ligne du bas de l'angle... puis... elle désire se « perfectionner », c'est la pointe de l'angle, et plus elle se « perfectionne » et plus elle désire offrir et partager... c'est la terminaison de chaque ligne formant l'angle, quoi finalement... du leurre... « l'essence même d'une secte » ... c'est la pointe remplie d'électricité de cet angle... OBTU... comme « l'angle » de « l'objet » qui aussi l'absorbe par devant... Si elle était enceinte... l'enfant qu'elle mettrait au monde... nourrit autant de sa chair que de son « cerveau »... deviendrait un exécutant... « soldat » par excellence... puisque les « ordres » sont les « ordres »... Loyal pour toujours à son « objet » de mère...

Prenons un autre exemple, l'homme, droitier, dépendant de l'homosexualité « sodomite » pour assouvir ses pulsions sexuelles, confiant et à l'aise avec ce type de contact... Comme le va et vient de la pénétration subie, et non « commise », l'homme aura une émanation électrique, entre ses deux hémisphères, de l'électricité déjà présente partout dans sa tête, d'abord à l'horizontal vers l'avant dès la première pénétration, puis vers l'arrière, à chaque va et vient, qui, causé par le plaisir en croissance, une « fois atteint », n'excluant donc pas le viol, fera changer la direction de l'émanation vers la verticale, toujours au centre du cerveau, de bas en haut, conduisant à l'éjaculation, s'il y a, une fois que la puissance de l'émanation sera portée vers le haut, et donc « embrassant », le dessus de chaque hémisphère, jusqu'à retomber vers le côté extérieur de chacun, donnant l'impression à « l'enculé » qu'il est soudainement, « invincible », « capable de tout ce qu'il désire », « à fleur de peau », « unique », « issu de l'Indépendance même émotionnelle », « apte à se débrouiller seul dans tout pour parvenir à ses fins », et donc n'avoir de compte à rendre à personne « sans raison » calculée à « l'once » ... En général, s'il n'y a pas suite, ses propres échecs le conduiront à modifier les connexions neurologiques... sinon, à se faire « maître » du « monde », rappelant la présence de l'homosexualité chez les Romains et les Grecs conquérants... Et donc de l'Europe plus que tout autre continent sur le Monde...

S'il est l'enculeur, droitier et homosexuel, il commettra l'acte, en général, pour, dominer... imiter...

explorer... extérioriser... se détacher de lui-même... « mourir »... chercher un « stimulus » comme certains artistes font avec les drogues douces et/ou dures... « tuer »... se « rapprocher » de... « s'automutiler »... « vivre »... « oublier »... se « perdre délibérément »... qui le conduira inévitablement à un « suicide » et/ou vers un acte de « kamikaze »... puisque avec lui, tout peut devenir et/ou arriver, abstraitement et/ou concrètement, réel... Chez l'homme, c'est le « mal » et/ou le « bien » le plus insidieux... le plus « destructeur » de sa réalité mais aussi de « l'une » après « l'autre »... l'obligeant à se remettre en doute, à se repositionner, à se redéfinir et même à provoquer... constamment... car plus il encule et plus il ignore qui il est vraiment... en qui il peut véritablement avoir confiance... ce qu'il veut... pourquoi il voulait... ne terminant pas son questionnement... à chaque fois... tout en ne cessant jamais de se questionner sur son environnement autant que sur lui-même... répétant sans cesse l'exercice sans le terminer le rendant de plus en plus court... de plus en plus complexe... et donc exacerbant les traits de la personnalité typique de l'enculeur... En général, il est devenu, après 25 ans de pratique, totalement désensibilisé de tout ce qui peut lui arriver et ce tant que cela restera, sera, fut, le Prix pour « jouir » cérébralement au maximum... Lorsque l'enculeur, droitier et homosexuel, encule, un homme, il aura d'abord, comme chez l'enculé, un point électrique entre les deux sourcils mais étant créé, à l'aide d'une absorption d'électricité émanant cette fois non pas par les deux hémisphères mais par ce qui forme la partie avant de chacun de ses hémisphères, et donc dans une zone au centre de ceux-ci se dirigeant vers l'avant, dès la pénétration, n'excluant pas le viol, sauf que, plutôt que de faire un va et vient horizontal avant de se rediriger dans une position verticale, ce point électrique, prendra de la surface, un peu comme une bombe atomique qui s'étire... et donc s'étirant dans ce qui forme la partie avant de chaque hémisphère sans la remplir puisque l'étirement est horizontal, et plus il enculera, et plus cette zone formera un « plancher » ou un « plafond »... prenant de l'espace horizontalement mais aussi, exceptionnellement, en absorbant aussi l'électricité dans la partie avant de chaque hémisphère pour y parvenir... où celui-ci s'arrêtera dans ce qui est la fin ou le dos de chaque hémisphère, et plus il enculera, et plus le « plancher » ou le « plafond » sera électrique, et donc illuminé, et ce jusqu'à ce que les parties supérieures de chaque hémisphère deviennent aussi illuminées, une fois ce stade atteint, ce sera ce qui forme la « membrane » intérieure, ou le « mur » intérieur, de chaque hémisphère, qui s'illuminera jusqu'à son « moteur », le tronc cérébral, et alors tout son « système nerveux » perdra son aptitude à « commander » au cerveau des besoins jugés « de survie », et deviendra alors « esclave » de la perte des « repères », des « associations » programmées par l'individu à long terme, dans ce qui forme la partie à la fois interne et externe de chaque hémisphère et donc une zone impliquant celles-ci au centre même du cerveau, au centre des hémisphères... L'homme oubliant le sens de sa « douleur »... le « message » apporté au cerveau par le système nerveux en lien avec sa « douleur »... ne sachant donc plus quand, où, et pourquoi s'arrêter... Par exemple, il devient victime d'amis qu'il gardera... de partenaire de vie qu'il gardera... concrètement et/ou abstraitement... et donc de relations, de comportements, etc. Lorsqu'il éjacule, le point électrique demeure le même qu'au départ de la pénétration, et donc à horizontalement au centre des deux sourcils mais prenant plus d'espace et donc englobant aussi le centre des deux yeux, en plus d'« embrasser » le devant de l'intérieur de chaque hémisphère sans en absorber l'électricité pour y parvenir... puis c'est l'extinction de celle-ci... comme si son orgasme était moindre que l'enculé... comme si son besoin de reprendre son énergie était plus grande que l'enculé et ce dû à ce type d'orgasme... et non dû à l'acte ou la position... L'extinction l'empêchant de créer, d'associer avec qualité, de faire de la synthèse ou même une analyse plus ou moins complexe d'un sujet... et ce pendant près d'une semaine... Et plus cela se produira, plus l'extinction sera brutale... sans nécessairement être plus « accaparante » au niveau à la fois de cette zone et de l'électricité... et

donc, lui infligeant un plus grand détachement avec lui-même, sa réalité, ce que pensent, disent, ressentent, les autres, sans toutefois volontairement désirer les quitter... et donc perdant le sens du pourquoi il pense, il dit, il ressent... les autres n'étant rien d'autre qu'un point de repère visuel... Il n'y a donc qu'un pas entre le « zombie » et lui... Le déracinement de son « environnement » concrètement et/ou abstraitement... L'enculeur ne s'adapte plus... après environ 10 ans de pratique...

Lorsque l'enculeur, droitier et bisexuel, encule, l'homme et la femme, un autre facteur s'ajoutera... la « féminisation » de son rôle, de sa position, redéfini, pour le « meilleur » et/ou le « pire », c'est-à-dire qu'il se verra, dans l'une de ses nombreuses réalités, entraîné d'assumer, une « réalité » féminine parmi tant d'autres... Il peut donc « fantasmer » à, soumettre l'homme à ses quatre volontés... se nourrir d'une antagoniste faisant de cette rivale son égale « masculin »... diriger des enfants, éduquer des enfants, faire des « garçons manqués » de toutes les fillettes, proposer du gardiennage d'enfants, telle une aide à domicile, faire faire « copines » avec les « épouses », « s'accoupler » dans tous les sens du terme, chercher à vivre une expérience pédophile, détruire la Femme-mère pour la « remplacer » par des femmes esclaves sexuelles, se couper le pénis, se raser de la barbe aux orteils, exiger des compliments, du frotteurisme à son endroit, donner un présent de valeur « féminine » c'est-à-dire que l'on retrouve généralement entre femmes pouvant être une lettre de reconnaissance, une photo, un objet rappelant un bon souvenir de son propre passé où l'autre n'y était même pas, etc. Et donc en féminisant la « copine »... réceptive à tous ces états d'âmes... le conduisant à un besoin fusionnel surdimensionné pour en faire un autre repère dans une autre de ses réalités... où « celle-ci » sera « l'homme » de « madame » qui se fera gentille et soumise pour ne pas dire effacée... répétant inlassablement « qu'il est la seule personne au monde qui peut le tuer »... En général, le bisexuel, à ce stade, sera méprisé... abusé... trompé... préférant le « duel » provoqué au suicide... C'est donc en frappant, en tuant, et non en se vengeant qu'il préfère mourir... Et en plus, à ce stade, il éjaculera très peu, sinon son liquide spermatique sera très pauvre... D'ailleurs, la plupart, sans avoir le cancer, auront la prostate gonflée anormalement... Chez d'autres, il y aura en plus, des troubles avec les globules rouges, telle une anémie hémolytique... Et s'ils persistent, ne serait-ce que dans leurs fantasmes féminins irrationnels, ils termineront leurs jours, Convaincus, supérieurement à la fois à l'Homme et la Femme... et donc incompris et extrêmement désagréables... Quant à la femme, droitère, sodomisée par un homme, droitier, qui sodomise aussi un homme, droitier, elle « hérite » durant l'acte avec le bisexuel, de « flash » représentant le signe électrique lorsqu'il sodomise l'homme jusqu'à l'éjaculation dans son rectum... Et alors, elle « semble » jouir plus qu'une autre femme mais ce n'est pas physique, ni émotionnel, c'est neurologique, chimique... Elle se retrouve alors, plus l'acte perdure, avec un point électrique représentant le point de jouissance suprême chez l'enculeur, situé entre les deux sourcils, et un point électrique, lorsque celui-ci chez l'enculé se retrouve à la verticale lors de son orgasme, et donc situé entre ses deux hémisphères, un peu plus à l'avant qu'au centre de la tête, et puis, plus l'acte perdure, elle se retrouve avec deux autres points électriques, représentant un point touché par l'électricité chez l'enculé lorsqu'elle descend de chaque côté de chaque hémisphère à son intérieur près de la boîte crânienne, puis elle se retrouve avec un cinquième point situé entre ses deux points et donc entre les deux hémisphères, bien en profondeur, centré, à l'horizontal avec les deux derniers, formant une droite qui pourrait, imaginativement sortir par chaque trou de l'oreille... Ce qui lui donne un semblant à la fois du plaisir de l'enculé et à la fois de l'enculeur, un donc d'intensité diverse à chaque va et vient, en plus, neurologiquement, chimiquement, elle peut même « jouir » plusieurs fois pendant la sodomie, en plus de se retrouver à une totale

« désensibilisation » de sa « réputation corporelle »... de ce qui peut advenir dans les secondes suivantes... imprudente... désorientée... héritage encore une fois de l'enculé et de l'enculeur... Causé par cette droite qui pourrait lui sortir par les oreilles... Et plus la sodomie sera longue, plus elle accumulera un semblant d'agressivité... Cette zone étant entre le point électrique au dessus de la tête et celui formant le centre de la droite qui pourrait lui sortir par le trou de chaque oreille, ce centre n'étant pas électrique durant l'acte, mais où le sang s'épaissit contrairement à ailleurs à l'intérieur du cerveau, cet épaississement du sang, que l'on pourrait situer en ligne avec le centre, plus ou moins des deux yeux... On retrouvera aussi chez celle-ci une forme de désintéressement de ce que l'on peut lui faire ou lui dire... aussi dû à l'absence d'électricité dans cette zone où le sang s'est épaissi... Comme si cette agressivité lui servait à la fois de bouclier et de paix avant de « mourir »... Sentiment primitif des moins évolués parmi les peuples... qui eux n'avaient pas encore d'électricité dans cette zone du cerveau aussi responsable du langage... de l'expression artistique... de la parole... de l'analogie... zone qui nourrit électriquement exactement de chaque côté de celle-ci une autre zone dans chaque hémisphère... qui permet la finesse... la création de plusieurs possibilités en partance du même sujet... mais aussi zones responsables de la mémoire sensorielle.. Faut-il rappeler que chez ces peuples le cerveau était plus petit que chez les hommes d'aujourd'hui... Et lorsque l'acte prend fin, elle n'a plus rien à foutre de celui qui l'a sodomisée... il peut même tomber à ses côtés... Dû au sang épais dans cette zone... mais puisque qu'il reprend de l'oxygène, lui permettant d'être moins épais... vient ensuite une forme de regret... de pitié... qu'elle n'arrive même pas à formuler rationnellement envers lui... L'oxygène retiré dans certaines zones est habituellement demandée ailleurs, dans cet exemple, pour recréer ce qui se voit dans le cerveau de l'enculé et de l'enculeur et même... plus... puisque c'est une femme... Si elle était enceinte... elle mettrait au monde des « imprudents dans tout »... des « désorientés »... des « superficiels »... des « hyper » « sensoriels »... des « hyper » « euphoriques »... des « fabulateurs de réputation »... « sans parent »... qui hériteraient dans leurs gènes la formule émotionnelle soit de l'enculé ou de l'enculeur... pouvant devenir des conquérants, des kamikazes, etc. Et plus le comportement sera transmis de même que les gènes de plus en plus en modification suite à celui-ci... moins la lignée sera apte à écrire et lire correctement... représentant l'essence même de l'Euphorie... de l'Exhibitionnisme... de l'Amnésie de la bête... de l'Indifférence reptilienne... Quant à cet homme, droitier, influencé par cette femme, influencée par l'enculé et l'enculeur... il se retrouvera comme une personne qui consomme du L.S.D. mais tout en gardant contact avec la réalité et lui-même c'est-à-dire qu'il aura un nouveau dieu... tout son présent comme son futur seront exceptionnellement ressentis et vu comme « Possibles »... il se sentira donc capable de tout comme l'enculé mais « divinement »... Ce ne sera pas tellement parce qu'il jugera le monde indigne à exister mais plutôt car il voudra créer son « hindouisme »... ses dieux grecs... ses dieux romains... où lui sera l'« Étoile »... C'est l'« héritage » de cette relation... Lorsqu'il sodomise la femme, il se retrouve avec beaucoup d'électricité à l'horizontal lui traversant d'un côté à l'autre le centre de son front... cette électricité demeure... elle ne le quitte pas... c'est la zone du « Tout est possible »... et en même temps ses deux tempes se remplissent d'électricité... c'est le sentiment d'être « Grand »... d'être exceptionnel... d'être « Puissant »... Une fois l'acte terminé, elle perd près de 80% de leur électricité contrairement à une personne qui ne vit pas ce type de relation qui aura en permanence sauf lors du sommeil, près de 40% d'électricité dans chacune de celle-ci et ce même durant une relation sexuelle... le sommeil réduisant l'électricité afin qu'il en demeure près de 10 % dans chacune, c'est ce qui permet « cela ne se peut pas » durant un rêve... Donc, en ce qui le concerne, il aura près de 20% dans chaque tempe plutôt que 40 %... C'est ce qui le fait « rêver éveillé »... Le rêve nous paraît réel mais dans la réalité, nous ne l'aurions probablement jamais créé... Dans le

rêve probable, on peut sauter d'une voiture en marche... sans se dire « cela ne se peut pas »... Dans la réalité... ce serait différent... on agirait différemment... on réagirait différemment... on ressentirait différemment... C'est son cas... C'est irrationnel pour ceux qui ne vivent pas ce type de relation et rationnel pour une lignée comme la sienne... pour une « tribu » représentant l'enculé, l'enculeur, cette femme, et ce « couronné »... Quant à son derrière de tête, il se retrouve autant illuminé que la droite qu'il a dans le front, et ces deux tempes durant l'acte... c'est ce qui lui dicte « qu'il n'a pas d'obstacle plus grand que lui »... et donc, après chaque sodomie avec une femme qui lui renvoie son héritage avec un peu du sien en elle-même, il se sent extraordinairement bien... Cependant, à la fin de l'acte, une grande partie de l'électricité qu'il aura eu derrière le cerveau, s'éteindra, causant deux facteurs, à la fois, se retrouvant avec une quantité comme une personne « normale » mais aussi à des endroits qui viennent d'être « nés »... comme lorsque l'on voit une image sous l'effet d'une drogue dure... c'est un point qui s'allume derrière la tête, et plus il y a des images, et plus il y a des points, ici et là qui naissent derrière la tête, donc, plutôt que cette zone lui sert comme lors des urgences... de réflexe pour se défendre, pour défendre, pour intervenir moralement... il se prépare à avoir des « idées »... mais, étonnamment, en lien avec les plus lointains rêves issus du sommeil de l'enculé comme de cette femme... Par exemple, si elle rêvait qu'elle sautait d'une voiture... pendant qu'il réfléchira à un sujet en particulier, son attention se portera sur la voiture du sujet, dans ses moindres détails... Il perd donc son temps mais ne le réalise pas... pour lui c'est important... et même primordial...

Dans l'Histoire, ces « couronnés » s'attirent... se comprennent... puis pour eux se forment invisiblement à l'œil nu, des rayons électriques, à l'aide de leur cerveau « L.S.D. », entre eux, qui permet d'attirer en plus l'électricité de l'univers... afin qu'ils soient détruits...

Il peut y avoir, par exemple, dans le ciel, de l'État, de la province, de la ville, du village, concerné, des couleurs, en plein jour, masquant le bleu, pouvant être rose ou mauve... une pluie ou des éclairs alors que le ciel est d'un beau bleu... le Jour qui tarde à se lever... des feux qui prennent ici et là sans raison apparente... une humidité accablante... une chaleur exténuante et donc plus de 40 degré... une eau qui tourne au vert causé par des algues... Et des hommes comme des femmes qui tombent raides morts...

Et plus, les « tribus » de ce type se rapprocheront du centre du monde et donc du centre de l'Afrique et plus les repères seront identifiables...

Prenons un autre exemple, un homme marié à plus d'une femme qu'il respecte sans exception...

Le Respect se mesurant au nombre d'enfants gauchers, dans cette famille, à l'exception de ceux issus d'un parent déjà gaucher...

L'enfant gaucher, né de parents droitiers, représente l'Insatisfaction, l'Inquiétude, du parent envers sa propre situation, plus fréquent chez la génitrice que chez le géniteur...

L'enfant gaucher est donc prédisposé à se rebeller plus rapidement que les autres... à éviter les compromis qui permet aux deux parties d'y trouver un avantage de même mesure... Sans être tyran ou bouc émissaire, c'est le « Solitaire narcissique » par excellence... si personne ne le reprend sans cesse durant toute sa vie...

Nul besoin d'expliquer combien il est important de ne pas former des couples de gauchers...

Il ne fut donc pas cité autant en exemple que le droitier mais tenant compte de ses traits de caractère qui lui sont propres on n'a donc nulle difficulté à imaginer les conséquences sur le cerveau qu'il soit l'enculé, l'enculeur, la femme, l'homme, hétérosexuel...

Et en général, il ne demeure pas puceau longtemps... Quant à la vierge... elle ne le sera que de nom... lors de sa première fois...

Donc, on a un polygame, heureux en mariage, peu importe le nombre d'épouses...

Il est droitier.. hétérosexuel... et fait les pénétrations vaginales... et son plaisir, son bonheur, se voit par un point électrique situé entre les sourcils... durant la pénétration... Lorsqu'il éjacule, une droite électrique se formera en tenant ce point pour centre, et donc dépassant ses deux sourcils...

Il faut tenir compte aussi de facteurs supplémentaires influençant cet homme... s'il y a de bonnes relations entre les épouses et donc si elles se fréquentent... s'il y a de bonnes relations entre les enfants et donc s'ils se fréquentent... cela influençant l'électricité des partenaires sexuels concernés... Supposons qu'elles se fréquentent et s'entendent bien... l'homme sera confiant, pondéré, imaginatif, recherchant la justice, à solutionner divers problèmes d'ordre civil, etc. les femmes entre elles seront alors encore plus heureuses de se retrouver... où les enfants en seront les plus grands bénéficiaires... marchant dans les pas de leur père... excellant dans ses pas... avançant de plus en plus loin... de génération en génération... Supposons qu'elles se fréquentent et ne s'entendent pas bien... elles transmettront leur état d'âme par la relation sexuelle à leur époux... qui lui se retrouvera alors « pressé » de commencer comme de finir tout engagement exigeant qu'il soit de bonne humeur... d'où en naîtront des enfants prédisposés à la mauvaise humeur, aux accusations, à la rébellion, etc. Supposons que seule l'une d'entre elles ne s'entend pas bien avec lui... elle lui transmettra alors une émotion plus puissante que lui aura envers toutes les épouses en lien avec cette émotion chez celle-ci... qui elles se retrouveront avec une minime puissance de cette émotion envers les enfants... Et de là naîtra chez tous, une forme de maniaco-dépression ou de comportements appelés plus communément bipolaires... pouvant créer dans les lignées des personnes trapues, aux cheveux plus ou moins bouclés ou alors des personnes dépourvues de peu de musculature malgré leur grande taille et aux cheveux minces... deux types distincts se retrouvant, ensemble, dans les lignées affectées et donc aussi dans la même lignée... Supposons que seule l'une d'entre elles ne s'entend pas bien avec l'une des épouses... un sentiment plus puissant chez l'une que l'autre... le sentiment puissant sera alors transmis en mode latent chez lui qui une fois mis en relation sexuelle avec celle qui a le sentiment moins puissant que l'autre envers celle-ci se retrouvera avec ce même sentiment en grande puissance envers celle-ci, et donc plus grand que celui au départ que l'autre avait pour elle, obligeant un duel, un retrait, créant chacune des lignées qui s'affronteront, des enfants qui même adultes désireront un duel ou se retirer en présence de l'autre membre de la lignée... Les enfants de celles qui ont eu ce sentiment auront alors des enfants costauds... mais celle qui aura eu le sentiment puissant au départ fera en sorte que ses descendants soient plus poilus... que l'autre qui l'aura hérité en plus grande puissance par la relation sexuelle... C'est l'instinct génétique d'une part et électrique d'une autre part, l'un hérité par le sang des parents, l'autre par l'électricité de chacun... En général, ce type de lignée, se sépare de leurs deux

parents et de toutes les autres lignées issues des autres épouses... pour se diriger instinctivement l'une à l'opposé de l'autre à un pôle du monde... Et puis, les siècles passent... des peuples se croisent... mais en général, une loi est créée au sein même de chaque lignée empêchant les unions à l'extérieur d'un territoire déterminé incluant les peuples qui les ont accueillis... et, un jour, un homme ou une femme, issu de la lignée opposée, qui ignore tout de ses ancêtres, se retrouve sur ce territoire où nombreux peuples s'y trouvent aussi et puis, cette personne se retrouve en mode intuition... il aime ou il n'aime pas... il croit ou il ne croit pas... Lorsque l'homme croise un autre homme de la lignée opposée, il voudra le connaître comme lui-même et plus il le connaîtra et plus il aura envie de le faire prisonnier... Un autre symptôme de cette relation sera révélateur... chacun aura des éjaculations de sperme en présence de chacun... en plus, ils pourront même perdre plus de cheveux qu'à l'habitude... s'ils se fréquentent trop... des cheveux qui ne repousseront plus... S'il rencontre une femme de la lignée opposée, il fera de même, mais désirera en plus d'autres femmes... pour « baisser sa garde »... décrocher... s'amuser un peu plus... honorer un peu plus l'homme qu'il est... qu'il veut être... Etc. tout en fantasmant de tuer cette femme un jour... en plus de perdre l'appétit en sa compagnie... de constiper... d'avoir des déficits de l'attention... ainsi que de longues périodes sans parvenir à maintenir son érection... Si c'est une femme qui croise un homme de la lignée opposée, elle sera extrêmement méfiante et lui affichera sans détour qu'elle le repousse... et pourra même être atteinte de troubles du sommeil... Si c'est une femme qui croise une femme de la lignée opposée, la méfiance sera ressentie par tous, elle sera la tolérée, même sera apte à devenir sa confidente, mais préférerait qu'elle ne soit pas dans sa vie... et donc dans son champ de vision... sans qu'aucune cherche à provoquer l'autre ou à la tuer... et chacune pourra rêver de l'autre... C'est le fruit de la polygamie... qui implique des enfants... qui ne retournent jamais à leurs père et mère... Supposons qu'elles ne se sont jamais rencontrées tout en se sachant être l'épouse d'un homme polygame qui les respecte toutes sans exception... elles auront alors surtout des enfants aux cheveux pâles... très sociables... et peu orgueilleux... qui eux, selon leurs choix d'épouses, auront des enfants qui pourront avoir les yeux pâles... les cheveux pâles... la peau très claire... où les filles ne seront pas nécessairement grandes et donc ne dépassant pas 5 pieds et 7 pouces... et où les garçons aux cheveux pâles auront cependant tendance à être très grands... dépassant le 6 pieds... Supposons qu'elles s'entendent toutes bien mais que l'une d'elle éprouve de la jalousie envers l'enfant d'une autre... telle une compétition existant que dans sa tête impliquant les enfants de chacune... ou autre exemple pouvant aussi être cité... elle transmettra alors l'attention qu'elle porte à cet enfant... à l'époux qui la redirigera vers ce même enfant... envers qui il sera plus sévère... plus exigeant... plus injuste même parfois... et fera en plus de l'enfant de celle-ci son favori... mais dans des conditions surdimensionnées où il lui permettra tout comme s'il était sans défaut... favorisant même parfois, inconsciemment, un duel entre les deux enfants... disant au meilleur qu'il ne l'est pas et à celui qui ne l'est pas qu'il est meilleur... et un jour, inconsciemment, dès que l'opportunité se présentera, telle une commande du cerveau, le meilleur depuis toujours tuera le pire... sans absolument aucune émotion... puis, il pourra s'il en a encore l'opportunité, tuer sa propre mère, son père, la femme responsable de cette situation, les enfants de celle-ci, ses propres frères et sœurs, toutes les autres femmes de son père, tous ses autres frères, et faire de ses épouses toutes les sœurs de ces autres lignées sans parvenir à s'expliquer... En général, son cerveau pourra soit lui dicter de demeurer sur le territoire s'il n'y a pas de risque d'affrontement avec d'autres membres de la famille élargie ou soit il lui dictera de se diriger vers le Sud, tout en demeurant au centre de l'Ouest et de l'Est, du monde... et alors, les enfants de cet homme et de ses sœurs se distingueront par de très grands yeux... un corps très élancé où les muscles paraîtront à peine comparativement à d'autres peuples... et où les commandes aussi de leur cerveau seront tout

aussi imprévisibles que le furent celles de leur père et donc de leur ancêtre... Et dans cette lignée, la plupart des femmes porteront leur enfant pendant huit mois et non pendant neuf... la plupart auront des garçons... prédestinés presque à la pédophilie et au viol... Et puis, un jour, l'Univers qui recevra un « appel » de la « terre mère », où se trouve ce peuple, un « appel » parmi tant d'autres impliquant d'autres peuples, fera en sorte que les mères engrossées par leur fils donnent des filles... et que ces filles donnent encore des filles... pour rétablir un certain équilibre dans un désordre pour qu'il demeure « pure »... Et alors, il y aura surpopulation... inévitable... Et alors, l'Univers fera en sorte que des lignées anciennes se retrouvent... pour s'autodétruire... car de celles-ci sont nées de grands troubles... éloignant l'Homme de Dieu ou même de la possibilité d'une Existence divine... d'une Justice Parfaite... d'une Harmonie... qui se remarque aussi par le sexe du premier né... qui en général, influencée par cette dernière, fera en sorte que le premier soit un mâle... synonyme d'une grossesse désirée... d'une grossesse en harmonie avec tous les facteurs environnementaux favorisant la naissance de ce mâle... qui lui, par son accueil favorisera ensuite que l'enfant suivant soit une fille... qui elle à son tour, par son accueil, favorisera que l'enfant suivant soit un garçon... ainsi de suite... leur permettant alors de produire de même lors de leur lignée, sauf exception... et donc en y étant plus prédisposés...

Lorsque que naît une fille en premier cela annonce la possessivité de la mère et... la jalousie... de celle-ci... Celle-ci étant prédisposée à donner naissance à un garçon à l'opposé de ressentir la jalousie et non la possession...

Lorsque que naît une fille, une à la suite de l'autre, cela augmente la puissance de ces deux défauts retrouvés chez leur mère... Celles-ci étant prédisposées à donner naissance à des filles à ces deux défauts à la puissance, cependant, de leur grand-mère...

Lorsque naît un premier mort-né de sexe mâle cela annonce les difficultés qu'aurait eu la mère à surmonter les demandes de cet enfant... Où la fille ou le fils qui survit, suivant cet enfant, se retrouve avec moins de demandes exigeantes, souvent d'ordre émotionnel, envers la mère...

Lorsque naît un premier mort-né de sexe féminin, ce qui est rare, cela annonce que la mère n'est pas en contact avec la réalité... L'enfant suivant qui survit ne l'étant pas plus...

Lorsque naît des garçons, un à la suite de l'autre, cela informe du désir, conscient ou inconscient, de faire la guerre... transmis génétiquement et/ou électriquement... par un ou les deux parents... qui eux, à leur tour, s'ils ont une fille en premier, cela annoncera une prédisposition au suicide pour le père de celle-ci... et une puissance diminuée en ce qui a trait à la possession et la jalousie de la femme... Et si c'est un garçon issu d'un père d'une telle lignée cela le prédispose à être chef... la puissance diminuant dans la prédisposition selon le nombre de filles avant ce père...

Lorsque naît une fille et ensuite un garçon... cela peut le prédisposer, dû à la réciprocité mère-fille, à une certaine forme d'homosexualité... sinon à procréer des fils, si tel advenait... « pacifiques »... « en contemplation »... fusionnant surtout avec l'Amitié... Etc.

Lorsqu'un peuple se démarquent par son nombre élevé de naissance de filles, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple se démarquent par son nombre de meurtres intra-utérin lorsque ce sont des filles, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple se démarquent par son comportement hostile envers les filles comme les femmes, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple se démarquent par son nombre « artistiquement créés » élevés de naissance de garçons, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple se démarquent par son nombre élevés en hommes causés par un nombre soit de femmes vendues ailleurs ou soit par un nombre injustement de morts envers les femmes, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple se démarquent en tuant un nombre élevé de citoyens dans sa population voisine, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple se démarquent par son désir de génocides afin de diriger le monde, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple se démarquent par son nombre de débauchés chez les deux sexes, cela envoie un « message » à l'Univers...

Lorsqu'un peuple hait les chats, cela envoie un « message » à l'Univers...

Donc, que faut-il en déduire...

Tout ce qui va à l'encontre de l'Harmonie oblige une Intervention afin que cela cesse...

Mythes ou réalité

Ce n'est pas parce que l'on vieillit que l'on doit perdre tout intérêt dans son apparence physique et la vie sexuelle.

En vieillissant ce qu'il nous reste ce sont les souvenirs... S'ils sont agréables, l'on vieillira bien...

Nous sommes toujours beaux mais nous sommes vieux...

L'amour, la tendresse et le désir n'a pas d'âge et par conséquent ni ne doivent disparaître en vieillissant...

Ce n'est pas parce que le partenaire ne peut plus ou ne veut plus de pénétration qu'il faut s'en éloigner émotionnellement et physiquement.

L'Homme, en général, aura tendance à vieillir moins bien que la femme car il ramène tout à son sexe...

Un regard, un toucher, un baiser, sincères, valent beaucoup plus qu'un simple orgasme de quelques secondes...

On n'est jamais trop vieux pour aimer et être aimé...s'endormir dans des bras aimants...tel un enfant...

« J'ai vieilli, j'ai dormi, j'ai été mort, voilà la vieillesse »

« La vieillesse est un masque que l'on te colle dans la face pour te faire « poisson d'avril » sauf qu'à la fin, personne ne te l'enlève... »

Tu te rends compte que tu n'es plus un enfant quand les autres te le disent, c'est la même chose pour tout le reste, le truc c'est de se mettre des bouchons dans les oreilles dès 40 ans et de les ôter que pour faire l'amour... »

« Je suis né vieux, on ne m'a pas appris à être jeune, est-ce une tragédie, non, alors pourquoi l'inverse en serait une... »

« Une femme est vieille lorsqu'elle a des enfants, après ça dépend du regard de son mari, s'il l'aime, elle va l'accepter... »

« Ce sont les enfants qui nous font nous sentir vieux et encore plus les petits enfants, mais quand vient la quatrième génération, c'est le paradis... »

« La vieillesse c'est bien plus beau que l'infirmité, on parle de la vieillesse comme si c'était quelque chose de grave, nous sommes les fruits de Dieu, une fois mûrs, le fruit tombe pour Dieu... »

« Quand tu entres en politique, tu n'as plus le droit d'être beau, d'être jeune, d'être malade, mais on te permet d'être vieux... »

« L'homme qui sert Dieu est le plus vieux des hommes car le plus sage... il ne cherche pas à s'accoupler... à tirer au sort... à vendre... c'est le vieux par excellence... et Dieu est bien plus vieux que lui... »

« Je me suis senti vieux à mon premier cheveu blanc et après je m'en suis foutu, depuis ce temps, je ne me suis jamais senti plus heureux... pourquoi s'inquiéter de ce que l'on ne peut changer... est-ce que l'on s'en fait pour la couleur de nos yeux... »

« Un homme est vieux lorsqu'il se rend compte qu'il a passé à côté de quelque chose d'important dans la vie d'un homme... sa femme... ses enfants... sa jeunesse... il lui reste alors à faire attention pour ne pas passer à côté de la Mort... parce lorsque tu dois mourir et que tu ne meurs pas... ça c'est tragique... »

« Au plus loin que je me souviens, j'ai toujours eu des cheveux blancs... quand tu y penses tu te dis lequel est le pire, le cheveu blanc ou la ride... puisque j'ai eu le cheveu blanc en premier, je vais dire

la ride... »

« Je suis devenu vieux le jour où j'ai vu mon fils sortir de l'utérus de ma femme... je n'avais plus le droit à l'erreur que j'aimais tant, mon premier amour, ma tendre moitié, mon âme sœur... ce fut ma plus grosse peine d'amour... et je ne m'en suis jamais remis... »

« Quand tu vis en Afrique, tu es vieux... tu te regardes et tu regardes autour de toi et tu ne vois que des vieux et un jour tu te dis, merde, il faudrait bien que j'aille visiter le pays des jeunes et là tu t'aperçois que la vie est meilleure en Afrique... »

« On dit que la Vie est comme une rose et que l'Amour est comme un bouquet de roses... j'ai goûté la Vie, j'ai mangé la rose... j'ai goûté l'Amour... j'ai gardé le bouquet... alors, pourquoi s'en faire avec ce qui vient après... la Mort n'est rien à bien y penser... »

« Ah, la Vieillesse, il y a ceux qui l'aiment, ceux qui la vénèrent, ceux qui la chassent et ceux qui la porte comme une tignasse... mais, moi, je vous le dis, ne faites pas de la vieillesse votre manteau ou pire votre bateau car vous pourriez bien avoir froid ou couler dans le fond de l'océan... »

« Quand tu crains de te faire voler ce que tu as de plus cher, tu commences à être vieux... quand tu te fais voler... tu es vieux... »

« La Vieillesse est un paysage de guerre dans lequel nous portons tous nos espoirs car il faut garder espoir même quand il n'y a plus de rire d'enfants... »

« La Vieillesse je la baise tous les soirs, je l'encule, je la mords jusqu'au sang, parce que je suis un sadique, je veux qu'elle me fasse mal, c'est ça l'amour... »

« Oh, la Vieillesse, que dire de plus que « vous êtes vieux », en trois mots on a tout dit, c'est comme le nôtre Père, il y a le Père, le fils et le saint Esprit, c'est la même chose pour la Vie... »

« Je ne sais pas si c'est lorsque l'on a envie de Tout ou lorsque l'on n'a plus envie de Rien que l'on est vieux... faudrait demander au diable d'abord... »

« Je pensais que j'étais trop vieux pour me marier... ensuite trop vieux pour faire un enfant... et je me suis rappelé de Moïse et je me suis dit... ça doit être parce que je suis « saint »... »

« J'aime mieux être vieille à craquer que d'être grosse à débouler... »

« J'aime mieux être vieille à craquer que d'être ignorante à être tuée... »

« Je ne me suis jamais rendue compte que je vieillissais mais je savais bien que j'allais vieillir mais durant toutes ces années j'étais tellement tournée vers mon époux que pas une fois, pas une seule fois, cela m'a effleuré l'esprit, puis un jour, il m'a dit « nous sommes devenus vieux » alors j'ai su... »

« La Vieillesse est une couronne de diamants, pas d'épines, pas de serpent, pas de feu, mais de

diamant, si tu ne sais pas porter ta couronne tu n'es pas fait pour être reine... »

« Un homme sait qu'il est vieux lorsqu'il regarde sa bite, si elle ne fait plus la guerre c'est qu'il est temps qu'il aille se faire enculer... »

« C'est la Vie qui te dit que tu es vieux... quand tu as tout accompli et que tous ceux avant toi qui auraient pu l'accomplir aussi bien que toi ne l'ont même pas fait... même pas osé... car ils préféraient la facilité... c'est ça la vieillesse... l'orgie... moi, ça ne m'a jamais attiré... j'aime mieux me branler que d'avoir toute une orgie pour moi tout seul... même vieux... blessé par la Vie... à bout de souffle... je suis resté jeune de l'âme... »

« Il faut du courage pour vieillir... c'est comme combattre un cancer... tu sais que tu vas en mourir mais tu ne sais pas quand... en attendant, tu profites de chaque minute qui te reste comme si c'était la dernière... et un jour, on te dit que l'on ne peut plus rien faire... que l'on a tout essayé mais que t'es trop malade... qu'ils ne font pas encore de miracle... et là tu te dis que tu aimes mieux mourir avec un cancer qu'avec un couteau à travers la tête... le cancer a gagné et tu l'as accepté... hurra... on va mourir ensemble... je m'en vais retrouver tous ceux qui sont partis de la même manière avant moi... Youppie hé... que serait la vie sans cancer... »

Infections vaginales

Que faire lors d'une infection vaginale?

D'abord il faut consulter un médecin.

Celui-ci pourra, selon votre infection, vous prescrire :

- du Nidagel, du Flagystation (*500 mg metronidazole*) du Miconazole, du Monistat ou du Canesten, à introduire à l'intérieur du vagin grâce à un applicateur, une fois par jour, au coucher, pendant cinq à sept jours;
- ou alors six comprimés de Novo-Azithromycin (*2 comprimés pour la 1^{ère} journée puis 1 comprimé, une fois par jour*);
- puis en dernière option une capsule de Gen-fluconazole de 150 mg ou du Apo-metronidazole (*250 mg*).

S'il est impossible pour la femme de consulter, elle peut aussi consommer certains aliments en les variant durant la semaine, tels que des oignons, des échalotes, un jus fait d'eau tiède et de citrons pressé, tout en excluant les autres formes de vitamines C en plus de s'abstenir des protéines animales sous toutes leurs formes...

Le problème cependant peut être récurrent si la femme en ignore la ou les causes.

Les causes possibles sont soient :

- des relations sexuelles sans préliminaires qui ont pour rôle de faciliter la pénétration

- grâce à la lubrification du vagin;
- l'abus des relations sexuelles avec des préservatifs qui déséquilibre la flore vaginale (*trois jours et plus par semaine et ce peu importe le nombre de relations par jour*);
- les lubrifiants telles les huiles (*pour bébé, de bronzage, de massage, pour bain, etc.*) ou la vaseline pour lubrifier le pénis ou l'intérieur du vagin (*plutôt que d'utiliser une gelée lubrifiante fabriquée à base d'eau douce et vendue librement en pharmacie*);
- l'utilisation de jouets sans préservatif (*vibrateur, etc.*);
- des sous-vêtements en soie ou trop serré;
- des douches vaginales;
- mal rincer la région génitale lors de l'hygiène;
- les poudres ou les parfums dans la région génitale;
- des tampons (*avec ou sans parfum*) introduit trop longtemps lors des menstruations;
- des pénétrations avec le doigt, le pénis ou un jouet, analement puis ensuite vaginalement;
- et les savons pour l'hygiène génitale plutôt que les shampoings pour cheveux.

Malheureusement, certains médecins, plutôt que de discuter des causes possibles avec la patiente, dont le problème est récurrent, préféreront lui prescrire, une fois par mois, un comprimé de Gen-fluconazole.

Les capsules de Gen-Fluconazole (150 mg) et de Apo-metronidazole (250 mg) augmentent les risques de cancer pris sur une longue échéance.

Si les causes furent éliminées et que les tentatives des prescriptions médicamenteuses énumérées ont échouées, en plus des modifications alimentaires, la femme pourra alors se tourner vers un produit naturel nommé Candi-gone, en capsules, en vente libre dans les épiceries de produits naturels.

Il est à conseiller de toujours diminuer le sucre de l'alimentation et de prendre l'habitude de consommer, une fois semaine, par mesure de prévention, si toutes les tentatives et les changements alimentaires n'ont donné aucun résultat, une capsule de Probaclac ou du Lactobacillus Acidophilus et Bifidus, un produit en vente libre dans les pharmacies et les épiceries de produits naturels.

Pour la majorité des femmes diabétiques ou ménopausées qui subissent une sécheresse vaginale permanente et qui peuvent alors être par conséquent plus sujettes à développer des infections lors des relations sexuelles, elles pourront avoir recours, avant les préliminaires sexuels, à soit une gelée lubrifiante fabriquée à base d'eau douce vendue librement en pharmacie ou soit à l'utilisation d'un applicateur pour introduire un lubrifiant vaginal tel que par exemple le gel Replens, vendu aussi librement en pharmacie.

Comme à toutes femmes, et donc à celles-ci, il est important de rappeler qu'il ne faut jamais prendre des vitamines et des minéraux en surdoses, comme par exemple la vitamine D, le calcium, et autres, qui non seulement influencent les hormones sexuelles mais aussi la flore vaginale de celle-ci...

Les produits naturels sont conseillés pour les femmes enceintes ou qui allaitent, seulement si elles

ont des troubles avec leurs flores anale et/ou vaginale.

En général, plus une femme souffre de sécheresse vaginale plus elle doit diminuer son apport de protéine animale sous toutes ses formes et s'abstenir aussi de la vitamine D.

Si le problème persiste, des investigations plus poussées devront être envisagées, telles que subir un examen du vagin à l'aide d'une mini caméra (dans certains cabinets gynécologiques ou en centres hospitaliers) (à ne pas confondre avec une échographie) afin de déceler des polypes ou des lésions cancéreuses à l'intérieur du vagin.

La crise homosexuelle

Dans les trois religions monothéistes, l'homosexualité devrait être interdite.

Chez les pervers... religieux... que l'on retrouve dans toutes les religions, sans exception, et aussi chez le polythéisme... il était autrefois mal vu d'intervenir chez des enfants de même sexe qui s'adonnaient à des jeux sexuels... quant aux adolescents, un voyeurisme plus prononcé s'installait à leur endroit, par ces conseillers religieux, afin de déterminer qui prenait le plus de plaisir... où alors le garçon était invité à joindre les rangs des religieux et où la fille, aussi identifiée de même, devenait alors le partenaire occasionnel de ce garçon afin de lui rappeler que telle fille méritait tel garçon...

La procréation leur étant interdite... chez les monothéistes...

Et, une fois l'âge adulte atteint, il était demandé alors au garçon de choisir entre demeurer avec les représentants de sa religion ou alors de joindre l'Inde avec cette fille devenue femme... où leur rôle consistait alors à « alimenter »... à « enrichir »... les « Écritures »... hindouistes... qui, elles, affirmaient que chaque peuple avait son dieu puisque chaque peuple décrivait le sien différemment et que tous ces dieux ne pouvaient être issus que d'un territoire encore plus « saint » que le leur... ne pouvant qu'être le plus beau... où l'Inde avait été élue... par ce qui composaient les autorités religieuses de chacune de ces religions...

Les « Juifs » décrivaient donc leur dieu comme étant leur frère, leur père, leur fils, étant le « saint » esprit qui les habitait... leur corps étant l'État de ce dieu... des corps qu'ils disaient être tellement « saints » qu'il fallait les brûler lorsqu'ils mourraient afin que le feu puisse rejoindre ce dieu de feu, représentant tous les feux de l'univers...

Sinon à quoi bon l'holocauste si ce n'est pas pour offrir ce que la terre a de mieux... disaient-ils...

Quant aux « Chrétiens », ils décrivaient leur dieu comme étant le fils du Juif qui était venu vers eux afin qu'ils se convertissent...

Tandis que les « Musulmans » décrivaient ce dieu comme étant leur chair... L'âme de l'homme

étant vêtu de la chair de ce dieu...

Il y a de cela... un million d'année...

Les Hindous permettaient qu'il y ait procréation entre « homosexuels » « déclarés dès l'adolescence »... mais à la condition que tous les enfants de ceux-ci rejoignent les représentants religieux de cet État polythéiste... où les garçons étaient faits eunuques et les filles excisées... pour, disait-on, leur éviter l'enfer... 25 ans étant l'âge maximum qu'ils pouvaient atteindre avant de mourir... mais lorsque ces « servant » religieux refusaient d'aller en Inde... la femme était libérée dans le désert « de la création », poussière retournant à ce dieu, tandis que l'homme était fait prêtre et redirigé vers l'Égypte... pour la communauté multiculturelle de cet État... puis, avec le temps... les religions monothéistes décidèrent de prendre les enfants de tels couples similaires pour les initier à l'homosexualité et/ou à des relations sexuelles d'adultes... où chacune se retrouva rapidement avec son petit « harem » d'enfants qui une fois initiés... pouvaient être échangés contre de la marchandise à travers le monde...

Bientôt la pédophilie était partout... et ouvertement associée aux religions... Mais un jour, certains acheteurs, les sacrifiaient devant leur peuple pour s'en nourrir... et alors, l'enfant, rapidement fut vu comme un aliment de dernier recours... des millions étaient fait prisonniers à ces fins... mal nourris... malades... tandis que d'autres servaient d'appât pour attirer les plus gros mammifères marins... il va sans dire que la Pédophilie marqua plus les mœurs mondialement que l'Homosexualité... et, un jour, il y eut une demande, de la part des homosexuels, pour ces enfants, afin d'en faire un partenaire, une fois adulte, pour le reste de leur vie... le Monde s'abreuvait de Sexe... puis les hommes voulurent partager leur femme... observer leur fille avec leur femme... comme si le lien entre deux êtres n'avait plus sa raison d'être... et pourtant, on citait toujours et encore un dieu...

Un dieu que l'on disait vouloir toutes les femmes être égales entre elles et donc permettant à l'homme d'en douter d'assouvir sa curiosité...

Un dieu que l'on disait qui avait fait la femme égale à l'homme et donc où il n'y avait pas de différence entre l'homosexualité et l'hétérosexualité...

Un dieu que l'on disait être le Père de tous les enfants... Des enfants qu'il préférait sans parent aux autres qui avaient les leurs...

Et lorsque l'homme avait marre de quelque chose c'est sur l'enfant qu'il dirigeait toute sa colère... que, disait-on, ce dieu avait mis là pour ça... Cet enfant sans parent... Sans territoire... Sans autre avenir que de servir l'homme digne de ce nom... car aussi, disait-on, les hommes de ce dieu étaient plus hommes que tous les autres lorsqu'ils faisaient le choix de tout quitter pour aller à la rencontre de ce dieu... qu'ils voyaient, disait-on, partout... Même dans leur chiotte...

Ce dieu leur avait dit ceci... avait fait cela... les exigences en génocides étaient nombreuses... dès qu'un enfant se refusait à eux... dès qu'une femme préférait son époux à eux... dès qu'un homme voulait les combattre...

En peu de temps se formèrent donc les armées des Injustes... contre les familles... et un jour, il y eut une guerre... les familles étant les plus fortes... qui émirent l'ordre de ne plus les approcher...

N'avaient-ils par leur dieu...

Et depuis ce jour... ils n'ont cessé de se venger...

Car comme disait l'Inde... s'ils ne s'affirmaient plus au nom de leur dieu respectif... elle ne pourrait pas les venger le jour où un réel dieu sanctifierait ces hommes dans l'intérêt d'un monde meilleur...

Il est certain que si tous les êtres humains étaient homosexuels,
le monde serait en voie de disparition...

Et il en va de même avec la papauté...

Que ferait le Vatican si tous les hommes demain entendraient « l'appel »...

Ils seraient bien mal barrés...

On ne naît pas hétérosexuel ou homosexuel mais bien des facteurs contribuent cependant à préférer une orientation sexuelle à une autre, une religion à une autre... Un dieu à un autre...

Par conséquent, tous les parents hétérosexuels et homosexuels doivent prendre conscience de ces facteurs afin de sensibiliser l'enfant et l'adolescent qui ne comprend pas toujours l'origine de son choix... l'origine de son mal... l'origine « divine » de toute orientation sexuelle...

Parmi ces facteurs, on retrouve :

- le comportement conditionné, c'est-à-dire lorsque l'enfant ou l'adolescent évolue dans un milieu et/ou côtoie des amis où la personne du sexe opposé, et/ou ses organes génitaux, sera méprisée; laissant sous-entendre que celui-ci, et/ou ceux-ci, est inférieur, indigne et sans intérêt. On retrouve donc un grand nombre d'homosexuels dans les sociétés machismes. On peut reconnaître ceux-ci par leur incapacité à éprouver du plaisir sexuellement et/ou psychologiquement et/ou physiquement avec une femme et/ou les femmes, préférant par conséquent le célibat et/ou la solitude et/ou la compagnie des hommes.
- les phénomènes de conditionnement répandants, c'est-à-dire que l'enfant ou l'adolescent éprouvera un manque en l'absence de la personne du même sexe et par conséquent l'envie de sa présence particulièrement dans les situations où la personne du sexe opposé occasionnera un malaise sexuellement et/ou

psychologiquement et/ou physiquement, préférant par conséquent l'inclure dans toutes les activités avec le sexe opposé pouvant même jusqu'à aller à la cohabitation dans la même maison et/ou dans la même chambre.

- la dépendance amicale, c'est-à-dire que la personne du même sexe représente un tout. L'enfant ou l'adolescent ne recherchera donc pas à combler ses autres besoins auprès du sexe opposé.
- la pression, c'est-à-dire que les parents et/ou plusieurs autres membres de l'environnement de l'enfant ou de l'adolescent mettront trop d'emphasis sur l'importance de fréquenter des gens du sexe opposé et/ou sur l'urgence du mariage; occasionnant un effet contraire à celui désiré.
- l'instinct de survie, c'est-à-dire que certains enfants ou adolescents se réfugieront dans une relation affective avec une personne du même sexe suite à un choc post-traumatisme. Le choc post-traumatisme peut donc être soit à la suite d'un enlèvement, d'un chantage (*exemple, lors de la garde des enfants*), d'un abus sexuel, d'un viol ou autre, fait par une personne du sexe opposé (parent ou autre).
- le rejet, c'est-à-dire en amitié et/ou en amour par le sexe opposé.
- et finalement lorsque la génitrice ressent neurologiquement un bien être extrême causé par l'émotion que l'on appelle l'Amour... la conduisant à transmettre une sensibilité extrême à son enfant en développement en son sein ce qui pourra, s'il est un fils, le conduire à agir et penser comme une fille... le conduisant alors inévitablement à se sentir différent en présence de celles-ci et des garçons... Un phénomène aussi rencontré chez les femmes obèses avant, pendant et après la grossesse mais dans une moindre mesure lorsque aussi, elles portent un garçon en développement en leur sein... Lorsque ce phénomène est croisé avec une dépression chez la génitrice, la prédisposition du garçon sera la pédophilie... Cela ne signifie pas nécessairement qu'il sera homosexuel ou pédophile... Il pourrait aussi sentir « l'appel » d'un dieu... comme d'autres avant lui ... pour le délivrer... de ce mal...

La polygamie ouverte fut donc créée aussi pour enrayer ces prédispositions...

Tous les parents hétérosexuels et homosexuels doivent donc être vigilants lors de leur conversation et lors de la transmission de leurs valeurs.

L'Homosexualité n'est pas équivalente à l'hétérosexualité...

On n'est pas comme tout le Monde lorsque l'on est ou lorsque l'on naît avec une prédisposition à l'homosexualité et/ou à la pédophilie...

On n'est différent... Avec des droits et des devoirs... Différents tout autant...

On ne peut pas exiger, sans limite, d'offrir un foyer à un enfant...

On ne peut pas proclamer que telles furent les Volontés Justes et Impartiales de Dieu...

Et si on ne fait l'effort d'être comme tout le Monde on ne peut pas s'imaginer malgré tout ce que

l'on a fait qui a demandé des moindres efforts que tel équivaut à cet effort refusé...

L'ouverture d'esprit c'est bien mais l'équilibre c'est encore mieux...

Et l'équilibre commence par la compréhension des causes et le respect de la vérité.

Assimiler tous les facteurs à un seul facteur est une perversion.

L'homosexualité n'est pas un problème, il est une conséquence... tout comme pour la pédophilie et même le suicide.

On peut donc désirer une relation et/ou une expérience sans se questionner sur les causes comme on peut désirer faire un bébé ou mourir...

Ce qui fait qu'un acte devient responsable c'est lorsque l'on a éliminé toutes les autres alternatives possibles.

Par conséquent, ce ne sont pas tous les homosexuels ni tous les hétérosexuels qui sont de bons conjoints et/ou de bons parents et/ou de bons copains.

Les meilleurs sont ceux qui se connaissent le mieux...

Et chaque cause, chaque origine, a sa « propre structure psychologique... »
qui mérite une analyse approfondie...continue.

Cela aurait bien pu être vous...

Sachez-le.

Provocation et diffamation

Le plus agréable des couples
Est le plus heureux
Et le plus intelligent
Parmi tous ces optimistes...

Uni par la compatibilité et le désir de grandir...

Le plus admirables des couples
Identifie les tentations et les avances
En discutent et y renoncent quelquefois
Ensemble...

Uni par l'imperfection et l'introspection...

Le plus formidable des couples
Identifie leurs faiblesses et les problèmes
En discutent et parviennent à les solutionner quelquefois
Ensemble...

Uni par le droit de parole et la liberté de penser...

Le plus gracieux des couples
Se respectent tellement
Qu'il préférerait plutôt mourir
Que de blesser l'autre inutilement...

Uni par l'espoir de ne jamais perdre espoir...

Le plus stupéfiant de tous les couples
Est solidaire dans l'absolu
Et sans que chacun se dépersonnalise
Il forme aussi leur propre identité...enviable et inspirante...

Elle est la plus belle

Uni contre tous les provocateurs et les diffamateurs...

La plus belle de nous toutes
À près de 70 ans...
Assise avec son époux
Le seul et le dernier
Comme aux premiers jours...
La plus belle de nous toutes
Est encore amoureuse
Et désire toujours
Qu'il lui fasse l'amour...
La plus belle de nous toutes
A solutionné tous ses problèmes
Malgré de légers complexes acquis en vieillissant
Elle se console en voyant les plus jeunes...
Dans ce restaurant...
La plus belle de nous toutes
Est la plus heureuse
D'être simplement accompagnée,
Écoutée et séduite
Par le plus beau de tous...
Le plus beau de tous

N'a de yeux que pour sa belle
Elle habite son cœur
Mais aussi sa tête avec raison...
Chacun doté d'une santé physique
D'une vivacité d'esprit
Et d'un regard pétillant
Ils sont faits pour se surprendre...
Jusqu'à la fin de la plus belle des histoires...

Sommes-nous devenus robotisés

Je te hais ou je t'encule

Tu dois dire quelque chose

Depuis longtemps déjà, il ne goûte plus ses aliments...
Depuis longtemps déjà, il ne juge plus les gens...
Un cadavre de plus ou de moins dans son œil
Ne font-ils pas partie de l'ère révolutionnaire
Un cadavre de plus ou de moins sur son chemin
Ne font-ils pas partie du décor planétaire
Alors que l'on n'y pensait même plus...
Va-t-il filmer le feu qui court sur ton corps
Ou maman écrasée sur ce volant
Dilemme satanique...
Étrange sensation que de sentir son cœur battre
Comment vas-tu mon salop... tu m'as bien fait peur...
Qui n'a jamais pensé tuer son enfant...
Pour lui éviter un tel présent...
Il connaît le monde entier
Ennemi même de ceux
Qui pour un dollars et 25 cents
Il verra naître...
L'hiver est dans son écran l'été
L'été est dans mon écran l'hiver
Et des fleurs sur la neige
Qu'il a ajoutées
N'est-ce pas plus jolie...
De la neige sur les fleurs...
Pour toi... en direct... il se suicidera
Ou se coupera une main
C'est ton droit... c'est ta... faute
N'est-ce pas pire que toute guerre nucléaire
Pas de cicatrice mais plus d'avenir...
Réduit à un son... l'humanité...

S'étant tout dit... tout mot ne voulant plus rien dire...
Serons-nous plus « saints » en nous touchant moins...
Ou plus pécheurs en observant plus...
Sa dernière prière fut de supplier Dieu
De ne pas le faire Femme
Femme parce qu'il a encore oublié son enfant
Qui vivait dans la même pièce que lui
Gueule de son corps
Il en a fait sa vie, son gagne pain,
son souffre-douleur, son exutoire, son sanctuaire... son cri...
Foutu meurtrier en série
Qui que tu sois tu n'es rien à côté
De l'Homme d'aujourd'hui...
Qu'un pèlerinage...
La Lune ne ressemblant à rien d'autre
Réponds-lui
Pour mieux vivre électroniquement...
Tapette pour gouines âgées
Ou travesti pour policiers
Tes dernières paroles avant de crever
Je t'hais ou je t'encule
Tu dois dire quelque chose
Il y aura une caméra...
Guide spirituel des Temps modernes
N'avons-nous pas des voisins... comme nous...
Je suis /%gy789 et toi
Je me suffis et toi...
Je suis morte et toi...
Que veux-tu me dire que je sais déjà...

L'oiseau assourdit... la vague déprime... que vaut le pardon?

C'est le millionième de la journée...

Qu'une envie
Combattre
De mes gaz intestinaux...
L'odeur.

Les peurs entourant la vieillesse

Les plus grandes peurs des personnes âgées sont :

- la perte de leurs facultés cognitives;
- le rejet par leurs enfants;

- les maladies transmissibles sexuellement;
- l'abus physique;
- l'abus sexuel;
- le vol;
- la manipulation;
- la maladie;
- l'invalidité;
- et l'abandon par le système gouvernemental.

Avouons qu'ils ne sont pas très différents des plus jeunes à ce niveau...

Uniquement dans la province du Québec, rappelons que:

- plus de 150 000 personnes de l'âge d'or sont victimes d'abus physique, psychologique et/ou financière, chaque année;
- 40 à 60 % des victimes de fraudes sont des personnes âgées;
- dans plus de 35 %, les enfants adultes, des victimes, sont les abuseurs;
- et que 80 % des aînés, victimes de ces abus, choisissent de se taire par peur, par dépendance et/ou par honte.

On n'a pas toujours 20 ans...

Vieillir est un processus normal dont la rapidité dépend de facteurs génétiques mais surtout du mode de vie passé.

Selon la gérontologie (*science du vieillissement*), l'âge de la performance maximale se situerait autour de 25 ans.

En général, la performance moyenne des personnes autour de 60 ans équivaldrait à celle des adolescents de 13 ans.

Mais la gérontologie n'est pas une science exacte...

En général, nous naissons pour atteindre un summum intellectuel en lien avec ce qui nous passionne...

Le summum permettant de nombreuses connexions neurologiques au cerveau, exigeant dans cet organe plus d'énergie qu'ailleurs...

Plus on atteint un summum, plus la personne a besoin de pauses, de repos, de silence...

Il va sans dire, que pour une femme, par exemple, qui s'occupe de son parent, de son enfant, en plus des tâches domestiques, que ce summum intellectuel sera plus difficile à atteindre contrairement à une autre... n'enlevant rien à la première toutefois...

Un enfant, sur-stimulé, aura donc besoin d'une phase de récupération échelonnée sur une durée révélant toute l'énergie qu'il aura dû dépenser lors de cette sur-stimulation...

La confiance en soi joue aussi un grand rôle... plus on a confiance et plus le summum sera atteint dans un court délai pouvant être répété...

L'environnement joue aussi un grand rôle... si l'on ne sent pas en sécurité... cela peut représenter un obstacle à notre potentiel...

Quant au sexe de la personne, il n'y a de différence pour les summums qui peuvent être atteints contrairement aux défauts de chacun, tels que la jalousie, l'orgueil, la haine... pouvant miner le potentiel de ceux-ci...

Et si tel est réalisé pendant une grossesse, l'enfant semblera plus lent mais ce ne sera pas permanent... c'est ce que l'on disait d'ailleurs de Albert Einstein...

En général, plus on s'occupe mentalement et plus lentement sera le processus de vieillissement... l'électricité du cerveau influençant le plus l'horloge biologique...

Nul n'échappe au vieillissement... comme nul n'échappe aux pertes de mémoire... à la désorientation... à la confusion... aux accidents bêtes... mais tous ces éléments n'existent pas tant pour accepter la vieillesse de l'Être humain mais plus pour accepter son Imperfection... et sa durée de vie limitée...

Quant aux pharaons, ils disaient que l'homme est vieux lorsqu'il ne voit plus son ennemi; que les dieux sont les plus vieux et donc invisibles; que la vieillesse était une affaire d'hommes; que l'homme qui ne sait combattre est déjà vieux; que l'on est vieux dans le ventre de notre « reine » car l'on dépend d'elle pour tout; que la vieillesse est partout où il y a de la poussière; que vivre c'est d'être vieux et que mourir c'est d'être jeune...

Tandis que les sages chinois disaient que lorsque l'on ne sait pas que l'on est vieux; que l'amour est jeune et que le chagrin est vieux; qu'il n'y a pas de plus vieil homme que l'homme qui ne sait pas pourquoi il vit; que la vieillesse est sous la terre et que tout ce qui est sur celle-ci est jeune; que la vieillesse a quelque chose d'exceptionnellement magique car tous font attention à toi à moins qu'ils soient vieux; que vieillir c'est regretter de ne pouvoir quitter la Chine puisque le vieux y est enfant...

Tandis que le peuple de la Syrie antique disait que la vieillesse est une caricature de Dieu lorsqu'Il s'est fait homme; que la vieillesse est partout dans la mer car il y a peu de lumière; que la vieillesse est les sillons dans les rues qui mènent vers un château où on s'y sent roi, roi ne vivant que pour ce château où il y veut être différent des autres; que le reptile a à l'oiseau ce que le vieillard a à Dieu, une vision pour sa proie...

Et pour conclure avec les sages de l'Inde, il était dit que l'amour a quelque chose de pétillant à ce que la mort a à offrir, la récompense à tant d'efforts; que le sage voit la vie naissant comme une mort, elle-même issue de la vie et donc ne cherchant pas plus important; que l'enfant qui pleure est

déjà mort, que l'enfant qui rit est son esprit; que si la vieillesse est un costume pour faire peur alors les jeunes n'ont rien à envier aux vieux; que le fruit est mûr mais qu'il peut tomber lorsqu'il sera vieux puisque l'arbre peut en avoir encore besoin; que l'enfant vieillit plus vite que l'utérus qui le porte car il vit pour l'Utérus et donc pour la Vie en elle-même... L'Utérus accordant une plus grande importance à l'enfant qui retourne vers lui qu'à celui qu'il porte déjà en son sein...

Vieillir... Y a-t-il encore quelqu'un qui ne veut pas vieillir...

Quelqu'un prêt à tout pour un cœur, des yeux, des genoux plus jeunes...

C'est comme si le fœtus disait « je ne veux pas sortir » ...

Si demain plus personne naissait ce serait comme si plus personne ne mourrait... ne serait-ce pas là l'une des plus grande marque d'orgueil...

Il faut vouloir vivre comme il vaut vouloir mourir...

Rejoindre Dieu pour les uns... Laisser sa place pour les Autres...

Puisque l'on n'existe pas que pour Soi...

En général, les troubles physiques et/ou les troubles mentaux, extrêmes, diagnostiqués ne sont que des formes aggravées dont, la personne en âge avancé, souffrait par son passé.

Et les pertes et les diminutions varient d'une personne à une autre...

Il faut donc rappeler l'importance, tout au long de la vie, des passions, d'une bonne alimentation, de l'activité physique, des plaisirs sexuels, des contacts sociaux agréables, de l'introspection, des loisirs (*décorer, jardiner, bricoler...*) et du travail plaisant... Sans sombrer dans le zèle...

Une bonne alimentation ne signifiant pas un litre de lait par jour avec ses suppléments de calcium et de vitamine D...

Emmanuel Kant disait que la réalité d'un espace, d'un groupe, divergeait avec un autre espace, un autre groupe, dans le présent mais aussi dans le futur, obligeant l'homme à s'adapter continuellement à son propre espace, à son propre groupe, pouvant donc être son chez-soi, sa famille, ses amis, ses voisins...

Est-ce s'intéresser à la nouveauté... Est-ce vraiment de l'évolution...

Ou serait-ce plutôt des réalités qui ont toujours existées dans notre réalité mais dont les détails nous échappaient...

Tous savent que l'enfant deviendra grand...

Mais il peut être grand dans la nullité... dans le bien... dans le mal... dans nos « yeux »... dans notre « cœur » mais notre réalité est-elle vraiment sa réalité ou faut-il se demander si nos réalités ne forment pas plutôt une seule réalité...

Il en va de même avec la vieillesse...

Ceux qui ne l'acceptent pas... ne « voient » pas...

Qu'est-ce que l'adaptation... si ce n'est pas quelque chose de nouveau pour soi mais ancien à notre réalité...

« Je me valorise » parce que j'accepte pour le meilleur et pour le pire de ne faire qu'un avec la Réalité...

Mon utilité résidant dans mon acceptation...

Emmanuel Kant disait qu'il n'y avait pas de réalité sans toutes les formes de vie, « ma place ne valant pas plus que celle d'un autre » ...

Il disait aussi qu'en ne faisant que quelques pas dans un cimetière l'on voyait qui l'avaient compris...

Et qu'il en était de même pour ceux qui se rendaient au paradis... jeunes ou vieux, qu'ils ne devaient certainement pas briller plus les uns que les autres...

Le pénis

Le pénis est un organe mâle que l'on retrouve autant dans l'espèce humaine que chez les animaux supérieurs, et qui permet le coït.

Le pénis est constitué de trois colonnes de tissus spongieux dont l'une est traversée par un conduit qui permet autant le passage de l'urine que du sperme.

Puisque l'urine et le sperme passent par le même conduit, au cours du coït sexuel, un sphincter situé au col de la vessie, se ferme pendant l'érection afin qu'aucune urine ne passe pendant le rapport sexuel.

Un pénis, à l'état flasque, varie entre 7,5 et 12,5 cm et lors d'une érection de 12 à 20 cm.

La taille du pénis influence la satisfaction sexuelle chez une femme.

Il est prétentieux de croire qu'un homme avec un pénis de 12 cm fera le même effet physique que celui avec un pénis de 20 cm de longueur. Et il en est de même pour la circonférence.

Le degré de plaisir vaginal n'est pas toujours une question de sentiments...

Malformation congénitale

La malformation congénitale du pénis, la plus fréquente, est l'hypospadias (*un garçon sur 350*). Plutôt que d'avoir un méat urinaire à l'extrémité du gland, le garçon aura celui-ci sur la face inférieure du pénis. Pour ceux et celles dérangés par l'apparence, et non par la fonction, ils pourront alors envisager la chirurgie plastique.

Une autre malformation congénitale du pénis, est l'épispadias. Plutôt que d'avoir un méat urinaire à l'extrémité du gland, le garçon aura celui-ci sur la face supérieure du pénis. Pour ceux et celles dérangés par l'apparence, et non par la fonction, ils pourront alors envisager la chirurgie plastique.

Et la dernière, et non la moindre, se nomme le phimosis. Cette malformation congénitale (*observable dès l'âge de trois ans*), et dans certains cas, cette maladie (*acquise et non innée*), consiste en une fermeture partielle du prépuce empêchant alors sa rétraction normale et le dégagement du gland lors de l'érection. Un problème solutionné par la circoncision.

La circoncision

La circoncision est une intervention chirurgicale qui consiste à couper le prépuce afin de dégager le gland en permanence et qui se doit d'être pratiquée uniquement pour des raisons médicales.

La circoncision n'est pas raisonnable lorsqu'elle est pratiquée sous forme de rituel religieux (*judaïsme et islamisme chez les enfants mâles*) ou social (*chez certains adolescents mâles en Afrique*) mais comme pour le Ketchup... elle ne mènera pas vers l'Enfer... Elle doit donc être considérée à titre d'esthétisme... tant et aussi longtemps que cela ne nuit pas à l'enfant physiquement et psychologiquement...

Cependant, dans certains pays (*associés habituellement à un désert*), où l'accessibilité à l'eau pour faire son hygiène corporelle, quotidienne, est déficiente (*rare ou insuffisante*), elle peut aussi être pratiquée pour prévenir les infections chez les enfants mâles.

Les maladies du pénis

La balanite est la conséquence d'un manque d'hygiène. Elle se produit lorsque du mucus, situé entre le gland et le prépuce s'accumule causant une infection. Cependant, advenant qu'il soit impossible de voir un médecin et/ou de recevoir une médication pour mettre fin à l'infection, l'enfant devra être baigner régulièrement dans un bain de café tiède, sans lait... pendant 15 minutes jusqu'à 7 fois par jour, en changeant l'eau... l'amélioration se mesurant au troisième jour...

Le paraphimosis est la conséquence d'un serrement, par le prépuce qui se rétracte pour dégager le gland mais qui ne peut reprendre sa position initiale. Le gland devient donc enflé et douloureux. Lorsqu'un bain chaud ne peut réduire cet étranglement par le prépuce autour du gland, il faut donc envisager une circoncision d'urgence. Cependant, advenant que cela soit impossible, l'enfant doit

être assis dans un bain de sang de cochon... puis tenter lentement de bouger le prépuce jusqu'à ce que toute douleur soit partie... Le bain pouvant durer alors près de 30 minutes... puis rincer complètement ensuite son sexe pour ôter toute trace de sang...

La scabiose (ou gale) est causée par un parasite qui pond des œufs sous le pénis provoquant des démangeaisons interne. Le diagnostic n'est donc pas évident à moins de montrer aussi l'apparence de ses mains au médecin, qui seront révélatrices... En général, cela est causé par des sous-vêtement souillé, le parasite se trouvant alors dans tous les vêtements souillés et donc aussi la demeure, le lit, les souliers, etc. Il faut donc d'abord procéder à un grand lavage à l'eau avec de grandes quantités de sel ajouté, excluant simplement l'eau de mer, et rincer avec une autre eau aussi qui aura eu de grandes quantités de sel ajouté... En ce qui a trait au bain, il faudra ajouter de la cendre de bois brûlé par le feu, pour une quantité équivalent la moitié du poids de la personne où elle devra y demeurer pendant une heure sans se rincer, sans s'essuyer, avant de remettre des vêtements décontaminés, une fois qu'elle sera sèche, pour ne reprendre un bain avec une eau normale que dans trois jours, où elle devra d'ici là se contenter que de bien laver les extrémités de son corps... Et ce advenant qu'elle ne puisse voir un médecin et/ou recevoir une médication et un décontaminant pour mettre fin à la gale et l'infestation... En ce qui a trait aux animaux atteints, ils doivent aussi être traités de la même manière que les humains, surtout s'ils sont présents non loin d'eux et/ou qu'ils ont des contacts directs... Le bain devenant une « douche » pour eux... de quelques secondes...

Une urétrite se déclare suite à une infection provoquant souvent un écoulement jaunâtre du méat urinaire, une sensation de brûlure à la miction et des douleurs lors de l'éjaculation. Sans traitement, l'urètre rétrécira et le pénis raccourcira pouvant même donner une courbure vers le bas durant les érections. Cependant, advenant qu'il soit impossible de voir un médecin et/ou de recevoir une médication pour mettre fin à l'infection, la personne ne devra consommer que des betteraves rouges cuites pendant près de trois jours pour un maximum de sept jours, pour ensuite éviter toutes les formes de protéines animales pendant six mois. L'origine de l'urétrite étant souvent en lien avec un produit laitier mal pasteurisé...

La maladie de La Peyronie se déclare suite à la formation de plaques blanches dans les tissus spongieux, empêchant le sang de les remplir. La déviation du pénis (*gauche, droite, bas*) dépend donc de l'endroit de la plaque. La cause est inconnue mais non les traitements. L'on croit que la cause puisse être psychologique mais aucune preuve ne fut considérée comme valable pour le prouver... Par exemple, certains pensent que cela a un lien avec le rejet de la fonction sexuel du pénis... L'homme peut donc être père mais n'accordera pas autant d'importance à son rôle de père qu'un autre qui en serait fier pour le rôle sexuel et génétique qu'il aurait joué dans la construction de ses descendants...

La maladie du priapisme se déclare lorsque le sang demeure engorgé dans les tissus spongieux du pénis rendant l'impossibilité à ce dernier à revenir à l'état flasque. Sans traitement, l'érection peut même durer plusieurs jours. Le traitement consiste à une intervention chirurgicale. L'on croit aussi que la cause puisse être psychologique mais encore aucune preuve ne fut considérée comme valable pour retenir la thèse de l'affirmation... L'homme veut performer, veut se définir avec son érection, se provoque pour arriver à se satisfaire, souvent en utilisant la douleur, puis un jour, il paraît que l'érection lui cause cette douleur singulière... où son intérêt se retrouve à s'abstenir de

sexualité comme de douleurs pour vivre une vie « normale »... aux plaisirs limités...

Les pertes vaginales

Les premières sécrétions vaginales sont lors de la puberté.

Elles proviennent du col de l'utérus et des parois du vagin.

Lorsque l'adolescente et la femme ovulent, les sécrétions vaginales deviennent plus abondantes afin de faciliter la survie des spermatozoïdes lors de leur progression à l'intérieur du vagin jusqu'à l'ovule.

Cependant, pendant la puberté seulement, certaines adolescentes auront des pertes plus considérables que d'autres pouvant laisser aussi des traces, blanches ou jaunes, dans leur petite culotte.

La stimulation sexuelle et physique provoque également une lubrification vaginale, qu'elle soit désirée ou non.

Pendant la grossesse, une élévation du taux hormonale féminin augmente aussi les sécrétions vaginales, variant d'une femme à l'autre.

Mais, il arrive aussi que lors de longue abstinence sexuelle que la femme, originairement active, produise des sécrétions vaginales...

Des pertes deviennent anormales lorsqu'elles sont constantes, de consistance inhabituelle, dégagent une odeur forte et/ou occasionnent des irritations et/ou des douleurs vaginales.

Des pertes anormales ont pour cause :

- une maladie transmise sexuellement;
- et/ou un déséquilibre de la flore vaginal (causé par l'abus des préservatifs);
- et/ou une hygiène exagérée (douche vaginale) ou absente;
- et/ou une bactérie (issues de l'anus et/ou des jouets érotiques, etc.);
- et/ou l'oubli d'un tampon;
- et/ou un savon (plutôt que du shampoing);
- et/ou un rapport sexuel sans préliminaire;
- et/ou certains médicaments.

Et surtout, rappelez-vous qu'il n'y a aucune honte à consulter pour des pertes vaginales anormales puisque toutes les femmes y seront confrontées un jour.

La puberté chez la fille et le garçon

Dans les pays occidentaux, il n'y a pas de rite d'initiation pour marquer la fin de l'enfance.

Cependant, dans certains pays, ils prennent des formes diverses, et pas toujours raisonnables...

Les changements physiologiques, chez la fille et le garçon, sont les suivants :

Chez la fille :

- le développement des seins (*vers 8 à 13 ans, approximativement*);
- l'apparition des poils pubiens (*vers 8 à 13 ans, approximativement*);
- une poussée de croissance (*vers 9 à 14 ans, approximativement*);
- les menstruations (*vers 10 à 17 ans, approximativement*) (*les athlètes qui s'entraînent intensivement, provoquant un stress et une réduction des tissus adipeux, auront habituellement leur première menstruation vers l'âge de 18 ans et pourront aussi être irrégulières dans leur cycle menstruel*);
- les poils axillaires (*deux ans environ après les poils pubiens*);
- une activité accrue des glandes sébacées (*environ en même temps que les poils axillaires*).

La majorité des filles atteindront leur taille adulte vers 14 ou 15 ans.

Chez le garçon :

- l'accroissement des testicules et du scrotum (*vers 10 à 14 ans*);
- l'apparition des poils pubiens (*vers 10 à 15 ans*);
- une poussée de croissance (*vers 10 à 16 ans*);
- l'accroissement du pénis, de la prostate et des vésicules séminales (*vers 11 à 15 ans*);
- la mue (*environ en même temps que l'accroissement du pénis*);
- les éjaculations (*environ un an après le début de l'accroissement du pénis*);
- la barbe et les poils axillaires (*environ deux ans après l'apparition des poils pubiens*);
- l'activité accrue des glandes sébacées (*environ en même temps que les poils axillaires*).

La majorité des garçons atteindront leur taille adulte vers 18 ans.

Dans les pays occidentaux, les adolescents atteignent leur maturité sexuelle et leur taille adulte plus tôt qu'autrefois grâce à l'amélioration des conditions de vie.

Léonard de Vinci disait que l'on devient femme lorsque l'on reconnaît l'homme de sa vie... et que le plus dur pour un homme n'est pas de perdre sa femme mais de rencontrer Dieu...

Et Jean-Paul Sartre disait que la femme est une perle pour celui qui sait voir et l'homme est un homme le jour où il ne vouvoie plus personne... conclusion... elle ne peut être une perle que pour elle-même... il ne peut être homme que pour lui-même... en dehors de ça, nous sommes des

enfants...

L'examen des organes génitaux de la femme et de l'homme

L'examen de la femme se fait sur une table d'examen.

Le médecin commencera d'abord par examiner les organes génitaux externes (*la vulve*), grâce à un bon éclairage. Il recherchera des poux du pubis (*morpions dans les poils pubiens*) des verrues, des écorchures, des boutons, des signes d'infection (*odeur, enflure, perte vaginale colorée...*).

Ensuite, il examinera, grâce à un spéculum (*instrument qui séparera les parois du vagin*), l'intérieur du vagin et le col (*à la recherche d'ulcères, de polypes, et de taches*). Certains médecins peuvent aussi procéder à un frottis (*Pap test (dépistage de cancer) annuellement (prélèvement d'un peu de tissu sur le col de l'utérus grâce à une spatule de bois) (le prélèvement sera ensuite placé sur une lame de verre pour les analyses en laboratoire)*).

Le spéculum peut être de différentes tailles, en métal ou en plastique, et comporte deux parties mobiles un peu comme un bec de canard. Il peut être humecté à l'eau avant d'être introduit, ce qui est préférable... en général... et sera fermé lors de son entrée pour ensuite être ouvert suffisamment pour bien voir l'apparence du col de l'utérus.

Il n'est pas conseillé de faire cet examen aux femmes qui ont leurs menstrues puisque les pertes sanguines rendent difficiles l'examen (*du vagin et du col de l'utérus*) ni suite à une relation sexuelle sans protection où le sperme sera encore visible.

Le médecin peut aussi introduire un ou deux doigts dans le vagin pour maintenir le col en place et examiner, avec son autre main, la position de l'utérus (*au-dessus du col (afin de constater une masse ou une position anormale (signe d'une tumeur ou d'une grossesse)*).

Un examen n'implique pas un doigté rectal ou recto-vaginal, à moins que la personne se plaint de douleurs anales...

Un examen des seins ou du vagin doit être décidé par la patiente et non par le médecin.

Une femme qui examine ses seins régulièrement n'a pas à les faire examiner par un médecin à moins qu'elle ait décelé une bosse, une douleur anormale, un écoulement, une tache, un changement dans la forme, un creux inhabituel, des rides, etc.

L'examen de l'homme

Le médecin commence d'abord par examiner les organes extérieurs.

Il recherchera des poux du pubis (*morpions dans les poils pubiens*).

Et sur le pénis, des écorchures, des rougeurs anormales et des boutons. Ensuite, il vérifiera le méat urinaire (*à l'entrée du pénis*) afin de s'assurer qu'il n'y ait ni écoulement ni inflammation. Lorsque l'homme n'est pas circoncis, il devra, et non le médecin, descendre son prépuce pour montrer son gland (*extrémité du pénis, sensible*). Le médecin observera l'homme descendre son prépuce afin de vérifier que celui-ci glisse facilement et qu'il n'est pas douloureux.

Les testicules sont examinés lorsque l'homme est debout. Le médecin, tout comme avec les seins, recherchera des variations importantes entre la taille de ceux-ci (le gauche est habituellement un peu plus gros et plus bas que le droit). Ensuite, il les palpera, à la recherche de douleur ou de bosse et examinera le scrotum en entier afin de localiser les deux canaux déférents.

Lorsque l'homme est atteint de varicocèles et d'hydrocèles (*une baisse anormale du nombre des spermatozoïdes*), une chirurgie est recommandée. Mais, il arrive aussi qu'un homme peut en être atteint car psychologiquement il ne veut pas d'enfants... Un peu comme un effet placebo renversé... Aussi, la fatigue extrême, les longues heures de travail, le manque de repos, peuvent aussi conduire à ces états physiques...

Le médecin demandera en plus à l'homme de tousser, pendant qu'il palpe la région de l'aîne, afin déceler des hernies (*masses, intra-abdominales qui s'extériorisent à l'effort*).

L'examen sera complété par un doigté rectal, à la recherche de plaies, de bosses, des tissus cutanés anormaux (*infection, hémorroïdes, cancer de rectum...*) et afin de vérifier le volume de la prostate et sa consistance.

Les hommes qui s'inquiètent d'avoir contracter une maladie transmissibles sexuellement pourront alors exiger un prélèvement, grâce à un coton tige ou une fine tige métallique bouclée introduit à 1cm ou plus, à l'intérieur de leur urètre, dans l'anus, sous le prépuce, dans toutes les plaies ou écorchures lorsqu'il y a lieu et dans la gorge lorsqu'il y eu des rapports oraux-génitaux.

Certains peuvent avoir ensuite une irritation ou un élancement pendant quelques heures suite à ce prélèvement.

Raison de plus pour être prudent à l'avenir...

Les menstruations

La menstruation est causée par la chute du tissu qui tapisse l'intérieur de l'utérus (*la matrice*), provoquant un écoulement sanguin, plus abondant le deuxième jour.

Elle se produit de la puberté à la ménopause, d'une durée pouvant varier de 3 à 7 jours, mensuellement, chez une femme qui n'est pas enceinte (*ou ménopausée*).

La menstruation se produit généralement après le développement des seins et la poussée utérine.

Les facteurs génétiques jouent également un rôle dans l'arrivée de la première menstruation.

Habituellement, elle se déclenchera à deux mois d'intervalle chez les jumelles identiques, à 12 mois d'intervalle chez les jumelles non identiques et à 12 mois d'intervalle chez les sœurs non jumelles.

La toute première menstruation et la ménopause sont toujours très rapprochées de l'âge où la mère et la grand-mère eurent les leurs.

Les réactions psychologiques de la femme lors de ses menstruations seront directement liées aux associations que son milieu lui aura inculquées (*normal, anormal, sale, dégoût, féminité, etc.*), aux douleurs physiques et à son hygiène corporelle.

Lorsqu'une femme devient enceinte, les médecins établiront le début de la grossesse à deux semaines après le premier jour de saignement de sa dernière menstruation.

L'ovulation se produisant généralement 14 jours avant la fin du cycle menstruel.

Simone de Beauvoir disait que la femme dans ses menstrues était comme si elle avait perdu un œil, certains lui disaient qu'elles étaient bien, qu'elle était normale, mais tout en s'en méfiant car ce sang rappelait un crime plus que la mort plus que la vie... son crime étant de ne pas avoir été fécondée...

Et pour qui...

Le diable si elle mettait au monde une fille...

Et pour Dieu si elle mettait au monde un fils...

Et par qui... pas par un homme digne de ce nom... disait-elle... qui voyait en ses menstrues l'occasion de célébrer... le contrôle des naissances... mais par l'Idiot... entouré d'Idiots...

La justice étant, selon elle, qu'une fois en enfer, qu'ils saignent à leur tour... pour le restant de leur peine... pour l'avoir exclue au nom de ce sang que nous avons tous plein la face en venant au monde...

Dans la Bible juive et la Bible chrétienne l'on retrouve dans le Lévitique, chapitre 12, que la femme qui accouche d'un garçon sera moins « impure » pendant ses menstrues que celle qui accouche

d'une fille...

Mais mère Térésa disait que si la « sainte » saignait c'est car le sang ne pouvait être associé au Péché... mais à Dieu intervenant au sein même du corps de la femme... ce sang ne pouvant qu'être le plus « pur » de tous les sangs...

Quant à Henry Morgentaler, il disait que le sang rappelait surtout les péchés d'Ève et de Caïn et donc de la femme et de l'homme et que l'on nous enseignait que Dieu ne saignait pas... Mais que le diable ne saignait pas plus... Le sang du « péché » ne pouvant qu'être lié à une fin de vie sur terre et donc à la mort où même la bête n'est pas épargnée... Elle qui n'a point péché... puisque dénuée de conscience humaine de qualité à développer...

Et selon le pape Jean-Paul 2, la femme qui n'a plus ses règles, parce que anorexique, enceinte, ménopausée ou simplement très malade, serait aussi « pure » que l'enfant et donc de l'homme si le plus grand péché était lié au sang de ses menstrues... Cet homme que l'on dit, que l'on veut, être à « l'Image » de Dieu... Ce qui aurait aucun sens...

Et selon le pape Benoit 16, il disait qu'il était dit que le sang de la vierge était plus « pur » que ses menstrues, ses menstrues étant pourtant les mêmes avant et après sa défloration... cet hymen mis là afin qu'elle ne soit pas déflorée... par le « diable »... par son père... par son frère... afin que soit ensuite protéger le premier enfant conçu en son sein... par ce même sang lors de ses menstrues lorsqu'elle ne fut pas fécondée... Selon lui, il ne fallait pas croire aux histoires de sang « pur » et de sang « impur »... car ce qui déterminait la « pureté » comme l'« impureté » d'un homme comme d'une femme était surtout les enfants qu'ils avaient conçus... leur Valeur pour Dieu... L'Innocent le plus aimé étant le plus utiles pour les hommes... ce qui n'était, à son avis, même pas le cas pour le pape lui-même puisque les hommes ne se limitant pas aux Chrétiens... Certes, il pouvait plaire à Dieu mais il n'était pas autant utile que pouvait l'être, qu'avaient été, d'autres hommes...

Et selon plusieurs rabbins, la femme qui a ses menstrues et qui entre dans la « maison de Dieu » commet une abomination puisque son sang étant relié à sa désobéissance, elle qui venait de naître... qui commençait à peine à découvrir son environnement... son « frère »... et qui n'a pas su reconnaître et mesurer, le pouvoir du diable transformée en petit serpent dans un pommier... ce même diable que Dieu n'a pas su prévoir dans le plus beau de ses anges de lumière... se méritait effectivement de saigner de sa 12^e année de vie à sa 52^e, plus ou moins, la protégeant par conséquent plus que tout homme pour les troubles cardiaques... grâce à ces menstrues... maudites...

Et bien si c'est ça les « maisons divines »...
avouons que les femmes y ont effectivement moins leur place... que les hommes...

Les organes sexuels primaires et secondaires chez la fille et le garçon

Les organes de reproduction (primaires), chez la fille sont :

- les ovaires (*qui contient les ovules*);
- les trompes de Fallope (*par où descend l'ovule et monte le spermatozoïde*);

- l'utérus (*où descend l'ovule fécondé ou non fécondé*);
- et le vagin (*le passage pour le pénis, les menstruations et le bébé*).

Les organes de reproduction (primaires), chez le garçon sont :

- les testicules (*glandes génitales et situés dans les bourses (scrotum), produisant la testostérone et les spermatozoïdes*);
- le pénis (*organe pour le coït*);
- le scrotum (*enveloppe cutanée des testicules*);
- la prostate (*glande située, sous la vessie, qui sécrète un liquide constituant l'un des éléments du sperme*);
- et les vésicules séminales (*réservoirs membraneux à la base de la prostate*).

Contrairement aux filles, les garçons auront des éjaculations nocturnes, un écoulement normal, sous l'influence des hormones mâles, sans spermatozoïdes fertiles. Ceux-ci apparaîtront dans le sperme, entre 11 et 18 ans. L'écoulement cesse lorsque le garçon découvre son corps et commence à se masturber ou à avoir des relations sexuelles, régulièrement.

Les organes secondaires (*caractères sexuels*), qui ne sont pas impliqués dans la fonction de reproduction, sont chez la fille:

- la poussée des seins (*1^{er} signe de la puberté*);
- l'apparition de la pilosité (*pubien et axillaire*);
- le changement de registre vocal (*causé par le développement du larynx et en partie dû aux hormones mâles (plus nombreuses chez le garçon que chez la fille)*);
- développement du pelvis.

Les organes secondaires (*caractères sexuels*), qui ne sont pas impliqués dans la fonction de reproduction, sont chez le garçon:

- élargissement des épaules;
- l'apparition de la pilosité (*pubien, axillaire, la barbe et les poils pectoraux*);
- le changement de registre vocal (*causé par le développement du larynx et en partie dû aux hormones mâles (plus nombreuses chez le garçon que chez la fille)*).

L'impuissance

L'impuissance à plusieurs causes :

- l'anxiété;
- la culpabilité;
- l'apparence du partenaire;
- le comportement du partenaire;

- la santé mentale de l'impuissant;
- la santé physique de l'impuissant (*la dégénérescence des nerfs causé par les diabètes sévères*);
- les accidents (*une lésion à la moelle épinière qui peut affecter le système nerveux*);
- certains médicaments pour la santé mentale (*dépression...*);
- certains médicaments pour l'hypertension artérielle;
- la crainte du vieillissement;
- et la crainte de l'impuissance.

Habituellement, l'érection, du matin, ou son absence, est assez révélatrice de la cause possible...

Le pénis âgé

Le pénis âgé aura besoin d'un peu plus de temps pour atteindre une érection complète.

En vieillissant, l'homme subira aussi une diminution de son volume de sperme éjaculé.

Néanmoins, cela n'a rien à voir avec les orgasmes...

Tant que l'érection matinale est au rendez-vous, tout va...

Léonard de Vinci disait qu'il n'y a que de pénis âgé sur une toile...

Quant à Jean-Paul Sartre, il disait que nous avons tous un pénis âgé au repos et que certains l'avaient dans le cœur ou dans la tête et que d'autres l'avaient dans l'œil...

Mais Picasso disait que l'âme du pénis âgé était dans le vagin de la femme, qui a aussi un « pénis » mais sans « corps » et que lorsque l'homme sans « âme », puisque son pénis est âgé, se faufile dans le vagin de la femme, il reprend vit et la supplie alors comme jamais elle ne fut supplié de ne plus le quitter...

Quant à Simone de Beauvoir, elle disait qu'elle n'avait jamais vu un pénis jeune...

Plus cher pour les aînés canadiens

Selon une étude par l'Institut Fraser, les aînés canadiens déboursent parfois le double comparé à leurs pairs américains pour des médicaments génériques identiques, et ce depuis plusieurs années.

Les prix canadiens des médicaments génériques les plus couramment prescrits aux aînés, étaient de 64 % plus élevés en 2003 et de 101 % supérieurs aux prix américains en 2007.

Que faut-il en déduire selon vous?

Que plus les aînés consomment des médicaments que plus les profits sont grands?

L'Organe international de contrôle des stupéfiants fut consternée par la surconsommation de substances pharmaceutiques, stupéfiants et psychotropes.

Selon l'OICS, la surconsommation de drogues placées sous contrôle, tels les stimulants de type amphétamines, prescrits par des psy, en vue de traiter des problèmes psychologiques se répand de plus en plus dans les pays développés.

L'OICS est un organe de contrôle indépendant composé de 13 experts internationaux qui surveillent la mise en application des traités de l'ONU sur la drogue, identifient les problèmes et font des recommandations.

Rappelons que le taux de décès par suicide, des personnes âgées de 65 ans et plus, a augmenté de 85,4 % entre 1977 et 1999.

En 2004, les experts du Centre de recherche sur le vieillissement des universités de Sherbrooke et de Montréal publiaient une étude dont la conclusions était la suivante : « Le nombre de suicide chez les personnes âgées augmentera de 248 % d'ici 2043. »

En 2007, les aînés québécois médicamentés étaient au nombre :

- de 55 000 avec 1,1 millions d'ordonnances d'antipsychotiques;
- et 163 000 avec 2,8 millions d'ordonnances d'antidépresseurs.

Une facture de plus de 100 millions de dollars.

Les prescriptions d'antipsychotiques (tranquillisants majeurs) ont triplé en 10 ans et les ordonnances d'antidépresseurs sont deux fois plus nombreuses.

Notre société consomme de plus en plus de médicaments pour des grands maux dont on prétend ignorer l'origine, alors qu'il suffirait bien souvent de changer notre façon de vivre, et de vieillir.

Tout commence pourtant par notre vision des événements, passés, présents et futurs...

On aura beau créer des organismes, des campagnes nationales de prévention et des lignes téléphoniques disponibles ²⁴/24 heures mais les statistiques le prouvent : les ordonnances pour troubles mentaux et le suicide augmentent comme s'il devenait un phénomène normal chez les vieux.

Mais consolons nous, aux États-Unis, une bonne partie des hommes âgés carburent dans le voyeurisme sexuel par l'entremise de tout ce qui leur tombe sur la main...

Au Mexique, ils peuvent être simplement tués par un voisin...

Au Brésil, ils sont les derniers à recevoir de l'aide...

Au Pérou, ils n'ont pas le droit de se plaindre plus qu'un jeune...

En Russie, ils terminent souvent leur fin de vie sans contact social et familial ou du moins très rarement... car dit-on, ils sont en fin de vie... car dit-on ils ont vécu leur vie... n'ayant plus rien à apporter... plus rien à exiger...

En Arabie saoudite, ils peuvent aussi être euthanasiés sans le savoir...

En Chine, même retraités, ils continuent à payer des impôts sur leur argent... Et pour la plupart, plus ils sont vieux plus le « terrain » au cimetière est dispendieux car plusieurs se retrouvent enterrés selon leur âge et non leur sexe ou leur lien de sang... Et advenant que nul ne puisse payer le coût exigé, ils se retrouvent brûlés et éparpillés sur un lieu de campagne... Les terrains pour membres de la famille étant plus dispendieux...

Au Japon, lorsqu'ils ont besoin d'aide... tout est souvent plus cher pour eux... et il existe même certains endroits où les gens doivent payer pour circuler sur le territoire dit des aînés, tel un barrage... un prix équivalent ici à une entrée au musée mais qui pour les plus démunis équivaut à une journée de travail... Faut-il souligner aussi que dans les cas de besoins extrêmes d'organes ce sont ces gens qui se retrouveront donneurs... sans le savoir...

En Corée du Nord, pour ne pas miner le moral des plus vulnérables, ils peuvent être simplement tués dès l'âge de 65 ans... et brûlés car dit-on nul n'a le droit de se rendre dans un cimetière pour aînés... où la plupart n'y sont pas enterrés... faute de place...

Quant à la Corée du Sud, ils sont les boucs émissaires des plus jeunes... laissés sans protection car, dit-on, leurs besoins spéciaux deviendraient « envahissants » s'il tel était permis... Quant à ceux « sans famille » une fois morts, il se retrouve à servir d'appât pour la pêche...

Des regrets de vieillir au Canada...

Cela demeure au Canada que les aînés sont les mieux traités par le système gouvernemental malgré tout... sans exception faite à la race... au statut civil... à la religion...

Le stress

Toutes les situations, volontairement ou involontairement, qui préparent à la fuite, à la confrontation et à la présentation conduisent au stress.

Un stress qui n'est pas identifié et analysé, sur une longue échéance, conduira à la maladie.

Voici des situations de la vie, conduisant au stress, pouvant s'accumuler en peu de temps ou alors être entretenues.

Certaines de ces situations auront des effets plus sévères que d'autres.

- Le décès d'un être cher;
- un divorce ou une séparation imprévisible;
- une mauvaise nouvelle;
- une arrestation;
- une condamnation;
- l'incarcération;
- une grave blessure ou une maladie;
- l'invalidité;
- la dépendance des autres;
- les autres qui dépendent de nous;
- la perte d'un emploi;
- des difficultés sexuelles;
- des difficultés financières;
- des difficultés avec la famille ou la belle-famille;
- des difficultés dans le milieu de travail ou avec le patron;
- des difficultés avec un voisin;
- une infidélité cachée et entretenue;
- une grossesse non désirée;
- la saisie ou la faillite;
- le retour d'un enfant devenu adulte et sans abri;
- une responsabilité supplémentaire;
- des critiques négatives déplacées;
- une vérité blessante;
- le bris ou le vol d'un objet avec une valeur sentimentale;
- côtoyer des personnes incompatibles mentalement;
- le trafic pendant les heures de pointe;
- le bruit;
- l'irrespect;
- assumer un « rôle » qui n'est pas fait pour nous;
- etc.

Les réactions différeront d'une personne à une autre, selon l'éducation, la culture, la santé mentale, les qualités et les défauts de celle-ci.

- L'envie de pleurer;
- l'envie d'insulter;
- l'envie de frapper;
- l'envie de tout quitter;
- l'envie de manger;
- l'envie de dépenser;
- l'envie de consommer des drogues illicites;
- l'envie de jouer au casino;
- l'envie de consommer de l'alcool;
- l'envie de mourir;

- l'envie de se couper les cheveux;
- l'envie de se ronger les ongles;
- l'envie de rien;
- l'envie d'écrire;
- l'envie de se faire du bien;
- l'envie de réfléchir;
- l'envie de prier Dieu;
- l'envie de téléphoner une personne intelligente;
- l'envie de voir un médecin pour une prescription;
- l'envie de voyager;
- l'envie d'une chirurgie esthétique;
- l'envie d'une relation homosexuelle;
- l'envie de recommencer à fumer;
- etc.

Certaines personnes sont plus sensibles au stress que d'autres.

- celles qui évitent la confrontation;
- celles qui favorisent la compétition et/ou l'ambition;
- celles qui ont des tics nerveux et/ou les migraineux;
- celles qui sont impatientes et/ou agressives;
- celles qui sont dépendants des autres pour la majorité de leurs besoins;
- celles dont les autres dépendent pour la majorité de leurs besoins;
- celles qui sont constamment accusées et/ou négligées;
- celles qui s'ennuient facilement;
- celles qui s'inquiètent inutilement;
- etc.

Certains semblent hériter du stress causé par leur environnement mais cependant la réaction différera d'une personne à une autre, selon plusieurs facteurs innés et acquis.

- Celles qui grandissent dans la violence et/ou la peur;
- celles qui grandissent dans la déchéance et/ou la soumission;
- celles qui ont connu la guerre;
- celles qui ont eu un ou deux parents stressés;
- celles qui ont immigré dans un pays à la culture différente;
- celles qui ont immigré dans un pays à la religion différente;
- celles qui ont immigré dans un pays à la politique différente;
- celles qui ont perdu leurs droits;
- celles qui subissent l'abus;
- etc.

Plusieurs troubles psychologiques, maladies psychiatriques et cancers sont les principaux effets du stress accumulé sur une longue échéance.

Le stress influence la santé mentale et physique ainsi que l'espérance de vie d'une personne.

- La perte de la confiance en soi;
- un sentiment constant de culpabilité;
- la peur de l'avenir;
- la perte de mémoire fréquente;
- la difficulté de concentration;
- s'occuper de tâches uniquement futiles;
- la difficulté de prendre les bonnes décisions;
- l'envie de pleurer ou de dormir sans cesse;
- la perte de son estime;
- le sommeil perturbé;
- les troubles digestifs réguliers;
- la perte de libido;
- le goût pour le vice et l'autodestruction;
- le désir de mourir;
- l'augmentation de la tension artérielle;
- changements radicaux au niveau des selles (constipation; diarrhée);
- baisse du système immunitaire;
- sudation répétitive;
- etc.

La cause du décès d'une personne dépendra directement de son éducation, de sa culture, de sa santé mentale, de sa santé physique, de son alimentation, de ses qualités, de ses défauts et de son environnement (*pays, province, ville, famille, voisin, milieu scolaire, milieu professionnel, etc.*).

La plus longue espérance de vie se trouvent en ordre décroissant chez :

- Les Canadiens, les Américains, les Japonais;
- les Suédois;
- les Norvégiens;
- les Italiens, les Grecs, les Cubains, les Espagnols, les Danois;
- les Australiens;
- etc.

Albert Einstein disait que l'on vit pour Dieu mais que l'on vieillit pour soi...

Facteurs essentiels à la qualité d'une vie

Les psychiatres diagnostiquent souvent et trop facilement les dépressions et les psychoses.

Les psychotropes sont des antipsychotiques (*l'olanzapine (Zyprexa) la quétiapine (Seroquel) et la rispéridone (Risperdal)*) qui sont utilisés soit pour traiter les psychoses, un trouble qu'ils prétendent héréditaire, déformant la perception de la réalité et nuisant par conséquent aux contacts avec l'entourage ou soit pour traiter les cas graves de stress ou de dépression.

Lorsque le patient prend ces tranquillisants majeurs pour retrouver un effet calmant, il se retrouve également avec une apathie sexuelle, (et une dysfonction érectile pour les hommes) un tremblement des membres, un gain de poids, des problèmes de concentration et de mémoire.

Il arrive aussi que certains docteurs de l'âme, incapables de traiter psychologiquement la personne souffrante, prescrivent de la Thioridazine (Apo Thioridazine) servant à bloquer les pulsions sexuelles anormales tels que pour les pédophiles, les pères ou les frères incestueux ou par le passé les homosexuels; et ce peu importe les effets néfastes sur le cœur.

Parmi les tranquillisants mineurs prescrits on retrouve les benzodiazépines, (*l'alprazolam (Xanax), le chlórdiazépoxide (Librax), le diazépam (Valium) et l'oxazépam (Apo-Oxazepam)*) tous toxiques pour les reins, entraînant une forte dépendance aux médicaments, en plus, consommés à long terme, ils peuvent amener le patient à rechercher des contacts sexuels qu'il n'aurait jamais souhaités sans la prise de ces tranquillisants capables de faire tomber toutes ses inhibitions...

La faute

La faute est un manquement à la morale que l'on dit, en général, involontaire, par accident...

La faute engage une responsabilité civile et/ou criminelle envers la ou les victimes et les préjudices subis comme si cela avait été un péché...

La faute oblige un rappel à l'ordre, une pénitence et une réparation du tort causé par le ou les coupables.

La faute peut aussi être volontaire ou involontaire...

Le coupable peut aussi être raisonnable et responsable ou déraisonnable et irresponsable dans la réparation du tort... pouvant faire preuve de zèle, de parcimonie, etc.

Seul Dieu est Juste parfaitement...

Seul Dieu est le meilleur des Juges...

Ce qui signifie qu'il faut accepter parfois l'injustice que l'Homme appelle la justice...

Prenons un exemple... l'amnésie de l'aîné qui ne reconnaît plus son épouse le conduisant à la confondre avec une autre femme et à agir en conséquence...

Il n'y a pas eu de viol mais un attouchement déplacé... publiquement... en plein jour... devant plusieurs témoins... de la scène... loufoque pour certains et grave pour d'autres...

Au Canada, il aurait accès à un tribunal conçu pour ce genre de situation, tel que l'on retrouve par exemple à Ottawa, inauguré en présence d'une juge en chef de la Cour suprême du Canada, afin d'accueillir en permanence ce genre de coupable qui, selon l'article 16 du Code criminel, pourrait plaider l'irresponsabilité de ses gestes et ce afin que lui soit permis de bénéficier de services le plus rapidement possible contrairement à personne dite en possession de tous ses moyens; l'aîné avec perte de mémoire, dû à une maladie en lien avec le vieillissement, se faisant de plus en plus nombreux...

En Israël, comme au temps du Sanhédrin, il aurait droit à deux types de condamnation, la première étant émise par un rabbin responsable du territoire où aurait eu lieu le « crime » grave... Le malheureux pourrait alors s'entendre dire que l'épouse, possédée par le Mal, lui a jeté un sort, puisque l'homme juif et de surcroît israélien, ne peut pas ne pas reconnaître son épouse... se voyant donc condamner à mort avec celle-ci, ses filles et ses fils... puisque nul par sa présence, ses prières n'aurait pu empêcher cela... La demeure se retrouvant confiée à un rabbin sinon à un descendant de rabbin où tous les biens seraient soient brûlés soient donnés à des Palestiniens...

Leur dépouille se retrouvant dans un lieu en profondeur, maintenu clos par une trappe, appelé par certains la fosse du diable...

Mais s'il lui est permis de se faire entendre à la cour civile où sont jugées aussi les situations criminelles de ce genre, il pourrait se voir payer une forte somme à la victime qui elle devrait quitter le territoire, et se soumettre à la visite régulière chez-lui du rabbin sinon d'un fils de rabbin, en plus de se voir interdire de sortir sans être accompagné par deux hommes et ce jusqu'à ce qu'il ne soit plus apte à reconnaître les « fils divins », se voyant alors condamner encore une fois à la mort...

Son corps étant brûlé et « retourné » au désert...

En Arabie saoudite, il serait exécuté le jour même...

En Chine, il serait aussi exécuté mais aussi avec son épouse...

Au Japon, il serait placé dans une « zone », avec l'épouse, où vivent aussi des personnes atteintes de son trouble...

En Corée du Nord, il serait exécuté avec toute sa famille, les petits-enfants inclus...

En Corée du Sud, il serait exécuté seulement s'il y aurait eu viol... sinon lors de récidives, il pourrait se voir mis en prison...

En Grèce, il pourrait se voir remettre un bracelet spécial, tel que peuvent porter certains prisonniers en liberté aux États-Unis et ce afin qu'il soit reconnu pour son trouble...

En Italie, il pourrait être battu violemment par des voisins...

En Allemagne, il se verrait exécuter dès l'apparition de ce type de symptômes... par le médecin lui-même en collaboration avec la famille sinon se voir placer en institution sans possibilité de sortie sauf lors d'exception... Car pour l'Allemagne, l'Homme n'est plus homme lorsqu'il agit contraire à ce qui fait l'homme et lorsqu'en plus il agit contraire à ce qui fait femme, et lorsque en plus il agit contraire à ce qui fait bête, cela ne peut que renvoyer aux Écritures où Jésus demande à satan de sortir du corps du possédé, où il ne se soucie même pas à savoir pourquoi et comment il en est arrivé à ce « vide »... Et puisque l'Allemagne n'est pas à l'ère des exorcismes ou des tribunaux d'Inquisition, l'hérésie ne peut que demeurer la même qu'à ces époques, c'est-à-dire lorsque est permis à une « existence » d'avoir les mêmes droits qu'une autre personne qui, elle, s'est abstenue de créer ce « vide » en elle...

En France, cela est relatif, chaque cas étant traité individuellement, tenant compte de tout ce qui aurait pu l'influencer au pire, de tout ce qui est dans son intérêt, de tout ce qui est dans l'intérêt de la communauté, se voyant prescrire médicament sur médicament jusqu'à ce que les effets bénéfiques le soient pour tous... en plus d'être soumis à un suivi, un encadrement, impliquant le plan, le projet, où il serait finalement interné, avec la meilleure qualité de vie, selon ses moyens, selon les moyens de sa famille... Car pour la France, l'ainé peut devenir un enfant et il n'est donc pas permis, selon les intervenants, de le maltraiter uniquement car il n'a plus l'âge physique de l'enfant...

La prévention de l'alcoolisme

La prévention commence avec la lutte contre l'abus d'alcool, le trafic de drogues, l'information, la sensibilisation, le droit de paroles aux victimes, les thérapies, les traitements médicaux, ainsi que l'internement en centre correctionnel et/ou en institut psychiatrique selon l'évolution du vice.

Les personnes irresponsables doivent être éduquées, rééduquées...

Les personnes dangereuses doivent être punies, traitées et réhabilitées.

La dépendance engendre un nombre de manifestations pathologiques.

La personne atteinte de ce mal, volontairement ou involontairement, devient incapable de s'abstenir de consommer, ce qui lui vaut l'appellation d'être alcoolique.

L'alcoolique se différencie de la personne qui boit occasionnellement ou régulièrement des consommations minimales d'alcool.

Le bon buveur se contrôle, ne fait de tort à personne, est capable de s'abstenir, assume toutes ses responsabilités et ne recourt pas à l'alcool pour chaque événement désagréable ou agréable; contrairement au mauvais buveur...qui coûte une fortune aux contribuables...

Les drogues sont des matières premières utilisées surtout dans les préparations pharmaceutiques.

Les alcools, doués de propriétés anesthésiantes, utilisés sur les champs de bataille pendant les urgences chirurgicales; pour fuir l'angoisse; mieux dormir; connaître l'euphorie; atténuer la gêne; consommés en groupe ou en solitaire, engendrent bien des effets physiques...

On devient un drogué avec l'abus et l'intoxication, de substances, tels que les alcools ou les remèdes inutiles, dans un but ou un contexte immoral.

L'alcool d'autrefois et dans certains pays où sa vente est interdite, s'obtient grâce au jus de fruits sucrés, exposé à l'air, contribuant à une levure; ou par la distillation de jus sucrés (*betteraves, raisins, poires, prunes, céréales, etc.*).

Les symptômes physiques suivants, sont dus à l'alcool :

- état d'excitation passagère;
- chaleur de la face;
- loquacité ou logorrhée;
- incoordination motrice (*pouvant conduire à des chutes*);
- baisse de l'activité intellectuelle (*difficulté de concentration*);
- diminution de la rapidité des réflexes;
- diminution de la sensibilité sensorielle;
- ralentissement de la circulation sanguine;
- température corporelle qui s'abaisse;
- étourdissements;
- vomissements;
- maux de tête;
- possibilité de coma éthylique (*ivre mort*);
- possibilité de mort causé par la paralysie des centres respiratoires.

Les symptômes psychologiques suivants, sont dus à l'alcool :

- état d'optimisme conduisant à prendre des risques (*conduites dangereuses, abus sexuels...*);
- sens critique et moral abolis conduisant à des paroles ou des actes immorales;
- accès de colère, provocation et/ou jalousie;
- etc.

Les symptômes varieront selon :

- la quantité et la qualité du produit consommé;
- l'humeur;
- la santé mentale;
- la santé physique
- et la tolérance du consommateur.

Les symptômes physiques suivants, chez le dépendant (*mauvais buveur*) :

- déficit en vitamines (*l'alcool et le glucose étant en compétition*);
- baisse du système immunitaire;
- cancers de la bouche, du larynx et/ou de l'œsophage (*85% de ces cancers appartiennent aux alcooliques*);
- troubles sexuels (*baisse de libido et atrophie testiculaire*);
- muscles flasques et atrophiés;
- atteintes aux nerfs optiques;
- névrite optique rétrobulbaire;
- altération des vaisseaux irriguant les yeux;
- troubles digestifs;
- saignements du nez ou des gencives;
- ulcères et gastrites;
- brûlures d'estomac avec crampes;
- crampes dans les mollets;
- stéatose du foie (*envahi par la graisse*);
- sclérose du foie;
- cirrhose du foie (*dont l'alcoolisme, pendant plus de 10 ans, est responsable dans 80 % des cas*);
- cancer du foie (*dû à l'alcoolisme dans ¾ des cas*);
- scléroses des artères;
- visage couvert de varicosités;
- atrophie cérébrale (*démence*);
- abdomen distendu;
- pancréatite (*rencontrée chez les alcooliques, les gros mangeurs et les obèses*);
- polynévrite sensitivomotrice alcoolique (*surtout due à la carence de la vitamine B*);
- possibilité que le cœur grossisse (*difficulté respiratoire et fatigabilité*);
- difficulté à marcher (*steppage*);
- jaunisse;
- fièvre;
- déshydratation;
- paralysie plus ou moins complète;
- encéphalopathie (*psychose de Korsakoff*);
- et/ou hémorragie de l'appareil digestif pouvant entraîner la mort en quelques minutes.

Les symptômes psychologiques suivants, chez le dépendant (*mauvais buveur*) :

- changements brusques de l'humeur;
- irritabilité;
- manipulation;
- mensonges;
- exagération;
- altération du jugement;
- violence verbale;
- violence physique;
- sommeil perturbé;
- perte de la mémoire;
- hallucinations auditives et/ou visuelles;
- délire pouvant mener au meurtre et/ou au suicide.

Il est important également de signaler que plusieurs alcooliques n'ont jamais eu le sens de l'honneur et des responsabilités tandis que d'autres l'ont perdus...ou rejetés... préférant se centrer sur eux-mêmes uniquement... soit causés par les mauvaises influences de leur entourage, un choc émotionnel et/ou dû à la compulsion; tous impliquant le narcissisme à divers degré.

Par conséquent, plusieurs alcooliques ne veulent pas arrêter... De faire du tort aux autres...et à eux-mêmes... affectionnant le vice...plus que tout...

Les abus de l'alcool peuvent mener :

- aux accidents de la route;
- au vandalisme;
- aux disputes;
- aux coups avec blessures;
- aux abus sexuels;
- aux accidents de travail;
- au noyade;
- aux problèmes financiers;
- aux maladies physiques;
- aux maladies psychiatriques;
- à l'absentéisme;
- à la perte d'emploi;
- à l'incapacité de travailler;
- à la séparation et/ou au divorce;
- à des enfants témoins et à risque d'être inadaptés socialement;
- à des enfants témoins et victimes;
- à des enfants témoins et fugueurs;
- à des enfants témoins et à risque d'être un jour alcoolique;
- à des enfants témoins et à risque d'être criminels (49 % des cas de délinquance juvénile se

- *retrouvent chez des jeunes dont le parent était alcoolique);*
etc.

Le traitement devrait consister d'abord à :

- un sevrage de force, dans l'intérêt de tous;
- une médication (*tranquillisants*) et une réhydratation (*perfusion intraveineuse*);
- traitement vitaminique;
- une rééducation sur l'honneur et les responsabilités individuelles, familiales, sociales et professionnelles;
- ainsi qu'un contrôle sanguin, mensuellement, obligatoire, pendant les trois années suite au sevrage.

Dans les hôpitaux publics on retrouve :

- 20 à 50 % d'hommes « alcooliques »;
- et 5 à 15 % de femmes « alcooliques ».

Dans les hôpitaux psychiatriques on retrouve :

- 40 % des hommes suivis pour troubles mentaux d'origine alcoolique;
- et 8 % des femmes dans la même situation.

L'alcool coûte à l'État des milliards de dollars annuellement:

- en soin psychiatrique;
- en institut carcéral;
- en frais hospitaliers;
- en médication;
- en chirurgie;
- en remplacement de salaire pour les accidentés de la route;
- en remplacement de salaire pour les victimes de leurs agissements;
- en frais judiciaires;
- en assurance chômage
- et en aide sociale.

L'alcool coûte plus à l'État que ce qu'elle rapporte...tout comme les autres vices...

L'alcool est aussi un moyen facile pour transformer sa réalité...

Un peu comme certains médicaments le permettent... qui aussi peuvent rendre dépendants...

Mais, il n'est jamais la solution à long terme...

L'individu étant confronté à lire, à se documenter, à réfléchir, sur toutes les interprétations possibles de son mal... de ce qu'il croit aussi être son bien...

On ne crée pas sous l'effet de l'alcool... On ne découvre pas... On ne résous pas...

Et d'ailleurs, on se sent moins bien que si on y était parvenu...

L'alcool, les drogues, le jeu compulsif, et autres, donnent l'illusion au « joueur » qu'il va « gagner »... Qu'il a raison... Qu'il a compris...

Mais ce n'est qu'une illusion...

Certains ont dit de l'alcool qu'il est bien lorsque l'on veut oublier la raison de la Création de l'Homme; lorsque l'on veut voir la Mort de près; lorsque l'on veut rire de Dieu puisque dès l'intoxication, l'homme comme la femme deviennent tout ce qui fait honte à la Création; que tel est le seul piège dans le paradis musulman où il est dit qu'il est alors permis après une existence d'abstinence; que l'on ne peut pas définir mieux ses effets qu'en observant une femme amoureuse... Excitation... Irrationalisme... Euphorie... Mensonge... Exagération... Idolâtrie... Que même le venin du serpent est une grâce à côté de l'alcool car il tue plus rapidement; que la putréfaction des excréments est même plus utile à la Création que celle de ces fruits et/ou légumes pour obtenir ce breuvage « divin »; et que c'est l'une des créations qui permet aussi de rendre les qualités humaines « impures » et les défauts « purs »...

Alors que d'autres ont dit que si, saoul, tu parvenais à bien juger un condamné qu'il n'aurait jamais d'emprise sur toi; que l'Homme produit l'alcool en son sein car ce qu'il faut pour créer ce produit l'homme le consomme et le transforme; qu'il faut écouter la personne saoule qui s'exprime avec intelligence et sérieux puisque ce qu'elle dit sera plus important que son apparence; que l'alcool est un met pour les hommes qui ne craignent plus le danger; qu'il est la seule onction que Dieu a permis à l'homme après la prière afin de sentir ce que peut être que de vivre sans un corps; que l'alcool se mérite et qu'il doit donc être pris seulement lorsque l'on se sent bien; et qu'il n'y a rien de mieux lorsque l'on veut séduire une femme...

Autrefois, chez les Juifs, il était permis seulement à la femme le jour de sa défloration... afin, disait-on, qu'elle puisse comprendre comme s'était sentie Ève le jour du péché...

Chez les Chrétiens, il était conseillé avant de frapper une femme pris en défaut... car, disait-on, par ce liquide représentant le « sang du Christ », Dieu pouvait alors contrôler mieux la main de l'homme...

Chez les Musulmans, il fut toujours interdit...

Mais, ce qu'il faut savoir, c'est que l'alcool, permet au sang au cerveau d'être plus épais qu'ailleurs... Ce qui permet d'expliquer les nombreux symptômes d'une intoxication même légère comme du sevrage... et ce sans énumérer toutes les maladies qui en découlent...

La décision finale étant entre les mains du consommateur...

La prévention : Le buveur raisonnable se différencie, à court terme, de l'alcoolique...

Le buveur raisonnable qui boit régulièrement des consommations minimes d'alcool se différenciera de celui qui boit occasionnellement...

Puisque au début, il se contrôle, ne fait de tort à personne, est capable de s'abstenir, assume toutes ses responsabilités et ne recourt pas à l'alcool pour s'exprimer mais, selon l'évolution de sa consommation, son corps finira par s'intoxiquer (*après 5 ans environ*) et par réagir physiquement le conduisant aux troubles de santé énumérés plus haut et à une mort précoce.

Une consommation régulière et constante entraîne une surconsommation...tout comme les autres vices...et ensuite la perte de la liberté de s'abstenir...

Une consommation régulière et constante est aussi responsable des tares transmises génétiquement aux descendants du buveur « raisonnable »...

Les causes de la rechute : Il est avant tout important de rappeler que la consommation régulière de l'alcool revêt une raison qui diffère d'un individu à un autre.

Par exemple, certains boivent régulièrement de l'alcool parce qu'ils :

- se sentent plus virils que ceux accoutumés au café; alors lorsqu'ils sentiront celle-ci menacée par une femme dominante, un autre homme, des difficultés sexuelles, le rejet, ou tout autre possibilité en lien avec la virilité, ils rechuteront afin de retrouver leur estime;
- ne veulent pas déplaire, s'assumer ou se justifier d'un refus, à une nouvelle compagne, un nouveau réseau social, qui les encouragerait à boire avec excès;
- n'arrivent pas à exprimer leurs émotions autrement qu'en buvant de l'alcool afin de se déculpabiliser par la suite, des paroles et/ou des actes blessantes et/ou immorales;
- refusent de chercher de l'aide pour comprendre ce qu'ils ont subi contre leur gré;
- préfèrent ne pas penser à une situation difficile et/ou pénible;
- veulent faire comme les autres socialement (*juif, Irlandais, Français...*);
- recherchent les effets physiques et psychologiques;
- sont découragés de vivre;
- etc.

Peu importe la raison, l'ivresse ne met pas au monde mais enlève la liberté de penser, d'agir et d'être aimé...pour soi...

Boire régulièrement, à long terme, conduit aux troubles physiques et psychologiques comme tous les autres vices.

Un buveur modéré aura pour valeur la modération dans la majorité des autres sphères de sa vie.

Soyez avertis!

Les nouvelles dispositions, avec un taux d'alcool dépassant 80 millilitres d'alcool par 100 millilitres de sang, sont:

- une amende minimale de 600 \$ à 1000 \$; pour le contrevenant qui en est à une première accusation;
- une période de détention de 30 jours; en cas de récidive, lors d'une deuxième accusation;
- et une peine minimum de 120 jours de prison ferme, au lieu de 90 jours, sur une période continue, dans le cas d'une troisième infraction du même genre.

Le juge devra imposer la peine de détention obligatoirement, et la seule discrétion dont il jouira sera dans la possibilité de transformer la peine de 30 jours de prison, peine qui avant les amendements était de 14 jours, de façon discontinue, permettant au récidiviste de purger sa sentence les fins de semaine.

Conduire avec les facultés affaiblies causant la mort classifie les peines allant de 18 mois de prison à cinq années de pénitencier.

On ignore cependant si tous les coupables seront aptes à faire une introspection sur l'origine de leur vice...

Il faut donc en déduire que tout le succès réside dans la capacité intellectuelle de chacun, de comprendre le mal qu'il s'inflige et qu'ils infligent aux autres en plus de tous les coûts déboursés par les contribuables pour les soigner et soigner leurs victimes, remplacer leurs salaires et les médicamenter.

Conduire avec un taux d'alcool sanguin au-delà des normes prescrites est considéré comme un grave délit et ce même en l'absence d'infraction au Code de la route ou d'accident!

Un alcoolique qui n'est pas délinquant et qui ne conduit pas un véhicule représentera néanmoins toujours un danger pour lui-même et autrui puisque l'alcool facilite tous les passages à l'acte...

Une loi spécialement recommandée pour l'ivrognerie :

- tous les alcooliques, avec des antécédents judiciaires, devraient s'abstenir de conduire un véhicule après 21 heures; pour prévenir les rechutes et pour leur sécurité ainsi que celle d'autrui;
- tous les alcooliques, avec des antécédents judiciaires, récidivistes, une première fois, dans les excès d'alcool et/ou dans l'un des crimes y étant rattachés, devraient perdre le droit de conduire un véhicule pendant 3 ans; pour prévenir les rechutes et pour leur sécurité ainsi que celle d'autrui;

- tous les alcooliques, avec des antécédents judiciaires, récidivistes, une seconde fois, dans les excès d'alcool et/ou dans l'un des crimes y étant rattachés, devraient perdre le droit de conduire un véhicule pendant 5 ans; pour prévenir les rechutes et pour leur sécurité ainsi que celle d'autrui;
- tous les alcooliques avec des antécédents judiciaires, récidivistes, une troisième fois, dans les excès d'alcool et/ou dans l'un des crimes y étant rattachés, devraient perdre le droit de conduire un véhicule pendant 10 ans; pour prévenir les rechutes et pour leur sécurité ainsi que celle d'autrui;
- tous les alcooliques avec des antécédents judiciaires, récidivistes, une quatrième fois, dans les excès d'alcool et/ou dans l'un des crimes y étant rattachés, devraient perdre le droit de conduire un véhicule de manière permanente; pour prévenir les rechutes et pour leur sécurité ainsi que celle d'autrui;
- tous les ex-alcooliques, déjà incarcérés ou internés, volontairement ou contre leur gré, devraient se soumettre à un test de dépistage hépatite et à un examen spécifique du cerveau afin de déceler une destruction progressive des cellules rencontrés chez les alcooliques, et ce annuellement, dont les résultats seront inscrits dans leurs dossiers de conduite, rattachés aux infractions du Code de la route et aux accidents de la circulation, avec ou sans dommage corporelle, afin qu'une décision, unique à chaque cas, soit émise par un tribunal compétent, et ce annuellement, concernant le maintien ou non du privilège de conduire un véhicule.

L'alcoolique représente un danger autant pour lui-même que pour les autres.

L'alcoolique récidiviste doit être dénoncé aux autorités compétentes.

L'alcoolique est toujours coupable des dommages causés aux autres.

L'ivresse n'est jamais une circonstance atténuante pour justifier le mal subi.

L'ivresse ou la démence porte atteinte à la sécurité des autres.

L'alcool, puisqu'il entraîne des troubles métaboliques graves,
est classé dans les drogues et les poisons!

Mythes :

L'alcool réchauffe.

Faux, l'impression de réchauffement temporaire est uniquement due à l'excitation psychique et à une vasodilatation cutanée. L'alcool entraîne plutôt un abaissement de la température et des sensations, tous deux responsables des pneumonies que l'on rencontre souvent chez les alcooliques ou les personnes ivres, pendant les saisons plus ou moins froides.

Plus la personne est grosse et plus elle pourra mieux tolérer l'alcool.

Faux, les personnes les mieux tolérantes sont celles dotées d'une masse musculaire supérieure à la moyenne. Par conséquent, un homme actif tolérera mieux qu'un homme sédentaire et du même

poids; et l'homme sédentaire tolérera mieux que la femme sédentaire et du même poids.

Le vice rapporte financièrement à l'État

La production et la distribution du tabac sous toutes ses formes (*cigarettes, cigares...*); la production et la distribution de l'alcool sous toutes ses formes; la construction de casinos ouverts 24 heures par jour et sept jours semaine; sont délibérément sous-estimées...

Juste en France, on compte 1,5 million de viticulteurs additionné aux producteurs de bière, de cidre et d'eau-de-vie ainsi que tous les commerçants dans ce domaine, ils totalisent 3,5 million de personnes; en plus des consommateurs et des exportateurs, on parvient à presque la moitié de la population française...

Juste au Québec, en 2005, Loto-Québec a généré des profits de 1,53 milliards \$, dont la moitié provenait des appareils de loterie vidéo. On compte entre 35 000 et 56 000 joueurs pathologiques, québécois.

Juste en 2008, le gouvernement canadien et conservateur représenté par Stephen Harper a investi une somme de 300 millions aux producteurs de tabac, pour pouvoir en retirer de plus gros profits, grâce aux dépendants de la nicotine. Les coûts reliés au tabagisme représentent plus de 17 milliards de dollars CAN, par année, dont 4,4 milliards \$ sont redistribués pour les soins de santé. Sur ce, chaque année, près de 23 000 fumeurs recevront un diagnostic de cancer du poumon en plus de 37 000 fumeurs canadiens qui mourront des causes du tabac. Le tabac est vraiment le plus gros marché de la dépendance qui existe...

Le vice donne des emplois dans le domaine du tabac; des alcools; des jeux du hasard; dans le domaine de la santé; dans le domaine de la cour municipale, criminelle et civil; dans les instituts psychiatriques, dans les hôpitaux et dans les centres de détention.

Le vice a des conséquences individuelles, collectives, familiales et professionnelles.

La majorité des États a donc des intérêts financiers énormes avec le vice...

En d'autres termes, ce n'est pas parce que c'est légal que cela est normal...

L'homme à « l'Image » de Dieu

Si on se fie aux Bibles, juive et chrétienne, et au Coran, qui ont tous les même Genèses, l'Homme, à « l'Image » de Dieu, serait exempté de l'Enfer... apte à juger le Péché...

L'image que l'on dit dans la Tora et le Coran à ne pas idolâtrer...

Dieu n'ayant pas d'Image à son Image...

N'est-ce pas ironique de voir le « saint » se condamner pour s'être trop aimé...

La violence et la rééducation

Il faut trouver les causes de la violence humaine pour la solutionner et la prévenir.

Généralement, chez les humains, la violence est caractérisée par une insouciance de ses répercussions et/ou une inconscience et par conséquent plus fréquente chez les immatures affectifs et/ou les ignorants.

La violence peut aussi être suivie d'un viol et/ou d'un homicide qui demeura isolé dans la vie du immature affectif et/ou de l'ignorant ou alors se répétera.

La violence que l'on veut plus fréquente chez les bêtes que chez les humains, peut être commise par des normaux ou des anormaux de tout âge.

La violence est innée et acquise

La violence apparaît aussi sous l'effet de nombreuses drogues et/ou de médicaments psychotiques et/ou alcool.

La violence peut être aussi la conséquence de multiples lésions au cerveau, de besoins essentiels non comblés (nourriture; abri; protection; liberté; etc.) et par conséquent elle sera plus fréquente chez les fugueurs, les sans abri et les détenus.

La violence peut être aussi la conséquence d'un choc psychologique non analysé tel que le viol, l'inceste, la guerre, la pauvreté, une séparation, une infidélité, la perte d'un objet, etc.

La violence humaine se manifeste envers soi-même et/ou les autres, suite à une absence de repères et/ou due à l'incapacité de s'exprimer correctement pour définir ses besoins et/ou due à l'incapacité de faire des compromis et/ou due au refus de réparer ses torts se contentant ou non de simplement demander pardon.

La violence peut aussi se manifester plus fréquemment dans certaines cultures où elle sera alors récompensée et/ou idolâtrée.

La violence est une réponse automatique chez les déments inconscients de leurs paroles, de leurs gestes et de leurs conséquences lorsqu'ils ne contrôlent plus leurs émotions sous l'effet d'une pulsion sexuelle et/ou d'un besoin de drogue sous forme de médicaments.

La violence est aussi directement liée à la dépendance et par conséquent l'indépendance d'une personne et/ou d'un peuple est la base même d'une diminution du taux de violence.

La violence est présente chez ceux qui ne parviennent pas à saisir leur rôle sur Terre et toutes les raisons entourant leur existence.

La violence doit toujours être la dernière option puisqu'une personne morale a toujours l'obligation de faire tout en son pouvoir pour faire la Paix.

Dieu peut être violent...

La rééducation pour solutionner et/ou prévenir la violence humaine oblige l'acquisition des compétences intellectuelles, émotionnelles et financières afin d'aider la personne à son placement scolaires et/ou en milieu de travail.

Dès qu'une personne manifeste de la violence de manière déraisonnable et/ou disproportionnée et/ou qu'elle quitte volontairement le milieu scolaire ou le milieu du travail sans aucune raison valable, elle devra être signalée à un service gouvernemental créé à cet effet afin d'être prise en charge par une équipe multidisciplinaire composée de psychologues, de psychiatres et de sexologues au frais des contribuables.

La violence peut donc être raisonnable... proportionnelle à une réaction...

Un tel service permet des rencontres individuelles, de groupes mais aussi un suivi jusqu'à ce que la personne ait acquis les compétences pour prévenir, comprendre et intervenir lors des causes premières et/ou secondaires à la violence, permettant ainsi d'augmenter son indépendance, diminuant le taux de crime et fructifiant l'économie. Et tel il devrait en être pour les récidivistes criminels et toutes les personnes en probation, de 10 ans d'âge à la réussite personnelle sur ce plan émotionnel.

L'avenir doit toujours être abordé dès que des troubles se manifestent dans le milieu scolaire, familial et/ou professionnel.

Les listes d'attente sont immorales et démontre l'échec du système envers la prévention et les solutions face à la violence sous toutes ses formes.

Les crimes sexuels (viol, inceste, proxénétisme, attentat à la pudeur, agression sexuelle) et autres (chantage, menace, fraude, parjure, homicide, etc.) sont toujours commis par des personnes qui n'avaient pas acquis d'indépendance dans un domaine lié à leur crime.

Prenons un exemple simple, l'enfant violent envers un autre, d'âge préscolaire.

Il ne comprend pas très bien, il veut ou ne veut plus une chose, il ne sait pas tellement s'exprimer...

C'est la même chose pour l'adulte.

Il faut alors identifier ce qu'il ne comprend pas et ce qu'il comprend, la raison de vouloir ou de ne plus vouloir, rationnelle ou irrationnelle, et lui apprendre à s'exprimer convenablement...

Sinon, il sera aussi violent dans ses prières...

Cependant, ce n'est pas la même chose pour la bête...

Mais des femmes, des enfants et des hommes seront traités comme s'ils étaient des bêtes... agiront comme s'ils étaient des bêtes...

En tant que parent, en tant que chef, il faut donc prévoir à se faire mal en instruisant ceux qui n'ont pas encore nos connaissances pour instruire à leur tour...

En tant que parent, en tant que chef, il faut donner droit à l'erreur mais aussi s'en donner le droit et le devoir de l'admettre... afin d'éviter d'être maître d'esclaves...

Il y eut un temps, lors du règne des pharaons, où dès qu'à l'interne une violence était commise, elle était dite au peuple... puis, des jours passaient... et ensuite, la solution leur était aussi dite...

Le père comme le chef ne pouvant pas, n'ayant pas le droit, de se croire apte à commettre moins d'erreur que la mère comme le peuple...

S'il est père c'est parce qu'il a besoin autant de la femme et des enfants que eux de lui...

Et il en va de même avec les Croyants et Dieu...

L'inverse étant une Abomination pour l'homme, le chef, la femme, l'enfant, les Croyants...

Qui n'a pas remercié Dieu, aujourd'hui...

La sécurité routière chez les gens de l'âge d'or

Ils ont 65 ans et plus et ils représentent 14 % des détenteurs de permis de conduire au Québec.

8 % d'entre eux ont été impliqués dans des accidents causant la mort ou des blessures corporelles, selon les données 2007 recueillies par la Société de l'Assurance automobile du Québec (SAAQ).

En 2007, la SAAQ dénombrait plus de 216 000 conducteurs de 75 ans et plus sur près de cinq millions d'automobilistes québécois.

En 2030, 1,5million d'usagers de la route seront âgés de 75 ans et plus.

Les problèmes d'attention sont la première cause des accidents chez les personnes du troisième âge.

Des études démontrent que les intersections sont problématiques. Ils hésitent dans les virages à gauche et les entrées d'autoroute.

Une loi au Québec oblige les détenteurs de permis de conduire à passer un examen médical six mois avant le 75^e anniversaire de naissance ainsi que pour ses 80 ans. Par la suite le même processus devra se répéter aux deux ans.

Dès qu'un problème de santé peut nuire à la conduite automobile, la SAAQ imposera certaines conditions à respecter ou simplement le révoquera.

Chez les Ontariens, les conducteurs de 80 ans et plus doivent passer un examen de la vue, un autre théorique et participer à une séance de formation de groupe de 90 minutes et ce à tous les deux ans.

Estrogénothérapie ou hormonothérapie

L'utilisation prolongée d'œstrogène (*entre 5 et 10 ans*) (*contraceptifs oraux; hormones antivieillessement; etc.*) et/ou de la vitamine D et/ou la surconsommation de protéine animale sous toutes ses formes et/ou lors de la sédentarité avec surplus de poids dépassant 30 livres et/ou lors de l'abus du thé vert et/ou lors de relations anales suivies de relations vaginales où a lieu alors l'échange de bactéries et/ou lors de la digestion du sperme (*hormones masculines combattant l'ordre des hormones féminines*) lors d'une fellation sont reliées au développement d'un cancer hormonodépendant; et dans de très rares cas, les relations oraux génitales et donc homosexuelles, les relations sexuelles interraciales, les relations sexuelles avec un partenaire dont le partenaire est atteint d'un cancer hormonodépendant avec qui il demeure actif sexuellement; l'abus des condoms; l'abus des spermicides; l'abus d'alcool, l'abus du tabac, l'abus de médicaments agissant sur les neurotransmetteurs et les hormones, les grossesses rapprochées à compter de trois; les allaitements prolongés; la sur-stimulation sexuelle qu'elle soit sur les organes génitaux, causée par une forme de voyeurisme et/ou par un partenaire qui en est atteint lors de contacts alors sexuels.

Certains médicaments peuvent contribuer à la perte osseuse tels que ceux de type cortisonique, l'héparine et les anticonvulsivants.

Le risque d'ostéoporose est augmenté par :

- le tabagisme;
- l'apport insuffisant en calcium;
- la consommation excessive d'alcool;
- la consommation excessive d'eau.

Certains jus d'orange, boissons de soja enrichis de calcium, certains légumes (*haricots*) et poissons (*saumon, sardines*) peuvent en receler autant que les produits laitier afin de maintenir des quantités suffisantes que l'organisme aura besoin cependant la surconsommation peut conduire à des troubles du système nerveux et même à des troubles visuels.

C'est pendant les trois premières années suivant la ménopause, causé par la diminution de leurs niveaux d'estrogènes, que les femmes, blanches, et surtout sédentaires, perdent le plus de leur densité osseuse.

20 à 30 % des fractures ostéoporotiques se produisent chez les hommes, blancs, surtout abstinentes sexuellement complètement, causé par la diminution de leurs niveaux de testostérone.

Les hommes âgés, surtout abstinentes sexuellement complètement, subissent un taux de mortalité deux fois plus élevé que les femmes âgées, surtout sédentaires, suite à une fracture de la hanche et il est dit que 34 % d'entre eux mourront de complications dans l'année suivante.

Plus de 20 % des individus âgés qui subissent une fracture de la hanche décèderont en moins de 24 mois.

On compte environ 30 000 fractures de la hanche, annuellement, au Canada.

Les coûts reliés au traitement des fractures provoquées, par l'ostéoporose, sont évalués à quelque deux milliards \$, par an, au pays.

En 2018, le Canada devrait déboursier au moins 32,5 milliards \$ en traitement des fractures ostéoporotiques.

Le dépistage précoce d'une faible densité minérale osseuse et l'identification des facteurs de risque sont donc de mise.

Pour instaurer un traitement, le médecin doit évaluer les risques selon :

- votre mode de vie;
- votre race;
- votre âge;
- votre sexe;
- les antécédents de fracture;
- les antécédents familiaux;
- le syndrome de mal absorption (maladie de Crohn);
- l'apparence physique (obésité et ou bosse de bison);
- l'hyperparathyroïdie primaire;
- un faible apport alimentaire en calcium;
- le tabagisme;
- une consommation quotidienne d'alcool de plus de deux portions;
- une consommation quotidienne de cola ou boissons énergisante
- et le résultat de la mesure de la densité osseuse.

Habituellement, l'ostéodensitométrie n'est pas indiquée avant l'âge de 50 ans.

Les apports en calcium recommandés, aux Blancs, et surtout aux plus démunis, sont :

Âge	Apport quotidien recommandé en calcium
Pour les 4 à 8 ans	800 mg

Pour les 9 à 18 ans	1300 mg
Pour les 19 à 50 ans	400 mg
Et pour les femmes enceintes ou allaitant	1000 mg

Notez bien que les Noirs, les Musulmanes qui ne se voilent pas ne les empêchant pas d'absorber la vitamine D par le Soleil, les personnes atteintes d'une maladie auto-immune, tels que le cancer et le diabète, doivent s'abstenir de certains produits et/ou de certaines quantités, ainsi que tous les Blancs de plus de 40 ans.

	Enfants		Adolescents		Adultes	
	2-3 ans	4-8 ans	9-13	14-18	19-50	51+
Légumes et fruits	4	5	6	7-8	7-10	7
Produits céréaliers	3	4	6	6-7	6-8	6-7
Lait (de vache/de chèvre/ de chamelle) et substituts	2	2	3-4	3-4	2	3
Viandes et substituts	1	1	1-2	2-3	2-3	2-3

Attention :

- les hommes, blancs, de plus de quarante ans doivent limiter leur consommation de produits laitiers à 12 onces de lait (1 %, 2 % ou 3,25 de matière grasse) ou tout autre substitut et à une portion de viande rouge (*bien cuite*) par jour afin de ne pas s'exposer aux cancer de la prostate et/ou des testicules et/ou à des troubles sexuels (*difficulté à éjaculer, atteindre l'orgasme, etc.*);
 - aussi les adolescents et les jeunes adultes ne doivent pas consommer plus de 2 produits laitiers par jour afin d'éviter les excès, combinés à la vitamine D, qui conduisent à des maladies dégénératives...
-

L'incontinence

Elle touche 1 600 000 Canadiens.

Elle est plus souvent associée à l'abstinence sexuelle.

Une Canadienne sur quatre souffre d'incontinence (*souvent après un accouchement ou durant la ménopause*).

Les victimes sont les femmes dans 83 % des cas, et la moitié d'entre elles n'ont que 35 à 54 ans.

Il arrive que les accidents cérébraux, la sclérose en plaque et la maladie de Parkinson provoquent des contractions de la vessie et causent un besoin urgent d'uriner.

Il est aussi possible que ce soit simplement la vessie qui devient moins performante.

Cette situation peut être aussi favorisée pour plusieurs raisons telles que les antidépresseurs prescrits par les psy, les analgésiques, le diabète, l'hypertrophie de la prostate, les affaiblissements des muscles du périnée et certains cancers.

Il existe des exercices de renforcement qui consistent à retenir et relâcher votre urine plusieurs fois pendant quelques secondes lorsque vous vider votre vessie. Ils permettent d'améliorer le tonus de vos muscles pelviens. Pour obtenir de bons résultats, cela peut prendre jusqu'à deux mois.

Ceux-ci donnant de moins bons résultats si vous demeurez sédentaires et/ou si vous maintenez un surplus de poids dépassant 30 livres, et/ou si vous n'allez pas à la selle à tous les jours... causé aussi par plusieurs de ces facteurs...

Quelques bonnes habitudes peuvent en plus contribuer à prévenir ou diminuer aussi ce problème telles que limiter sa consommation de thé et de café, de boissons gazeuses et d'alcool, qui irritent la vessie.

Aussi, elle peut être plus fréquente chez les végétariens et les végétaliens puisque, en général, l'apport en protéine animal, lorsqu'il n'est pas exagéré, contribuent à fortifier les muscles et donc celui de la vessie...

En attendant, il existe des produits de protection pour vous permettre de poursuivre aisément vos activités.

Il existe quatre formes principales de la perte de contrôle.

L'incontinence d'effort : à la moindre pression provoquée par l'exercice, l'éternuement, la toux ou le rire.

La miction impérieuse : l'incapacité de se retenir lorsque l'envie d'uriner se fait sentir.

La miction par regorgement : de fréquentes pertes d'urines, qu'aucune envie ne précède.

L'incontinence totale : pertes d'urine périodiques et incontrôlées.

Le calcul rénal

Le risque d'apparition d'un calcul rénal est plus élevé chez l'homme (80 %).

Tous les déchets de notre corps sont filtrés par nos reins et éliminés par l'urine.

Des calculs rénaux peuvent se former n'importe où dans l'appareil urinaire.

Les causes responsables d'une augmentation de la quantité des substances chimiques, qui auraient dû être éliminées et qui par conséquent se cristallisent et forment des calculs, sont :

- la déshydratation;
- le manque de fibres (*que l'on retrouve surtout dans les fruits et les légumes*);
- les infections urinaires;
- les régimes draconiens;
- la consommation excessive de vitamine D, de calcium et/ou de sel;
- une consommation d'une eau de source issue de rochers riches en silicium et/ou en fer et/ou en calcium et/ou en magnésium.

En général, plus une eau est recueillie en hauteur, où il y a une montagne; plus elle est recueillie la nuit; plus elle est recueillie en profondeur, plus elle est recueillie où il y a absence ou peu de lumière telle que dans une grotte, par exemple; et plus elle sera à risque de causer des calculs rénaux.

Le parcours que fait l'eau, en Nature, déterminant sa perte en « produits chimiques »...

Il va sans dire que tout animal qui s'abreuve en hauteur représente un risque une fois consommé; quant au poisson, il doit être consommé avec modération.

La Lune, les montagnes, l'eau, sont indissociables.

La quantité de « produits chimiques » augmentant lors de la nuit mais aussi lorsqu'il y a absence ou peu de lumière où même le temps où la bête est tuée et où le poisson est pêché sera déterminant sur la quantité de « produits chimiques » en eux ayant peu d'influence avec leur poids et le lieu de la prise...

Sachez aussi que les douleurs au dos, aux muscles, les engourdissements, les urines très foncées plusieurs fois par jour, comme la présence de sang dans celles-ci, les fortes pertes de mémoire, l'amnésie générale, la désorientation, l'arthrite, la perte de l'équilibre, la perte de vision plus marquée dans un œil, un sommeil moins de 6 heures, plus de 9 heures, des tics nerveux impliquant la face et/ou le cou, la stérilité, des avortements spontanés, sont tous des signes révélant un niveau élevé de ce type de « produit chimique » prédisposant aux calculs rénaux et/ou à l'arrêt soudain du fonctionnement des deux reins; organe le plus en demande mondialement...

La désintoxication consiste d'abord à diminuer sa consommation d'énergie comme de réduire ses dépenses énergiques, de se glisser à jeun dans une eau tiède, une piscine, un bain, et non dans un espace naturel où se trouve une eau tel un lac, et d'y demeurer pendant 30 minutes, et ce si possible à tous les jours, afin que l'eau puisse absorber par les pores de la peau ces « produits chimiques » « sœurs » puis une fois retirés qu'elle puisse les retourner à l'air où eux seront à leur tour absorber par les rochers divers...

Cependant, le corps ne peut permettre plus d'une quantité à la fois et ce dans un délai précis, où par exemple, deux fois 15 minutes, par jour, ne donnerait pas ce résultat...

Ensuite, la personne doit éviter de consommer de l'eau sans ajout...

Les radis sont aussi recommandés dans les cas sévères puisqu'ils permettent de réduire la douleur et les difficultés d'articulation.

Les douleurs arthritiques

Selon une étude réalisée en Suède, les personnes atteintes de polyarthrite rhumatoïde qui ont suivi un régime méditerranéen, pendant trois mois, composé de fruits, de légumes, de noix, de céréales, de poisson, d'huile d'olive et d'une consommation modérée de vin rouge, avaient plus d'énergie et souffraient moins.

Mais il faut savoir que consommer trop de fruits jusqu'à ce que les selles deviennent anormales que cela prédispose à connaître de plus grandes crises arthritiques, et il en va de même avec les légumes, les céréales, et l'alcool.

Il faut savoir aussi que les noix en quantité rationnelle peuvent prévenir, soulager et même dans certaines situations guérir.

Il faut savoir aussi que les poissons consommés sur une base régulière ne dépassant pas trois fois par semaine, peuvent aussi prévenir, soulager et même dans certaines situations guérir.

Quant à l'huile d'olive, elle est préférable lorsqu'elle n'est pas utilisée en cuisson et que sa quantité ne dépasse pas trois cuillère à table par semaine.

La recherche fut donc faite sur un groupe mais ce n'est pas l'ensemble de leur alimentation qu'il faut retenir mais ce qui pousse des individus de ce groupe à souffrir moins de douleurs arthritiques qu'un autre.

Selon des médecins de l'Hôpital général de Toronto, dans certaines sections des artères, notamment les embranchements, des cellules produiraient des protéines qui rendraient les parois internes plus rugueuses, ce qui provoquerait l'amoncellement des lipides transportés par le sang.

Et très souvent, ce qui déclenche une douleur arthritique c'est un effort exigé à un muscle qui ne l'a pas fait depuis longtemps ainsi que l'effort exigé avec excès sans respecter le repos que demande le muscle.

En cas de crise, il faut donc éviter l'abus des fruits et légumes, s'abstenir de cola et de boissons énergisantes, s'abstenir de boire trop de liquide, s'abstenir de trop manger comme à la coutume, s'abstenir du groupe de vitamine B végétale, s'abstenir de viande pour alors n'en consommer qu'une fois semaine, s'abstenir de tout ce qui diminue la coagulation du sang, s'abstenir de consommer des aliments froids, porter des vêtements chauds afin de provoquer une transpiration, s'abstenir de l'eau froide lors des douches, de la natation et autre, pour privilégier l'eau plus chaude que tiède, s'abstenir de faire de grands efforts même en sollicitant un muscle qui n'est pas en crise, lorsque cela est possible, s'abstenir de toute forme de médicament pris oralement, s'abstenir de lieux où les températures sont extrêmes tel que le sauna et une pièce froide, et lorsque cela est possible, dans une pièce où la température est légèrement plus chaude que tiède, dormir en sous-vêtement sans couverture.

Puisque l'on ne peut demeurer sans consommer des fruits et de légumes, lorsque la crise approche de 30 jours, il faut privilégier, les aliments contraires dans leur forme et leur couleur, telle qu'une journée l'on prend des cerises et une autre, une banane, etc. et ce pendant aussi 30 jours ou presque.

Lorsque la crise commence, il faut éviter autant que possible de consommer des fruits et des légumes, à l'exception de la pomme, sans pelure, non cuite si la douleur est minime, et bouillie si la douleur est plus de 5 sur une échelle de 10.

Entre les 30 jours, d'une crise moyenne à sévère, il faut consommer des aliments, fruit et/ou légume, presque blancs en gardant le même durant la journée, et en le variant le jour suivant, tel que la banane, un jour, la patate un autre, le champignon, un jour, etc.

Lorsque la personne est un consommateur invétéré d'un produit, tel que le café, le thé, ou autre, il faut éviter de le cesser complètement, mais diminuer très graduellement, à un rythme très lent jusqu'à atteindre une consommation, qui demeurera régulière mais néanmoins très basse.

Et une fois, la crise, qu'elle soit légère, moyenne ou sévère, diminuée de moitié, puisque nous n'avons pas tous la même tolérance, il faut chercher les points d'eau naturelle, mais aussi naturelle

aux souvenirs de notre passé, étant le lac pour les uns, la mer pour les autres, par exemple, et y faire des pauses, des exercices, quotidiennement, d'une durée d'une heure, sans faire trop d'effort, tout en maintenant un contact corps-eau; et si cela s'avère impossible, la personne pourrait alors prendre un bain avec l'eau d'un puits, où celle-ci sera à une température plus tiède que froide ou chaude, ou même combiner les deux s'ils sont compatibles avec les souvenirs du passé.

Puis, recommencer le traitement selon le besoin, préventif ou curatif...

Un Canadien sur sept et deux fois plus de femmes que d'hommes souffrent de l'une ou l'autre des différentes formes que peut prendre l'arthrite.

L'arthrite (*autrefois appelé rhumatisme*) englobe plus d'une centaine d'affections distinctes : bursite, tendinite, fibromyalgie, goutte, arthrose, lupus...

On peut aussi soulager avec le froid pour l'enflure et la chaleur pour la douleur.

L'augmentation des cas d'arthrite atteint jusqu'à 100 000 Canadiens, annuellement.

Elle est la principale cause d'incapacité au travail, touchant plus de 600 000 personnes.

Elle peut même frapper au berceau.

Lorsqu'un enfant naît avec de l'arthrite, dans de très rare cas, cela est dû, en général, parce que la génitrice, qui consommait que rarement des viandes et/ou produits laitiers, les consomme avec répugnance ce qui engendre des troubles alors articulaires au bébé.

Le bébé ne tolérant pas ce que le cerveau de la mère dicte comme infecte...

La douleur arthritique résulte de l'inflammation du tissu qui recouvre la cavité articulaire.

On peut retarder l'arthrite mais on ne peut la prévenir puisque tous en vieillissant en seront atteints, plus ou moins.

Dans des cas exceptionnels, une personne sans arthrite ne se serait jamais blessé, n'aurait jamais maintenu un excédent de poids de plus de 30 livres, aurait évité la sédentarité, ne serait ni végétarien ni végétalien, et aurait évité d'abuser de certains aliments en particulier... comme de certains médicaments en vente libre ou non...

Et ce même qu'en vieillissant, en général, le cartilage s'effrite, l'os s'use et l'articulation se déforme...

L'arthrite se développe donc à cause :

- de vieilles blessures;
- d'inflammations;
- de problèmes articulaires qui sont héréditaires;

- d'un stress prolongé à répéter le même geste;
- une répulsion envers les protéines animales;
- suite à une maladie tel le diabète;
- suite à un excédent de poids dépassant 30 livres maintenu à long terme;
- suite à la sédentarité;
- suite à l'abus de certains aliments en particulier;
- suite à l'abus de certains médicaments en vente libre ou non.

Les chirurgies les plus souvent requises sont donc celles pour les genoux et la hanche.

Conserver un poids santé, demeurer actif, éviter l'alcool et toutes les formes d'excès, est essentiel pour retarder l'arthrite puisqu'ils permettent de préserver surtout les hanches, les genoux et les chevilles et donc les articulations « portantes ».

Agissez en conséquence, faites vous confiance.

L'hypertension artérielle ou haute pression

L'hypertension occasionnelle est normale... Lorsque la femme approche de ses menstrues, elle augmente, lorsqu'elle les termine, elle baisse; lorsqu'elle est enceinte, elle augmente, lorsqu'elle accouche, elle baisse; lorsque comme l'homme, elle vit une émotion forte négative, elle augmente; si positive, elle baisse; lors d'une opération, elle baisse; lors d'un effort pour aller à la selle, elle augmente; lors de crise nerveuse, d'impatience, d'excès de tolérance, elle augmente...

Lorsqu'elle augmente, le sang s'épaissit.

Il est dit qu'elle augmente en vieillissant...

Si l'insécurité augmente, elle augmentera...

Si l'ennui et/ou les regrets augmentent, elle augmentera...

Si la sédentarité augmente, elle augmentera...

En générale, elle est plus élevée chez les gens de race noire... car leurs émotions négatives sont légèrement plus puissantes et légèrement plus rapides, dû à leur taux plus élevé en hormones sexuelles, que les personnes de race blanche...

En plus, l'histoire génétique joue aussi un grand rôle...

En plus, tout changement brusque « négatif » contribuera à l'augmenter « plus fortement », par exemple, si un individu a fait du sport intensément toute sa vie et qu'il cesse dû à un accident mais sans toutefois cesser de faire quelques exercices pour se maintenir en forme... Elle augmentera...

Mais si un individu à fait quelques exercices toutes sa vie pour se maintenir en forme sans cesser, il verra à peine un changement et cela même s'il est ménopausée ou andropausé...

Cependant, elle montera aussi haute et non plus si ce dernier cesse complètement comparativement au premier...

La solution réside alors dans la maintenance de ce qui est routinier acceptable jusqu'au 4^e âge...

Prenons un autre exemple, un individu qui consomme une fois semaine, pizza, pâtisserie, aliments cuits dans l'huile, cola, chips et porc mais durant les autres parties de la journée, il consomme des fruits, des légumes, des noix, du pain brun, des céréales enrichi de vitamines et ce représentant alors le contenu entier de la semaine mais il cesse la pizza et la pâtisseries, les aliments cuits dans l'huile et le cola; puisqu'il ne cesse ni les chips et ni le porc, cela n'influencera pas sa pression artérielle et ce même si les quantités demeurent les mêmes en ce qui à trait aux deux derniers éléments; mais si ceux-ci augmentent de quantité pour remplacer ce qui furent retirés, elle augmentera; mais ci ceux-ci sont aussi retirés, elle augmentera.

Donc, ce n'est pas manger sainement qui permet de maintenir une pression normale; c'est de maintenir ses habitudes en ajoutant graduellement dans sa routine de vie, des aliments sains...

Il est dit que nul n'est à l'abri en vieillissant de l'artériosclérose mais cela revient pourtant à donner plus ou moins les mêmes explications...

Prenons un autre exemple, ce qui va contre la Nature, un individu sédentaire une grande partie de son enfance aura un comportement qui va contre la Nature; un individu qui ne s'accepte pas en tant que femme ou en tant que homme, aura un comportement qui va contre la Nature; une fois adolescent, ils auront alors déjà les signes les prédisposant à une hypertension artérielle et cela n'ira qu'en s'aggravant même avec le meilleur menu et des exercices quotidiennement...

L'enfant doit bouger, s'accepter et aimer la vie...

L'enfance est déterminante plus que tout autre partie de la vie de l'individu... et ce incluant même ses habitudes alimentaires...

Prenons un autre exemple, une femme qui n'a pas changé ses bonnes comme ses moins bonnes habitudes alimentaires depuis l'enfance, inculqué par sa mère, par sa grand-mère, qui s'adonne aussi à quelques exercices hebdomadaires et qui a une très bonne pression artérielle, c'est une Blanche, elle vient de l'Amérique du Nord, elle rencontre un Japonais, qui lui n'a pas le même menu, les mêmes habitudes alimentaires, mais toutefois demeure compatible avec les bonnes et les mauvaises habitudes alimentaires depuis aussi son enfance, aussi inculqué par sa famille et s'adonne également à quelques exercices hebdomadaires...

Ensemble, il développeront leur hypertension...

Ensemble, ils auront des enfants qui souffriront très tôt d'hypertension...

Et cela est dû à l'incompatibilité des mets... et non de la race...

Une fois diagnostiquée, une fois les causes identifiées, l'hypertension demeure difficile et longue à traiter...

En général, il faut devenir végétarien pour obtenir de bons résultats dans un long terme...

Il faut s'abstenir d'alcool, de tabac, de faire des efforts intenses et de côtoyer des gens pessimistes...

La médication sert à maintenir une tension normale et doit aussi être ajustée lors de tout changement continu qui permet des bons résultats dans un long terme...

Sinon, l'hypertension augmentera et le médecin augmentera la dose... puisque le corps rejettera la médication qui doit passer par le cœur et toutes les artères où le sang, premier et dernier « absorbant », véhicule prioritaire, la recevra alors en totalité ne sachant plus où l'envoyer... et c'est lors de l'augmentation de la médication, dans cette situation dangereuse, que l'individu se retrouve avec un accident vasculaire cérébral, ou un infarctus, ou un arrêt cardiaque, ou autre... alors qu'il aurait fallu la diminuer...

Malheureusement, l'homme souffrant d'impuissance sexuelle est victime d'un sang qui coagule trop, cela pouvant être dû à l'une des causes énumérées...

Il n'y a donc pas d'âge pour l'homme qui souffre d'impuissance lorsqu'il entre dans les causes énumérées...

120/80 représente une tension normale.

120 est les battements cardiaques et 80 est le repos entre les battements.

Lorsque vous êtes au-dessus de cette pression, vous êtes à risque de souffrir de maux de tête au réveil, d'étourdissements, de faire une crise cardiaque, de subir une augmentation du volume de votre cœur, d'avoir des accidents cérébro-vasculaires, une insuffisance rénale et une perte de la vue.

Lorsque vous êtes au-dessus, ouvrez les fenêtres lorsque c'est possible pour oxygéner toutes les pièces de votre demeure; évitez les bains et douches chaudes qui épaississent le sang et optez plutôt pour une eau légèrement plus chaude que tiède tout en évitant les changements brusques de températures de l'eau extrêmement nuisibles pour votre état...

Prenons un exemple, l'individu commence sa journée avec un sang qui coagule trop, car il manque d'oxygène, il va à la douche et utilise une eau légèrement plus chaude que tiède, puis, vers la fin, il la met froide... Les veines se « vident », de l'oxygène et des autres gaz, sous le choc de la température sur la peau et non dans la pièce, et envoie une surcharge de travail au cœur, qui doit l'oxygéner, qui lui l'envoie aux extrémités du corps, qui doivent aussi l'oxygéner, dont la tête, qui eux retournent ce sang, avec lequel le cœur a trop travaillé, donc il est fatigué, encore au cœur, qui cette fois, ne peut plus l'oxygéner, lors de la surcharge de travail passée, aussi bien et donc lui donnant moins d'oxygène, où l'individu, qui a perdu une grande partie de son oxygène, lorsque au

départ les veines se sont « vidées », envoyant celle-ci « s'étouffer » dans ses réserves de gras, pâlit, et où le sang doit aller chercher un autre oxygène dans ses muscles squelettiques pour la retourner au cœur; c'est donc comme un grand déséquilibre qui pousse l'individu aux pertes de mémoire, aux pertes de contact avec la réalité, à une certaine inattention, une certaine indifférence... où le sang redevient encore plus épais dans une ou deux semaines...

Prenons un autre exemple, l'individu commence sa journée avec un sang qui coagule trop, car il manque d'oxygène, il va à la douche et utilise une eau légèrement plus chaude que tiède, puis vers la fin, il la met chaude... le sang de son corps fait alors « l'éponge » pour absorber un peu plus d'oxygène dans ses tissus graisseux sous sa peau, momentanément, les tissus graisseux cherchant alors un peu plus d'oxygène dans la peau... ce qui a pour résultat une peau plus stimulée que tout le reste et donc apte à fabriquer des éléments pour ralentir le vieillissement de celle-ci et non de l'organisme... L'oxygène en trop se retrouvant plus tard aussi étouffé dans les réserves de graisses...

Le bain ou la douche froide dès le commencement pouvant provoquer l'arrêt cardiaque... selon le niveau de coagulation du sang...

En général, lorsque l'on est enceinte, peu importe sa race, et dès le milieu du deuxième trimestre l'on consomme deux radis, blanc et « rose » par jour, sinon un, ou la moitié d'un, cela protège l'enfant de la majorité des troubles menant à une coagulation sanguine anormale.

Il est dit que dans le radis blanc et « rose » qu'il y a de l'iode; l'iode pouvant se retrouver aussi ailleurs mais aussi sous d'autres formes, la forme de l'iode dans ce radis, est excellente et ce même pour les personnes avec déjà des troubles de coagulation sanguine anormale et donc chez les diabétiques et autres...

L'hypertension chez la femme

Qu'elle soit médicamenteuse ou non elle diminue la lubrification vaginale et occasionne des douleurs pendant le coït vaginal sauf si la femme avant la relation sexuelle a fait une heure minimum d'exercice exigeant des efforts moyens et une augmentation des battements cardiaques, telle une marche rapide, qui grâce à cela, permettra une lubrification vaginale d'une durée près de trois heures suivant l'activité physique.

Aussi, la cantaloup ainsi que les carottes, épluchées, cuites et ensuite pilées permettent de maintenir un bon pH vaginal et donc de prolonger la lubrification acquise à l'aide des activités physiques, si ce fruit et/ou ce légume font partie d'un menu hebdomadaire, allant d'une quantité minimum d'une portion à trois, par jour, ne dépassant pas une fréquence de trois jours par semaine.

Le beurre ajoutée aux aliments influencent aussi positivement le pH vaginal où une personne avec un assèchement vaginal pourra se permettre jusqu'à trois cuillères de table par jour et où une personne qui aura une lubrification normale ou rétablie se limitera à une cuillère à thé ou à table par jour.

Les carottes alors, épluchées, cuites et pilées combinées au beurre étant excellentes.

L'hypertension chez l'homme

Cette maladie est fréquente dès 30 ans chez les hommes peut importe leur race.

Entre 40 et 49 ans, 37 % des hommes sont hypertendus et à partir de 50 ans, un homme sur deux est concerné.

Découverte

Selon des chercheurs de l'Université Annamalai, en Inde, le remplacement de l'huile de sésame réduirait la pression artérielle.

Les sujets de l'étude, qui ont utilisé l'huile de sésame durant deux mois, ont vu leur pression artérielle et leurs besoins en médicaments diminuer.

Les sujets étaient de l'Inde, la plante de sésame vient de l'Inde et est aussi cultivée en Afrique, cela a donc permis de faire un lien avec l'alimentation de leurs ancêtres, ce qui a alors permis une diminution de l'hypertension, mais si l'individu n'en prenait pas avant, ni ses ancêtres, cela aura un effet contraire...

Agissez en conséquence, faites-vous confiance.

Alzheimer

L'Alzheimer s'explique similairement au SIDA c'est-à-dire que c'est un enchaînement de volontés et de conséquences qui ont permis son existence.

Certains disent que près de 50 % de la population mondiale vieillissante sera atteinte... de la forme la plus sévère... et que près de 40 % sera atteinte de la forme la plus légère... totalisant près de 90 % de la population mondiale vieillissante...

C'est inquiétant surtout lorsque l'on pense à la France, où d'ici 2030, une personne sur trois sera sénior...

La forme la plus sévère comportant donc plus de facteurs contribuant à la maladie que la forme la plus légère...

On retrouve donc plusieurs causes en lien avec les réactions du cerveau contre sa nature...

Un être seul sur un île est autant à risque de le développer qu'un éternel étudiant de 55 ans puisque

cela va à l'encontre de ce qui est permis pour un fonctionnement du cerveau optimal, l'un comme l'autre, se retrouvant dans la situation de l'autre, développera alors la maladie en peu de temps, même si l'âge de l'un est de 30 ans.

Il y a l'Alzheimer qui touche plus rapidement une personne qu'une autre et l'Alzheimer qui touche différemment les zones du cerveau comparativement à une autre...

Parmi les premiers symptômes, dont nous expérimentons quasiment tous, on retrouve la fatigue à l'attention soutenue; la difficulté du souvenir du détail; la difficulté de se créer un plan précis pour la journée que nous avons de libre; l'envie de faire faire ses choses par les autres; l'envie de ne rien faire; l'envie de s'isoler; l'envie d'éviter le contact humain; l'envie de perdre son temps; l'envie de s'éterniser; l'envie de se déresponsabiliser; l'envie d'être moins prudent; l'envie de contrarier avec quelque chose que l'on sait faux; l'envie de ne plus croire; l'envie de demeurer dans une impasse; l'envie d'être excentrique; l'envie de se donner le droit de faire le Con; la masturbation; la perversion sexuelle et/ou la relation émotionnelle « perverse ».

Le cerveau agissant alors contre sa nature si le symptôme provoqué, recherché, est soutenu et/ou associé à plusieurs autres, en « détruisant » ce qui en théorie devrait permettre le contraire, et donc où la mémoire humaine devient la plus touchée puisqu'elle perd sa raison primordiale d'être...

Les statistiques démontrant que les femmes sont moins touchées puisque en général, elles provoquent moins et/ou recherchent moins ces symptômes comparativement aux hommes.

Les coûts annuels dépassent les 3,9 milliards de dollars : les malades, les aidants, les familles et tout le système de santé.

Cette maladie neurodégénérative du système nerveux touche principalement les 45 ans et plus, mais une personne peut même en être atteint à l'âge de 30 ans. C'est ce que les médecins appellent, « la forme précoce ».

Une personnes atteinte et lucide pendant la perte de ses facultés, connaît une fin abrupte de sa carrière et coûte environ 45 000 \$ par année.

Quatre personnes sur dix développeront un type de démence au cours de leur vie, la cause la plus courante étant la maladie d'Alzheimer (60 % des cas).

Le coût associé à la maladie d'Alzheimer, au Canada, en 2000-2001, fut de 1,4 milliard de dollars, selon l'Agence de santé publique du Canada (ASPC).

Compte tenu du vieillissement de la population, d'ici 2031, près de 780 000 personnes âgées seront atteintes de démence, au Canada.

En 2038, les coûts de cette maladie avaient été prévu à 153 milliards, annuellement, au Canada.

Le temps handicape le malade souffrant d'Alzheimer...

La personne connaît les difficultés d'orientation : oublie d'où elle vient, où elle va, où elle est, avec qui, pourquoi...

Le malade mental souffrent par la suite d'incontinence et perd graduellement toutes ses inhibitions.

Certains experts de l'âme identifient la régression comme la rétrogenèse ou d'un retour vers l'enfance.

La durée moyenne de la maladie est de huit à 25 ans environ.

La phase précoce dure environ de deux à dix ans.

La phase intermédiaire de deux à 15 ans et la phase avancée de un à sept ans conduisant à la perte totale de l'autonomie.

L'Alzheimer, comme toute « grippe »
touche toutes les races
singulièrement
et c'est aussi la maladie qui annonce
l'Échec humain...

Un symptôme à la fois

Prenons l'exemple de la fatigue à l'attention soutenue en lien avec un travail excédent notre capacité de concentration, un travail qui nous rend indifférent, un travail qui nous déplaît, une fatigue en lien avec l'absence d'une collation, un repas retardé qui n'est pas encore consommé, un manque de sommeil, ou autre.

Lorsque le travail est plaisant et/ou que nous sommes disposés à offrir le meilleur de nos compétences pour le réaliser, les deux hémisphères de notre cerveau produisent la même quantité d'électricité, à des endroits plus ou moins parallèles, en même temps, partout à la fois et donc plus que devant, que derrière, que la surface de ces deux hémisphères mais lorsque il y a fatigue à l'attention pour l'une des raisons énumérées, c'est toute la surface des deux hémisphères qui a le plus d'électricité contrairement à leur intérieur, chaque côté de ce qui forme la surface de chacun communiquant avec autant d'électricité que chaque intérieur qui y parviennent lorsque chaque côté des hémisphères à la surface ne sont pas sollicités.

Il y a donc des communications avec de grands espaces entre les embranchements électriques, à l'intérieur de chaque hémisphère qui communiquent ensemble lorsque la personne est disposée à offrir le meilleur de ses compétences pour réaliser son travail mais dès que celle-ci ne l'est plus pour l'une des raisons énumérées, l'intérieur de chaque hémisphère se retrouve alors avec très peu d'électricité, comme un bébé de moins d'un an, et alors, ce qui se voyait chez un autre, apparaît chez celle-ci telle une étoile immense sur la surface de ses deux hémisphères, et si cela persiste, c'est dans son étoile qu'elle aura les signes visibles de la maladie, tels des amoncellements de

« gras » formant une étoile sur la surface, demeurant alors avec la même électricité que le bambin de moins d'un an, à l'intérieur de ses deux hémisphères...

Ce gras sera expiré par sa colonne vertébrale et son coccyx du sang lui-même qui lui ira le chercher dans divers gras à la fois pour former un gras unique. Il y aura le gras issu de l'alimentation de l'individu, le gras récent dans le sang, le gras transformé par le co2, le gras dans les os, le gras des os différents d'un os à un autre, tel que celui de la cuisse et ceux du bassin, des poignets, du cartilage du nez, des extrémités du corps et donc ceux formant le dessus de la boîte crânienne se différenciant avec celui de la première vertèbre cervicale, ceux des omoplates se différenciant avec ceux contenus dans les chevilles, etc.

Ce gras entrera par « pièces » ordonnées et donc, par exemple, ce sera le gras issu des os de la cheville, des cuisses, de la cage thoracique, du cartilage du nez, puis commencera une autre formule, pièce par pièce, le gras des extrémités des os des doigts, puis des poignets, puis des coudes, puis des os sous les épaules, puis des os formant l'extérieur de la cage thoracique, puis du bassin, puis des os externe de la cuisse, puis des genoux, puis des gros orteils, puis commencera une autre formule, pièce par pièce...

La personne se retrouve alors en très peu de temps avec un ostéoporose très avancée, des douleurs osseuses, des faiblesses musculaires, de l'incontinence, etc.

Et ce à l'intérieur de trois années de mauvaises habitudes impliquant que ce symptôme.

Si elle devient enceinte à la fin de ces trois années, plus ou moins, son enfant aura aussi un ostéoporose et/ou une aliénation mentale en plus d'une condamnation à la sédentarité vu ses faiblesses musculaires et osseuses.

Chaque symptôme provoqué ou recherché amenant une réaction biochimique de même ampleur...

Pour ralentir les dommages

Il faut travailler dans de meilleures conditions, un meilleur environnement, avec une émotion positive, prendre des pauses, profiter de ses pauses, arrêter dès que l'on ressent une fatigue, dès que l'on ressent une émotion négative, changer de travail, s'il le faut, le partenaire de vie, s'il en est la cause, déménager, revoir ses priorités, alléger ses responsabilités, faire du temps partiel si on peut se le permettre, prendre un congé de maladie, mais il est important de ne pas arrêter de travailler d'un coup, la personne doit s'occuper avec ce qu'elle aime, que cela soit rémunérateur ou non, la personne doit occuper une fonction qui demande une concentration soutenue, et puis, provoquer des changements alimentaires agréables tel que essayer un nouveau dessert, se permettre des petits changements dans une sexualité afin d'être un peu moins actif, un peu plus disposé, un peu plus apaisé, il est important aussi de mentionner les grands changements indispensable, tel que la décoration, les meubles mêmes, les rideaux, etc. qui doivent plaire encore plus que ce que nous avons actuellement et qui plaisent encore, il est important de mentionner de changer de sport, le cas échéant, ou d'en commencer un qui ne demande pas trop d'effort, tel que la marche, il est important de revoir toutes les manières dont les enfants nous abordent, dont le conjoint nous aborde, dont ils

s'expriment, dans notre intérêt, afin que chacun soit plus poli envers l'autre mais aussi moins bruyant... Et se dire que le retour en arrière de ce gras pourra prendre près de 10 ans, comme il a pris aussi pour se retrouver dans cette zone précise.

Pour prévenir

Il faut encore une fois faire des changements, si on est végétarien, prendre de la viande, si c'est l'inverse, devenir végétarien...

Si on vit en campagne, penser à un déménagement en ville; vice versa; si on vit au 30^e étage, descendre au deuxième; vice versa; si on est en condo et que l'on peut se permettre une maison jardin; vice versa; etc.

Il est aussi important de varier les huiles lors des cuissons : Arachide, canola, maïs, olive (*anti-œstrogène*), et de tournesol (*éviter l'huile de soya qui diminue l'absorption du fer*).

Mais ne jamais chauffer les huiles de noix, de soja ou de graines de lin.

Aussi une consommation quotidienne de raisins foncés est recommandée pour maintenir une fluidité sanguine.

En plus de cesser l'alcool, le tabac, la gourmandise excessive et rituelle, les relations envenimées, la sédentarité, les obsessions narcissiques, et à penser comme à faire tout ce qui n'a aucun sens... consciemment...

Deuxième symptôme

La difficulté du souvenir du détail souvent rencontrée chez les amoureux « récents », les alcooliques, ceux qui sont en sevrage de quelque chose ou de quelqu'un, chez les obèses, chez ceux qui croient se souvenir mais qui ne se souviennent pas de ce qui est vrai causé par leur surcharge de travail et/ou de stress et/ou de responsabilités et/ou de désagréments tolérés plus ou moins bien, chez ceux aussi qui croient se souvenir mais qui ne se souviennent pas de ce qui est vrai à cause de leurs préjugés, à cause d'une opinion déjà fondée, en lien avec l'événement, le lieu, la personne ou autre, chez ceux qui vivent une « pénitence » telle une grossesse et/ou un mariage non désiré, chez ceux qui excellent à transformer la réalité pour la rendre plus agréable, plus commode, et où le détail alors devient confrontation refoulée, refusée, etc. souvent rencontrée aussi chez ceux qui ont eu une expérience impliquant ce détail mais qui ont fait l'effort d'oublier, où le détail, même dans une autre histoire, n'est pas retenue, trouble aussi fréquent chez les prématurés peu importe leur âge de vie, trouble aussi vu chez les personnes qui ne sont pas de race blanche de plusieurs descendance, trouble aussi vu chez l'enfant dont la génitrice, lors de ses trimestres ou de l'un d'entre eux, avait une surcharge de travail et/ou de stress et/ou de responsabilités et/ou de désagréments tolérés plus ou moins bien, trouble aussi vu chez une génitrice qui utilise la ruse pour tromper sans cesse et donc quotidiennement, lors de ses trimestres ou de l'un d'entre eux, trouble aussi vu chez les artistes même s'ils sont sculpteurs ou écrivains, trouble vu aussi chez les

« illuminés » qu'ils soient dans une secte religieuse ou non, trouble vu aussi chez l'enfant unique ou qui grandit éloigné de ses frères et sœurs, trouble vu chez les personnes qui subissent une baisse hormonale et donc en vieillissant surtout, trouble vu chez les personnes aux idées suicidaires, chez les boucs émissaires, chez les persécuteurs, il est aussi vu chez ceux aussi qui croient se souvenir mais qui retiennent que les détails pour servir que leurs intérêts et donc chez les injustes, mais aussi chez ceux qui se complaisent dans la plainte, et pour conclure, il est vu chez ceux qui associent mal, le détail, qui une fois mal associé, devient autre...

Faut-il préciser les nombreux troubles de santé mentale dont s'est affligé lui-même notre monde « insatisfait »... comme si on vivait pour profiter de quelqu'un ou de quelque chose, majoritairement dans notre intérêt unique... comme si la vie ou la mort ne prenait que tout son sens si on avait réussi à profiter ou non de ce quelqu'un ou de ce quelque chose... majoritairement dans notre intérêt unique... car nous n'avons pas su croître en permettant majoritairement à des « quelqu'un » ou des « quelque chose » de profiter, de soi, positivement, dans un intérêt commun... qui donne alors le plus beau, le plus grand, des sens, à la vie et à la mort...

Chez l'homme, de race blanche, droitier, la recherche du souvenir, part du centre de son sourcil gauche et fait une droite horizontale qui plus elle s'éloigne de ce sourcil et plus elle se rapprochera vers le centre des deux hémisphères et ce jusqu'à la fin de ceux-ci, puis repassera dans le sens opposé mais traversant encore en ligne droite et horizontale ce centre entre les deux hémisphères, puis arrivée une fois, au centre de ce qui forme le front, lieu que certains nomment le troisième œil, descendra alors à la verticale jusqu'à la cavité nasale, puis le courant électrique remontera exactement par la même droite verticale, pour cette fois se diriger vers l'autre hémisphère, et donc le droit, en ligne droite et horizontale mais vers l'extérieur du centre que forment les deux hémisphères, puis, exceptionnellement, une fois arrivé vers un « pôle » que l'on pourrait imaginer égal, si on le reliait à ce qui forme la pointe du commencement de la pousse de cheveux dans la nuque, qui chez la plupart contient deux pointes, va alors traverser en oblique jusqu'à atteindre le bulbe rachidien pour ensuite remonter en ligne droite et verticale le centre verticale des deux hémisphères, pour finalement s'arrêter à un endroit précis, pour le détail, et donc à l'arrière des deux hémisphères, dans le centre, sur le dessus, et repassera un dernier courant électrique jusqu'à l'œil invisible au centre du front... pour y demeurer tel un va et vient vers ces deux centres, jusqu'à l'arrêt de la recherche...

Pour ne citer que cet exemple...

Donc, chez lui, les dommages causés par la maladie d'Alzheimer seront au centre des deux hémisphères mais touchant aussi plus le côté gauche que le droit qui sera quasi intacte au début des dépôts graisseux.

La difficulté de bien voir de l'œil gauche deviendra aussi avec le temps un autre signe... comme celui de bien entendre, de bien sentir les odeurs, de bien goûter certaines épices plus que d'autres tout en différenciant le chaud du froid... et l'articulation aussi de certaines syllabes composées d'une ou de plusieurs consonnes... sera difficile.

Avec le temps, au toucher, l'on pourra même distinguer chez lui, dans son cou, près de la mâchoire et de l'oreille gauche, une différence sous la peau comme si quelque chose de dur y était, ce qui sera

toutefois, le gras dans la dernière couche de la peau, qui aura été expiré obligeant les autres gras de chaque côté de cette couche de former alors un « plancher » à l'horizontal pour empêcher les gras à la deuxième couche de se défaire. À cet endroit, il n'y aura plus de sensibilité... Puis, cette différence se verra ensuite à plus d'un endroit sur le corps du côté gauche...

Il arrive aussi que l'ongle du gros orteil de ce pied devienne tout noir... et que des ecchymoses soient aussi plus apparentes ici et là sur son corps et ce de couleur bleu à noir... pouvant être sur la fesses, gauche, l'intérieur de la cuisse droite, etc.

Et il arrive que l'ongle ensuite du pouce droit soit aussi tout noir...

Pour ralentir les dommages

Il faut reprendre ou commencer un travail manuel, tel que faire de la mécanique, peindre les murs, sabler un meuble ou un plancher, faire un casse-tête, ramasser les déchets dans sa cour, ramasser ce qui se recycle sur le bord des routes, faire de la menuiserie, poser des briques, faire des jeux d'observation où il est demandé de trouver les erreurs en comparant deux desseins, prendre une autre route, plus courte ou plus longue que celle utilisée habituellement, préférer ce qui exige d'attacher les boutons, de faire les lacets, faire la vaisselle à main, se responsabiliser d'un animal que demande peu d'entretien, tel que remplir les mangeoires pour oiseaux d'extérieur, couper les ongles de pieds et/ou de main pour quelqu'un, faire le ménage du « printemps », préparer une « belle table », cuisiner de plus en plus complexement en respectant son rythme, ses goûts, ses désirs et ses limites, aider à un déménagement, faire de la photo amateur de ce qui nous plaît, se proposer pour recevoir ou s'inviter afin de diriger la majorité des sujets de conversation où tous pourront s'exprimer et élaborer ne serait-ce que du bla bla bla, puis faire dans un journal intime un compte rendu, se rappelant de qui et pourquoi a le plus parler, interrompu, annoncer que cela lui déplaisait, que cela lui plaisait, retourner dans nos souvenirs avec l'aide de photos ou non afin de raconter en détail certaines situations, faire l'effort de se rappeler, de rechercher, ne serait-ce que les adresses civiques exactes des quatre voisins qui nous entourent, et du nom du propriétaire de leur lot et demeure, faire l'effort de se rappeler, de rechercher, le nombre de kilomètres qui nous séparent du dépanneur le plus près, et/ou de l'église la plus proche, et/ou de son meilleur copain, et/ou de la maison de notre enfance, et/ou de l'hôpital, faire l'effort d'aller faire son épicerie dans une autre épicerie que celle où l'on sait déjà où se trouve ce que nous avons besoin dans les rangées, dans les étages, et ce même si la durée varie entre 45 minutes et une heure pour parvenir à trouver tout ce que l'on a besoin, sans dépasser cependant 60 minutes, pour chaque activité, apprendre à faire du canot qui exige l'équilibre, apprendre ou reprendre la bicyclette, apprendre ou reprendre le piège à petit gibier, plier des vêtements, des draps, de taille différente, étendre les vêtements humides sur une corde à linge, semer un jardin, mémoriser des synonymes jusqu'à trois pour un seul mot, pour un maximum de trois mots par mois, apprendre les paroles d'une chanson oubliée ou nouvelle, nettoyer avec eau et savon, l'intérieur et l'extérieur de son véhicule, apprendre un nouveau numéro de téléphone ne serait-ce que celui d'un musée que l'on visite annuellement, apprendre l'âge de ses petits enfants, le nom du partenaire de vie de ses petits-enfants, le coût des études de ses enfants, recommencer ou apprendre à jouer aux cartes, en instaurant de nouvelles règles, un jeu à la fois, modifiant ou annulant d'autres, etc.

En ce qui a trait à l'alimentation, il est important de consommer des légumes et des fruits, variés, de couleur orange, surtout à l'intérieur, tel que la cantaloup, le navet, la patate sucrée, etc.

Ces légumes et ces fruits, pour cette zone, pour ce trouble, aideront à la fois à prévenir, à ralentir les dommages, mais aussi à retourner, s'il y a lieu, le gras au cerveau d'où il vient, à la condition de varier les semaines où il y aura pendant celles-ci, parfois, trois portions, la semaine suivante, deux portions, la semaine suivante, une portion, et recommencer à trois portions, toujours en changeant le plus souvent et régulièrement possible le légume et le fruit.

Aussi, il faudra faire de même avec les viandes, rouges comme blanches, les féculents, les jus, les soupes, etc.

Il faudra toutefois le plus possible éviter les salades, sous toutes leurs formes.

Il faudra aussi varier le pain mais faire en sorte que le blanc, sous différente forme, soit le plus consommé et donc limitant son pain brun, comme ses céréales enrichies ou non du groupe de vitamine B, à une fois mois, ensuite une fois aux deux mois et une fois au quatre mois, ainsi de suite, et recommencer une fois arrivé à la fin de l'année.

Aussi une toute petite consommation quotidienne de raisins foncés est recommandée pour maintenir une fluidité sanguine lors de la première saison, ensuite faire la consommation une fois mensuellement.

Pour prévenir

L'on peut offrir ses services comme facteur, aide pompier, etc.

Changer ses habitudes, son alimentation, son environnement, etc.

En plus de cesser l'alcool, le tabac, la gourmandise excessive et rituelle, les relations envenimées, la sédentarité, les obsessions narcissiques, et de penser comme à faire tout ce qui n'a aucun sens... consciemment...

Troisième symptôme

Prenons un autre exemple, la difficulté de se créer un plan précis pour la journée de vacance, de congé forcé, de retraite, ou autre...

Souvent lorsque la personne fut éduquée dans une discipline stricte, lorsqu'elle fut « dirigée » par le partenaire de vie, le parent, le patron ou autre, lorsqu'elle n'a pas su trouver plusieurs repères pour identifier et décrire son bien et son mal, et ce même qu'elle a confiance ou non en elle, qu'elle est satisfaite ou non de son parcours de vie, aussi, lorsqu'elle fut le ou la « petit dernier » à qui on a tout laisser faire ou presque, lorsqu'elle fut l'enfant « oublié » à cause d'un autre enfant très malade, d'un divorce, d'un deuil, etc. elle risque alors de rencontrer cette difficulté régulièrement...

où elle pourra croire qu'elle a besoin des autres plus que tout pour combler cette incapacité, qu'elle devrait s'unir « pour la vie », faire ou adopter un enfant, etc. puisqu'elle n'a pas su stimuler son imagination... sa créativité... sans pour autant chercher à être valoriser pour tel... risquant alors de « tomber » dans la dépendance, peu importe laquelle, et/ou dans la lassitude et par conséquent sombrer dans un délire et/ou un dégoût pour tout...

Lorsqu'une personne a cette difficulté, innée ou acquise, qui se corrige, si c'est un homme, de race blanche, droitier, il aura une absence la majorité du temps, d'électricité, entre les deux sourcils, ainsi que très peu, au-dessus de cette petite zone, et très peu, en arrière de ces deux zones, ainsi de suite, en arrière, et en arrière, jusqu'au centre des deux oreilles, comparativement, à chaque côté de la tête...

S'il développe une maladie dégénérative, elle le conduira à avoir une plaque entre les deux hémisphères, avec des dépôts s'avancant, jusqu'au point entre les deux sourcils, mais en étant de plus en plus petits... puis c'est la « cassure », les deux hémisphères doivent se tasser chacun de leur côté... puis la plaque descend jusqu'au bulbe rachidien, puis alors vient la paralysie de plus en plus forte des membres, qui au départ ressentent encore des sensations qui avec le temps diminuent.. Et un jour, la personne ne peut plus diriger dans une direction ses yeux, ne peut plus parler, tout en entendant et en comprenant ce qui est dit... et meurt ainsi... de vieillesse...

Pour ralentir les dommages

Il faut d'abord cesser toute consommation de calcium, de vitamine D synthétique, et/ou d'aliments avec celle-ci enrichie, cesser de consommer tout ce qui est vert, peu importe que cela est pâle ou foncé, que cela n'est pas vert encore... ou qui le fut au départ, telle la tomate... la banane, etc. Et consommer des abats, en petite portion, à tous les jours, puis, aux trois jours, puis aux quatre jours, puis, au cinq jours, puis au six jours, puis aux sept jours, puis, une fois mois, et recommencer pendant un an, en variant ceux-ci, en variant si possible l'animal.

Il faut éviter les lentilles et autres légumineuses diverses, les fèves, le soya, les substituts de viande, les arachides et tous les types d'huile, même d'olive, tous les types de mayonnaise, la margarine « pure » étant permise... sans ajout de vitamine D ou autre...

Aussi la personne doit apprendre ou recommencer à s'exercer au dessin, elle doit faire au départ, même si c'est raté, des portraits, ensuite des paysages concrets, puis varier avec l'abstrait...

Elle doit se créer un itinéraire de voyage dans des pays qu'elle aurait aimé visiter et ce le plus complexement possible... avec les souvenirs qu'elle aurait aimé rapporter... etc.

Il arrive aussi, qu'en plus de cette cause primaire, se joint une autre cause, qui est l'accumulation de regrets... telles que des amitiés que l'on a dû rompre sans qu'il y ait eu un conflit mais que pour préserver un amour, un enfant, un travail, ou autre... on a agit ainsi...

Si tel est le cas, c'est excellent pour le cerveau de reprendre contact ne serait-ce que pour faire un petit « coucou »... « qu'est-ce que deviens »...

Les sports intenses dans l'eau sont aussi excellents, telle que la natation... qui demande de retenir et contrôler son souffle...

Le yoga, de plus en plus intense, sur une base régulière...

Et lorsque c'est possible, apprendre à diriger un cheval déjà apprivoisé et apte à être monté par l'individu... aussi sur une base régulière...

Pour prévenir

Il faut rompre avec tout ce qui nous empêche d'être « autonome », valorisé, sollicité... pour son imagination, sa créativité, ses « goûts », etc.

Quatrième symptôme

Prenons un autre exemple, l'envie de faire faire ses choses par les autres, à cause de vieux préjugés où la femme doit servir l'homme, où l'aîné doit servir les parents, ou autre, pour le vice de dominer, etc.

Cela causera alors, une perte, « un vide », d'électricité au-dessus de chaque tempe, à l'extrémité de chaque côté du front, situé sur la ligne du cheveu entre la fin du sourcil et la fin de la ligne verticale de cheveu, mais légèrement plus bas que le centre, de cette ligne, d'une zone la grosseur, d'un jaune d'œuf. Mais aussi, une accumulation à la fois de gras et de sucre, au centre du front, légèrement plus élevé. Ce qui causera avec le temps, la conviction d'avoir raison même lorsque la personne aura tort... Même si elle cesse d'avoir envie de faire faire ses choses par les autres. Ce gras et ce sucre étant expirés, dans une zone à l'horizontale partant légèrement au-dessus des oreilles, au-dessus et autour de ce « vide » d'électricité, au-dessus de chaque tempe, mais aussi s'éloignant à l'horizontal, jusqu'à la hauteur du haut, du centre de l'oreille, pouvant aussi, selon la situation, aller légèrement plus loin mais ne dépassant pas, une ligne imaginaire placée à la verticale avec le commencement de l'arrière du cou.

Et un jour, la personne ne réalise plus qu'elle donne des ordres à absolument tout le monde, des ordres sensés comme insensés, qu'elle n'écoute plus leurs arguments, qu'elle ne les respecte plus et ce même si nul ne la sert...

Se retrouvant comme un gras similaire à la maladie d'Alzheimer mais avec des pertes de mémoire en lien avec le non respect de ces gens, et non en lien avec ce qu'elle fait, dit, veut, a rêvé, à fait, à dit, a voulu... Ce gras se retrouvant au centre du front légèrement plus élevé mais à la fois comme la grosseur d'un jaune d'œuf mais aussi comme une étoile... en plus d'observer des dommages de chaque côté du cerveau, en hauteur, en lien avec la perte de gras et de sucre...

C'est le stade qui précède l'état d'« illumination » permanente...

La personne se sent chargée d'une « mission » dont elle n'arrive pas trop à définir, et donc à la fois de détruire et de reconstruire...

Si par exemple, l'on demande à celle-ci, résoudre un problème complexe tel que, de raconter 100 souvenirs de son enfance, avec 20 détails chacun, où n'y arrivant pas, l'on lui permettra ensuite d'avancer jusqu'à la fin de son adolescence, si elle en est atteint, elle ne dépassera pas 60 souvenirs...

Un être humain doit se rappeler en général, de la première fois qu'il a vu une partie intime du corps d'un adulte, étant souvent le premier souvenir si ce n'est pas la première selle dans le peau...

En plus, il doit se souvenir de ce qui a été dit en sa présence...

De ce qu'il a remarqué le premier jour de sa journée scolaire, qui étaient les enfants qui ont attiré le plus son attention...

De sa première ennuyante récréation...

Etc.

Lorsqu'il n'y parvient pas... cela dénote un « blocage », une « perte », inné ou acquis, une difficulté à tenir compte lorsqu'il se fait juge ou témoin...

Pour ralentir les dommages

Tout en sachant que le tort causé est irréversible, ici, il faut néanmoins remplacer toutes les viandes par du poisson et le varier... le consommant à une fois semaine... se permettre à l'occasion du caviar...

Il faut faire des mots croisés, du saut à la corde pendant 10 minutes maximum, chaque jour, commençant à son rythme, faire des sports d'équilibre, tel que du ski nautique, de la planche à voile, etc. obligeant l'individu à être debout mais à contrôler aussi quelque chose dont son équilibre dépend, excluant la planche à neige, etc. écouter une chanson, à quelques reprises s'il le faut, jusqu'à parvenir à la refaire sans dire nécessairement des mots... et donc sans les mots... Puis de nouvelle chanson à nouvelle chanson, commençant à une par mois, pour un maximum d'une par semaine, tout en faisant des liens avec les chansons passées, à l'occasion pour maintenir cette mémoire... apprendre à faire des pizzas variées... en évitant de faire la même... en se souvenant sans l'écrire de l'ingrédient changé, modifié, plus présent, etc. apprendre à jouer d'un instrument de musique... faire des remplissages de couleurs en suivant les nombres, en lien avec une couleur, comme pour les enfants... Mais en respectant un horizontal à la fois ou une verticale et donc en évitant de faire un nombre à la fois pour terminer une couleur à la fois, faire la lecture d'un sujet qui nous plaît, avec un miroir, afin de lire en envers, pendant 10 minutes par jour, cuisiner, utiliser quatre types de vaisselier pour des occasions spécifiques, pouvant être en lien avec le dîner, le jour de la semaine, une date dans le mois, afin de respecter ce rituel, obligeant la personne de faire des liens, des associations, de prévoir des sensations, de se souvenir de la dernière fois, etc.

Il est important aussi de mentionner que lorsque la personne se met en position pour dormir, qu'elle privilégie celle sur le dos avec les jambes légèrement élevées, tels qu'en plaçant deux oreillers, selon leur épaisseur, en dessous des chevilles ou des genoux. Lorsque la personne s'endort ainsi, il se passe un phénomène, l'aidant... C'est-à-dire que le sucre dans son sang, ira se loger dans les zones où il fut expiré, où le système l'expirera continuellement dans les os et non les muscles, pour combler le mieux qu'il peut, la zone qui l'a perdu; ce sucre dans les os ensuite remplacé en premier lors de l'alimentation...

Lorsqu'une personne, qui a ce trouble, n'utilise pas d'oreiller sous les chevilles ou les genoux, afin de garder un certain angle, où les pieds demeureront égaux ou plus élevés que les genoux, son sang, ira expirer du gras, sous la peau, et non sur les muscles, et fera un travail pour préparer les selles.

Lorsqu'une personne, qui n'a pas ce trouble, n'utilise pas d'oreiller sous les chevilles ou les genoux, son sang sera déjà chargé de gras plus de sucre, et circulera « normalement » départageant ce gras, entre son cerveau, ses articulations, sa colonne vertébrale, son fessier, ses chevilles, ses poumons, son cœur, sa peau, son cuir chevelu, etc., où le gras à ces endroits, est alors changé, comme l'oxygène et le gaz carbonique du corps. Le gras s'y logeant, un certain temps, puis, non utilisé, étant remplacé. Une fois remplacé, tour à tour, telle des « pièces » d'une formule, il se retrouve dans les selles... partant de la fin de l'intestin en remontant celui-ci... et non l'inverse...

Lorsqu'une personne, qui n'a pas ce trouble, utilise des oreillers sous les chevilles ou les genoux, le gras de son cerveau, se retrouve changé, d'abord celui traversant le centre comme si la ligne partait de la cavité nasale en remontant traversant et s'arrêtant à un point centré derrière la tête, puis, telle une croix, par une ligne partant du centre de son oreille pour atteindre l'autre, et alors, à son réveil, elle se sent extraordinairement bien, remplie d'espoir, risquant même de se sentir « enviée », elle croira qu'elle a beaucoup de chance, que ce qu'elle vit est une « récompense », que ceux qui en sont la cause, n'en sont pas conscients, qu'elle peut se moquer d'eux, de cette « inconscience » en lien avec l'effet de leurs actes, les « reprendre », leur « prédire » leur avenir, leur « soumettre » la raison de leur trouble, leur « raconter » ce que les personnes de leur entourage « cherchent » en eux ou autour d'eux en réalité, risquant de se sentir aussi assurément rejoindre le paradis une fois morte, se sentant aimée « d'un dieu », sinon de croire qu'il y a quelque chose de beau qui l'attend, faisant aussi preuve d'élan de générosité, etc. où tout entre dans l'ordre dès qu'elle cessera de s'endormir ainsi...

Ces zones étant en lien avec l'« illumination », bénéfique, pour une personne qui a les deux jambes dans le plâtre mais sans plus... puisque son « positivisme » influencera alors sa guérison...

Ces zones étant en lien alors aussi avec le rationalisme... on raisonne en sollicitant ces zones...

Pour prévenir

Il faut abolir les préjugés responsables, se responsabiliser en tant que « maître », en tant que « aîné », en tant que « riche », en tant que « génie », etc.

Cinquième symptôme

L'envie de ne rien faire a plusieurs causes, un veuvage, la perte de son « emploi du temps », le départ des enfants, une incapacité de s'adapter à un nouveau pays, le refus de s'intégrer dû à sa religion, à une culture qui fut enseignée comme « païenne » et donc « impure », suite à une vie de « pacha », suite à la recherche du « nirvana » en expérimentant jeûnes, drogues, pèlerinage, et sermons divers sur leurs bienfaits sur l'âme, suite au retrait contre son gré de ses enfants, suite à une rupture conjugale, suite à une « condamnation » par un expert de « l'âme » à une médication spécifique influençant les neurotransmetteurs et/ou afin de « plonger dans un « sommeil » prolongé » et/ou suite à un internement à sécurité maximum. On peut aussi rencontrer ce trouble, ces pertes, chez la personne qui rejette en bloc un « tout », sans s'exprimer, dû à sa culture... Il arrive aussi que cela se produise suite à un choc post traumatique... suite à un « over dose » de drogue provoquant le coma... suite à un abandon social et familial... suite à la recherche, sans l'utilisation de drogue, du détachement « du corps » demeurant « lié à un fil »... suite à la recherche, de « ses vies antérieures »... avec plus ou moins d'acharnement... suite à un traitement de choc électrique par un expert de « l'âme »... suite à un isolement à long terme afin de faire « pénitence », « prier un dieu », « entendre l'appel d'un dieu », etc. il arrive aussi lorsque la personne est majoritairement tournée vers l'observation et/ou la contemplation sans utiliser d'instrument précis pour capter ces images, mettre sur papier ses pensées, etc. Il arrive aussi que les conditions dans lesquelles travaillent les proxénètes comme les personnes prostitutionnelles puissent les porter vers cet état neurologique... de même que celles des « sages », des « rois » des « itinérants »... des victimes de « violences »...

L'envie de ne rien faire réduit l'électricité du cerveau à un point centrale de celui-ci... où un minimum se retrouve, tel un bambin de moins d'un an, partout ailleurs; ce centre se retrouvant plus ou moins à la hauteur des yeux et de la cavité nasale, dans une profondeur et la grosseur environ d'un œuf dans sa coquille... La personne se retrouvant alors plus « près de sa sexualité », de ses besoins primaires, elle pense à ce qu'elle regardera, ce qu'elle a déjà vu lorsqu'elle revoit une action, observant son environnement comme peu le faire aussi un enfant de moins de deux ans, se retrouvant aussi plus près de « ce qu'elle goûte », de « ce qu'elle sent », de « ce qu'elle ressent physiquement », ce type de besoin détournant son attention lorsque l'on lui parle... lorsqu'il y a « urgence », accordant très peu d'importance aux couleurs de sa tenue vestimentaire, à l'apparence de sa coiffure, à son poids, à ce que sera demain, ne cherchant pas la cause de ses maux directs comme indirects, consciente de ses maux néanmoins, pouvant chercher parfois la confrontation, rationnelle ou non, que pour s'affirmer inconsciemment après ne pas l'avoir fait depuis un certain temps, préférant s'occuper à manger plus que tout, pouvant négliger son hygiène personnelle, ne sachant trop quel sujet aborder lorsque en groupe, ni comment, ni les cesser une fois abordés, perdant le sens de l'hospitalité, perdant le sens de l'importance de la décence, du temps « légitime », de la norme, pour demeurer en des lieux, pour offrir quelque chose à boire, pour quitter, pour reprendre contact, etc. Il arrive aussi que ces personnes voient leur sexualité tel un enfant, c'est-à-dire que non seulement ils négligeront l'hygiène génitale mais aussi celle de leurs mains, et, alors, pour passer le temps, ils chercheront à se toucher, sans nécessairement rechercher l'orgasme, et donc à se causer des infections diverses... Il arrive aussi, qu'ils ne veuillent plus porter de sous-vêtement, qu'ils prennent un bain que pour bouger leurs pieds dans l'eau, se lavant

plus ou moins avec grande négligence... Il arrive aussi qu'ils s'essuient mal lorsqu'ils vont à la selle, etc. et même qu'ils se retiennent très longtemps avant d'y aller comme pour uriner...

Pour ralentir les dommages

D'abord, il faut savoir que le tort s'il est acquis, n'est pas irréversible... se retrouvant inné chez plusieurs aliénés...

D'abord, comme pour un enfant, il faut procéder à des changements en s'imposant plus qu'en donnant des ordres...

Il faut changer totalement l'environnement, les habitudes et l'alimentation de la personne afin que le cerveau s'adapte à créer plus d'électricité dans certaines zones précises avant d'intégrer les « devoirs » dans son intérêt.

À l'aide du cercle des couleurs, il faut mettre l'opposé dans sa garde-robes, dans sa décoration, son vaisselier, etc.

Changer les stations habituelles écoutées, s'il y avait lieu, de la radio, de la télévision... mais aussi les rituels, par exemple, si la personne à midi écoutait telle personne ou telle musique, midi ne sera pas associé à cette action même avec une autre station...

Visiter, s'il y avait lieu, d'autres adresses Internet.

Changer de compagnie pour le lait, le beurre, le savon, etc.

Changer les marques, les produits, etc.

Puis, graduellement, imposer à « l'enfant » des devoirs, telles que l'improvisation et la spontanéité pour créer, la veille de la journée, un menu alimentaire qui sera différent un jour à la fois; une tenue vestimentaire adéquate tenant compte de la température prévue; une activité extérieure, etc. évitant la répétition d'un élément... obligeant alors la sollicitation de l'imagination... sans craindre d'oser, tel que par exemple, brancher le téléviseur à l'extérieur pour l'écouter pendant un pique-nique, d'une durée de 45 minutes, près de la demeure principale...

Puis, graduellement, intégrer la complexité dans des tâches précises, des comptes rendus, expliquant la raison de s'y plier, la raison de son rôle, l'effet s'y exemptant, l'effet s'y prêtant, les interprétations possibles de ces tâches, de ces rôles, de l'effet pris sans sa cause, etc.

Il arrive que ces gens aient pris l'habitude de se faire servir et/ou de ne plus se responsabiliser, il faut donc s'attendre à des « crises » comme l'on peut aussi voir chez l'enfant de deux ans et celui de 10 ans...

Il faut aussi prévoir que la personne peut renoncer... tel un enfant qui n'arrive pas à comprendre ses temps de verbe... ses tables de multiplication... et ce même que l'on lui dit qu'il est autant important

de les apprendre que des les comprendre peu importe que l'on commence avec l'un plus que l'autre mais que l'important est de commencer quelque part...

Et, il est important aussi de permettre, une « récréation » à la fin de la journée, où la personne pourra faire pendant 15 minutes, ce qu'elle veut à la condition que cela soit différent d'une « récréation » à une autre, ne serait-ce que le lieu...

Avec le temps, il faudra aussi intégrer la lecture et l'écriture sur des sujets choisis par les « intervenants » mais aussi par la personne... des temps pour la recherche... des temps pour les débats... etc.

Pour enfin, espacer de plus en plus les interventions... le tout commençant et se terminant sur une période de six mois.

En ce qui a trait à une alimentation spécifique, les changements en ce sens donneront plus de bons résultats qu'une alimentation rituelle en elle-même en respectant certains aliments.

Néanmoins, il faudra prévoir un minimum de calorie, un minimum de protéine animale, mettre la phase, comme pour un bambin, sur les produits laitiers, les produits céréaliers, et les « surprises méritées »...

Pour prévenir

Il faut refuser que le devoir de l'être humain se résume, se raisonne, à devenir adulte, à procréer, à instruire surtout sa progéniture, et à profiter du temps qu'il nous reste... surtout lors de ce dernier « 50 ans »...

Les « retraites », « vacances », « congés de maladie », doivent être répétitifs tout au long de chaque année de vie...

On ne doit pas cesser d'aimer, de penser, de se faire plaisir, de faire plaisir et d'être fier, lorsque l'on se retrouve à la « retraite », en « vacance » ou en « congé de maladie », ceux-ci impliquant alors la perte de « sa raison » d'« Exister » où la personne a pourtant le devoir de se « réorienter » tel que le fait aussi le « marin », le « samaritain », le « diable » et le « saint »...

Savoir qui on est, pourquoi on est, pour qui on est, ce que l'on est, c'est l'Essence même de la « Lumière »...

Il arrive aussi que lorsqu'une personne ait été très limitée dans son droit de s'exprimer dans plus d'une forme, son droit d'imaginer, son droit d'improviser, se retrouvant alors « robotisée » dans un « cadre » où il lui est dicté d'agir dans le sens contraire de la majorité de ses émotions, de son instinct, qu'elle puisse se retrouver, une fois ce cadre ôté, dans cet état neurologique... où l'art « rupestre » prend alors toute sa signification... dans sa tête, dans son cœur, dans son nid...

L'enfant a le droit de barbouiller, de mal chanter, de dire des sottises, de découvrir l'éveil musical,

de choisir la décoration de sa chambre, son cadeau de fête, son repas après l'école, et aussi de boudier et d'écrire des vulgarités tout simplement horriblement enfantines...

C'est la base même de l'adulte conscient de tout ce qu'il est, de tout ce qu'il n'est pas, de tout ce qu'il ne sera jamais... de tout ce qu'il sait être faux...

Il peut arriver à l'adulte d'être tenté alors par une forme de « suicide » ou « d'orgasme » intellectuel lorsqu'il se retrouve « désorienté » par les points de repère que lui avait donnés sa culture et ce dans une situation précise où l'émotion atteint tout à coup un paroxysme si élevé qu'il a l'impression d'en mourir... s'obligeant alors de faire un choix... combattre cette mort, cette tentation, ou demeuré « figé » plus que jamais dans ce cadre, ôté mais dont il veut être invisible encore, ce musée où l'on n'est plus que figurant de cire, s'interdisant à jamais de dominer cette malédiction, qui ne veut que l'on soit pantin d'une histoire déjà mal écrite, déjà insensée, déjà condamnée, déjà en voie de disparition...

Lorsque l'adulte choisi de comprendre, de se « tuer », à l'aide de réflexions de plus en plus « destructives » jusqu'à ce qu'il arrive à un point où il ne reste plus que « l'enfant » qu'il a toujours été... de cet enfant qu'alors il repart... cet enfant qui ne connaissait pas grand-chose à part qu'il ressentait qu'il ne « mourrait pas »... le jour où il comprit tout le sens dramatique de la Mort... il réalise alors que rien n'est plus fort que l'attraction de la vérité vivante sur l'être humain désarmé de sa culture...

La Culture est l'une des plus grandes Sectes... où les dieux sont les parents, les chefs d'États, les autorités religieuses, le premier Amour, le premier Rêve réalisé, le premier Défi relevé, qui lorsqu'elle prend forme de balises, de phare, de confort, de point final, de couteau à double tranchant, et que par honnêteté envers Soi, l'on s'aperçoit qu'elle fut notre pire ennemi, notre démon, notre cancer, notre cécité, le combat devient la plus grande cruauté humaine qu'un être peut s'infliger, puisqu'il ne rit plus et n'a qu'une envie, se dévorer avec haine...

Et lorsqu'il a « terminé », il ne reste plus que son souffle... et ses sens... qui lui rappellent qu'il fait froid... et qu'il faut manger... Il a gagné...

Et alors tout change...

Le piéton ne peut plus rien lui cacher...

On devine où il va, pourquoi il va, ce qu'il sera, d'où il vient... et on s'en fiche...

La sensibilité étant alors tournée que vers Soi...

Et plus le temps passe et plus on comprend alors le sens de l'Apocalypse même...

Sixième symptôme

L'envie de s'isoler, le génie en a envie, le malin, le bouc émissaire, le monstre, le géant... On s'isole

à la fois pour s' « handicaper » afin d'être mieux traité... mais aussi pour soit se protéger de ce que les autres comprennent ou non pas compris... L'artiste s'isole, l'ennemi public, le chasseur, et parfois même l'expert de « l'âme »...

L'exécutant après avoir exécuté...

L'enfant qui vient de naître...

Le chien qui va mourir...

On s'isole pour parler à Dieu ou aux morts... Et même aux vrais Morts...

On s'isole pour se faire la guerre... Pour mieux haïr... Pour mieux se « purifier »...

On s'isole scientifiquement... pour altérer... aliéner... et pour se contorsionner...

Tel est souvent le sort de l'aîné, du prisonnier, de la veuve, de la divorcée, de la répudiée, du vagabond, de l'orphelin, du bâtard et du marchand d'illusions...

L'isolement est comme une drogue... L'être est « ailleurs »...

D'abord, il prend conscience de son « paysage » et des sons, puis il part dans ses pensées, dans son passé... puis revient à sa réalité, puis repart... puis s'endort... et recommence... De plus en plus longtemps dans chacune de ces étapes... puis, un jour, vient, où il se sent différent... ni à sa place parmi les vivants ni à sa place dans la mort... et de là, lui vient des idées... celle de tuer.

Alors, il tue l'Autorité, il tue son Ombre, il tue le Temps, Il tue Hier, il tue Demain, il tue la Faim, il tue sa Douleur, jusqu'à ce qu'il se retrouve avec une Résistance envers Tout lorsqu'il revient à la Réalité...

Plus fort et plus habile à Disparaître...

Cet état neurologique touche aussi un autre aspect...

L'envie de s'isoler avec l'Autre, avec l'amoureux, avec son enfant, avec un ami, avec un animal de compagnie, avec de la musique, avec des souvenirs, avec la Nature, avec son argent, etc.

Lorsque l'on s'isole, la partie qui travaillera le plus sera où se trouve le « troisième œil », un point situé au centre du front, de ce point il y aura une ligne droite, de chaque côté de celle-ci, à certains points précis, il y aura de l'électricité qui en émanera, touchant alors aussi des zones en dessous de ces autres points... La variation dépendamment que cela soit volontaire, contre son gré, bien ou mal vécu, causant des phases « d'illumination » ou non...

Lorsque tel devient un mode de vie à long terme, il y aura du gras partout sauf à ces endroits précis...

La personne perdant alors contact avec qui et pourquoi l'autre est devant...

Elle saura ce qu'elle fera mais ignorera le pourquoi de l'acte de l'autre...

Elle aura alors une bonne hygiène, articulera bien, se souviendra de l'histoire de cet autre, gardera ses sens, mais sans plus...

Elle pourra nager mais ignorera quand revenir vers la rive...

Elle pourra marcher mais ignorera quand faire preuve de prudence imprévisiblement...

Risquant la fracture, la noyade, etc.

Pour ralentir les dommages

Offrir à la personne atteinte ou s'offrir la saveur que l'on préfère au début de la journée; faire quelque chose pour quelqu'un ou pour soi que l'on n'a pas l'habitude de faire même en sachant que cela ne sera pas tellement plaisant et ce afin d'exercer notre patience envers la personne, envers l'action comme telle et/ou son résultat... provoquer de nouvelles rencontres ne serait-ce que pour maintenir une relation même dépourvue de sens avec une personne et ce afin de la connaître... se couper pendant 24 heures de ce type de comportement, de mode de vie, de mode de pensée, s'obligeant à demeurer la majorité de ce 24 heures, étendu dans le silence... Faire un exploit impliquant le corps tel que marcher des kilomètres de plus en plus souvent jusqu'à en atteindre un total qui nous convient à nous seul... Consommer à l'occasion des agrumes afin d'être le plus en contact possible avec son sens du goûter plus que tout pendant cet instant... Faire l'effort de se baigner dans une eau que l'on trouve un peu froide telle que dans un lac un matin d'été... Et garder le moral... car sans moral l'on devient alors un danger pour les autres autant que pour soi...

Pour prévenir

Il faut vivre avec quelques compromis... Et faire en sorte qu'ils ne prennent pas « racine » c'est-à-dire qu'ils soient variés...

Se responsabiliser de quelque chose ou de quelqu'un et encore une fois faire en sorte que tel ne soit pas à long terme et que tel soit varié...

Pour ce type de personne, le long terme est 30 jours...

Il faut en plus partir à la découverte des mets d'ailleurs...

S'instruire par devoir, même que cela ne touche pas nos intérêts, sur les autres cultures... les musiques du monde... les conflits mondiaux... les enjeux internationaux... etc.

Il va sans dire que de maintenir des relations comme des tâches ennuyantes peut conduire aussi à la

recherche de cet état neurologique... ce qu'il faut alors éviter...

Septième symptôme

L'envie d'éviter les contacts humains conduit à ce que la majorité de l'électricité dans le cerveau se retrouve que dans le « troisième œil » causant un phénomène tout à fait surprenant, l'individu se retrouve alors avec des plaques, prenant un peu l'image d'une main, partant de chaque côté du centre, au-dessus de sa tête, où les « doigts » écartées se dirigent jusqu'à la fin de chaque côté de ce dessus de tête, de cerveau... et donc vers le dessus de ses oreilles... et où se retrouve en plus un « blocage » de gras se situant à la fois dans le bulbe rachidien mais en montant jusqu'à former dans la base de chaque hémisphère, un « brocoli » où le « pied » est le bulbe rachidien...

C'est irréversible... la personne se retrouve au stade du zombie... elle marche, au ralenti, voyant à peine, à l'aide de son cerveau, et non de ses yeux, comprenant à peine, laissant échapper quelque fois un cri, sans plus...

Sans hygiène, sans désir, sans besoin... dormant dans une position fœtal ou soit avec un ou deux bras allongés au-dessus de sa tête, formant avec ses jambes le contour d'un « drapeau sur mat », avec la figure tournée du côté...

La première position signifiant le « vide », la seconde le « trop plein »...

Les contacts ayant été trop désagréables ou stimulants positivement...

L'être humain doit donc éviter l'« obsession » même à observer, même à s'enrichir intellectuellement, émotionnellement s'obligeant à passer à autre chose... comme au violon d'Albert Einstein...

L'envie d'éviter les contacts humains poussent alors au repli, au questionnement, à une forme de perversion, à une forme de destruction, à une forme de création, à une forme de « renaissance »... où d'abord les liens sont coupés... volontairement... le parent, réduit, à n'être qu'un adulte comme les autres, un numéro, un être humain, un trou même... pour y enfoncer sa queue..

Et plus les liens sont brisés, volontairement, ignorant quelle en sera la fin mais appréciant tout de même chaque sensation...

Et plus le gras s'accumule doucement dans le bulbe rachidien... à ce stade c'est encore réversible...

Et lorsqu'il s'élève en « brocoli » on se sent extraordinaire... On a compris quelque chose...

Puis, si on se laisse confronter sans parvenir à se défendre avec de bons arguments... les plaques commencent...

Puis, si on refuse la confrontation... les plaques commencent...

Donc, si on se laisse confronter sans parvenir à se défendre, elles se verront au départ au centre et si on refuse simplement la confrontation, elles se verront au départ aux extrémités, formant les « doigts »...

Et avec le temps, viennent les gros flash de lumière blanche, des chuchotements, des cris que l'on entend, des pleurs, des chiens qui jappent, le vent qui souffle, etc.

Et le jour, où ces plaques font craquer le cerveau, telles deux mains qui s'enfoncent, c'est la fin de l'être humain qui n'est plus que « tiroir vide »...

Pour ralentir les dommages

Il faut faire la course à pied, il faut prendre les marches plutôt que l'ascenseur, il faut manger que lorsque l'on a très faim, il faut se mettre dans une situation où la patience sera mise à rude épreuve sans qu'il y ait « humiliation »... Il faut être confronté à ses vieilles tentations rappelant ses faiblesses... et s'interdire le plus grand, le plus beau des bonheurs « divins »... que tout grand homme cherche et trouve dans la perversion...

Pour prévenir

Nul grand savant, nul grand débauché, nul grand philosophe n'est à l'abri de cet état neurologique... Alors que dire des « étoiles de cinéma », des « enfants roi », des « beautés fatales », un peu gourou contre leur gré...

On dit que la traversée du désert appartient aux Prophètes...

Et que la descente aux enfers n'appartient qu'aux plus « saints » d'entre nous avant de rejoindre notre « père »...

Il faut donc aller vers le garçon aux mains sales qui ne demande qu'à nous servir dans cet hôtel à cinq étoiles...

Boire au puits des « sans papier »...

Et dire bienvenue au mendiant qui a pris le dollar... Expressément donné sans regret... Sans espoir...

Huitième symptôme

L'envie de perdre son temps est une manière, d'extérioriser, de reprendre contact avec une réalité, d'oublier que l'on ne peut rien contre le temps qui passe, de se soigner, de vivre tout simplement, de se rapprocher du néant, de l'inutilité absolu, du désespoir, de la folie, de l'humiliation, de la vie intra-utérine, du combat passif, de la mort, d'une vieille blessure, du venin de l'autre, d'une

interprétation erronée, de ce qui ne se contourne plus pour certains...

L'envie de perdre son temps est aussi une manière de perdre... sa vie... son sens... son identité... pour contempler la pourriture de l'être humain dans tout son art...

L'envie de perdre son temps c'est aussi prendre le risque d'être sans défense... C'est aussi prendre le risque d'être séduit dans le pire des temps... Entouré de perdants... « sincères et malheureux »...

L'envie de perdre son temps c'est aussi de partir en guerre contre un ennemi imbattable...

Et c'est aussi une forme comme une autre de deuil...

Lorsque tel devient son air... son aliment... son lit... la personne continuera à avoir de l'électricité un peu partout, à la fois, dans le cerveau mais aura des zones qui ne seront plus sollicitées par celle-ci, se retrouvant, remplies par un gras, telle une feuille d'érable, maigre, sur le dessus du cerveau, divisée symétriquement, entre les deux hémisphères... l'empêchant d'accorder l'importance méritée à sa douleur, peu importe où elle se trouve, qu'elle soit physique et/ou psychologique... consciente néanmoins de celles-ci... qui à cause de cet état neurologique diminueront « d'intensité » dû à la diminution de sa sensibilité envers les signes que lui enverra son propre corps...

Et un jour, elle se fichera de se laver avant de s'asseoir à la table... se fichera qu'elle n'a pas ce qu'elle préfère dans son frigo... se fichera de ce qui joue à la télévision... se fichera de ce qui est dit par son voisin...

Simplement, car elle aura accepté que sa vie se résumait à perdre son temps... peu importe qu'elle en fait l'association avec le bonheur ou le malheur...

L'incarcéré ne pouvant qu'être que plus dangereux si laissé à lui-même...

L'enfant ne pouvant être que condamné à l'irresponsabilité si laissé à lui-même...

La cruauté commençant par celle que l'on se fait à soi... et non par celle qui a été fait à soi...

Et il en va de même avec la confiance... à deux visages...

Puisque l'on ne peut faire confiance à ce mode de vie... qui finit par nous abuser...

En général, c'est irréversible... mais si la personne prend le temps d'écrire pour s'expliquer et non se raconter sa vie... suivi d'un grand épuisement, d'une migraine, et de doutes... cela peut avec le temps et les efforts soutenus se dissiper...

Pour ralentir les dommages

Il faut se créer des objectifs, garder un minimum de contacts sociaux, ne serait-ce qu'avec le

dentiste et le docteur, une fois l'an, l'esthéticienne, une fois l'été, une femme de ménage, une fois saison, le curé même ennuyeux, une fois semaine, la serveuse après l'achalandage, une fois semaine, la coiffeuse, une fois saison, la piscine public, un abonnement une fois l'an, la bibliothécaire, une fois par mois, la vendeuse au comptoir à pâtisseries, une fois par mois, l'enseignant qui offre des cours par l'intermédiaire d'une annonce dans le journal, que cela soit pour perfectionner l'écrit de notre langue, le parler d'une seconde langue, ou autre, une fois semaine, etc.

On peut aussi se joindre à un groupe de bénévoles dans un hôpital ou pour faire du tri de vêtements usagés dans une boutique...

Pour prévenir

Il faut aussi privilégier les fruits et les légumes oranges... et ce même pour ralentir les dommages... et les diminuer...

Il faut aussi privilégier les fruits oléagineux, le café sucré, et les poires... tout en maintenant une consommation très variée des viandes blanches et des viandes rouges...

Neuvième symptôme

L'envie de s'éterniser révèle soit une trop haute estime de soi-même, soit une insensibilité par rapport aux réactions d'autrui sinon un manque de respect envers ces derniers... mais lorsque tel est lié au quotient intellectuel plus qu'aux défauts de la personnalité, la personne n'arrive donc pas à mesurer le temps qui passe... En psychiatrie, cela se rencontre surtout chez les bipolaires...

On s'éternise à parler de soi, à questionner, à se plaindre, à se « purifier » par les prières, à faire le guet, à s'admirer, à idolâtrer, à « faire fausse route », etc.

Lorsque la personne normalise cette attitude, cette réaction, c'est dans le « troisième œil » que s'accumulera les dépôts de gras, s'étirant tel un crabe dans son front, puis avec le temps, elle interrompra la parole, changera de voie lorsqu'elle conduira alors que c'est interdit, augmentera la vitesse de la cuisson lorsqu'elle cuisinera, prendra quasi toute la couverture dans le lit avant de s'endormir, pour finalement être fui par tous... et même par l'animal de compagnie...

On pourra alors la décrire, la comparer, à n'importe quel aliéné léger... son « je, me, moi » passant avant tout...

Et un jour, ces dépôts de gras se solidifieront, et alors ce sera la grande folie...

Elle dictera aux autres comment faire les choses... retournera sur des sujets très lointains où l'autre aura commis une faute simplement pour s'éterniser sur celle-ci... le « conseiller » et l'insulter... puis, si l'autre ne quitte pas... elle repartira encore au départ de ce qui fut la conversation... ajoutant une question ou deux de plus... ainsi de suite, pouvant tenir comme ça toute la journée...

Puis, un jour, elle s'ouvrira les yeux au réveil et n'aura plus envie de se lever, de parler, demeurant ainsi, urinant dans son lit... se contentant alors, de changer d'endroit pour s'étendre à nouveau... consciente, qu'elle sera mouillée... pouvant ou non, simplement changer ses vêtements en accumulant ceux qui sont souillés...

Elle n'aura plus envie de parler... Plus envie d'écouter...

Elle sera apte à demeurer sur la toilette, si on l'y place; apte à se nourrir, si on lui remet un repas; mais ne s'essuiera pas...

Avant de s'endormir, elle fixera le plafond, et sombrera dans la terreur... Celle de ne plus savoir pourquoi on vit... Celle de ne plus comprendre l'explication répétée... Celle de ne plus reconnaître l'infirmière du jour... Celle de craindre même tout mouvement sur soi lors de l'hygiène corporelle, de l'habillement, de la coiffure, etc.

C'est l'une des plus tristes de fin de vie mais tellement méritée pour ces gens... et ceux qui ont dû endurer leurs conneries incessantes...

Puis, un jour, elle n'urinera même plus... ne salira plus sa couche... ni même fera ses selles...

Elle sentira la douleur... elle sentira les odeurs... elle entendra sans comprendre ce qui se dit... elle verra sans suivre des yeux... elle goûtera même les saveurs... mais aura moins d'électricité au cerveau qu'un enfant qui vient de naître... puisque c'est dès la naissance que l'électricité commence... au cerveau comme ailleurs... le fœtus étant totalement dépendant de la mère...

Ceux qui disent la « respecter » permettront alors qu'elle soit opérée pour qu'elle ait un sac... afin de recueillir ses déchets...

Se retrouvant alors avec deux sacs...

Puis un jour... son cœur cesserait de battre...

C'est ce que certains osent appeler les soins en fin de vie...

La famille et les contribuables déboursant pour permettre ces horreurs...

Ce sadisme au nom d'une soit disant civilisation évoluée...

Et même de ce vice puisqu'une fois que l'on en a été témoins on en vient à penser plus au suicide qu'aux soins palliatifs... peu importe le mal dégénératif qui nous affligerait physiquement et biochimiquement...

Pour ralentir les dommages

Il faut faire des travaux qui demandent de la minutie, de la patience, du doigté, de la précision; par exemple, les chirurgiens en sont exemptés jusqu'à leur retraite s'ils ont ces façons de faire...

Il est aussi conseillé de pratiquer le yoga... d'aller à la pêche...

Et le don de soi sous forme de bénévolat ou d'aide apportée à un enfant en difficulté...

Pour prévenir

Lorsque la personne a ces façons de faire, elle doit avoir surtout un menu composé de bananes, de pommes, d'oranges, de mûres ou de raisins mauves, et donc de varier, autant que possible, ces couleurs, par jour, sinon aux deux jours, en plus de consommer très peu de viande, la blanche préférable à la rouge tout en consommant cette dernière au minimum...

L'excès comme le retrait total des viandes n'étant vraiment pas bénéfiques...

Et il faut éviter la sédentarité...

En plus de se permettre une fois par mois des fruits oléagineux le plus variablement possible.

Dixième symptôme

L'envie de se déresponsabiliser se voit aussi lorsqu'on a une trop haute estime de soi-même, mais se rencontre aussi chez l'individu qui aime être méchant afin d'accuser les autres pour le tort qu'il se sera lui-même causé... Certains préjugés peuvent aussi conduire une personne à se déresponsabiliser comme si telle responsabilité n'appartenait plus aux aînés, aux riches, à la femme, etc.

Il arrive aussi que ce symptôme soit en lien avec la difficulté d'admettre ses torts... et/ou l'ignorance...

Le jeune enfant se déresponsabilise en disant qu'il ne savait pas... et peut se responsabiliser surtout en promettant de ne plus recommencer... cela venant de lui-même ou étant exigé par son parent...

En général, ceux qui se déresponsabilisent n'ont jamais été accusés, souvent dans l'enfance, d'être responsables de l'état émotionnel de la personne dont il dépendait... et l'inverse amenant l'effet contraire...étant alors plus conscients de l'influence qu'ils ont, ils chercheront soit à minimiser, le « drame » dont ils sont mis pour responsables... soit à l'amplifier afin de mettre l'autre responsable... étant alors plus conscients de l'influence qu'ils ont lorsqu'ils accusent...

La « rébellion » n'étant pas la même...

Dans le premier groupe, l'accusé cherchera à se distinguer plus que de s'affranchir de tous les traits de caractère de son « persécuteur »... L'aura de celui-ci étant son ennemi à vie...

Dans le deuxième groupe, l'accusateur cherchera à « fusionner » avec sa victime... celle-ci étant son « eau de vie »... souvent elle-même tout aussi apte à aussi accuser... et même plus...

Il va sans dire que la relation du deuxième groupe est l'une des plus envenimées qui puissent exister...

Quant à la première, l'une des plus indépendantes où l'accusé est même apte à tourner le dos à un parent, un enfant, sans jamais se retourner...

Avec le temps, l'Irresponsable... sans « faute », sans « Pêché », quasi « parfait »... ou du moins cherche-t-il à atteindre comme objectif pour mieux accuser... aura un « v » partant d'une zone au-dessus de chaque tempe et donc où commence plus ou moins la pousse de cheveux à la verticale dans le front, allant derrière la cavité nasale mais ce point étant plus égal avec le centre de ce qui forme l'espace entre l'œil et la pousse de cheveux, où la ligne imaginée, horizontale, traverserait alors derrière cette cavité nasale.

Ce « v » étant formé exceptionnellement de gras et de plaque où se trouve la pointe du bas et remontant aussi, tels deux petits bras, formés encore, de gras et de plaque...

Avec le temps, la personne devenue paranoïaque s'imaginera que quelqu'un a pris des choses dans son frigidaire, dans sa garde-robes, dans ses cachettes, etc.

Que quelqu'un est entré chez-elle...

Que quelqu'un a laissé une marque sur le mur, le plancher, une blessure à un animal de compagnie, etc.

N'arrivant plus à faire son budget... ignorant exactement combien lui a coûté son mois... pourquoi on lui demande des comptes... pourquoi elle vit.... pourquoi elle est quittée...

Accédant à des excès de rage lorsqu'une personne change simplement son idée où elle se retrouve soudainement n'étant pas « servie », n'étant pas « récompensée », etc.

L'Accusation prenant de plus en plus d'ampleur sans se soucier de l'état physique et/ou psychologique et donc de la disponibilité de l'Autre à écouter ses plaintes, ces préjudices...

Plus rien ne l'influençant à se taire... à se contrôler... à ne pas voler... à ne pas briser... à ne pas frapper une personne même un enfant... à ne pas tuer un animal... même le sien qui deviendrait trop exigeant à ses yeux... à ne pas détruire ses propres choses ou celles qui lui furent prêtées...

Et un jour, elle ne tolérera plus rien...

Pas même la voisine qui rit au téléphone... pas même le chat perdu qui miaule près de sa porte...

C'est l'envie du suicide... mais théâtral... comme mettre le feu chez-soi... comme faire un face à face avec sa voiture... pour emporter des gens avec soi, même s'ils sont étrangers... car ces accusateurs ne veulent pas mourir seuls...

L'idée même leur est insupportable...

Puisque « tout grand homme, toute grande dame, doivent être entourés... »

Ils ne perdent donc pas la mémoire... mais le contrôle de leur raison et de leurs émotions...

Pour ralentir les dommages

Ils ne se ralentissent pas mais les symptômes peuvent se dissiper si la personne vit une période où elle se sent en possession de tous ses moyens, si elle vit un grand bonheur, si elle est extrêmement valorisée... Le « v » se retrouvant alors « couché » tout en laissant une empreinte à sa position initial... Une fois couché, ses moyens, son bonheur, étant exagérés par celle-ci... La valorisation à son endroit lui « traversant une oreille et lui sortant par l'autre » puisqu'elle se valorise mieux que quiconque peut le faire à son endroit...

Elle aura alors l'impression que rien ne lui est impossible... mais aussi qu'elle aura des « jaloux »... car son attention intimement lié avec un environnement précis... Ces « jaloux » alors confrontés, accusés, provoqués...

Où s'installera parfois une moquerie irrationnelle comme si les gens vivaient pour espionner sa vie... pour faire comme lui ou comme elle...

Et, espérant que ses « jaloux » échouent et n'échouant pas... la personne se plaira alors à faire de mauvais coups... pour permettre l'échec qu'elle souhaitait...

Se retrouvant alors, inévitablement accusé civilement ou criminellement un jour...

Rien ne peut empêcher les dommages...

Pour prévenir

On évite de traiter quiconque en être « parfait »...

Dixième symptôme

L'envie d'être moins prudent est une manière irrationnelle de s'affranchir de l'exigence rationnelle

ou extrême de la prudence, lorsque l'on se surestime, lorsque l'on désire mourir, consciemment ou inconsciemment, ne trouvant plus de sens logique à notre existence, puisque l'on se sent accompli ou non...

L'envie d'être moins prudent est aussi une manière d'attirer l'attention, de se surpasser, de « fusionner » avec un être qui l'a été sinon avec le danger lui-même...

L'envie d'être moins prudent peut aussi révéler une impatience... une façon d'offenser le prudent que l'on rejette pour autres raisons... le désir de se rappeler sa jeunesse... un partenaire de vie qui nous a mis en danger... etc.

Lorsque tel devient un mode de vie, juste au-dessus de la fin de chaque sourcil, à la hauteur de l'arcade sourcilière, se forment deux points qui exceptionnellement s'inter-chargent en électricité où avec le temps, une accumulation de gras se formera à un point situé entre les deux en hauteur, tel un triangle équilatéral, et donc très près de la pointe centrale de la pousse des cheveux dans le front, et ce allant vers l'extérieur mais ne dépassant pas le centre du crâne tout en demeurant au-dessus, tel un sapin de Noël, renversé où la pointe serait dirigé vers l'arrière...

Et alors, la personne croira qu'il n'y a pas vraiment de danger à en prendre de plus grands... jusqu'à l'accident... mortel sinon près...

L'accident, si elle survie, causant souvent, une inter-charge entre ses deux côtés extérieurs de la tête, lui donnant un air tragique lorsque plus heureuse et plus affecté négativement que la norme pour un sujet divers, tels les saluts des voisins... trois jours de pluie... un simple gâteau d'anniversaire...

Puis, un jour, c'est le choc sans qu'il y ait raison d'en avoir un, tel que pour trois jours de pluie... Et alors elle sombrera dans une forme d'exagération en lien avec tous les effets possibles en lien avec ces trois jours de pluie, se sortant les yeux en parlant, prenant de grands soupirs pour se calmer, se frottant le cœur, s'exprimant avec les mains, se levant debout, paniquant, se pressant, d'avertir et de fuir, paniquant de plus en plus en fuyant, cherchant alors à mourir par le suicide, même accompagné, afin que la mort soit plus douce que celle qu'elle imagine...

Si, elle est arrêtée par des policiers, par exemple, pour la vitesse, elle paniquera encore plus, résistera à une médication pour la calmer, n'ayant alors que peu d'effets sur celle-ci, pour finalement frapper tragiquement quelqu'un avec un objet pour extérioriser tout ce mal, puis si elle n'est pas arrêtée, elle continuera ainsi à frapper plein de gens... jusqu'à ce qu'il y en ait plus de vivant... avant de s'ôter la vie...

Mais, si elle est encore arrêtée... il faudra l'attacher sinon elle sera apte à sauter du 100^e étage...

Et si elle est attachée... et bâillonnée... car elle ne cessera pas de parler au bout de son souffle se tournant la tête dans tous les sens les yeux exorbités...

Son cœur cessera... et le sang lui sortira par la bouche... dû à ce choc...

Pour ralentir les dommages

Ils ne se ralentissent pas...

Pour prévenir

On fait de la prudence une Valeur...

Onzième symptôme

L'envie de contrarier avec quelque chose que l'on sait faux dénote un entêtement irrationnel, un plaisir vicieux, un dénigrement envers l'autre mais aussi une conscience de son propre échec personnel... où la personne aurait préféré plus de liberté, d'indépendance, d'argent même, de succès divers, etc.

Cela révèle aussi une immaturité affective... et une grande aptitude à déformer la vérité... sans nécessairement pour se mettre en valeur...

L'envie de contrarier avec quelque chose que l'on sait faux rappelle aussi la comparaison imposée malgré soi... où l'autre devient « rivale »... où l'on peut alors retrouver ce trouble de comportement chez le couple, la fratrie, un groupe d'étudiants, les « 72 rabbins », un clergé, un groupe de « miraculés », entre chefs d'État, entre scientifiques, etc.

C'est donc une forme de folie, encore une fois, mais en lien avec une incapacité à « s'émanciper »... à « être »... à se faire « éternel » à travers nos enfants qui s'ils étaient le contraire de soi nous tourneraient le dos... et qui dans le cas contraire « disparaîtraient avec soi »...

C'est aussi en lien avec le « fardeau » du symbole que l'on porte pour se définir conscient de n'être point plus... qu'une femme... que le frère de... que le collègue de... que le serviteur d'un dieu... que le représentant d'un État... d'une maladie... ou autre...

Le Savoir, l'Accomplissement, la Fierté, la Singularité, permettant d'y échapper...

Lorsque la personne est pris de ce mal... ou devrais-je dire de ces maux... elle aura le rire qui ira avec celui-ci... ceux-ci... qui la caractérisera... accompagné de plein de mimiques lorsqu'elle écouterait... lorsqu'elle s'exprimerait...

En lien avec une accumulation de gras et de plaque en partance du centre de son front en forme même d'un « troisième œil » ou ce qui forme les « cils » et le contour de « l'iris » sera plus en plaque qu'en gras... réagissant telle une arme à feu où des « chocs » électriques en partance de cet « œil » se dirigeront en ligne droite et horizontalement jusqu'au cerveau reptilien et donc à l'arrière de la tête où se mesurera toute l'excitation d'avoir fait le mal, de l'avoir dit, d'avoir provoqué des réactions, d'être confrontée, d'être crue, d'être mise à l'épreuve pour en dire plus... tel un grand

bonheur... apportant un grand apaisement... où la personne cherchera les opportunités alors de recommencer sans cesse...

Puis, un jour, elle aura un accident avec son véhicule où elle sera coupable... inconsciemment dénigrant tous les conducteurs...

Elle pourra même avoir envie de jeter beaucoup de ses vêtements et même de les abîmer avant de le faire... lorsqu'elle n'aura pas eu l'opportunité de recommencer...

Devenant de moins en moins prudente, on la retrouvera avec des blessures aux avant-bras...

Devenant de plus en plus excentrique même dans sa coiffure... et son sourire... comme si le photographe invisible tardait à prendre sa photo...

Puis, un jour, elle tombera, se mettant les pieds dans quelque chose qu'elle n'aura pas vu... où pendant quelques secondes elle croira que cela aurait été « planifié » expressément pour elle... sinon que la personne sur les lieux, l'accompagnant, la dirigeant, où l'accueillant, représentera, sous le coup d'une absurde superstition récente, un danger pour son avenir... où elle se mettra alors, tel « un bad trip » « d'over dose de drogue » à faire d'interminable associations toutes plus dangereuses les unes que les autres avec celle-ci... le cœur lui palpitant juste en la revoyant...

Et un jour, dans son cerveau reptilien, « bombardé » de « chocs » depuis un certain temps, il y aura une fissure comme si on l'avait frappé d'un seul coup de couteau à petite lame courte... et cette fissure sera en plaque... où alors, elle croira que des gens parlent d'elle dans son environnement...

Et avec le temps, l'espace entre ce « troisième œil » et cette fissure, telle l'empreinte qu'une éclair peut laisser dans le ciel lors d'un orage, se retrouvera avec une plaque formant plus ou moins un « 7 » ou un « z »... où la personne aura des « sauts » de rire et d'accusation... où l'irrationalité comme l'exagération de ce qu'elle fait et dit seront démonstrateurs de ce à quoi peut ressembler un « être raté » « défiguré » par l'orgueil et l'absence d'humilité...

Puis avec le temps, ce « 7 » ou ce « z » se solidifiera encore plus ainsi que cette fissure de plaque occasionnant alors un « iris » de plaque dans son front... où l'histoire de sa vie racontée par celle-ci ressemblera à celle de l'« Aurore l'enfant martyr »... abusée alors qu'elle donnait un « amour pur »... Impuissante à réclamer « justice » et ce à cause de « toutes les bonnes raisons du monde »... haïssant de plus en plus ceux « qui ont profité d'elle »...

Et un jour, inconsciemment, elle regardera devant elle, et des objets de droite se retrouveront à gauche et vice versa...

Ne pouvant plus conduire, plus marcher sans être accompagnée, prise encore avec des « sauts » de rire ne comprenant pas comment les gens devant elle font pour ne pas comprendre ce qu'elle comprend et donc pour changer de direction sinon de côté pour éviter ce qu'elle voit...

Et un jour, son cerveau déformera ce qu'elle voit... un papier au vent étant quelque chose de lourd... et donc de très dangereux...

Une petite marre d'eau pouvant se transformer, en quelques secondes, en profondeur mortelle...

Même changer ses propres vêtements sur son corps sera pénible car elle détestera sentir ceux-ci sur sa peau plus puissamment que cela l'est en réalité... négligeant l'hygiène de ses dents pour la même raison... de couper ses ongles... de se coiffer...

Et un jour, elle ressentira un « choc » énorme, à l'intérieur de sa tête, issu de chaque côté de ses hémisphère, vers le centre de son cerveau, atteignant les ventricules latéraux en descendant encore plus au centre s'arrêtant au pont, touchant même l'hypophyse, occasionnant un dégoût de vivre comme elle vit, avec qui elle vit, où elle vit, à cause de « tout » ce qui l'a conduite à cet « environnement » qu'elle associera à ce qu'il y a de pire sur la terre... maudissant tous les êtres humains autour d'elle souhaitant même leur mort où les plus petits, tels les enfants, seront jugés même mieux morts pour éviter ce que « la personne pure » a reçu pour avoir « fait confiance » à ce qu'elle n'arrivera même pas à définir... plus grand et dangereux que l'Enfer et le diable... néanmoins...

Puis, les « chocs » se rapprocheront devenant de plus en plus puissants... exacerbant sa vision des choses et des êtres humains... sa vision d'elle-même...

Vivant dans des conditions exécrables avec la seule envie de tuer les coupables...sinon de les frapper... sinon de souhaiter leur mort...

Et un jour, elle les regardera et demandera avec toute l'honnêteté du monde « qui es-tu toi »... C'est la perte totale de la mémoire...

Une fourchette s'est fait pour manger, s'est fait pour se gratter, s'est fait pour se crever un œil, pour frapper dans une fenêtre pour dire à quelqu'un qu'on le voit, pour menacer, pour s'endormir telle avec une « doudou »; s'est fait pour ne plus être reconnue... le lendemain au réveil...

C'est une fourchette mais on veut savoir qui l'a mise là pendant que l'on dormait... et alors sortir toutes les fourchettes afin qu'on ne les voit plus jamais... elles nous a fait trop peur...

Et là, on mange avec les mains, on se lèche les doigts, c'est bon, c'est sucré ou salé, puis on goutte quelque chose d'imaginaire qui n'existe que dans notre tête... Et là on panique... qu'est-ce que c'était... est-ce qu'on a mis du poison dans notre repas... affolée, on ne veut plus manger sauf ce qui est emballé... et là on déballe et le papier qui a touché nos doigts... nos lèvres... nous rappelle quelque chose... mais d'où vient ce papier... et là... soudainement... ce qu'on mange, imaginaiement goûte ce papier... ce n'est pas possible... où est la date d'expiration... qu'on cherche et trouve sans comprendre... que veut dire « jan »... puis les goûts continuent à se suivre... un à la suite de l'autre... pendant que l'on essaie de s'endormir... dans ce lit où quelqu'un a mis une drôle d'odeur... où les odeurs continuent à se suivre... mais qu'est-ce qui se passe... on croit qu'on nous a drogué... mais qu'est-ce qui se passe...

Et rien ne passe...

Puis un jour, on urine dans notre sous-vêtement et alors on reconnaît la chaleur de notre urine... que cela fait du bien de reconnaître enfin quelque chose...

On ne veut plus aller à la selle, ces selles autant maudites que notre entourage... maudites selles... comment elles vont faire pour sortir... on a envie de chier mais on ne sait pas comment les faire sortir... maudites selles... elles sortaient pourtant avant... maudites selles... et plus on attend et plus on a mal au ventre... ce n'est pas normal... peut-être qu'il serait mieux de se mettre debout pour chier... on essaie... non, il faut s'asseoir à nouveau... on se lève... on ne veut pas demander comment on fait pour chier, c'est exactement ce qu'ils veulent pour rire de nous... on se penche... qu'est-ce qu'il faut faire... on va pousser mais tout d'un coup que l'on meurt... non, elles ne veulent pas sortir... mourir en chiant... les écœurants... ils font en sorte que nous mourrions en chiant... c'est écœurant...

Enfin, on chie, après des jours d'essai... c'est écœurant mais qu'est-ce qui nous sort du cul... ça fait mal... jusqu'au cerveau... « je veux chier tout ce que j'ai... comment je fais pour savoir que j'ai fini... je m'essuie mais il y a de la merde sur le papier comme sur mes doigts... comment je fais pour qu'elle parte... je m'essuie sur mes vêtements... les écœurants... ils ont enlevé le savon... »

Le savon qu'elle ne reconnaît plus... devant elle...

Le sous-vêtements toujours aux pieds... « qu'est-ce qu'il fait là... je l'enlève... je l'apporte... ils m'ont enlevé mon sous-vêtement... je l'ai dans la main mais c'est sur moi qu'il va... ils veulent que je le perde... je ne peux pas m'endormir avec mon sous-vêtement... je vais le mettre dans un sac... je vais me toucher... je déteste mon sexe... je vais mettre un pantalon... de quel côté va-t-il... »

Et un jour, les plaques se solidifient et augmentant en plus à l'aide de dépôts de gras... la personne aura des élans de bonne humeur... de souvenirs... et même d'état « d'illumination »...

Où elle croira qu'elle est enviée... et où elle aura des « sauts » de rire...

Et où elle sera occasionnellement en proie à une forte jalousie la confrontant à sa réalité... à ses incapacités...

C'est le préliminaire avant de mourir... cela pouvant durer des mois...

Et elle sentira qu'elle va mourir bientôt...

Et alors, elle peut mourir en dormant... tout simplement... ou en cherchant une réponse dans ses souvenirs qu'elle sait existée mais qu'elle n'arrive pas à saisir... suivi encore de « saut » de rire...

Assurée d'être devenue folle sans l'ombre d'un doute... à cause de ces Autres...

Sachant que la mort est effectivement à quelques secondes d'elle...

Et comme par réflexe, il faut se préparer à dormir... puis c'est la fin.

Les premières séquelles étant observables au cerveau dès l'âge de 40 ans... comme pour toute autre maladie en lien avec l'Alzheimer... et la folie « dégénérative »...

Pour ralentir les dommages

Ils ne se ralentissent pas... pour la plupart des maladies dégénératives avant l'âge de 40 ans sauf si la personne change pour le mieux un ensemble de facteurs... sinon les dommages n'iront qu'en s'accroissant...

Pour prévenir

On fait de l'humilité une Valeur...

On termine ses études... on occupe un emploi valorisant à temps partiel ou à temps plein selon notre potentiel... notre horaire du temps... nos priorités...

On apprend l'Art de la conversation...

On apprend l'Art plastique...

On apprend l'Art de la Critique...

On s'achète un dictionnaire de psychiatrie et de psychopathologie clinique pour le lire en entier comme celui de Jacques Postel, par exemple...

Et on évite de faire trop d'enfants.

Douzième symptôme

L'envie de ne plus croire ce que l'on entend et donc de ne croire que soi cause une perte de mémoire temporaire afin de donner plus de puissance pour ne croire que soi... cela peut être vu par exemple, chez les homosexuels, et les divorcées d'autrefois... pour ne citer que ces exemples...

Mais le cerveau est le meilleur détecteur de mensonge qui soit donc il sait si nous nous mentons...

La conséquence n'étant pas la même que si nous étions honnêtes avec nous-mêmes...

Prenons l'exemple de la divorcée, femme battue, où son aînée fut victime d'inceste, où son cadet fut mis à la porte dès l'âge de 12 ans; en exigeant le divorce, sachant qu'elle vivra dans une grande pauvreté, qu'elle pourrait être harcelée sexuellement en cherchant du travail, que ses enfants seront majoritairement rejetés par les autres enfants, que l'église la menacerait d'ex-communication; où en plus, l'époux, les hommes de sa belle-famille et/ou de sa propre famille risqueraient de la torturer pour avoir « rompu le « vœu » de ce mariage », jusqu'à ce qu'elle se plie à des pouvoirs, à des

volontés, à des œuvres, indignes à l'Homme, elle sait qu'elle a raison de divorcer...

Et alors, ses aptitudes à analyser, à synthétiser, à juger, à se souvenir, atteindront une capacité maximale qui feront que, malgré la situation de plus en plus difficile, elle prendra les meilleures décisions si elle se contrôle émotionnellement...

Et cela n'allant qu'en augmentant, à chaque situation plus difficile que celle-ci... et non en exerçant continuellement ses aptitudes... d'où l'importance de demander de l'aide, de rechercher de l'aide, ne serait-ce qu'à travers de lecture, de rendez-vous « ratés » avec des experts de « l'âme », de témoignages à des personnes qui elles, à leur manière, selon leurs moyens, selon leurs besoins, leur quotient intellectuel, leur maturité émotionnelle, s'en sont sortis mieux ou « pire »... Et ce afin d'avoir un peu de répit... avant de croiser le prochain « insecte »...

Et tout en se rappelant que l'on ne peut pas vivre en n'ayant plus jamais envie de croire ce que les autres racontent même si ce n'est pas sur soi sinon cela amènera d'autres conséquences...

L' « insecte » peut, paralyser, infecter, atteindre le cœur, le cerveau, tuer... mais aussi immuniser contre d'autres maux infligés par d'autres types d' « insecte »...

Celui les ayant tous éviter étant le plus à risque de mourir dès la première « piqûre »...

L'être humain, même Prophète ou Messie, doit aller vers l'Autre et non se tourner seulement vers Dieu et lui-même, pour ne citer que ces exemples...

Reprenons l'exemple de la divorcée... elle doit se faire de nouvelles amies... reprendre confiance en l'Homme... et même si elle perd sa foi en l'église... même si elle perd sa foi en Dieu... elle doit la garder en la Morale...

Il n'y a pas de hasard...

Il n'y a pas de fruit du hasard...

Il y a une raison pour toute chose...

Lorsqu'elle pris la décision de partir, avec ou sans les enfants, elle est en mode survie...

Tous ses sens sont plus en éveil... comme pour un animal pourchassé...

Lorsqu'elle croit en sa survie... elle peut se retrouver avec une plus grande force physique...dans un combat...

Tous ces facteurs influencent...

En général, les personnes vivant un exemple similaire, auront soudainement plus d'électricité au cerveau dans toutes leurs zones...

Même au repos, ils ne se reposeront pas et ce même s'ils s'endorment sans trop de difficulté...

Il y aura donc un vieillissement prématuré au niveau des muscles... mais aussi, une « renaissance » de la vitesse électrique, des synthèses, de la conviction, du bien-être intérieur, en lien avec ce surplus d'électricité...

Comme si la personne se retrouvait plus ou moins avec « deux cerveaux », le sien et celui d'un enfant qui mûrit à vive allure...

Mais dans une situation, où elle perd la foi dans tout sauf en elle-même se sentant tel un intrus sur terre, il y aurait alors aliénation... cela demeure possible même avec toutes les bonnes intentions du monde si on est dans un « pays de merde »... dans une « culture de merde »...

Mais il arrive que cela se produit aussi car elle se serait alors « intoxiquée » de « sa vérité », de « son amour propre surdimensionné »... rejetant toutes les opportunités pour se « détourner un peu plus d'elle-même avec le temps... »... telle étant une réelle « guérison »... sans s'oublier pour autant... « l'épreuve »... passée... pour mieux se préparer pour « celles »... à venir...

Ce qui revient à dire que l'on peut vivre « avec le « diable » pour chef ... si on accepte qu'il ne nous « possédera » jamais complètement...

Peu importe qu'il soit notre « père », notre « frère », notre « conjoint », notre « fils », notre « voisin », notre « chef d'État », notre « chef d'entreprise », etc. à la condition, de l'accepter tel qu'il est, de gagner un peu plus sa confiance, et d'argumenter avec sa « langue », ses « points de repère » pour un peu plus de liberté, de paix, de respect et de différence...

Ce qui revient à dire que le « diable » est partout sous plusieurs formes et que si la divorcée ne prévoit pas « le » revoir, sous une autre forme, elle risque d'être déçue de la vie, des hommes, de son rôle de Femme, etc.

On ne peut pas s'isoler parce que l'on a été « enculé »...

Donc, supposons qu'elle n'est pas honnête avec elle et qu'elle normalise sa situation alors qu'elle est avec lui...

Elle deviendrait alors non pas une « bête de scène », ou une « bête de cirque », mais une bête des champs... ou de jungle... cela dépend de sa race... réagissant de plus en plus sans réfléchir... où seuls ses sens nous rappelleraient qu'elle vit encore...

Se contentant d'obéir et/ou de provoquer... quelque chose à la main... dans la bouche... se roulant les yeux dans tous les sens comme font ceux qui ont peu de vocabulaire... qui ont tout perdu... grimaçant... gesticulant... se secouant même la tête... telle une chienne pleine de puces... assurée qu'il est trop tard pour partir... trop tard pour être heureuse... trop tard pour être belle... trop tard pour recommencer... trop tard pour dire Non... cette vie valant mieux que la Mort... une mort décrite comme un lieu où il n'y a plus rien... n'étant pas leur « tête » mais leur « cœur »...

Puisque la partie avant du cerveau, se « solidifie » à force d'avoir trop réagi sous l'émotion négative...

« Absorbant » tellement d'électricité pour « survivre sur place » que la personne devient distraite à un point tel qu'elle représente un danger pour elle-même et les autres lorsqu'elle cuisine, conduit un véhicule ou autre...

N'arrivant plus à mesurer convenablement le danger... « le danger s'étant imprégné dans celle-ci »...

« plus rien n'est vraiment grave »... « la méchanceté, l'horreur, la destruction » devient « la vie »...

Puis, avec le temps, témoin parfois des couples d'amoureux, des familles heureuses, des parents respectant leurs enfants, des enfants réclamant leurs parents, la « divorcée ratée » dirait alors que « la vie est belle grâce à eux »...

Dédramatisant à chaque occasion sa « situation » rappelant qu'il n'y a pas de « saint homme »... que nous serons tous « jugés comme tout le monde »... focalisant de plus en plus sur la finalité de chacun... celle de son persécuteur mais aussi... pour elle-même...

Puis, un jour, elle risque, tout en demeurant avec un calme olympien, sans aucune préméditation, telle une bête qui voit une proie, le danger l'ayant imprégné n'étant plus associé à son persécuteur, de toute sa force physique s'armer pour le tuer tout en demeurant consciente qu'elle le frappe d'un couteau, qu'elle le tire d'une balle, et même une seconde fois, une troisième fois, une quatrième fois, jusqu'à l'exténuation physique, heureuse depuis longtemps comme le jour où elle s'était senti libre, quittant l'école pour rejoindre maman, quittant son emploi, pour changer son premier chèque de paie, visitant son tout premier logis, obtenant enfin son permis de conduire, son passeport ou autre...

Et ce sans aucun regret... aucune perte de mémoire...

Mais l'occasion ne se présentant pas... elle se suiciderait alors sans préméditation... telle une bête encore... n'ayant plus de point de repère et qui plonge dans l'océan... dans le vide... dans un danger... qu'elle ne reconnaît plus... tout simplement...

Et s'il la poussait ou la frappait, elle se ferait alors sans équilibre pour mieux mourir... Inconsciemment...

La pousse ou le coup n'auraient pas nécessairement été mortels mais « la divorcée ratée », le « bouc émissaire du primaire ou du secondaire », se laisserait psychologiquement « s'éteindre »...

Lorsqu'il y a autopsie, c'est la partie la plus atteinte du cerveau révélant les mauvais traitements...

Il n'y a pas d'accumulation de gras, ni de plaque, mais une solidification de la matière touchant tout le devant du cerveau pouvant parfois aller que très légèrement sur les côtés du haut de celui-ci...

Maintenant, supposons qu'elle l'a quitté, qu'elle survit plus ou moins bien mais mieux qu'en sa compagnie, qu'elle a perdu la foi en tout sauf en elle-même se sentant tel un intrus sur terre malgré son désir d'améliorer son sort... rencontrant obstacles, prévisibles ou non, mais néanmoins trop nombreux pour ce dont peut tolérer le cerveau humain...

Elle se retrouverait alors « balançant » entre la joie, le découragement, l'espoir, la joie, la déception, l'espoir, la joie, etc. devenant tantôt « euphorique » et « résignée »... « instinctive » et « dominante »... risquant même d'être tentée par la manipulation... pour survivre... provoquant un état nerveux... de la confusion légère... et même le désir si l'opportunité se présente avec un « diable moins méchant »... et ce toujours pour survivre... et non parce qu'elle a oublié... ou aimé... de se remettre en couple...

Elle deviendrait donc aussi avec le temps une bête mais tel un « vautour » et donc apte à « crever les yeux de celui qui la nourrit » et ce pour « survivre » à ce qui serait possible « qu'il lui fasse »...

Puisqu'elle n'a pas acquis une Indépendance lui permettant de vivre sans dépendre d'un Homme...

Une Indépendance lui permettant de subvenir à tous ses besoins... où le premier serait dans sa situation d'acquérir la Paix... étant déjà libre... différente... et se respectant déjà...

Où le stratagème serait qu'il meurt... non pas nécessairement pour un héritage ou une assurance mais simplement pour profiter ne serait-ce que le temps que cela peut durer... d'une sécurité... ne serait-ce que dans une cabane près d'un lac, sans électricité... où elle n'aurait plus à faire l'effort de gagner sa vie...

Le cerveau de celle-ci du départ à la tentative d'acquérir une Indépendance, serait alors très sollicité, juste au-dessus de chaque tempe où l'électricité serait alors en contact, sans que les zones soient inter-chargées ou inter-changées d'électricité, mais où un contact demeurerait néanmoins entre les deux, unis à celui-ci, tel par un « cordon ombilical », s'arrêtant le jour où elle acquerrait son Indépendance, devenant alors comme n'importe quelle autre femme n'ayant pas connu son trouble, son « épreuve », où la mémoire lui servirait dorénavant que pour certains points de repères...

Mais supposons qu'elle accepterait son sort, se limitant à accepter sans trop d'effort sa nouvelle réalité (intoxication), se disant que tel attend toute femme un jour où un autre, que l'Homme, à l'exception de Dieu, est son « épreuve »... et que dans ce cas, mieux vaut être pauvre et affamée, que, logée, nourrit, et ne pas exister autrement qu'en servant de prétexte à l'Homme pour tout et pour rien... Que tout Homme risque peut-être plus l'enfer en présence de toute femme... puisque « sans défense »... ou du moins alors qu'elle est encore « vivante »... puisque ce ne peut être que les femmes et les enfants qui se font anges... puisque ce ne peut être que les femmes et les enfants qui ont le pouvoir d'hanter... puisque ce ne peut être que les femmes et les enfants qui furent créés plus pour Dieu que pour l'Homme... sinon... quel en serait le sens... autrement...

Résignée à s'aimer... à croire que l'on a tout compris ce qui nous était permis de comprendre... conduit souvent à mourir dans son sommeil... comme pour la bête harcelée... par le persécuteur... l'harcèlement se poursuivant néanmoins à un autre niveau... sa déduction... sa conclusion... sa

conviction... Les troubles, de cholestérol, cardiaques et autres étant aussi prévisibles... puisque contrairement au Sage, le calme plat fut atteint avec tristesse...

Elle aurait voulu ne jamais naître...

La solidification à son cerveau étant, alors, dans deux zones précises, juste au-dessus des tempes, ou au-dessus de la pointe de la fin de chaque sourcil, comme pour le « vautour », et ce même s'il n'y a pas eu d'électricité inter-chargée ou inter-changée, dans celles-ci, comme pour cette dernière qui en plus se retrouve avec ces zones plus « molles » que la normale... si elle n'acquerrait pas son Indépendance...

Aussi, il peut arriver qu'un jour la « sage ratée » devienne aveugle de son œil gauche... commençant au début par des « clin d'œil noir » puis demeurant un jour... dans ce noir... et dû à cette tristesse, plus ou moins consciente... risquant aussi d'être imprégnée par celle-ci... ne la différenciant plus avec la paix...

Cela est dû à la solidification d'une autre zone en lien avec celle au-dessus de la fin du sourcil gauche, et donc de biais, telle une ligne oblique parfaite traversant jusqu'en arrière, à la même hauteur, en lien avec l'une des pointes de cheveux dans la nuque.

Cette autre zone se solidifiant parce que l'on se conforte à être « triste », confondant cela avec la paix...

Le bonheur devenant destructible puisque mal associé...

En plus, il peut arriver qu'un jour cette personne puisse avoir de grandes pertes de mémoires en lien avec ce qu'elle a fait et dit et ce toujours dû à la solidification de cette troisième zone.

Cela annonçant la perte de la vision de l'autre œil... qui une fois affecté comme le gauche, causerait alors une quatrième zone en lien avec l'œil droit, et donc en oblique, qui sera à son tour, solidifiée... tel un grand « X » sur sa tête... En général, le cœur arrêterait peu de temps après... en l'espace de cinq années suivant la cécité complète...

Elle se rappellera plus ou moins bien de ce qui fut son passé récent, ne se souvenant plus très bien de qui elle fut, de qui elle est, pouvant cependant répondre adéquatement à toute question relative à ses besoins immédiats et dans un futur rapproché, sans plus... sans autre « trace » au cerveau...

Il va sans dire de l'importance d'être honnête avec soi et de faire toujours tout son possible pour être une meilleure personne...

Il va sans dire que « l'Alzheimer » a plus d'une cause et d'un effet n'étant pas toujours un dépôt visible d'une matière « non identifiée » au cerveau...

Comme il en est d'ailleurs pour tout cancer, pour toute maladie dégénérative, immunodéficiente, trouble mental, et autre... ayant pour dénominateur commun, le symptôme principal...

Treizième symptôme

L'envie de demeurer dans une impasse, que cela soit parce que la personne est archi-millionnaire, sans travail et sans un sous, ou autre, assis sur « ses lauriers » ou son « cul » pour « trône », ne se fait pas car l'être humain doit demeurer actif intellectuellement...

Il a besoin d'être stimulé, de se « provoquer » en l'absence de sollicitation à cet effet positif...

Supposons qu'il est né dans un coin de l'Afrique, le plus pauvre qu'il soit, n'ayant que pour stimulation les maux de son corps, la chaleur, le vent, les gens qui passent et qui lui ressemblent, le pleur d'un enfant, la dépouille d'un autre enfant, un véhicule perçut comme une soucoupe volante tellement ils sont rares, le son unique du ton de ces conversations au loin, l'animal qui passe et que l'on ne cerne pas, le cri de la bête dans la nuit, le rituel du retour du soleil, où on ne pense même plus à se laver, à manger, à se faire des copains, à rêver d'un avenir meilleur... comme si l'on ne pouvait demander au poisson de vivre sur terre... s'haïssant d'avoir grandi et de devoir dévêtir un mort pour changer ses vêtements... maudissant ses espadrilles pour les trous qu'elles se sont faites... cherchant pour s'amuser à attraper l'insecte qui vole pour le manger... celui qui rampe pour le manger... à observer l'ennemi de l'Homme africain, convaincu, qu'il ne pourra nous faire de mal... après tout ce que l'on est... heureux comme un dieu de pouvoir le toucher... de pouvoir l'aimer sachant qu'il va bien... qu'il est fort et vigoureux... et que malgré tout... que l'on demeure le plus fort...

Supposons que sa vie se résume à éviter de trop ressentir l'Émotion...

Il peut donc avouer sa « pauvreté » intellectuelle, émotionnelle et matérielle ou dû à son éducation ou son orgueil, se raconter qu'il n'est pas pire qu'un autre...

Il y aura alors deux conséquences...

S'il avoue, c'est comme à la fois s'avouer vaincu mais aussi invincible, tout ce qu'il a refoulé, consciemment ou inconsciemment, est là... moteur pour son potentiel...

Mais aussi, accepter l'aide, de l'Afrique ou de la « lune », c'est permettre une influence, une provocation, pour redéfinir qui il est...

Puisque le pauvre peut être partout, il est associé au crime, au désœuvrement, à la précocité, mais aussi à l'absence d'emploi... à l'absence « d'avenir »...

L'être humain apte à se dire que s'il n'a pas de troupeau, un accès à l'eau par l'intermédiaire de son nom de famille, qu'il ne peut être autre... avec ou sans femme... avec ou sans enfant... avec ou sans « chance »... que simplement un être humain...

Être autre, grâce à l'aide de l'Afrique ou de la « lune », devient, ici, soit « tuer » d'où on vient, ou « tuer » où on va...

S'il « tue » d'où il vient, il doit tourner le dos à toutes ses racines, à toute son histoire, à tout ce qu'il pourrait faire pour ceux comme lui, sa « famille », ses « frères et sœurs », tourner le dos à sa « mémoire » des sens; s'il tue où il va, il juge qu'il y a une injustice, préférant y mettre un terme, un jour à la fois, peu importe le moyen et l'objectif, afin de permettre un « équilibre »... où l'aidant devra soit être pauvre comme lui... soit être sans issu...

On peut interpréter cela comme de la vengeance, de la survie, de « l'irresponsabilité », de « l'insensibilité », de la transformation de la réalité pour la rendre plus acceptable mais ce qui se produit est que c'est installé le mal de l'Indifférence... où ce pauvre... n'est jamais heureux très longtemps... n'est jamais satisfait très longtemps... n'est jamais triste très longtemps... et ce qu'il est tué d'où il vient ou d'où il va... car le « pique-nique » près d'un précipice... près d'une chambre à gaz où il y a l'holocauste d'êtres humains... que l'on y dort... que l'on y baise... que l'on y prie... même lorsque l'on quitte ce lieu... où on y est « né »... c'est comme revenir de la guerre blessé... techniquement elle est terminée... mais l'on demeure un soldat plus qu'un blessé...

On est soldat, on a fait la guerre...

Il y a donc l'obligation de vivre une autre guerre plus « douce », et une autre, et une autre, jusqu'à ce que l'on ressente le besoin d'arrêter et de dire, « j'étais soldat, il y a encore la guerre... »...

C'est un processus qui exige des encadrements jusqu'à la fin...

Son cerveau, s'il accepte l'aide, dans de telles conditions, agit par repère plus que par spontanéité...

Le soldat qui a perdu son sourire pourra sourire alors encore... par repère...

La solidification du cerveau est ailleurs, elle forme plusieurs points du devant à l'arrière passant par les deux hémisphères, traversant le cerveau complètement, donnant une ligne plus ou moins droite et horizontale...

S'il n'y a pas d'encadrement pour lui... il risque d'avoir envie de perversion... n'ayant pas tellement de liens « humains » avec les êtres humains...

Il risque d'en rêver... de faire preuve de violence inexplicable... d'avoir recours à des arguments irrationnels pour se donner raison et dominer... de menacer... d'insulter... de perdre patience... Et de se suicider...

S'il se raconte qu'il n'est pas pire qu'un autre... il en a rien à foutre de lui-même... plus que tout...

Il n'a donc plus de passé... plus d'avenir...

C'est une machine à tuer... sans émotion... sans trop réfléchir... et alors ce qui se solidifie ce n'est plus des points formant une ligne plus ou moins droite et horizontale lui traversant le cerveau du devant jusqu'en arrière par le centre mais au même endroit une belle largeur lui traversant la tête, de l'avant à l'arrière à partir du centre... que l'on pourrait plus ou moins comparer à la moitié d'un doigt de chaque côté des hémisphères...

La perversion est partout... en mangeant... en marchant... en se lavant... etc.

Il verra les occasions partout...

Ce n'est donc pas le résultat d'une imagination... c'est une conséquence à un état « amniotique »...

C'est un point de non retour...

Où l'on retrouve parmi les autres causes... l'enfant non désiré...

Attendu avec indifférence... plus que tout... se retrouvant plus nombreux alors où l'avortement est impossible... interdit... dangereux... découragé... tel qu'en Amérique du Sud... l'Afrique... l'Asie... et certains pays d'Europe...

Où, à leur tour, il faudrait les stériliser... pour empêcher la prédisposition « à ne pas Être » dans leur lignée...

En général, leur descendance n'arrive pas à réussir à composer avec plusieurs sujets et possibilités dès le primaire... échouant la majorité de leurs cours même avec de l'aide... excellent dans les sports qui demandent endurance et/ou adresse plus que tout... la précision étant surtout la force des garçons pour tout ce qui implique leurs sens... et/ou leur corps...

Ils vivent bien... ils sont très forts... mais ils désobéissent constamment...

Tel « un chef raté »...

Comme si leur instinct leur dictait d'agir en leur Nom... à chaque jour de leur vie...

S'ils ont envie de frapper quelqu'un... ils frapperont... peut-être pas la personne qui leur est interdite mais une autre... sinon, ils ne dormiront pas... n'entendront plus... seront maladroits... dans leurs forces...

Mourant, en général, suite à une hémorragie cardiaque... Le cœur « éclate »...

Le sang étant que très rarement épais, sa vitesse rendant les veines plus âgées que la normale... et un jour... c'est la fin...

En plus, d'être prédisposés, souvent, dès la conception ou la naissance, à des poumons légèrement plus petits que la norme... n'occasionnant aucun trouble en particulier si ce n'est qu'ils se « pomperont » plus rapidement lors des émotions puissantes... et donc régulièrement en ce qui les concerne...

Quant à la fille c'est une « infidèle » née...

Toute destruction provoquant une grande joie... pour chacun...

Elle aura aussi des troubles scolaires similaires, sera prédisposée à rechercher l'attention excentriquement... pouvant monter sur une chaise pour dire quelque chose, se sortir un sein, faire le « messenger » entre personnes, et aura aussi le malheur de connaître la Jalousie excessive et irrationnelle la conduisant à médire et à frapper...

Prenons un autre exemple, un fils né « roi », archi-milliardaire... n'ayant besoin qu'à lever le petit doigt... pour commander...

Supposons qu'il naît en Chine, il risque alors d'avoir plus qu'une nourrice pour lui donner le sein afin de soit disant « l'éloigner » de sa mère qui elle ne l'allaitera pas...

Il risque aussi d'être circoncis pour le distinguer des autres garçons... Ce rituel rappelant que le « roi » se défait d'une partie de son plaisir lors des relations sexuelles pour mieux se pencher sur son peuple...

Apprenant à aimer ce qui lui sera servi comme défini par l'excellence...

Apprenant à mesurer le pouvoir de ses plaintes pouvant causer la peine de mort...

Apprenant à mémoriser les caractéristiques de ce qui compose l'ennemi...

Apprenant à respecter les rituels dont celui de faire la guerre...

Apprenant à oublier ses fautes, ses regrets, puisque interdit à l'enfant « roi »...

Se préparant à vivre sinon à vieillir dans un environnement où tout aura été accompli d'où l'importance de détruire à sa mort pour permettre à ses descendants de se réaliser en tant que « roi »...

Le frère, né, avant lui... en tant que second...

Le premier étant offert au soleil...

Mais si c'est une fille... Comme premier né... Comme second né... Comme troisième né...

« L'épouse » est tuée avec ceux-ci...

Et ainsi de suite... remontant à l'oncle... au frère du père...

Où l'homme « d'origine » de la lignée la plus récente, pour ne pas dire de la « pyramide » des lignées... fut un guerrier...

L'œuvre suivant chaque défunt...

Que cela soit ses « épouses », parfois aussi ses filles, ses fils, ses habitations, ses biens, où seul le

commandement avec ses acquis peut se retrouver transférer...

L'objectif étant de diriger le monde après l'avoir détruit afin qu'il n'y ait plus qu'un seul « roi » défini suprême lorsqu'il n'y a plus de travail à cet effet...

L'enfant « roi » et archi-millionnaire, ici, représentant plus un ensemble de « gènes » définis par l'excellence que par une race, une langue, une culture...

Si on lui enseigne de faire la guerre aux 10 ans, il devra alors former son peuple pour qu'il gagne... et ce afin de préserver ses gènes... et donc sa descendance... où le peuple n'est plus prioritaire une fois l'objectif atteint... puisqu'il faut ensuite, plus ou moins, créer un autre « peuple »... Héritier de ces gènes...

Un peuple qui peut être qualifié « d'initial »... de « Commencement »...

Où « l'échec » aurait eu pour cause que des hommes aient voulu s'affranchir de leur « roi »...

Se faisant « rois » alors qu'il ne peut qu'en avoir un pour le monde...

Se méritant donc la mort pour ne pas avoir été à la hauteur du plus grand « roi »...

Celle-ci entraînant leurs descendants... leurs habitations... leurs biens...

Puisqu'un grand « roi » « n'hérite » pas des petits « rois »...

S'il est un enfant « roi », de Chine, en général, on lui enseignera le pouvoir des forces de la Nature afin qu'il puisse ne faire qu'un avec celles-ci...

Agissant avec le soleil, l'eau, le feu et le vent dans la direction de sa face pour lui signifier que tout est prêt...

Envoyant alors ses armées à l'eau... détruisant tout sur leur passage jusqu'à ce que cela puisse atteindre l'autre côté du monde...

Le soleil ne se lève-t-il pas à l'Est...

Le « roi » représentant le « départ » et non le « retour »... demeurant sur les lieux, avec 10 personnes, puisque le soleil a « aussi » « 10 » rayons... un, équivalent à deux, à l'horizontal le traversant, un à la verticale, deux en oblique se croisant et un traversant son cœur dans la troisième dimension...

Le « roi » ne fait donc aucune pratique physique de combat... aucun exercice de tir...

Il dort, il vit, en pensant à sa guerre... Et ce dès l'âge de 10 ans...

À 20 ans, s'il ne l'a pas commencée, la coutume exigeant qu'il ait un doigt coupé...

L'auriculaire de la main gauche, à la première phalange... à 25 ans, à la deuxième phalange... à 30 ans, l'annulaire au complet; à 35 ans, le pouce, l'index et le majeur; à 40 ans, la décapitation...

Où son corps se retrouverait à la mer pour rejoindre ses profondeurs où la vie aquatique a commencé selon cet enseignement...

Née pour que l'on s'en nourrisse... lors de récompense...

L'insecte étant le met pour les autres jours...

Le gibier étant interdit... puisque vu comme une vie « sauvage » qui monte les montagnes, qui s'y blesse parfois, s'y suicide parfois... Et donc ne pouvant pas être consommé pour se récompenser...

Mais ayant son droit d'exister comme tout ver mortel... pour rappeler l'inconscient vers lui... libérant l'Homme de sa présence...

L'inconscient étant le chasseur, le trappeur, celui qui l'aime, celui qui parvient à l'apprivoiser pour qu'il lui ressemble...

Donc, le « roi » se fait alors plus « contenant » que « contenu » puisqu'il « contient » ce qu'il n'obtient pas par la réflexion... par l'expérience obligeant l'analyse, la synthèse, l'introspection, la fierté, le regret, l'observation des forces d'Autrui en leur accordant leur mérite, l'observation des faiblesses d'autrui... en leur accordant leur mérite... tel un miroir pour se grossir, se déformer, s'y projeter, afin de se rappeler à l'ordre, se valoriser, s'épancher... à l'aide d'une mesure qui peut être tantôt Soi tantôt eux... tantôt un Idéal... pour ne faire qu'un... telle la mère et l'enfant... où l'enfant n'a pas à sodomiser ou tuer sa mère pour exister...

Son but... contempler un « contenu »... qui ne vient pas de lui...

Son but n'est pas... se faire « contenu » parmi d'autres dans un grand « contenant »...

Et le « contenant » qu'il est... À quel prix?

Le « contenu » qu'il contient... À quel prix?

Son cerveau ne s'est donc pas exercer à réagir suite au regret qu'il éprouve suite à une erreur qu'il a commis...

Son cerveau ne s'est donc pas exercer à interagir avec l'Autre au nom de sa faiblesse... au nom de sa force...

Ce qui le conduit à ne pas être prudent... À ne pas prévoir tous les dangers possibles...

On le veut « roi » éduqué par « l'excellence »... Tourné vers lui-même plus que son peuple...

Le renversement de pouvoir n'est pas utopique dans ce genre de situation...

Puisque « roi » ou non... on ne peut pas être apprécié par tous... qu'ils soient Sages ou Démons...

Et lorsque l'on permet aux gens de s'exprimer... on mesure alors tout le potentiel, souvent inconscient, qu'ils ont de faire mieux ou pire que soi...

Puisque l'on se sait imparfait... puisque l'on se sait émotionnel et donc apte à la fragilité...

Se sachant alors imparfait, émotionnel et donc fragile, on se protège en connaissant l'Autre... autant que Soi...

Nul n'est Parent s'il ne connaît pas son Enfant...

En plus, ce « roi » se croyant entouré d'excellence, des plus nobles, des plus grands honorables, croit... plus souvent qu'autrement ces âmes... lorsqu'elles pleurent... lorsqu'elles rient... tel un bon public... se fait-il...

Et donc, en général, s'il y a grands penseurs, décorés, témoins de son discours... ils ne seront pas d'accord avec ses opinions... qui avec le temps le conduira à baisser tellement dans leur estime qu'il sera mis à mort...

En Chine, cet enfant « roi »... qui aura perdu quelques doigts... peut être poignardé, de face, par son frère... puisque le fils de ce dernier ne peut pas agir ainsi et ce même qu'il en a envie...

Le frère le tuant assurant qu'il ne se réincarnera plus...

Telle une mère qui tue son enfant...

Tel un virus combattu par le corps...

C'est le pire « roi » que puisse souhaiter un peuple... vu comme « sans âme »...

Le cerveau de celui-ci ne créant pas plus d'électricité qu'un adolescent de 14 ans... qui commence à peine à se sentir homme...

À l'autopsie... même s'il a 40 ans... on dira aussi qu'il a un cerveau jeune... pas trop « abîmé »... comme pourrait l'être aussi son cœur...

Et puis, d'une descendance à une autre, la génitrice, de celle-ci, serait condamnée à des avortements spontanés; à accoucher d'enfants naissant avec des difformités... tel un fœtus de 5 mois qui a atteint plus de neuf mois de gestation... des enfants naissant avec de graves retards mentaux... des malformation au cœur... à la bouche... au crâne... à un bras... souvent le gauche en lien avec le côté droit du cerveau responsable de l'imagination... du Regret...

Lorsque celle-ci, issue de la lignée, serait tout simplement stérile...ou dû à des malformations

congénitales aux ovaires se retrouvant avec de nombreux troubles responsables de cancer de la voie de pénétration vaginale et donc extrêmement rare; tout autant que celui se développant sur son col d'une manière tout aussi singulière... que celui responsable de ses ovaires... atteignant même parfois l'estomac... sans toucher les intestins...

Le matériel formant l'estomac étant similaire à celui servant à former les ovaires...

Et tout aussi rare... chez d'autres lignées... celle-ci pouvant aussi se retrouver avec un cancer s'arrêtant au milieu de son « développement » sur un côté de l'auréole autour du mamelon, souvent le droit... en lien avec une « immaturité » de l'hormone responsable de provoquer la montée de lait lors d'accouchement... Ce cancer apparaissant à la fin de la croissance sexuelle...

Pour ralentir les dommages

Il faut éviter d'être actif sexuellement... Il faut se tourner vers une alimentation sans protéine animale... Il faut terminer ses études, occuper un emploi partiel, rémunérateur ou non, valorisant par conséquent et se mêler à des personnes qui ont des niveaux divers d'intelligence, d'expérience... afin d'être stimulé autant intellectuellement qu'émotionnellement...

Pour prévenir

Il faut éviter d'être actifs sexuellement avec de telles femmes... atteintes de troubles et de cancers directement liés à un arrêt de développement intra-utérin... directement liés à un mode de penser... issu d'une génération à une autre...

Il faut accepter d'apprendre quelque chose par l'enfant...

Il faut accepter d'être sollicité par le « dégoût »...

Les deux étant « latents » en Soi...

Aller vers l'Autre signifiait aller un peu vers Soi...

Cette « dernière caste » existant pour « brahmane » ou « Pédophile »...

Les deux étant « latents » en Soi...

Un « voyage », une « gifle », pour s'humaniser afin d'éviter de se diviniser... de s'« animaliser »...

Quatorzième symptôme

L'envie d'être excentrique...

Dans les temps anciens, chez les Grecs, tel était un devoir demandé aux enfants... car on croyait que plus tôt ils pouvaient reconnaître l'excentricité, plus tôt ils pouvaient l'observer...

L'excentricité étant défini, en ces temps anciens, comme étant un mode de vie de l'un des deux extrêmes, celui du fou ou du génie...

On disait alors à l'enfant, par exemple, « qui es-tu », l'enfant répondant, un garçon, fils d'un tel...

On demandait alors à l'enfant de mimer son métier étant celui de son père...

Puis, on le lui demandait comme s'il avait une abeille dans l'oreille... comme si un chien ne cessait de lui mordre une fesse... comme si quelqu'un ne lui cessait de lui piler sur le pied... comme s'il ne cessait d'être poussé... comme s'il avait oublié où il vit et quand il faut arrêter de travailler... comme s'il avait décidé de ne pas dormir pendant la nuit... comme s'il avait décidé de mourir ainsi... comme s'il était vieux... comme s'il était malade... comme s'il était triste... comme s'il était une femme... comme s'il était un génie...

L'enfant ne sachant plus alors comment mimer... tel étant son devoir toute sa vie... trouver le génie du métier de son père... se comparer aux autres dans ce métier... etc.

Dans les temps anciens, chez les Arabes, l'excentricité était très mal vu... car on disait que celui ou celle qui ne veut pas faire comme les autres ne veut pas vivre avec les autres...

On disait alors, par exemple, à un homme excentrique, « d'où viens-tu », s'il disait de tel endroit, on faisait de cet endroit une cible de guerre... mais, sans le tuer, puisque la coutume demandait de laisser libre celui qui informe... puisque, le diable avait informé Dieu de ses intentions...

Lui demandant, où qu'il aille, de se diriger vers le désert...

Le désert, de « poussière » étant vu comme l'un des plus grands cimetières...

Où, là, il pouvait y vivre... Dieu étant Libre, de le « châtier » ou de « l'élever » en tant qu'Excentrique...

Coutume qui ajoutait... de ne point tuer... tout peuple du désert...

Dans les temps anciens, chez les barbares, l'excentricité était vu comme une mode en évolution... où la torture prenait tout son « charme » lorsque mise en spectacle...

Dans les temps anciens, chez les Juifs, l'excentricité était vu comme un lieu où ne peut y vivre Dieu...

Dieu, Maître de l'Univers, ne pouvant se plaire en ville...

Dans les temps anciens, en Afrique, l'excentricité était vu comme séduisant... l'homme imitant par son cri la bête... dansant autour du feu... baisant un homme ou une femme inconnue... ne pouvait

pas être plus respecté... perçut tel un artiste...

Dans les temps anciens, en Chine, l'excentricité était une affaire de femmes... La plus excentrique étant la plus belle... certaines laissaient alors allonger leurs cheveux jusqu'aux pieds... d'autres se laissaient exciser, certaines se proclamaient lesbiennes ou bisexuelles, ou simplement vierges et désirant le demeurer...

Dans les temps anciens, en Russie, l'excentricité n'était pas tellement définie, mais des hommes se plaisaient à être excentriques en surprenant l'autre en le tuant... sans raison... car disaient-ils, la mort doit être associée à une fin où tu reconnais agréablement ton meurtrier... être tué par un étranger, un ennemi ou un accident étant alors associés à une vie ratée... puisque la fin clôt l'histoire... L'histoire méritant sa fin...

Donc on peut être excentrique consciemment ou inconsciemment...

L'athée est un excentrique pour le croyant... et vice versa...

Mais il arrive aussi, qu'une personne qui s'est rendu compte qu'elle n'est pas comme les autres à cause de sa pauvreté, intellectuelle, émotionnelle, et/ou matérielle, se retire socialement... L'inverse pour le riche étant plus rare puisque nombreux sont vaniteux et se complaisent plus à afficher cette richesse devant le pauvre que devant son « semblable »... à moins d'avoir vécu une très mauvaise expérience avec le pauvre... et/ou dû à son éducation... une promesse... une fausse perception de son « humanité »...

L'excentricité du pauvre étant moins sévère que celle du riche lorsque tel s'applique...

Le pauvre pourra, par exemple, voir son excentricité comme sa « limite »... n'arrivant plus à suivre... le mode de penser... la mode vestimentaire... ou autre...

Le riche pourra, par exemple, voir son excentricité comme l'absence de limite... désirant ne « plus suivre »... le mode de penser... la mode vestimentaire... ou autre...

Le « touriste » se retrouvant autant en danger chez l'un comme chez l'autre...

L'excentricité pouvant conduire à une piètre opinion de soi-même comme à une trop bonne...

On dit que le diable est excentrique... et que l'oiseau l'est tout autant...

Le diable pour sa pauvreté, l'oiseau pour sa richesse...

L'un « tue », l'autre chie sur tous...

Dans les temps anciens, il y avait même des peuples qui décrivaient leurs dieux comme étant excentriques...

Caractéristiques que conférait la divinité...

L'excentricité peut être un défaut si elle intimide l'Autre... le rejette... le maudit... et/ou une qualité, si elle revêt un symbole de protection... pour mieux se dépasser « artistiquement »; qu'elle soit innée ou acquise... en général...

Léonard de Vinci était Excentrique... par son mode de vie... de penser... de travail... et pour l'héritage qu'il nous a légué...

Au matin, avant même de se laver, il s'approchait de sa fenêtre et regardait la foule...

« Foule que j'aurais pu être... Sol que j'aurais pu être... mais ombre que j'ai préféré... » disait-il...

Où ses premiers mots de la journée étaient de s'annoncer le jour et la date... comme pour se sortir d'un réveil... d'une réalité... d'un rêve...

Puis, venaient ensuite, devant son miroir... les compliments: « Je suis l'homme le plus beau du monde... le plus gentil... le plus talentueux... le plus vieux... et le plus ignorant... » comme pour se rappeler qu'il est bel et bien un Homme malgré tout...

Tout était magnifique pour lui... la chaleur du thé qui s'échappe... le son d'un biscuit qui se brise... un chat excentrique... une mendiante dans un paysage... l'itinérant qui a l'air endormi... les couleurs... les formes... l'annonceur public d'une affaire criminelle en cour... un véhicule qui se brise sur la chaussée... l'araignée sur l'orange... une lumière qui cherche à mourir... ses vieilles mains... ses vieilles orteils... un plancher qui ne fut pas lavé depuis des jours... une table tournée à l'envers juste pour faire changement... une face mal rasée...

Puisqu'il faut naître pour aimer...

Ne pas aimer, selon lui, signifiait, courir pour sa vie... la chercher dans l'alcool... un bruit... la bouche d'un macchabée... la bataille... en enfer... entre les jambes d'une femme...

Les lignes dans les mains... et sous les pieds... rappelant, selon lui, que nous ne sommes qu'une pièce qui doit entrer exactement à un endroit précis afin que les autres pièces s'imbriquent pour former le Sol de Dieu... puisque l'Être se lève en sa présence tel que pour un Juge et doit s'asseoir ou se coucher face contre terre avant qu'Il ne parle... disait-il...

Mais en son temps, il était dit que tout génie était aussi fou... autre définition de l'excentricité...

Fou pour simplement... ne pas couper ses... cheveux...

Génie ressemblant alors plus à la bête qu'à l'Homme...

Dieu n'avait pas de cheveux, disaient certains... Héritage issu de la bête... la bête plus poilue que l'Homme... l'homme s'obligeant à ne pas lui ressembler...

Il va sans dire que les extrémistes furent toujours très nombreux... mi-génie, mi-homme, mi-dieux

mais ça c'est une autre histoire... sur l'excentricité... la troisième face... Tel un Serpent raté...

On peut conditionner aussi un être dans l'excentricité... en lui interdisant de se vêtir comme les autres... de penser comme les autres... de vouloir comme les autres... d'avoir les activités comme les autres...

Il aimerait être comme les autres mais plus il vieillit et plus il s'en éloigne... même s'il en a la possibilité, la liberté... Il ne le pourra plus jamais...

Ces autres étant ce qu'il a dû éviter pour plaire... pour faire honneur... pour recevoir des privilèges...

Et puis, un jour... consciemment ou inconsciemment... s'il en a la possibilité... la liberté... il les dirigera... vers « la mort » ou « la vie »... non pas par nostalgie ou jalousie mais parce qu'il se choisira... s'il en a le choix... cette différence qui lui aura permis d'être au centre de deux pôles... tel un Mulâtre...un Chrétien... ou un Hétérosexuel... qui en évitant une «excentricité » se sont fait responsable de « l'excentricité intruse »; n'étant ni un ni l'autre, ni Blanc ni Noir, ni Juif ni Musulman, ni Homosexuel ni Bisexuel...

L'intruse étant... La Mère qui n'accepte pas son Enfant... et/ou qui n'accepte pas le père... de l'Enfant...

L'incompatibilité... de la Mère et de l'Enfant... de la mère et du père...

L'Enfant ne pouvant se tourner vers le père... à cause de son incompatibilité avec sa Mère...

Ou vice versa...

La Non Acceptation de la Cause directement liée à l'Effet tout autant Non Accepté...

L'Enfant s'obligeant alors à se « créer »... « Je ne suis ni Blanc ni Noir, ni Juif ni Musulman, ni Homosexuel ni Bisexuel, si je le deviens, je fais de moi une excentricité... Je suis le « Centre »... Je suis incompatible avec les deux pôles à la fois, je suis incompatible avec un pôle à la fois, mais les deux sont la cause de l'effet ne pouvant exister sans ces deux pôles... »

« Un Mulâtre ne peut pas être plus Blanc que Mulâtre, plus Noir que Mulâtre; un Chrétien ne peut pas être plus Juif (ou Ancien Testament) que Chrétien, plus Musulman que Chrétien; un Hétérosexuel ne peut pas être plus Homosexuel qu'Hétérosexuel, plus Bisexuel qu'Hétérosexuel. »

« Je ne peux donc pas choisir un pôle plus que l'autre... mais Moi plus que l'autre... »

« Effet que je suis, je dois me faire alors Cause d'un autre effet... »

Qu'est-ce que l'on a précisément ici, une excentricité qui refuse d'être plus excentrique que la cause...

Le Mulâtre étant vu comme excentrique par le Blanc et le Noir; le Chrétien, par le Juif et le

Musulman; l'Hétérosexuel, par l'Homosexuel et le Bisexuel...

Créer, c'est aussi détruire...

Ce qu'ils veulent détruire étant le Rejet de ce qu'ils sont...

Ce qu'ils veulent créer, d'autres « Moi » avec les mêmes causes sans l'incompatibilité...

Sans le Rejet...

C'est comme si tout leur cerveau en faisait un objectif parmi tant d'autres... puis avec le temps, un entêtement...

Le Mulâtre s'entourant des Blancs et des Noirs... pour les soumettre... à ses Possibilités... à sa Liberté... pour leur enseigner que tel existe parce qu'il le veut... et non parce que le Blanc ou le Noir l'ont voulu plus ou moins autant que lui...

Si le Blanc insiste pour fusionner avec lui...

Si le Noir insiste pour fusionner avec lui...

C'est la perte de son Identité Propre...

Devenant non plus une « excentricité intruse » que les pôles qui lui ont permis d'exister avec une incompatibilité... celle-ci devenant aussi avec lui-même... en plus d'un autre pôle...

Mais en général, lorsque « l'intrus » ne fait pas le bon métier, n'est pas bien marié, ne vit pas au sein du bon peuple, il s'aliénera dû à l'effet de toutes ces incompatibilités...

Son aliénation pouvant être alors cette excentricité au sein de son métier, de son couple, de son peuple... s'exacerbant après 40 ans...

Par celle-ci, ni il n'intimide, ni ne rejette, ni ne maudit, ni ne se protège pour mieux se dépasser « artistiquement »...

Par celle-ci, il ne représente ni l'excentricité du pauvre ni même celle du riche...

Par celle-ci, il se laisse alors piéger... il se fait proie...

Le Mulâtre plus Noir que Blanc, ou plus Blanc que Noir, rejetant à la fois une partie de l'effet de la cause en lui... et une partie de la cause à l'extérieur de lui... n'étant plus qu'un Impossible...

L'impossible menant à une autodestruction...

Le piège étant, plus ou moins une « Culture »... « intruse »... avec la ou les Cultures...

Donc, « l'intrus » existe, comme le « diable », sous plusieurs formes... il cause un désordre... dans un ordre... ce désordre devant disparaître... pour recréer l'ordre... dans l'intérêt des autres ordres... formant avec celui-ci... une cause et un Effet... pouvant être un contact visuel avec Dieu... par exemple...

Prenons le crépuscule... il a le droit d'exister... il rappelle soit le lever ou le coucher du Soleil... mais il n'est pas un Soleil ou une Lune...

Si on donne le choix à un Enfant de se faire compatible avec un astre plus que l'autre... ce sera le détruire... Il est Crépuscule...

Il ne représente pas plus un que l'autre...

Il se représente...

Ils sont la Cause, il est Effet, il doit se faire Cause à son tour... dans un intérêt pour tous...

Lorsque l'on pense au Crépuscule... on peut prévoir l'Éclipse... c'est la rencontre des « trois entités distinctes » et incontournable... Chacune ayant des droits et des devoirs distinctifs...

Mais aussi, le crépuscule ne va pas vers l'un plus que l'autre à chaque « jour » de son existence...

C'est la représentation d'un ordre parfait...

C'est la représentation de la « pureté » du rôle de l'ensemble, de chacun de leur rôle...

Pour ralentir les dommages

On prend conscience de notre excentricité, de sa cause, de son effet, de son ampleur...

Si elle est défaut ou qualité...

Pour prévenir

L'idéal serait de regrouper les excentriques sous un dénominateur commun formant alors plusieurs « cellules » aux dénominateurs différents... séparant alors les plus « vulnérables » des trop « bien nantis »...

Cela permettant d'éviter, en plus, les impacts, les influences, les conditions imposées, chez ceux qui ne l'ont pas innée cette excentricité...

Cela permettant d'éviter alors qu'il y ait aliénation dû à l'incompatibilité de l'excentrique au sein de son métier, de son couple, de son peuple... s'exacerbant après ses 40 ans... de vie...

Cela permettant d'éviter de longues thérapies... des surconsommations de pilules du « bonheur »... et bien des meurtres et des suicides...

L'idéal étant aussi de prendre conscience de son Identité Propre, de tout ce qui est inné en soi, conduisant à des Réflexes Propres, des Analyses Propres, des Synthèses Propres, des Émotions Propres, des Jugements Propres, des Décisions Propres et des Promesses Propres que l'on se fait d'abord à Soi... conscient de notre Valeur Propre...

L'idéal étant aussi de stériliser certaines « cellules excentriques » afin qu'elles ni ne se « multiplient » ni ne se « réincarnent »... dans l'intérêt d'un monde plus Ordonné...

Quinzième symptôme

L'envie de se donner le droit de faire le con peut rappeler une immaturité intellectuelle et/ou émotionnelle et/ou une incertitude par rapport à sa valeur et/ou à son rôle et/ou un appel inconscient à l'aide, tel que pour celui qui se saoule à l'occasion, tel que pour un suicide inconscient qui se dessine à travers une autodestruction, une destruction de ses protections, parce que l'être se définissait plus dans les yeux de l'Autre que par sa propre Raison qu'il a mis plus au profit pour plaire à l'Autre qu'à lui-même...

L'envie de se donner le droit de faire le con peut aussi être simplement dû à une éducation... on fait le con le vendredi, jour de paie, on fait le con, la veille de son mariage, etc. mais l'éducation amène aussi son lot de « destructions » si tel est le cas, comme pour une forme « d'intoxication »... le cerveau a pris l'habitude de faire le con à l'aide de points de repère dans son éducation... peu importe qu'elle soit familiale, scolaire, professionnelle ou nationale... le « sevrage » amenant aussi son lot de « symptômes »...

L'envie de se donner le droit de faire le con peut dénoter un manque d'attention... on veut être vu, être écouté, provoqué et/ou être secouru... L'enfant fait le con pour l'attention du parent... où l'adulte alors pourrait agir ainsi sans qu'il y ait nécessairement d'absence plus ou moins sévère de maturité touchant tous les autres aspects de sa vie...

Le « pur » Con est con avec tout et tous... Il ignore le rôle de l'argent, de sa prière, auprès de sa progéniture, dans la Vie, pour le Monde, etc. où il ne faut pas le confondre avec tout humoriste...

Il arrive aussi que par tâtons, une personne ignorant comment se faire du bien, décide de faire la Conne... pour soulager son mal... ou ses maux... peu importe que cela soit au lit, dans un casino, un bar, ou autre... où elle peut y trouver un bien temporaire si cela fait partie de ses « gènes » puisque l'on n'y trouve qu'un bien permanent dans l'incapacité de bien penser et de trouver mieux... étant alors une forme de folie en lien avec un niveau de quotient intellectuel pouvant ou non être en lien avec un niveau de maturité très bas...

Quant à un autre type de Conne par tâtons, qui finit par trouver un bien temporaire... cela peut aussi se produire en transformant la réalité pour la rendre acceptable puisqu'il n'y a pas vraiment eu de trouvaille concrète pour soulager son mal ou ses maux... « l'objet » ou « l'être objet », trouvé,

agissant comme effet de placebo avec la volonté de celle-ci... consciente ou non... de son pouvoir de transformer un « Rien » par un « Tout »... un « démon » par un « dieu »... pour une durée indéterminée... tel un fumeur qui veut arrêter de fumer mais n'est pas prêt... apportant alors aussi son lot de « symptômes » puisqu'un cerveau sain ne doit pas « s'intoxiquer » de faussetés pour demeurer fonctionnel aux autres niveaux...

L'artiste peut s'obliger à faire le con avec ses couleurs et son pinceau... l'écrivain en s'octroyant une forme de voyeurisme et/ou une forme d'interprétation intimement liée avec l'une des folies existantes... pouvant passer d'une folie à une autre pour former son interprétation expressément mise au monde pour écrire dans un certain style... agissant tel un sculpteur... Le rôle du « Grand Malade » prenant fin avec sa volonté...

Faire le con est donc synonyme d'extérioriser... d'envoyer un message... de se « travestir » ... mais aussi de se « gaver »... pour mieux « s'engraisser » et « régurgiter »... et ce afin de faire de soi ou de son œuvre un produit de bon ou de mauvais goût... exceptionnel ou non... un poison... un antidote...

Être gauche c'est aussi avoir l'air con... on ignore comment dire les choses... comment faire les choses... comment réagir... la vierge et le puceau ... l'immigrant et « l'intrus »... qu'il soit « Mulâtre, Juif et/ou Hétérosexuel »... le touriste et l'accusé... etc. peuvent avoir l'air cons...

Il arrive aussi qu'un Con n'en soit pas vraiment un... Il l'est dans les yeux des Autres... ou que dans ses yeux...

Mais en général, il faut être extrêmement conscient de ses Conneries...

L'enfant goûte le sable... il découvre les textures... les saveurs... mais rare sont ceux qui goûtent leur merde... mais ils existent...

Là est une autre différence... là sera deux groupes distincts d'adultes... deux groupes distincts de « Cons »... tout autant influençable l'un que l'autre et donc apte à causer directement ou indirectement par leurs agissements des torts sur eux-mêmes comme sur les Autres... pour être encore plus « Cons » ou ne plus l'être...

L'enfant peut aussi de ses pieds repousser le sable... sentir sa texture et sa saveur par son pied... il le sent des yeux... il le sent de sa main... aucune envie de construire un château de sable... un gâteau de sable... il regarde et cherche d'où vient le sable... puis s'attarde sur l'eau non loin de là... et va vers l'eau...

Le sable ne l'intéressera jamais sans l'eau...

C'est un autre type de « Con » pour les uns ou les autres...

Il cherche le « Tout »...

Il crée ce qui n'existe pas...

Et plus il vieillit et plus il crée des extensions avec lui pour centre...

Il ne vivra jamais pour plaire aux Autres plus qu'à lui-même...

Le Con pour lui est celui qui ne sait pas qu'il n'y a que lui... que le con n'existe qu'en lui... s'il le désire vraiment... et non à l'extérieur de lui... ces Autres pouvant être réellement ou faussement cons ayant décidé de l'avoir en eux... il voit donc le monde sans connerie... mais des êtres qui portent la connerie en eux avec leur volonté... ses extensions ne vont alors vers personne...

C'est l'enfant... c'est l'Adulte qui craint la connerie... puisqu'il la voit plus puissante que sa personne... tel un virus... une malédiction... une intoxication... préférant la mort que d'être con...

En général, pour les Prophètes, le Con ne pouvait être Ennemi que pour lui-même... intimement lié avec l'Ignorance...

Les Croyants disent que les athées sont des Cons et vice versa...

Plusieurs végétariens disent que les omnivores humains sont des cons et vice versa...

Le Con étant attaché à un comportement, un mode de penser, des accomplissements n'étant pas nécessairement compatibles avec les moyens utilisés... où l'accomplissement parfois peut être aussi noble que le moyen peut être con...

Ne pas vouloir savoir, ne pas vouloir comprendre, c'était être con pour les Prophètes... où celui alors qui ne connaît que sa religion aurait été accusé d'être con pour cette raison...

Les Prophètes se refusant de mettre à mort quiconque uniquement pour une foi « arriérée »... ou l'absence de foi « arriérée » ou non... en Dieu...

Leurs enseignement impliquant, entre autres, l'identification de la connerie, de sa cause, de son effet, de son rôle... de son environnement...

Un chien mange ses excréments... personne ne lui a ordonné... il fait le con par réflexe... il s'ennuie à mourir... il ne cherche ni l'attention ni la mort...

Être con peut être programmé... dans une suite de comportements, d'émotions, de situations...

L'aîné peut devenir con... comme un enfant... comme un chien... qui mangent leur excrément...

Et ce même qu'il est Croyant, croit en tous les Prophètes et à Dieu...

Nous avons donc en nous tout le potentiel pour être de « Bons » et/ou de « Mauvais » Cons...

Le Con n'a ni une race ni une langue ni un territoire qui lui est plus Propre qu'un autre...

Charlie Chaplin disait qu'il faisait le Con car il aimait que l'on le déteste... et que plus que l'on le détestait et que plus il faisait le Con... juste pour voir lequel des deux allaient tomber en premier...

Des femmes peuvent aussi avouer qu'il n'y a pas pire con qu'un époux... préférant toutes des enfants cons que l'époux amoureux de sa tare...

Le Con peut croire aussi qu'il peut changer le monde car il n'est pas Dieu...

Des chefs de guerre peuvent aussi se plaisir à tuer un con plus qu'un coupable... croyant qu'il empêchera la victoire... et/ou leur Victoire...

Des Rebelles peuvent aussi préférer être Con plutôt qu'être Juif... Chrétien ou Musulman...

Des politiciens peuvent aussi ignorer ce qui est plus difficile entre travailler avec des « cons » ou diriger un « Peuple de cons »...

Des soldats peuvent aussi dire que d'aller à la guerre c'est faire le con car il faut tuer Quelqu'un que l'on ne connaît pas...

Certains prisonniers peuvent aussi penser sarcastiquement qu'ils doivent vraiment être cons car ils ont tué tous leurs ennemis... sans en rater un seul...

Certains penseurs croient que le con est celui qui imite ne sachant exister...

De faux prophètes ont déjà dit qu'il n'y avait pas plus con que celui qui ne reconnaissait pas le messie... se proclamant ainsi... Face tournée vers le Ciel...

De faux « purs » se sont déjà plu à dire que tout ce qui était con ne pouvait qu'être, qu'exister, qu'à l'extérieur d'eux-mêmes...

D'autres penseurs ont déjà cru que le con est un symptôme à une grande folie... le symptôme divergeant pour une folie à une autre...

Certains penseurs ont déjà expliqué que nous avons deux yeux et deux oreilles puisque l'un d'entre eux voit et entend comme seul peut le faire le con et l'autre comme seul peut le faire le sage, nous donnant le choix... d'agir en con ou en sage... n'étant alors jamais un symptôme mais plutôt une part entière en chacun de nous...

Tandis que d'autres ont déjà juré que le véritable cauchemar était le jour où il n'y aurait plus de cons puisque personne n'aurait alors quelque chose à se plaindre, à rigoler et/ou à maudire... devenant donc tous des « saints »... les cons étant un remède pour survivre à cette « Existence »...

Un Hindou dit, un jour, que lorsque tu vois le con c'est parce que tu es con... Le sage n'ayant pas à le combattre...

Mais un Chinois dit aussi que le con est partout car tu le vois dans ton ombre, dans ton reflet sur l'eau, dans le ciel, dans ton miroir... mais si tu ne le voyais pas... cela serait alors car tu n'as pas ta Place parmi les imperfections partout dans la Nature... Con rimant avec Imperfections.

Con peut donc rimer aussi avec Contraire... de Soi... pour Certains...

La Femme pouvant être Conne pour l'Homme...

Mais le chat l'est-il pour le chien... ça c'est une autre histoire...

Pour ralentir les dommages

On prend conscience des différentes causes et interprétations de la « stupidité »... qui souvent comble un besoin, sain ou malsain, même chez celui qui étiquette ou condamne de cet épithète...

On prend conscience de l'effet... de ses pôles... de ses profils...

On prend conscience de ses associations... pouvant ou non être des vices divers... des expressions artistiques... ou autres...

On apprend à se comprendre... à se connaître... à s'améliorer...

Et à se détacher... de tout ce qui peut nous empêcher d'apprendre et de comprendre le sens de nos propres conneries...

Pour prévenir

On ne peut prévenir la connerie... comme on ne peut prévenir la faute et le Pêché... propres à notre Potentiel... propres à notre pauvreté... propres à notre richesse...

Nous avons les défauts exactes compatibles avec nos qualités...

Nous faisons les conneries exactes compatibles avec nos défauts et nos qualités...

L'important est de faire en sorte qu'elles ne prennent pas trop de place...

Nous naissons ignorants... Plus ou moins conscient... Et tous cons à notre façon...

Certains demeurent plus ignorants que d'autres et/ou plus conscients et/ou plus cons...

Seizième symptôme

La masturbation peut être utilisée pour s'auto-satisfaire, laisser tomber les tensions, se

récompenser, pour extérioriser une frustration... tel que pour l'homme refusé par l'épouse... mais elle peut aussi être associée à une forme de compulsion et/ou à une forme d'aliénation mentale surtout si elle est abordée inopportunément... et donc à une perversion parmi tant d'autres...

Elle peut être utilisée tout autant pour faire le mal à l'autre... pour se faire du mal... tel dans un cadre vicieux, sadomasochisme... la punition étant la masturbation trop rapide ou inachevée... répétée dans un court laps de temps ou non... conduisant à des douleurs dans les parties génitales... pour les deux sexes... conduisant à un détachement du plaisir s'y associant habituellement... à une apathie plus ou moins marquée au niveau intellectuel... à une indifférence de l'Autre et/ou de Soi et/ou du Sexe... et/ou de l'Avenir... et/ou de l'Univers... et/ou de la Vie...

On peut aussi se masturber pour se connaître, connaître son corps, ses réactions, son orgasme mais aussi pour l'enseigner à l'autre... afin qu'il nous plaise bien... et vice versa...

C'est un sujet qui devrait être, en général, abordé ouvertement dès l'âge de 10 ans afin qu'il puisse reconnaître le vocabulaire et l'action dans un cadre de prévention contre l'abus sexuel à son endroit...

L'enfant qui se touche... découvre son corps... il a une sensation... il a donc besoin de repères... on ne peut pas lui interdire de se toucher mais ni lui permettre de se toucher chaque fois qu'il en a envie ne serait-ce que même dans son bain...

L'enfant a besoin de connaître son corps mais non de le stimuler comme celui d'un adulte...

Toute personne doit aussi savoir ce qui peut causer une infection aux parties intimes qui furent stimulées par la masturbation... on ne se touche pas avec des mains sales... on ne s'essuie pas avec un linge sale...

La masturbation est aussi directement liée à la libido... si elle est exclue des préliminaires cela aura un impact sur le cerveau... surtout de la femme... puisqu'elle peut connaître l'orgasme vaginal et l'orgasme clitoridien... contrairement à l'homme qui l'atteint dès l'éjaculation qu'il y ait eu ou non pénétration... mais à ne pas confondre avec l'éjaculation nocturne... ou tout autre éjaculation stimulée par les sens autre que le toucher...

Chez la femme enceinte... la masturbation influencera énormément le cerveau de l'enfant qu'elle porte... Si celle-ci est pratiquée dans un cadre agréable et sécuritaire, elle libérera des neurotransmetteurs, comme pour n'importe quelle femme n'étant pas enceinte qui atteint un orgasme vaginal et/ou clitoridien, où ceux-ci, influençant le cerveau de l'enfant le conduira à créer... il verra, par exemple, quelque chose et fera plusieurs associations où il finira par identifier un « intrus », s'arrêtant sur un seul à la fois, puis il prendra celui-ci, dans son entité, et le détruira... puis recherchera la « pièce » « pure »... pour remplacer l'« imposteur » et ne la trouvant pas, il la créera comme s'il avait créé ce « Tout »...

La masturbation conduisant à des orgasmes plus puissants chez la femme enceinte mais ne devant pas dépasser le deuxième trimestre sinon l'enfant porté sera un « illuminé » dans une orientation précise... peu importe quelle qu'elle soit...

Chez la femme enceinte qui n'a pas d'orgasme, peu importe qu'il soit vaginal ou clitoridien, aura alors un enfant plus cérébral qu'émotionnel donc ce n'est pas mauvais sauf si cette même femme n'est pas heureuse de sa grossesse et/ou de ses relations sexuelles avec son homme et/ou pour tout autre cause tel un décès, une perte d'emploi, etc.

Certains experts de « l'âme » conseillent à tout adolescent de se masturber jusqu'à l'orgasme dès qu'il y a signe de maturité sexuelle aux niveaux des parties intimes... tandis que d'autres suggèrent le visionnement de l'acte sexuel promulgué chez une personne de leur sexe et ensuite du sexe opposé... Afin de mieux sensibiliser et désensibiliser tout ce qui pourrait faire obstacle à l'orgasme... à l'épanouissement sexuel... à la relation avec son corps... à la relation avec l'Autre... Tout en se rappelant que l'insistance « parentale » même bien intentionnée, envers une éducation et/ou une formation sexuelle pour l'enfant et/ou l'adolescent peut conduire à repousser ultérieurement l'opportunité de comprendre...

Sigmund Freud comparait la masturbation à aller en vélo... tu en as envie... mais tu ignores comment devenir indépendant sur deux roues... sans repère... tu te blesses... et tu blesses les autres...

Jean Piaget, quant à lui, comparait la masturbation à toute relation sexuelle complète, obligeant d'être prêts tout autant pour cette dernière avant d'aborder cette première... Selon lui, tout être vivant, doté d'une conscience, devait connaître tout ce qu'il faut connaître, pendant l'étape de l'« enfance » se poursuivant jusqu'au « seuil » de la relation sexuelle complète qui à elle seule couronnait l'être « dépuclé » uniquement pour mieux entrer et vivre dans un monde d'adultes qui n'avaient qu'en plus, une expérience sexuelle... mais combien imposante lors de leur prise de décisions...

Certains grands penseurs ont dit que la masturbation c'est entrer dans un autre monde intellectuel comme l'est aussi la gastronomie... où connaître la saveur du sucre à 5 ans ou 55 ans ne peut influencer que tes goûts futurs lorsque tu cuisineras ou que l'on cuisinera pour toi... Cependant, lorsque d'autres parleront du sucre... et que toi tu en ignoreras sa saveur... même instruit sur le sucre... tu n'y comprendras rien... La question étant que ne pas comprendre peut-il faire plus de tort que de comprendre... Ces grands penseurs tranchèrent par un « ça dépend pour qui »... Si tu te sens mieux à ne pas comprendre qu'à comprendre, ne touche pas le sucre...

Une autorité religieuse dit un jour... plus ou moins directement... qu'il faut avoir pitié de celui qui écoute la confession et qui ne s'est jamais masturbé car il ne peut pas comprendre alors la tentation... le combat qu'il faut mener... pour s'abstenir de ce plaisir sexuel... qui fut la cause de l'exclusion de l'homme et de la femme... du plus beau jardin sur terre... Le Serpent les invitait à se toucher avant de s'accoupler... L'« ennemi » de l'enfant étant plus son « ignorance » que l'Adulte qui désire le toucher... Il ajouta aussi... que l'« enfant » qui se touche comprend mieux son père et sa mère et s'en rapproche plus dû à cette compréhension... les parents s'aiment parce qu'ils se donnent, se permettent, un plaisir sexuel... et par ce plaisir, ils t'ont créé, et par ce plaisir, tu vas créer, et par ce plaisir, tu dois t'aimer... conclut-il...

La Masturbation peut donc être un Droit, un Devoir, un Engagement, une Pénitence, un pilier pour l'Aliéné...

L'excès comme la précocité conduisant à divers troubles d'attention... temporaires ou non...

Mais dans l'intérêt de son cerveau lorsqu'une personne reçoit beaucoup d'information à emmagasiner, il est préférable qu'elle évite tout plaisir sexuel... tel que par exemple, lors de la préparation à un examen, une audience en cours, etc. et ce afin de se souvenir à très long terme...

Quant au sportif, en général, il performera mieux s'il s'abstient de tout plaisir sexuel, pendant environ 120 jours, avant un examen, une compétition ou autre...

La tension, positive, augmente donc la force musculaire, les réflexes, les synthèses, et la stimulation de la mémoire...

Et ce pour les deux exemples cités... c'est-à-dire intellectuellement et/ou physiquement...

Pour ralentir les dommages liés à l'abus de l'orgasme « intellectuel » et/ou « physique » et donc « neurochimique »

Si la cause est la « masturbation », on la cesse...

On fait du sport, léger...

On se fait plaisir autrement, moins intensément...

On se crée de nouveaux repères pour identifier ce qui mène à une compulsion...

On évite la compulsion...

On exerce notre attention...

On se crée de nouveaux repères pour identifier ce qui mérite une récompense...

On se récompense autrement...

On se crée de nouveaux repères pour identifier ce qui mène à une folie plus ou moins passagère...

Tout en se rappelant que la recherche excessivement du rire, du plaisir, de la douleur, de la comédie et/ou de l'imposture, peut conduire à bien des maux neurologiques dont l'aliénation... à divers degrés...

L'individu ne doit donc ni par ses actions ni par des substances provoquer, répétitivement, ses neurotransmetteurs afin d'obtenir un « bien-être » suprême...

Sinon sa conduite le mènera vers un détachement de tout ce qui devrait être autant important sinon

plus que simplement cette impression temporaire de « bien-être » suprême qui associée à la compulsion mène à l'obsession, et/ou à se surestimer et/ou à la témérité et/ou à une transformation de la réalité contre son gré où l'on se croit unique dans un monde... Inférieur à Soi...

Un chasseur de gros gibier dit un jour « Quand je tue, je me tue, et je renais à chaque fois... La bête est rusée, puissante, elle a de l'instinct et si elle fonce sur toi... tu as presque envie de la laisser te tuer tellement elle est brave... Personne autre que l'homme peut la tuer... Personne autre qu'elle peut te tuer... c'est mon plus grand orgasme...

Je suis un homme parce que je suis un chasseur...

J'aime son sang... lui couper la tête... la voir à mes pieds... où j'ai presque envie de ne pas la bouger pour passer la nuit avec elle, ici...

Retourner en ville... c'est y trouver quoi... tout ce qui détruit l'Homme... »

Un pêcheur dit un jour « il n'y a pas plus grande paix que celle où tu entends l'eau...

Comme dans une transe, tu mets ton hameçon à l'eau en te disant que, même si ça ne mord pas, tu auras eu une excellente journée parce que tu es entouré des plus beaux poissons, de ce qu'il y a de meilleur pour l'Homme...

Et quand tu en pêches un, tu as envie de pleurer tellement que tu es heureux que Dieu te permette d'en avoir un...

Et quand tu pêches le second, tu es encore plus heureux, puis au 10^e, tu n'as plus peur de personne... plus rien ne te fait rien... même si tu n'as pas le temps de les manger... tu te sens invincible...

Une journée sur l'eau... et tu te sens aimé de Dieu plus qu'une journée entière dans une église... plus qu'une journée entière à mettre des enfants au monde... plus qu'une journée entière à tuer des ennemis...

Une fois que tu as connu ça... tu n'as plus envie de rien...

Tu vivrais sur le bord de l'eau... et tu serais heureux comme personne... simplement grâce à une ligne à pêche...

Et un jour, tu te demandes si les poissons te reconnaissent car ils viennent à toi dès que tu lances ta ligne à l'eau...

Et là, tu as envie de te suicider tellement tu es heureux...

Mourir avec les poissons, c'est une belle mort... à la condition que l'on ne te trouve pas... parce que si on te trouve, il n'y aura plus personne qui voudra pêcher...

Ils compareront alors le poisson au chat noir...

Et s'il y a trop de poissons... l'eau va être noire... »

Un drogué dit un jour « quand tu veux être très heureux tu n'a pas le choix... tu dois faire de la peine aussi grand que le bonheur dont tu veux atteindre »...

Une médaillée olympique dit un jour « Je n'ai jamais été autant heureuse que lorsque je me détachais de mon corps...

Tu as ton corps et tu as toi, ton corps devient plus important...

Le reprendre... c'est ne plus l'aimer... même enceinte... car il ne te donne plus jamais les mêmes sensations que lorsque tu vivais à l'extérieur de lui...

Et là, tu t'aperçois que tu le connais mieux que toi...

Et plus tu te connais et plus tu te trouves moins intéressante que ton corps...

Le corps est une machine, l'âme est le vent, on se fout du vent... on veut voir la machine... quel est son moteur... est-ce que le vent peut lui faire obstacle... c'est la machine qui a un prix...

Et un jour, ton enfant te demande qui tu es... et tu te refuses de lui dire que tu es une championne...

Je suis ta mère... voilà ce qu'il a besoin de savoir...

Je suis comme les autres mères... sauf que les autres mères ont été plus près de leur corps lorsqu'elles ont porté leur enfant...

Tandis que moi je regardais grossir ce petit être qui avait tant fait craindre le monde pendant que je m'exerçais à une époque où je ne vivais pas...

La grossesse ne faisant pas la Femme mais la Conscience... »

Un espion dit un jour « Je ne suis pas capable d'aimer, tu regardes une femme et tu sais qu'elle peut mourir, qu'elle peut te tromper, qu'elle peut te voler, qu'elle peut te mentir juste parce qu'elle a eu envie de quelque chose qu'elle a trouvé de plus grande valeur que toi...

Et plus tu fais l'amour aux plus belles femmes du monde et plus tu te sens mort parce que tu sais que la plus belle est plus à risque de te décevoir...

Puis le jour vient où tu as pour mission d'en tuer une et alors tu te sens exalté...

C'est affreux et superbe à la fois... et ça devient un piège...

L'exaltation recherchée t'obligeant à tuer aussi des enfants... puis des couples... puis des familles...

Et là tu te dis... vais-je avoir le même sentiment lorsque je me tuerai...

L'homme a trop de sa queue, de sa tête, de son cœur...

Ce n'est pas de toucher la Mort qui le rend ainsi... c'est de vouloir être Autre que Homme...

Lorsque tu peux tuer qui tu veux, comme tu veux, quand tu veux... tu n'es plus un Homme...

Ce n'est pas normal... mais on te donne ce pouvoir... et tu en jouis... puis tu en redemandes...

Et un jour, tu te regardes dans un miroir et tu vois quelque chose que toi seul peut voir... et là tu sais que tu es fou car tu ne peux pas être invincible... »

Pour prévenir l'abus de l'orgasme « intellectuelle » et/ou « physique » et donc « neurochimique »

On instaure des cours d'éducation sexuelle, des cours de moral, des cours de psychologie de base, des cours de psychiatrie de base, selon l'âge des enfants et adolescents dans le milieu scolaire...

On donne accès par l'entremise de bibliothèque scolaire à des livres explicites et imagés selon l'âge des enfants et les adolescents... sur ces sujets...

En général, il est conseillé d'écouter son corps afin de mieux performer...

Si le corps a mal, a une fatigue, si l'âme a mal, a une fatigue, on évite de faire comme si tout va bien...

Donc, il peut arriver aussi que l'on reconnaisse l'abus au nom de nobles sentiments peu importe que ceux-ci soient l'Amour de Soi, l'Amour de l'Autre, le Don de Soi, le Don de l'Autre...

L'Abus pouvant rimer avec Amour ou Haine... « Aspiration » ou « Expiration »...

Mais sachez qu'il n'y a pas pire Abuseur que l'être qui ne pense qu'à lui-même...

L'être qui veut son « harem »...

L'être qui rêve d'un paradis rempli d'houris, d'éphèbes et de vierges... pour le servir...

L'être qui se croit apte à dominer le monde...

À le créer... À le détruire...

L'être qui croit pouvoir se réincarner à sa volonté...

L'être qui dans une déformation de la réalité enseignera que Dieu seul peut abuser des Hommes...

Que l'Homme seul peut abuser de ce que Dieu lui donne...

Le plus grand Abuseur étant celui ayant abusé de la Masturbation...

Dix-septième symptôme

La perversion, sexuelle, peut être associée à la douleur non écoutée, à la douleur recherchée, au plaisir de s'humilier, au plaisir de travestir, au rejet de l'autre en tant qu'Être humain mais non en tant que Objet, à la déformation de la réalité, à la destruction de la réalité, et tout autre comportement conduisant les parties à se « déshumaniser »... par exemple, on ne dit pas d'un homosexuel ou d'un bisexuel qu'il est pervers... simplement dû à son orientation sexuelle...

Certains penseurs croient, par exemple, que la « première fois » d'une jeune femme, est le plus tragique jour de sa vie car elle ignore la douleur que lui causera la perforation de son hymen... et que l'homme, s'il ne la respecte pas, en tant que personne qui va souffrir, annonce alors toute sa perversion envers les femmes... car si on compare celle-ci à une plaie, on demandera pardon de faire mal alors que l'on la soigne... on préviendra des gestes que l'on va commettre et qui risquent d'augmenter la douleur... on rassurera... et on se fera compatissant...

Tandis que la femme qui ignore la compassion, car cela ne fut pas parmi son éducation... et/ou ses expériences... ne fera alors aucunement la différence entre « un chien qui veut un os » et « un chien qui cherche un copain »...

La perversion sexuelle, pour ces penseurs, n'étant alors ni une tare ni une alternative mais une « culture » du « soumetts-moi; soumetts-toi »...

Sigmund Freud disait aussi que la perversion sexuelle était plus évidente entre frère et sœur... Le frère étant souvent le premier à pervertir sa sœur... Celle-ci ensuite risquant de devenir une excellente persécutrice et donc apte à pervertir son époux, son fils, sa fille... la perversion étant une conséquence, un effet, à une cause qui s'appelle alors « la découverte de la douleur »... Par la douleur, plus souvent physique que psychologique, elle fut soumise, par la douleur finalement contrôlée, elle veut à son tour dominer... devenant manipulatrice, tyrannique, « bourreau », « croque-mort »... Où l'époux plus près de son corps que de ses émotions, contrairement à celle-ci, devient fou... Pour finalement, peut-être, se retrouver avec l'envie de violer son fils et sa fille... pour à son tour... faire mal... à cette épouse... qui alors ne pourra que s'en prendre à elle-même... en devenant alcoolique... ou en se suicidant... La perversion remontant trop souvent qu'autrement au frère de celle-ci plus qu'au père... ou à la mère de celle-ci... Le frère plus habile à blesser... puisqu'il vient du même utérus que celle-ci sinon du même « père »... vu comme un « égal »... une ombre... un reflet dans la glace... plus que tout autre membre de la famille... Le frère aussi vu comme la « partie manquante » de son « Moi »... Une fille désirant plus les privilèges, les pouvoirs, les opportunités, du garçon que l'inverse...

Jean Piaget, quant à lui, disait que la perversion sexuelle faisait partie intégrante de toute éducation... où la punition pouvait conduire à un plaisir sexuel soudain, non prévu, non désiré, qui

humiliait alors encore plus l'individu que la punition en elle-même... Ce résultat s'expliquant par trop de tensions retenues qui apparaissaient en trop sous forme de plaisir sexuel à un moment où on s'y attendrait le moins... lors de la punition... la tension de trop... s'ajoutant à d'autres tensions refoulées... d'où l'importance d'accorder une intimité à l'Autre...

Tandis que d'autres penseurs croyaient aussi que la perversion sexuelle était partout et qu'elle n'avait donc autre choix que de s'en prendre à tous... Le Tout commençant par normaliser l'absurde où la perversion sexuelle était alors le summum de l'absurdité...

Une autorité religieuse avoua un jour qu'il n'y avait pas plus grande perversion sexuelle que de faire croire à l'homme qui servait Dieu qu'il n'était pas comme les autres hommes le conduisant à détester parfois son propre sexe en réaction tout à fait normale et donc à maudire encore plus la cause de cette réaction étant l'Autre... L'amenant alors dans un cercle vicieux où l'homme rejette plus qu'il aime... s'accrochant à sa religion comme on s'accroche à une mère que l'on ne veut pas perdre... se détachant de plus en plus de sa mission... pour finalement être réduit à un « démon » sur terre, dangereux autant pour les enfants que les morts qui reposent dans un cimetière... Encore chauds...

Et Mère Térésa pensait que mettre un enfant au monde en le condamnant à ne pas avoir ce que les autres enfants peuvent avoir pour devenir « grands »... était une perversion sexuelle... était une invitation à les pervertir... était un risque à ce qu'ils deviennent des pervers sexuels... car « l'Homme » digne de ce nom... ne s'octroie pas ce droit...

Mais sachez bien, qu'il risque aussi de s'installer un autre phénomène... Pervers... lors du développement utérin de l'enfant... porté par une génitrice.... Victime de perversion... qui vit à la fois les douleurs physiques et le plaisir sexuel... par exemple, lorsqu'elle est prise, contre ou non son gré, par son homme qui utilise la violence physique, avec ou sans la violence psychologique, et qui par l'acte sexuel, avec ou sans pénétration, lui permet d'obtenir un orgasme... La réalité de celle-ci influençant alors le cerveau de sa fille ou de son garçon qui à leur tour, tel un réflexe, lorsqu'il commettrons et/ou subiront une violence de même ampleur seront alors plus prédisposés à réagir aussi avec un plaisir sexuel... Réflexe...

Dans la littérature sur la santé mentale, il est recommandé alors à ces enfants... En voie d'être des adultes, de se diriger vers une formation qui leur permettront de sublimer tous les résultats possibles, tous les moyens possibles, toutes les directions possibles, tous les repères possibles, risquant de leur donner un plaisir sexuel... Réflexe... Vers un métier rappelant un pouvoir qu'ils ont de sauver ou enlever la Vie et donc vers la chirurgie médicale... Où la personne, endormie, que doit être opérée, par eux, se retrouve par sa présence, par sa raison d'exister, à modifier tout ce que la génitrice a permis d'exister par sa réalité... Et donc, avec le temps, s'ils doivent commettre ou subir une violence, cause de leurs « maux » « génétiques »... Ils seront alors aptes neurologiquement à vivre séparément l'émotion pertinente avec celle-ci n'étant plus un plaisir sexuel... On dit de ces personnes qui ont réussi à terminer leur « construction neurologique » qu'ils vivent en général en très bonne santé mentale et physique avec même une longue espérance de vie grâce à ce contrôle qu'ils se sont imposés pour y parvenir, grâce à ce « sang froid », souvent « inné » par la génitrice, et évidemment grâce à cette sublimation vers la médecine...

Lorsqu'ils sont de sexe féminin, tout est à recommencer avec leurs propres enfants...

Lorsqu'ils sont de sexe masculin... cela dépend de plusieurs facteurs...

Il va sans dire qu'une femme qui ne comprend pas la sexualité et qui voit son gamin de 10 ans en érection pendant qu'elle le punit, ne fera qu'aggraver la situation de chacun...

La panique et l'ignorance étant les ennemis de tous...

Pour ralentir les dommages

En général, il est recommandé que les filles entre filles et les garçons avec filles ne partagent plus la même chambre dès l'âge de 10 ans mais lorsque la différence d'âge est grande, et lorsqu'ils est évident qu'ils ne s'entendent pas bien à cause de leur caractère et/ou de leur valeurs qui diffèrent et/ou dû à leur quotient intellectuel, il ne faut alors pas éviter de les séparer le plus tôt possible où la chambre sera alors synonyme de refuge pour y trouver la paix plus que de lieu de punition...

En général, il est aussi recommandé d'intervenir le plus tôt possible entre des enfants et/ou des adolescents qui font preuve de perversion et ce afin de les sensibiliser aux possibles causes et effets...

Il y a une différence entre faire « peur » à l'enfant pour qu'il obéisse et faire « peur » à l'enfant pour qu'il comprenne bien son pouvoir, son influence, sur son avenir...

Où plus il comprendra, où plus il sera sensibilisé, et où plus il sera Prudent... Patient... augmentant ses chances de succès... diminuant ses risques de regrets...

Un homme accompli, disait Sigmund Freud, est un homme qui regarde une femme et qui sait du premier coup d'œil ou presque si elle est bien pour lui... Si elle représente des intérêts qui lui permettront de s'affirmer encore plus en tant qu'homme « À-Tout-Faire »...

La femme accomplie étant celle qui saisit son opportunité... Elle donne la Vie... Elle ne doit donc pas se réaliser plus avec un homme qu'un enfant... C'est ce qui la distingue de la Divorcée... de la Veuve... de la Ménopausée... de la Stérile...

Tandis que Jean Piaget disait que l'homme devait apprendre à voir sa sœur comme une potentielle rivale pour atteindre le « Bonheur pour Tous »... Étant distinctif du bonheur de la femme et de celui de l'homme... et que tant qu'il ne savait pas départager l'un de l'autre il serait alors soumis à la confusion toute sa vie...

Pour prévenir

Tout être humain doit comprendre les différences entre les sexes et les caractéristiques primordiales s'y rattachant puisque aucun homme n'a la même force physique comme

intellectuelle d'un autre et il en va de même avec les femmes comme les couples et les descendants que ceux-ci peuvent former et ce dû à des facteurs surtout d'acceptation...

Lorsque l'on accepte que nos forces et nos faiblesses diffèrent... Que nous ne sommes pas tous identiques... Il devient alors plus facile de travailler sur ce qui est possible...

Un homme n'est pas plus intelligent qu'une femme... Première leçon...

Les femmes peuvent vivre en majorité sur la terre mais non les hommes... Deuxième leçon...

Les personnes en bonne santé mentale et physique peuvent vivre en majorité sur la terre et non l'inverse... Troisième leçon...

Les hétérosexuels peuvent vivre en majorité sur la terre et non les homosexuels et/ou bisexuels... Quatrième leçon...

Quant à la monogamie... même minoritaire sur la terre... sera toujours plus importante majoritairement que l'inverse... car les gènes de chaque femme influençant chaque femme lors du partage sexuel de l'homme... une seule pouvant nuire à la descendance alors de chacune par son comportement... son humeur... ses gènes... Cinquième leçon...

Et pour conclure... aucune femme ne devrait devenir enceinte si elle ne sent pas prête physiquement et psychologiquement... son état influençant autant l'enfant en développement que les conditions de vie qui entourent celle-ci...

La plus consciente étant plus apte à donner naissance à un enfant qui y sera plus prédisposé...

Dix-huitième symptôme

La relation émotionnelle « perverse » peut aussi être en lien avec le narcissisme... la dépendance émotionnelle... l'« automutilation »... la « rébellion » pour provoquer ou se provoquer... la témérité valorisée... l'absence de repères... l'« ennui »... le besoin sain ou malsain, conscient ou inconscient, de s'« affranchir » d'une routine, d'une finalité plus que certaine dû à un ensemble de facteurs déterminant le destin de la personne, ou autre... etc.

Sigmund Freud disait que l'on ne pouvait être plus pervers qu'avec Soi...

Le Tort à Soi étant plus grand qu'à l'Autre...

Et que Naître pour obéir avait au départ, dans la relation entre l'enfant et les parents, quelque chose de pervers dès le commencement...

L'enfant n'ayant pas droit à une panoplie de théories pour l'aider dans son cheminement; réduit, soumis, qu'à celles des parents...

La perversion étant plus grande envers lui-même lorsqu'il réalisait que celles-ci, en partie, étaient fausses, où il devait alors faire le choix, de s'y soumettre ou de soumettre ses parents à la bonne théorie... le combat étant plus exigeant envers lui dans cette relation... qu'il opte pour l'une ou l'autre décision...

Puis, en cherchant son « double » dans la fratrie, la famille élargie ou les amitiés, il devait alors à nouveau vivre cette expérience, ainsi de suite tout au long de sa vie...

L'enfant « invisible » étant plus prédisposé vers la relation perverse ou il se fera narcissique... une fois adulte...

L'enfant qui n'arrive pas à s'« exciter » avec une panoplie de théories étant plus prédisposé vers une dépendance émotionnelle...

Le « Con » inné vers une « automutilation »...

Celui qui cherche et qui ne trouve pas prédisposé à la « rébellion » pour se provoquer et provoquer...

La témérité valorisée, étant plus vue chez l'homme que chez la femme, mettant en lien une fusion, consciente ou inconsciente, avec soit un parent téméraire ou « Absent » même d'esprit et non de corps... ou l'enfant, adulte, se fera ce parent pour lui-même...

La perversité relationnelle en lien avec l'absence de repères annonçant aussi une préparation exigeant de souffrir et donc de se transformer en quelque chose de pire ou de mieux que son « Je » présent, dénotant aussi l'aptitude à s'éloigner, se détacher, se refaire, de « mourir », de « renaître », et de se faire plus puissant, en bien ou en mal, selon le résultat cherché et/ou obtenu, dans un intérêt que pour soi où son « Je » devient plus important que le reste, et ce jusqu'à ce qu'il soit terminé... mais où la solution pour arriver à cette fin annonce aussi un éternel recommencement pour arriver à chaque fin où il y a eu comme élément déclencheur l'absence de repères...

Il disait aussi que celui ou celle qui recherchait la relation émotionnelle perverse dû à l'ennui risquaient alors de se soumettre à un sadisme pour obtenir tout ce dont ils n'avaient pas besoin s'étant contentés de l'ennui... ce sadisme les conduisant à leur propre destruction...

Et que l'être s'affranchissant de quelqu'un ou quelque chose par la relation émotionnelle perverse pouvait s'affranchir de tout... sauf de lui-même... en se tournant vers l'Autre ou l'Objet se détournant donc de Soi... Son Soi l'ennuyant... le pesant... l'« étouffant »...

Dégénérescence maculaire

La macula assure la précision et nous permet de faire des activités telles que enfiler une aiguille ou écrire.

Lorsque la macula dégénère, la vision centrale diminue et peut même disparaître.

Dans certains cas, la perception des couleurs peut aussi s'altérer.

La dégénérescence maculaire se présente sous deux formes : sèche ou humide.

La forme sèche se définit par des dépôts jaunes et adipeux s'accumulant dans la macula, entraînant la perte de la vue, à différents degrés.

La forme humide se précise par l'apparition de vaisseaux anormaux et de pertes sanguines dans la macula. Des tissus cicatriciels peuvent se former, entraînant la formation de taches et pouvant mener à la cécité.

Les facteurs de risque sont :

- l'hérédité;
- les cataractes;
- le tabagisme;
- l'hypertension;
- l'exposition au soleil;
- la presbytie;
- une blessure oculaire;
- une infection ou une inflammation oculaire;
- le fait d'avoir la peau ou la couleur des yeux clair;
- un manque de vitamines et d'antioxydants;
- mais surtout lors de trop de contacts avec une lumière tamisée plutôt que l'inverse.

Elle est aussi la principale cause de cécité chez les plus de 75 ans en Amérique du Nord.

Faut-il croire alors que plus l'on vieillit et que moins la lumière du jour est bienvenue dans notre vie?

On peut prévenir la dégénérescence maculaire :

- en permettant à la lumière du jour d'entrer;
- en adoptant notre environnement à un éclairage d'intensité similaire à celui du jour;
- en mangeant des œufs, une fois par mois;
- en maintenant un poids santé;
- en ne fumant pas;
- en protégeant nos yeux des rayons ultraviolets
- et surtout en évitant la sédentarité et les mauvais gras qui finissent tous par se retrouver dans les veines de nos yeux.

La digestion

Lors de la digestion, les enzymes (*substance organique soluble*) digestives, catalysent une réaction biochimique (*sécrétées dans les glandes salivaires, l'estomac, le pancréas et l'intestin*).

La digestion fait donc intervenir plusieurs actions par plusieurs organes.

Lorsque la transformation chimique du bol alimentaire est perturbée, l'absorption des aliments le devient également.

Une mauvaise digestion caractérise plusieurs maladies...

Une mauvaise alimentation en caractérise d'autres...

De là l'importance de bien mastiquer, de manger lentement et sainement...des portions raisonnables...

Il peut aussi arriver en vieillissant que la digestion soit plus difficile avec les aliments crus (*salade, fruits...*) et les sucrés (*dessert...*).

La digestion et l'alimentation comble surtout des besoins de renouvellement des tissus (*maintien la vie des cellules en leur apportant les nutriments nécessaire*), le maintien des équilibres biologiques, une activité physique musculaire normal et le maintien d'une bonne santé mentale.

Lorsqu'il y a déséquilibre, il faut revoir et changer ses habitudes...

La salive commence la première dégradation des aliments grâce à des enzymes spécifiques. La salive est sécrétées par trois paires de glandes : sous-maxillaires, sublinguales et protides. Le premier des ferments est l'amylase (*enzyme provoquant l'hydrolyse des glucides*) salivaire ou ptyaline (*qui transforme l'amidon cuit en maltose*) qui transforme les glucides en attaquant l'amidon. L'attente, les stimulus olfactifs, visuels (*chien de Pavlov*), auditifs et gustatifs augmentent le débit de salive (*effets bénéfiques sur la digestion*) et déclenchent la libération de certaines hormones (*l'hormone gastrine étant le stimulus le plus puissant et donc le plus important de la sécrétion acide*). Les personnes atteintes d'œdème doivent donc réapprendre à cuisiner, à apprécier et à goûter ce qu'ils mangent en évitant, lorsque leur santé leur permet, de boire continuellement, de prendre des collations, de manger sans appétit ou en faisant une autre activité (*conduire, regarder la télévision...*).

La mastication est essentielle puisque des aliments qui ne sont pas bien broyés rendent difficile les transformations chimiques. Dans les cas d'œdème extrême des jambes, il est donc conseillé de cuire tous les aliments et de les piler (*réduire en très petits morceaux*) afin de réaliser une prédigestion en scindant les molécules trop complexes en fragments simples pour permettre aux enzymes digestives de bien faire le travail.

Et les aliments sont ensuite poussés, par la langue, dans le pharynx (*gorge*) où se déclenche le réflexe d'avaler (*les liquides descendent en une seconde et les solides entre quatre et huit secondes*) en direction du tube de l'œsophage (*25 cm environ*) faisant passer la bouchée, imprégnée de salive et broyée correctement (*grâce à un maximum de 32 dents*), vers l'estomac (*en forme de croissant*) (*plusieurs heures chez certaines personnes malades*) afin d'être brassés, avec le suc gastrique, malaxés, dilués et réduits.

Les glandes gastriques fabriquent et sécrètent de l'acide chlorhydrique (*un litre par jour ou plus*) (*pour que les cellules gastriques libèrent une diastase, la pepsine (une des enzymes du suc gastrique) coagulent le lait et est responsable de la dégradation des protéines*) permettant de dégrader la plus grande partie du bol alimentaire et de détruire certaines bactéries. (*Il est conseillé aux personnes souffrantes d'œdème causé soit par les vers, les piqûres de certaines moustiques, ou de tout autre cause pathologique (diabète, certains cancers, etc.) de boire, 30 minutes avant chaque repas, un once de jus et de consommer, 30 minutes après chaque repas, la moitié d'un fruit, variant celui-ci, de préférence non cuit et non pelé.*)

Il est conseillé de prendre trois repas raisonnables en ordre décroissant, quotidiennement mais il faut aussi tenir compte de deux facteurs importants, sa faim et son instinct... Donc si une personne, une journée a faim pour trois repas que l'on pourrait comparer à trois portions pour enfant et qu'une autre journée, elle a faim pour deux repas que l'on pourrait comparer à deux portions d'adulte sportif, elle n'a pas à s'en priver... Il y a les poussées de croissance physique mais il existe aussi les poussées de croissance « psychologique »... où en période de stress et/ou de réflexion intense et/ou autre, la personne peut être prédisposée à manger de différentes portions mais aussi à des heures irrégulières... où l'en restreindre serait alors totalement illogique...

Il faut s'accorder environ entre 30 et 90 minutes pour chacun de ses repas où le temps pourrait être utilisé aussi pour « décompressé » de son activité principale...

Le suc gastrique permet l'absorption intestinale par l'intermédiaire d'un orifice, nommé le pylore, et d'un siphon, le duodénum.

Le foie, par l'intermédiaire de la formation de la bile (*liquide vert, amer et visqueux, qui émulsifie les graisses (grâce aux sels biliaires) afin que la lipase pancréatique puisse ensuite les scinder*), contribue aussi à la digestion. Il produit une litre de bile environ par jour. La bile (*sécrétée par les cellules du foie et accumulée dans la vésicule biliaire (grâce aux canaux intra-hépatiques, le canal hépatique et le canal cystique), déversée ensuite dans le duodénum, par intermittence, lors des besoins de la digestion mais aussi d'expulsion*) est composée de plusieurs sels (*réabsorbés pour la plupart*) et de déchets (*comme le cholestérol, le pigment issu de la dégradation des globules rouges détruits*) qui passe aussi par le tractus (*ensemble d'organes qui se font suite et formant une unité fonctionnelle*) digestif. Ses cellules (*hépatocytes*) synthétisent les lipides (*assurant le contrôle des électrolytes, particulièrement le chlore et le sodium*), des protéines (*stocke le matériel protidique, réalise la synthèse d'une série de protéines plasmatiques intervenant dans le mécanisme de la coagulation*), des enzymes, des facteurs de la coagulation (*le foie fabrique avec ses réserves de fer animal l'hémoglobine des globules rouges qui lorsque en manque ira alors puiser dans le cerveau pour y parvenir*), de l'urée et de l'albumine; elles détruisent aussi des substances étrangères (*toxines, médicaments...*); en plus d'être aptes à stocker et redistribuer des graisses, des vitamines,

à réparer certaines lésions tissulaires, à dégrader des acides aminés non utilisés et à travailler de façon similaire aux composantes du système immunitaire. Un foie, qui travaille avec des portions raisonnables d'aliments, uniques pour chacun, peut transformer le surplus de glucose sanguin en glycogène qui peut aussi être fabriqué directement à partir des protéines et constituer ainsi des réserves qui seront libérées selon les besoins de l'organisme (*période entre les repas, lors de stress, d'effort physique et/ou psychologique*) afin de maintenir constante la glycémie (*taux de sucre dans le sang*). Voici d'ailleurs une bonne raison de vous méfier des régimes excluant tous les fruits et légumes ou toutes les viandes pour perdre du poids...

Le foie n'est pas aussi le seul responsable de l'hypoglycémie (*fatigue extrême due à une mauvaise hygiène alimentaire et de vie*). L'humeur, la perception de soi et de son avenir y jouent aussi un très grand rôle où les personnes « désabusées » y seront plus prédisposées...

Le foie peut être aussi lié avec le pancréas dans le phénomène de l'hyperglycémie diabétique où parmi les personnes affectées l'on retrouve celles qui auront trop souvent « normalisé » leur mode de vie « sans pause »; « perfectionniste »; « compétitif »; stressant; mis à « rude épreuve » et ce sans qu'il y ait des antécédents de diabète dans la famille et/ou qu'il y ait eu la preuve d'une sédentarité excessive et/ou d'une mauvaise alimentation et/ou d'un abus d'alcool et/ou du tabac.

Le cerveau à lui seul peut donc détruire les cellules du foie...

Certaines affections du foie se caractérisent aussi par une diminution des urines (*diurèse*) ou par un épanchement d'un liquide séreux dans la cavité péritonéale provoquant une distension de l'abdomen (*ascite*); des maladies sanguines et des hémorragies (*puisque'il est régulateur de l'hémostase et assure la synthèse de la plupart des protéines nécessaire à la coagulation*). Heureusement que le parenchyme hépatique possède un grand pouvoir de régénération...à condition de changer ses habitudes... Habituellement, les grandes crises douloureuses doivent surtout être rattachées à la vésicule.

Bien que toutes ses ressources ne sont pas encore bien connues... il demeure un incontournable pour expliquer une longue espérance de vie...

La bilirubine, est pigment biliaire formé à la fois lors du métabolisme de l'hémoglobine (*pigment des globules rouges sanguins responsable du transport de l'oxygène et du gaz carbonique entre l'appareil respiratoire et les cellules de l'organisme*) mais aussi lors de l'expulsion d'un liquide par les parois intestines, issu de la transformation de certains solides, qui transporté par le sang se retrouve aussi parmi les composés de celle-ci.

La bilirubine influence aussi le vieillissement prématuré des tissus où les personnes les moins touchées seront celles qui consomment des viandes et qui vont à la selle à tous les jours.

La bilirubine influence aussi la solidité des os.

Un taux inné de bilirubine élevé signifie alors une « surveillance » du taux de « déchets » peu importe où il se situe dans le corps, afin de « l'éliminer » rapidement par les selles et les urines, surtout, qui seront alors plus abondantes et ce quasi quotidiennement. La personne avec un taux de

bilirubine élevée aura incontestablement une forte densité osseuse, une prédisposition à une longue espérance de vie mais aussi une sensibilité à toute forme de toxicité qui, avouons-le, se retrouve dans la plupart des aliments et ce même s'ils sont étiquetés « biologiques ». Une très mauvaise alimentation pouvant en très peu de temps alors être fatale. Toute forme de jeûne, qui par lui-même augmente le taux de déchets sanguins puisqu'il y a diminution des selles et des urines, est aussi interdit aux personnes nées avec un taux de bilirubine élevé. Les toxicités du corps « s'attachant » alors à tous les organes où le foie qui en « absorbe » le plus peut alors causer la mort chez tout individu, avec un taux de bilirubine élevé, qu'elle soit innée ou acquise.

Il arrive aussi que l'enfant né d'une mère qui jeûnait et donc qui avait un taux de bilirubine élevé régulièrement puissent se retrouver avec un taux de bilirubine élevé de manière innée ou sinon le développer plus tard puisque y étant prédisposé...

Un taux de bilirubine élevé de manière innée peut donc plus se retrouver chez les musulmans qui font du jeûne un des cinq piliers de l'islam mais aussi chez les peuples qui ont connu la faim tels que ceux de l'Afrique.

D'autres facteurs peuvent aussi déclencher un taux de bilirubine élevé, une alimentation très riche en légumes verts et pauvre en viande; un taux simplement trop élevé de toxicité dans le sang pour toutes sortes de raisons dont l'alcoolisme et une alimentation riche en aliment contenant de l'iode tel que le radis blanc et rose.

Il y a donc autant de type de bilirubine que de groupes sanguins...

On ne comparera donc pas le foie et ses effets de celui qui a eu une alimentation riche en légumes verts et pauvre en viande avec celui de l'alcoolique ou du musulman qui se soumet au pilier du jeûne de sa religion.

En plus, il y a un autre facteur dont on ne parle que très peu, lors d'une guerre nucléaire, toutes les ovules sont détruites chez la femme de même que tous les spermatozoïdes « fonctionnels » chez l'homme comme aussi chez tout règne animal mais... ils se referont plus rapidement chez ceux qui auront eu en permanence un taux de bilirubine élevé, à l'exception de ceux dont la cause est une forte toxicité dû à leur alimentation tels que chez l'alcoolique...

La guerre nucléaire stérilise donc majoritairement un peuple...

La vésicule biliaire reçoit la bile (*sécrétée par le foie*), la met en réserve puis l'évacue lorsque sollicitée par une hormone spécifique (*cholécystokinine, libérée grâce à l'activation du duodénum et du jéjunum*).

Le pancréas (*glande abdominale assurant la sécrétion d'un suc digestif, le suc pancréatique, et de deux hormones régulatrices du métabolisme des glucides, l'insuline et le glucagon*) sécrète un litre de liquide digestif environ, quotidiennement. Il contient des cellules endocrines (*les îlots de Langerhans*) sans relation avec la digestion et des cellules exocrines qui synthétisent la plupart des enzymes digestives. Les enzymes essentielles sont l'amylase, la trypsine, le chymotrypsinogène, des carboxypeptidases, la lipase et des nucléases.

Le duodénum (*mesure environ 25 cm*) est la portion initiale de l'intestin grêle succédant l'estomac et où débouchent aussi le canal pancréatique et le cholédoque (*canal issu de la réunion du canal hépatique et du canal cystique (qui relie la vésicule biliaire au canal hépatique) conduisant la bile au duodénum*).

L'intestin grêle est l'organe le plus important, avec le cerveau, lors de la digestion des protides, des glucides et des lipides (*favorisée par les sécrétions, tels la bile, les ferments du pancréas, les diastases issues des glandes du duodénum et des premières anses du jéjunum*). Sa traversée est d'une durée de six heures environ où le brassage et le malaxage se continuent afin de réduire le bol alimentaire en ses éléments de base.

Le gros intestin fabriquera pendant près de six heures, les matières fécales, où il puisera l'eau qu'il aura besoin dans l'alimentation de la personne mais s'il y a jeûne ou un apport très modéré en eau, il ira alors le puiser dans le sang, augmentant la coagulation de celui-ci et pourra aussi le puiser dans les os, les gras et les divers organes sollicitant même celui du cerveau.

Le gros intestin fabrique lui-même ses bactéries pour maintenir sa flore intestinale qui a pour fonction l'absorption et l'expulsion par sa membrane de tous ce que l'ensemble du corps a besoin où l'excédent sera simplement expulsé... par voie anale, sous forme de « pure » toxines... « purifiées » par le corps lui-même...

Son diamètre est le double de l'intestin grêle (*6,5 cm*).

Le temps du transit se situe entre 10 et 12 heures.

Il fabrique 1,5 litres de substance aqueuse par jour.

Les bactéries « naturelles » (*reçues par le bol alimentaire*) peuvent constituer jusqu'à 2 % et plus du contenu à expulser où alors la majorité du contenu est composée par des toxines « périmées » qui pouvaient par le passé être utiles au corps mais qui ne le peuvent plus ou parce que le corps en n'a pas eu besoin...

Parmi celles-ci l'on retrouve celles métamorphosées par l'air que l'on respire; par le stress que l'on accumule; par notre alimentation; par nos périodes sans consommation quelconque; par « les habitudes de « consommations » sexuelles »; par les relations sexuelles protégées ou non; les changements d'environnements incluant les voyages, les longues distances parcourues où le taux de pollution et/ou d'oxygène est modifié; par nos émotions positives et négatives; par toute forme de blessure ouverte ou non; par la perte de sang naturelle (*menstruation*) ou non (*don de sang*); mais aussi par le « rôle » que l'on occupe dans une possibilité proche tenant compte alors de toutes les autres possibilités proches des autres « rôles »...

Et ensuite vient le passage dans le rectum, contrôlé par le cerveau, sollicitant alors les battements cardiaques, l'augmentation de la coagulation sanguine, puisque le corps va permettre à la vessie de se libérer d'une quantité de liquide, prédéterminée, sollicitant l'eau dans le sang mais aussi dans les muscles; envoyant alors un signal au cerveau après l'expulsion de soit se reposer ou de

consommer; où les muscles alors se gorgeront plus ou moins de sang, pour permettre au liquide de mieux circuler dans le sang n'étant pas sollicité par les organes; tenant compte en plus que le corps va se libérer aussi d'une quantité de matière contenant aussi des liquides, les selles, aidé alors par deux anneaux de muscles, c'est-à-dire les sphincters internes et externes.

Après chaque selle, le cerveau se « ré-oxygène » puis vient ensuite le tour du haut du corps en même temps ou presque que le bas du corps, où l'oxygène est aspiré par le cerveau des poumons puis envoyé alors par le sang, ré-oxygénant tous les muscles squelettiques y compris le cœur et où alors tous les autres organes, excluant la peau, se gorgent des autres gaz qui circulaient juste avant autant dans le sang, les os, la peau, et ces organes où les muscles squelettiques n'en contenaient que très peu...

Le suicide

Qui dit suicide dit déception, dissociation d'une réalité ou plus ou moins d'un constat, espoir aussi que notre fin signifiera quelque chose de positif pour l'Autre...

Le suicide peut être aussi vu comme la fin d'un ensemble existant et/ou la fin d'un ensemble de possibilités, où l'être, qui n'est plus, condamne par son suicide...

Qui dit suicide dit Nouveauté... Liberté... d'être... de ne plus être... d'avoir... de ne plus avoir...

Autrefois, lorsqu'un homme se suicidait, toute sa famille était tuée... femme(s) et enfant(s) car disait-on, peu importe la raison, l'homme par son suicide n'avait pas le droit de permettre à sa famille de vivre... et ce même qu'elle n'était pas coupable de son acte... puisque par sa présence, elle rappelait le suicide de l'homme... telle une provocation... ou un encouragement... au suicide de l'Homme...

Lorsque la femme, sans époux, se suicidait, son père alors était tué avec tous les hommes de sa famille... ses sœurs se retrouvant alors esclaves... où il leur était interdit de prononcer un mot... et où quiconque les touchait sexuellement était tué... car disait-on... le contact sexuel avec une telle fille, ayant perdu une sœur, permettait à celle-ci d'espérer qu'elle se réincarne en son sein... où lorsque naissait un fils... ou une fille qui ne ressemblait pas à la sœur... l'enfant se retrouvait alors délaissé... par celle-ci... et risquait en plus de représenter, par son sexe ou son physique, une raison, soudaine ou de plus, pour amplifier une culpabilité envers le suicide de la sœur... car disait-on encore... que les femmes plus superstitieuses que les hommes... faisaient aussi plus de vœux... où dans le cas contraire... où l'enfant portait les caractéristiques physiques majoritaires de la sœur, celui-ci, conscient ou inconscient, aspirait alors trop l'attention... de celle-ci... devenant le centre de son existence... prédisposant alors cette mère à la fugue... mais aussi au suicide avec l'enfant...

Tandis que lorsqu'un enfant se suicidait cela était vu comme un grand malheur qui allait frapper le peuple... où alors tous les premiers nés mâles étaient tués par strangulation pour être offerts à Dieu...

Ce Dieu que, disait-on, ne supportait pas le suicide d'un enfant... préférant tuer le peuple en entier

plutôt que de voir ce drame se reproduire...

Ensuite, tous les premiers nés mâles étaient disposés en cercle tout autour du village afin de nourrir les bêtes les plus sauvages... qui s'approchant de leur dépouille... attirés par l'odeur de la Mort... rappelaient aussi, disait-on... l'enfer qui attendait de l'autre côté de la Vie... Des bêtes encore plus monstrueuses s'attaquant aux âmes qui avaient hésité à offrir leur premier né mâle à Dieu pour protéger toute leur communauté...

Cette communauté plus importante que pouvait être... tout Être seul même étant le plus dévoué à ce Dieu... car, il était enseigné, que seul, nul n'avait un mérite comparable à une communauté qui combattait les tentations existantes incitant au détournement de Dieu... où le plus courageux, pour représenter ce Dieu, ne pouvait être que celui qui avait combattu toutes les tentations possibles au sein de sa communauté... apte alors à affronter toutes les autres, de mêmes ampleurs, chez les autres communautés... pour annoncer quel peuple serait élu d'entre tous... celui évidemment ayant le plus bas taux de suicides mais aussi n'hésitant pas à offrir leur premier né mâle à Dieu...

Un peuple élu qui aurait alors le devoir de combattre le Suicide des enfants, des femmes et des hommes plus que tout... car disait-on... le suicide est nombreux chez ceux qui ignorent Dieu mais dont le diable n'ignore pas... préférant les diriger vers la Mort que les laisser entre eux ignorants... Puisqu'un peuple qui ignore Dieu mais qui est apte à combattre les tentations... vaudra toujours plus que celui qui ne l'ignore pas et qui combat les mêmes... puisque la Foi rend meilleur...

Autrefois, on retrouvait aussi « l'épidémie des folies » suite à un suicide... ne comprenant pas l'acte de l'homme, de la femme ou de l'enfant, une communauté cherchait toutes les causes inimaginables jusqu'à se sentir malade de culpabilité afin que cela ne se reproduise plus...

La personne qui s'était suicidée devenant alors une sorte de « saint »... maintes fois commémorée pour rappeler comment ils étaient tous et comment ils n'étaient plus...

Le nombre de « saints » étant alors un signe pour cet autre peuple de la valeur de celui-ci...

« Il est mort pour nous sauver; il est mort pour nos Péchés » prenait alors tout son sens chez celui-ci...

Autrefois, l'on retrouvait aussi le suicide par amour... c'est-à-dire pour démontrer tout l'amour qu'une personne avait pour son chef d'État... elle se suicidait alors devant lui... cela accordant alors de nombreux privilèges pour son peuple... tel que le droit de violer... pendant une semaine... qui que cela soit...

Une autre façon, disait-on, de briser la lassitude d'un peuple vivant parfaitement avec ses semblables... diminuant par le fait même... l'exode... pour commettre le viol... Fantasma, disait-on, de tout homme qui se respecte...où la domination d'une jeune fille était synonyme de regain de puissance, de confiance et de goût de la vie... chez celui-ci...

Autrefois, l'on retrouvait aussi le suicide pour « purifier » un condamné... c'est-à-dire que le coupable d'un crime quelconque pouvait alors être libéré s'il avait au sein de sa famille une

personne qui acceptait de se suicider... car, disait-on, le coupable se retrouvant avec la mort d'un de ses proches, sur sa conscience, mort pour son crime, mort par amour pour lui, ne devait plus alors être tenté par un quelconque crime, en plus de représenter par sa présence et son histoire, un symbole même de découragement envers tout type de crime...

Cependant, à son insu, il était surveillé de très près pendant 10 ans, où il était appelé ensuite pour être récompensé pour sa noble conduite... Récompense étant la mort... avec toute sa famille...

Autrefois aussi, lorsqu'un riche et puissant citoyen désirait une jeune fille pauvre, pour démontrer toute la noblesse cachée au sein de la famille de celle-ci, il était alors demandé qu'une autre jolie fille se suicide, la veille du mariage de celle-ci, pour augmenter la puissance de l'enfant créé lors de sa nuit de noce, qui aurait alors l'âme de l'autre fille suicidée, mais aussi l'âme de la mère de celui-ci qui devrait aussi se suicider lors du sevrage de l'enfant, libérant alors, toute sa famille du fardeau de la pauvreté... L'enfant né fils, devenant tel un roi... et si née fille... devenant telle une future épouse d'un roi...

Puisque, disait-on... tout enfant né d'une mère qui se suicide pour lui assurer un grand pouvoir avait alors toutes les prédispositions à un grand bonheur lié à celui-ci...

Autrefois, aussi, toute personne qui se suicidait condamnait sa famille à quitter toute la communauté...

Mais, il arrivait aussi que de fausses rumeurs découragent la possibilité d'une union... en prétendant alors qu'il y avait eu des suicides au sein de la famille de l'un des parties... comme il en était de même lors d'une candidature pour un emploi, une promotion ou autre...

Le suicide alors associé au mauvais sort...

La jalousie pouvait aussi être bien réelle envers certains qui comptaient des personnes qui s'étaient suicidées... soit disant pour Dieu... pour éloigner le diable... pour eux-mêmes... ou autre...

Il existait aussi, chez un autre peuple, lorsqu'il y avait eu un suicide, en son sein, une loi qui obligeait les chefs au pouvoir de celui-ci de suivre leur instinct pour frapper des gens pendant le jour et de tuer des gens durant la nuit... et ce pendant 24 heures... où ceux qui se sentaient coupables commettaient alors des meurtres ou des suicides... avant d'être mis face à face devant l'un de ces chefs... qui par instinct ne leur faisaient alors souvent rien...

Le corps de la personne ayant tout déclenché se retrouvant au centre même de la communauté... où des pierres étaient disposées tout autour... tel pour identifier le centre d'une horloge... avant d'être recouverte de terre en forme de pyramide... car disait-on... la pointe de la pyramide permettait sa disparition lorsque atteinte par la chaleur du soleil... puisque composée en plus de pierres plus petites permettant de capter plus de chaleur... tels des petits miroirs... ceux-ci permettant la chaleur de descendre de chaque côté des faces de la pyramide... et par un phénomène mystérieux... incluant les gaz du sol... ceux du mort... et ceux de la pyramide... en constance mutation avec le temps qui s'écoulait... permettait la disparition du corps... car aspiré par la pointe de la pyramide par en dessous... par son intérieur... solidifiant encore plus cette structure... où l'on disait... que la

personne alors suicidée... pour peu importe quelle raison... rejoignait le soleil... pour nous rappeler sa « pureté » chaque fois que l'on sentait la chaleur de celui-ci sur notre peau... invitant en plus à une fête commémorative en son honneur... où, disait-on, pour qu'elle puisse renaître... une autre personne devait se suicider pour prendre sa place... puis à son tour, ce corps entrait dans la pyramide... la même que pour l'autre... et dès qu'un enfant naissait dans la famille de cette dernière et qu'elle était du même sexe que la première... elle prenait son nom et on lui racontait la vie passée qu'elle avait eu...

Autrefois, aussi, on retrouvait chez un autre peuple, l'obligation du suicide d'une femme, lorsque les filles naissaient en trop grand nombre au sein de la famille, et ce, afin que les fils soient plus nombreux...

Mais, aussi, même lorsque les filles étaient nombreuses, on encourageait le suicide d'une femme au sein de la famille car, disait-on, dans un cas comme dans l'autre, que les filles soient plus nombreuses ou les garçons... l'équilibre idéal étant rare au sein d'une famille, ne pouvant être atteint que par le suicide d'une femme... à l'occasion... au sein de celle-ci...

Une fois suicidée, elle était alors frappée pour chasser le démon qui, disait-on, s'en emparait en premier... puis, elle était finalement brûlée... Le suicide par immolation étant alors encouragé plus que tout autre forme de suicide...

Ce peuple disait aussi que trop de filles en son sein encourageait le lesbianisme tout en décourageant les femmes de s'unir à un homme... préférant la camaraderie féminine... où, cependant, trop de garçons, en son sein, provoquait aussi le suicide des garçons... ce qui était vu alors comme un grand malheur...

Puis, un jour, il y eut un nouvel enseignement... il était dit aux garçons que s'ils auraient préféré être une fille qu'il valait mieux alors les transformer en fille afin qu'ils sollicitent une déesse pour permettre la naissance de filles au sein de leur communauté... Leur sexe coupé faisant plaisir à celle-ci et permettant alors que leur vœu soit exaucé...

Chaque fille naissant au sein d'une famille comptant un eunuque se retrouvait alors à servir sexuellement tous les hommes de sa famille pour venger l'eunuque mais pour aussi envoyer le message à la déesse qu'elle ne commanderait jamais le destin des hommes de ce peuple...

Chaque enfant naissant de cette fille étant alors tué à coup de pierre peu importe son sexe...

Puis, l'enseignement proposa un jour, qu'une fois par année, tous les eunuques se réunissent en cercle autour de la plus jolie petite fille de la communauté... s'immolant alors autour de celle-ci avant qu'elle se retrouve décapitée... pour bien démontrer à tous les dieux de leur enseignement... qu'aucun d'entre eux n'aurait une totale emprise sur leur destin...

Cette fête s'appelant la Fête du Feu... exigea ensuite qu'une flamme soit toujours allumée pour instruire tous leurs dieux du pouvoir des hommes avec ce feu...

Le Suicide... que dire de plus...

À part qu'il n'intéresse ni le diable ni Dieu...

À part qu'il intéresse plus la bête désorientée que l'Homme...

Le poisson désorienté descendant dans le fond marin hostile à son espèce pour se laisser mourir par un gaz qu'il ne respirerait pas s'il était encore dans son même environnement...

L'oiseau s'élançant vers les mers...

Et le quadrupède vers le précipice... ou vers un face à face...

Dans la Rome antique on n'en parlait même pas... on le nommait même pas...

L'homme se suicidant étant qualifié de trop heureux pour vivre...

La femme se suicidant étant qualifiée d'être désorientée par toutes les sollicitations à son endroit...

Quant à l'enfant... il était dit que cela ne se pouvait pas...

Un enfant ne peut pas ne pas avoir envie de vivre...

Cela ne pouvant être qu'un accident ou une maladie quelconque...

Puisque l'enfant qui n'a pas envie de vivre n'est pas un enfant... C'est un « Pur » ...

Le « Pur » ne pouvant avoir sa place qu'auprès de Dieu...

Ne pouvant naître qu'à cause du diable puisqu'il ne doit pas naître...

Comme il en était de même avec l'enfant « démon »... qui ne pouvait avoir sa place qu'en enfer... puisqu'il ne devait pas naître...

Tandis que dans la Grèce antique... l'interprétation du suicide dépendait de la diversification des communautés qui formaient le peuple...

Un homme qui se suicidait pouvait, par exemple, avoir été sollicité par un dieu quelconque pour être aidé dans sa tâche... augmentant par le fait même la valeur de sa famille aux yeux des grands dirigeant ce peuple... mais cela pouvait signifier aussi que son épouse avait le talent d'attirer le regard des autres hommes sur elle... où le suicide de son homme pouvait la condamner à une vie de débauchée envers les hommes divers... Esclave alors des grands...

Il arrivait aussi que le suicide de l'homme soit vu comme un signe pour qualifier toute sa famille d'intrus parmi le peuple et donc descendants de réfugiés et d'immigrants divers...

Comme le suicide pouvait tout autant être perçu comme un signe de son homosexualité... condamnant tous ses fils à une vie de débauchés sexuels... Esclaves encore une fois des grands...

À la tête d'un État, le suicide d'un chef commandait la diaspora du peuple...

Et où le suicide de son épouse commandait sa propre mort... où son fils alors le remplaçait... sinon son frère...

On disait aussi au sein du peuple que le Fou se suicide... ne pouvant être fou que par naissance où dû à son entourage...

Mais si la personne était considérée comme très bonne au sein du peuple et qu'elle se suicidait... alors toute sa famille était tuée...

Le seul temps alors où cela était vraiment normalisé... était pour l'handicapé... physique...visuel... ou autre... où tous sympathisaient...avec les survivants et les témoins...

Une femme qui se suicidait pouvait être aussi considérée comme une femme très malheureuse soit d'être une femme; d'être marié ayant préféré le célibat; d'être mère d'un fils ayant préféré une fille; d'être solitaire puisque loin des siens; soit parce que mise de côté sexuellement; soit dû à sa jalousie envers les autres femmes; tout en s'abstenant de dire qu'elle pouvait être aussi folle... Une femme ne pouvant être folle... puisqu'elle porte l'enfant... La stérile est folle... et non la fertile...

Une femme avec le privilège de porter un enfant ne peut pas être folle... disait-on... cela garantissant qu'elle n'était pas folle et qu'elle ne le serait jamais... et ce encore plus lorsque l'enfant était « parfait »...

L'enfant « imparfait » étant tué loin de tous... puisqu'il semait par sa simple présence le doute sur la santé mentale de la femme...

Un enfant qui se suicidait laissait perplexe cependant...

Était-il « pur » ...

Qu'est-ce qui pouvait bien l'avoir poussé au suicide si ce n'est pas ce qu'il voyait... « l'impureté » d'un peuple...

Tous alors, à sa façon, tentant d'être meilleurs... pouvant s'abstenir de viande... de sexualité... de parler aux femmes qui ne sont pas de la famille... de parler aux hommes qui ne sont pas de la famille... d'accorder une attention particulière à tous les enfants... et encore plus aux solitaires... d'accorder une attention particulière à tous les animaux circulant librement parmi le peuple... d'accorder une attention particulière à tous les mendiants... en plus de s'offrir d'adopter un enfant sans parent... traînant ici et là s'annonçant comme orphelin qui a faim... qui a mal... qui a soif... qui

n'a rien...

L'enfant « grec » qui se suicidait devenant alors un cas isolé et très rare...

Et puis, le suicide d'un enfant donnait envie de créer des fêtes particulières pour insister sur l'importance du respect, de l'écoute, de la solidarité, du partage, de la mise en valeur des forces, de l'encadrement pour travailler sur ses faiblesses, de l'opportunité de créer des métiers polyvalents au sein d'une même famille pour éviter d'être victime de manipulation lorsque la personne n'arrivait pas à répondre à son besoin par le métier auprès des siens...

Les écoles de métiers et les écoles de talents étant alors créées partout au sein du peuple pour maintenir le goût de vivre...

Néanmoins, une femme qui perdait un enfant par le suicide n'était plus touchée... par l'époux sans être pour autant quittée...

C'était trop horrible...

Et, en aucun cas, il fallait permettre que cela se reproduise...

Tous ses enfants lui étaient aussi ôtés... afin d'être placés dans des familles sous le titre de potentiels « purs »...

Ils étaient aussi exclus de toutes les écoles afin de ne pas symboliser le suicide d'un frère ou d'une sœur... par leur simple présence... afin de ne plus permettre d'aborder un tel sujet...

Ils vivaient donc bien mais sans la possibilité de quitter cette seconde famille pour se marier...

En prendre soin garantissant, sous une forme particulière, que le peuple... que la famille d'accueil avait compris la leçon...

Autrefois, chez les religions anciennes... le suicide pouvait être aussi vu comme quelque chose de très beau qui allait survenir pour la communauté...

Si c'était un homme, père d'une famille nombreuse, cela annonçait une belle récolte... l'homme tellement bon qu'il ne pouvait plus vivre parmi les vivants préférant rejoindre Dieu...

Si c'était une femme, mère d'une famille nombreuse, cela annonçait la « pureté » de sa dernière fille née qui allait alors rejoindre le grand prêtre afin de porter ses enfants au même titre que son ou ses autres épouses sauf que la descendance de celle-ci recevait un titre supérieur... une sanctification supérieure... un droit de choisir avant les autres le partenaire de vie... une partie de l'héritage parmi une autre... le privilège d'être aussi enterré au côté de ce grand-prêtre...

Si c'était un enfant... alors toute la fraternité se voyait octroyer le titre de « saint » où leur domaine se retrouvait sur la ligne de frontière entourant la communauté... entourant tout le peuple... qui, lui, se faisait noyau... et où, de chaque domaine, de ces « saints », il devait y avoir un chemin menant

au centre... où, tour à tour, les membres du peuple étaient invités à raconter à chaque « saint » les bonnes choses qu'ils expérimentaient grâce à cette « sainteté »... et où dès que l'un de ces « saints » entendait un trouble quelconque.. il était tué... puisque cela annonçait la perte de sa « sainteté »... Le témoignage du membre composant ce peuple était donc aussi entendu par un gardien du peuple... en présence de ce « saint »...

Car, il était raconté que tout trouble devait être dit à Dieu... et si tel n'était pas le cas... cela ne pouvait qu'être qu'une abomination pour Dieu Lui-même puisqu'il ne pouvait y avoir plus grand Saint que Lui... où Le priver d'une telle confiance était alors synonyme d'un pouvoir divin sous-estimé...

Le nombre de suicidés d'un peuple religieux à un autre pouvant alors être aussi source de conflits guerriers... car aucun n'acceptait être moins « pur » qu'un autre... Les « saints » étant tués en premier...

Il arrivait aussi chez des peuples religieux que le suicide soit totalement associé au diable...

Un homme qui se suicidait commandait par son acte que son peuple quitte les lieux et se déplace vers le coucher du soleil car, disait-on, se diriger dans cette direction aidait à laisser derrière soi ce que l'on voulait oublier pour toujours alors que marcher vers son levé encourageait l'acte à se reproduire...

Toute la famille du défunt étant obligé de demeurer sur les lieux du suicide...

Le peuple affirmant alors que le diable avait eu ce qu'il avait voulu... ce lieu...

Mais dès qu'une femme se suicidait, chez ce peuple, c'était comme la Fin d'un Monde...

Une femme qui porte la Vie et qui se suicide c'était l'équivalent à l'Horreur...

Une femme ne pouvait pas se suicider...

Tous les hommes alors pleuraient... les jeunes fils s'accrochant à leur mère... afin de la protéger du Mauvais œil...

Cela ne signifiait plus alors que le diable désirait un lieu mais qu'il exécuterait à son gré l'extermination du Monde...

Selon la communauté, il pouvait être alors demandé à toutes les femmes de se voiler... de la tête aux pieds... afin que le diable ne voit plus qu'elles sont Femmes...

Il pouvait même arriver qu'il leur soit interdit en plus de sortir de la tente... sauf évidemment pour leur besoin...

Tous les hommes alors formant un cercle autour du peuple tels des guerriers de Dieu pour veiller au bien-être des leurs...

Des soldats de Dieu qui se donnaient en plus le droit de tuer quiconque tentant de nuire à une femme... même si tel était un parent... un fils... ou une femme...

Selon la communauté, il était aussi demandé à toutes celles qui accouchaient durant cette année d'enterrer dans le sable l'enfant qu'elle venait de mettre au monde afin qu'il soit remis à Dieu pour lui démontrer tout leur amour pour Lui... Cet enfant lui appartenant plus qu'à eux...

Selon la communauté, il arrivait aussi que toutes les femmes du peuple soit tuée à cause du suicide d'une seule... interprétant la mort de celle-ci comme une démonstration orgueilleuse et indécente de la part du diable qui avait voulu sans raison prouver sa puissance...

Le meurtre de toutes les femmes étant alors une réponse des hommes qui avaient voulu à leur tour démontrer leur indépendance de la femme pour servir Dieu...

Mais, le jour où un enfant se suicida, à l'aide d'une corde, au sein de ce peuple religieux, pendant des semaines... il le rendit sans mot...

Qu'est-ce que cela voulait dire...

L'enfant « pur » n'était-il pas par sa « pureté » elle-même protégé de toutes les démarcations que pouvait faire le diable sur un peuple...

Les yeux se tournant vers la mère... vers le père... vers la mère... vers le père... de celui-ci...

L'enfant commandant alors le suicide collectif du peuple lui-même...

Car, disait-on... l'enfant arraché par le diable condamne un peuple...

Dieu n'ayant pas protégé cet enfant...

Qu'est-ce que le suicide...

De nos jours, il est le signe d'une détresse individuelle ou collective...

Détresse que l'on associe à soit un gène particulier... pas encore identifié... ou à un environnement incompatible avec l'individu...

Il paraît donc que les pauvres se suicident plus que les riches lorsque ceux-ci font partie intégrante de leur environnement...

Il paraît donc que les personnes âgées se suicident autant que les jeunes lorsque ceux-ci ne trouvent plus leur place socialement...

Il paraît aussi que lors de toute guerre que les suicides des enfants soient en hausse... de même que celui des aînés... de même que celui des femmes...

Où l'homme après la guerre n'a souvent d'autre choix que de s'abstenir de toute partenaire de vie...

Il paraît que le taux de décès par suicide, des personnes âgées de 65 ans et plus, au Canada, a augmenté de 85,4 % entre 1977 et 1999.

Nous ne sommes pourtant pas en guerre...

À moins que nous le sommes inconsciemment contre la vieillesse...

En 2004, les experts du Centre de recherche sur le vieillissement des universités de Sherbrooke et de Montréal publiaient une étude dont la conclusion était la suivante : Le nombre de suicide chez les personnes âgées augmentera de 248 % d'ici 2043.

Dans ce groupe d'âge, une tentative sur deux est réussie contrairement à une sur sept chez les jeunes.

Présentement, le suicide se produit trois fois plus chez les hommes canadiens que chez les femmes canadiennes.

Et le taux de suicide, chez les hommes âgés, est trois fois plus élevé chez ceux de race blanche que ceux de race de couleur (*Lépine; Flaste*) et cinq fois plus élevé que toutes les femmes, de toutes les races, du même groupe d'âge.

Charlie Chaplin disait « pourquoi devrais-je mourir quand tout va mal... n'est-ce pas merveilleux que de chercher son semblable pour se moquer de ceux pour qui tout va bien... »

Jean-Paul Sartre disait « le suicide est une sorte de déformation de la réalité où l'on croit que tout va mal, qu'il n'y aura plus jamais de solution à nos problèmes alors qu'en réalité, le véritable problème est de préférer la mort à chercher... Les lâches se suicident... »

Sigmund Freud, disait « On se suicide pourquoi, pour se sentir mieux, hé bien, pourquoi ne pas essayer l'orgasme avant, un bon repas, une douche chaude, un verre de scotch, un cigare, une jolie fille ou prendre un joli bébé dans ses bras, puis ensuite, se diriger droit vers sa glace et se dire « va te faire foutre, tu ne m'auras pas » »...

Socrate disait « le suicide pourquoi, le suicide pour qui, le suicide comment, le suicide après, et voilà, maintenant on peut continuer à vivre après s'être suicidé en pensée... »

Platon disait « qu'il n'y a pas plus héroïque acte que le suicide... car nous ne sommes pas faits pour vivre dans un corps... »

Quant aux joueurs invétérés du monde, ils n'ont jamais cru que cela était une mauvaise idée de parier sur le prochain qui allait se suicider entre eux... car juste pour gagner... cela donne envie de vivre...

Un astronaute dit un jour « quiconque va dans l'espace avec l'envie de se suicider... perd cette envie... car il comprend alors, à côté de tout ce qu'il voit, que son suicide ne vaut rien...

Tu es là et tu vois toute la pollution... les plaies de la Terre... les déchets de l'espace... merde...

Est-ce que Dieu s'est suicidé pour tout le tort que l'on a fait à sa Création...

Et lorsque tu reviens sur la planète de Dieu... tu n'as envie que d'une chose... réparer les dommages de tes ancêtres pour la génération future... qui a besoin plus que quiconque que tu restes en vie.. »

Quant à Nelson Mandela, il dit un jour « j'ai pensé souvent au suicide, dans ma cellule, mais chaque fois que je voyais le soleil brûler mon gardien, je perdais cette envie... où durant la nuit j'attendais le jour pour voir à nouveau mon gardien se faire brûler par le soleil... mais si je n'aurais pas eu cela... je crois bien que je me serais suicidé dans ma tête...

L'Homme a besoin de savoir qu'il a raison même nu ou oublié dans le fond d'une cellule...

Ce sentiment... cette fierté... permet de vivre...

Qui se suicident...

Ceux qui doutent de leur propre raison... »

Les signes avertisseurs

Les signes avertisseurs d'une tentative de suicide peuvent être :

- la désorientation émotionnelle et/ou intellectuelle;
- l'accumulation de déceptions et/ou de difficultés;
- l'accumulation d'objectifs utopiques;
- l'accumulation de grossesses non désirées;
- la stérilité;
- la provocation insensée et/ou inopportune;
- l'incapacité de s'arrêter de médire;
- l'incapacité de gérer un budget;
- l'incapacité de reconnaître les forces et/ou les faiblesses des Autres;
- l'exagération de ses forces ou de ses faiblesses;
- le vandalisme;
- l'impression d'être flouée;
- l'incompatibilité des valeurs familiales et/ou sociales avec Soi;
- l'absence de valorisation à son endroit;
- l'absence d'affection à son endroit;
- l'incapacité de s'émouvoir positivement;
- l'incapacité de sympathiser;
- l'incapacité de pleurer;

- l'incapacité à gérer un critique constructive ou non;
- le sentiment d'être coincé; prisonnier; de trop et/ou d'être invisible;
- le désir de frapper n'importe qui;
- le désir d'insulter d'importe qui;
- le désir de tuer n'importe qui;
- le désir de ne jamais vieillir;
- le désir de ne jamais grossir;
- le désir de vivre des extrêmes à répétition;
- l'amour irrationnel de l'argent;
- l'amour irrationnel pour son apparence physique;
- l'amour irrationnel de s'entendre parler;
- l'abus des drogues;
- l'abus de l'alcool;
- l'abus des médicaments;
- le jeu compulsif;
- se sentir en danger;
- la désillusion excessive;
- les regrets;
- la honte d'une expérience homosexuelle;
- la honte d'une infidélité sexuelle;
- la honte d'une expérience d'orgie;
- la honte que son corps soit exposé sur Internet;
- la honte d'avoir contracté le VIH, le SIDA, l'herpès, et/ou la syphilis;
- la honte d'avoir dû subir l'ablation d'un sein;
- la honte dû à une défiguration suite à une bagarre, un feu et/ou un accident de route;
- la honte d'être victime d'une chirurgie esthétique qui a mal tournée;
- la haine de tout ce que l'on peut représenter et/ou destiner;
- l'absence d'opportunité pour « croître »;
- le multiculturalisme effaçant l'entité de sa propre culture;
- le génocide des siens;
- la « mécanisation »; la « robotisation » de sa vie;
- un enseignement culpabilisant envers toute forme de plaisir;
- un enseignement culpabilisant envers toute forme de création;
- un enseignement culpabilisant envers toute forme de désir;
- le célibat contre son gré;
- la jalousie;
- l'absence de liberté de penser;
- l'absence de liberté de circuler;
- l'absence d'écoute à son endroit;
- l'absence de respect à son endroit;
- l'absence de droit à son endroit;
- l'absence de devoir à son endroit;
- l'infantilisation de l'adulte;
- l'arriération de l'enfant;
- certains stéréotypes;
- la condamnation de l'émancipation de la femme;

- l'endoctrinement avec des repères incompatibles avec l'état intellectuel et/ou émotionnel de la personne;
- être « né » une seconde fois dans la même vie pour vivre un plus grand malheur;
- se sentir étranger dans son environnement propre;
- se sentir intrus dans un futur autrefois envisagé;
- chercher l'aliénation sous toutes ses formes pour oublier qui l'on est vraiment;
- s'automutiler;
- vivre sous le chantage;
- vivre sous la menace;
- accumuler les accusations à son endroit;
- la conversion religieuse de son enfant autre que la sienne;
- la distance envers la famille et/ou les amis;
- le suicide et/ou la mort devient l'un des sujets répétitifs dans les conversations;
- le don de ce que la personne aime habituellement (*vêtements, bijoux...*);
- l'apparence qui devient négligée;
- les habitudes de sommeil et alimentaire qui changent;
- etc.

N'importe qui peut intervenir auprès d'une personne, saine d'esprit, qui ne recherche pas l'attention malsaine en parlant continuellement de suicide et/ou en ratant volontairement ses tentatives.

La personne saine d'esprit peut faire face à un problème qu'elle n'a pas choisi.

La personne saine d'esprit peut être habituellement très responsable.

Le problème peut aussi ne pas être la conséquence de ses choix.

La personne, saine d'esprit et responsable peut aussi avoir tenté à plusieurs reprises de trouver des solutions autre que le suicide.

Le suicide lui apparaît donc comme ce qu'il y a de mieux pour arrêter de souffrir... mais aussi peut-être pour arrêter sinon diminuer les souffrances des autres...

On intervient donc différemment auprès d'une personne responsable contrairement à une personne irresponsable qui accumule les conséquences de ses mauvais choix, qui cultivent l'attention malsaine et les mises en scène du suicide raté, se concluant, souvent, accidentellement, par un succès.

Ce sont les personnes irresponsables qui sont les plus nombreuses...

Il faut d'abord parler directement du suicide et de ses conséquences afin que la personne, saine d'esprit ou non, responsable ou non, exprime ses émotions; ensuite il faut identifier la cause ou l'élément déclencheur afin de solutionner le problème ou d'intervenir différemment.

Il faut donc lui présenter des choix et des approches autres que ceux remises en question afin que le suicide n'apparaisse plus comme la solution idéale à une vie sans espoir.

Par exemple, on peut présenter de nouvelles personnes compatibles avec ses valeurs, tenter de lui chercher emploi ou un autre; encourager un retour aux études, une remise en forme; envisager un déménagement ou de l'aide à domicile; le placement temporaire s'il y a lieu des enfants; etc.

Il faut faire inciter aux changements...

Des changements qui influenceront toutes les secondes d'une journée...

Des changements qui prépareront à une plus grande maturité... à une meilleure gestion... à une qualité relationnelle différente ...

Dans l'intérêt de tous...

Le deuil

Très tôt, la vie se charge de nous confronter à divers deuils...

Lorsque premier né, à l'arrivée du second, on fait parfois le deuil de son intimité... de sa sécurité... de toute l'attention... de sa part entière... de son silence... de son émancipation... de certaines de ses libertés... de sa réputation... de sa paix... de certaines possibilités... de certaines relations exceptionnelles... et/ou d'être Soi...

Où l'arrivée de l'autre enfant, durant les premières années... nous obligera à accepter alors que, parce qu'il est plus petit... plus faible... il a besoin de Soi... où l'on se retrouve réduit soudainement à n'être plus qu'un Œil... qui surveille...

Et plus l'enfant grandit et plus il touche nos choses... les déplace... et inconsciemment... les prend pour les perdre...

Et plus l'on grandit, et plus on le surveille... et plus on s'aperçoit que cet autre enfant nous prend à la fois une partie de notre enfance et une partie de Soi... et ce pour toute l'attention qu'il exige...

Et plus il est « gauche » et/ou plus il est « con » et plus alors ... on se dépersonnalise...

Les deuils se succédant par sa simple présence...

Ce qui met alors en place plus d'une interprétation pour donner un sens à cette existence... puisque le premier né n'a envie que d'une chose... de n'être jamais comme le second né... ni comme cette famille qui n'est plus...

Et plus il s'éloigne avec son esprit ou son corps et plus il est rappelé à l'ordre...

Et plus ou moins on a envie de parler... de se confier... à l'Inconscience... qui nous coupe le souffle... chaque fois que l'on pleure...

C'est un autre deuil...

Et un jour, on énumère nos choix de vie... dans le plus beau des silences...

Parmi ceux-ci on retrouve le choix d'en rire jusqu'à la fin de nos jours... de faire rire les autres avec cette histoire jusqu'à la fin de nos jours... de cesser d'agir pour mieux continuer à observer ce second né afin d'en rire encore plus jusqu'à la fin de nos jours... où finalement le rire serait à la fois thérapie... désresponsabilisation... et motivation pour ne se tourner que vers le passé... pour ne pas dire que vers sa « plaie béante » qui, gracieuseté des siens, nous ferait enfin plus de bien que de mal...

Faire le deuil d'un droit à la maladie mentale est un autre choix...

Faire le deuil de ce sacrifice si en demande par les temps qui courent... c'est-à-dire pour mieux se faire objet de convoitise en chiant tout ce qui nous reste de vie... sur l'Internet... pour avoir plus de nouveaux « amis »... par devoir de « transparence »...

Chacun meurt pour son « public » dernièrement... motivé par l'abandon d'un Dieu... il paraît...

Réalité « tendance » des uns... Monde à l'envers pour les autres...

Puis, un jour, on réalise, à force de penser en se masturbant de la sorte intellectuellement, que rien ne vaut d'avoir trouvé l'interprétation à la hauteur de notre potentiel à différencier le vrai du faux, le peu du trop, la vertu du vice, la mémoire de toute la haine que l'on a pu ressentir à celle d'un amour infini... maintes fois ressenti...

Cet amour pour Soi et pour l'Autre qui nous sauvera à chaque fois...

Cet amour pour Soi et pour l'Autre qui nous permettra de mieux tolérer...

Cet amour pour Soi et pour l'Autre qui nous permettra d'accéder à d'autres niveaux d'interprétation...

Cet amour pour Soi et pour l'Autre qui nous permettra de nous dépasser si loin où le second né derrière ne sera plus qu'un petit point... dans notre tête...

Tous les autres deuils ne pouvant qu'être plus faciles... sauf si l'on fait un jour le deuil de l'amour...

Et il faut bien se rappeler qu'il y a pire... avant de s'endormir...

Il y a ceux qui croient s'aimer mais qui ne s'aiment pas... ceux qui s'aiment trop mais qui croient s'aimer peu... ceux qui croient aimer « purement » et qui ne savent qu'aimer vicieusement... et

ceux qui ne connaîtront jamais une haine jamais inégalée sauf par peut-être le diable lui-même... et un amour plus grand que toute cette haine que l'on a pu ressentir... non pas pour ce second né... pour la famille qui n'est plus... ou pour Soi... mais pour avoir été trompé par nos sens... par les valeurs avec lesquelles on nous a crevé le cœur...

Ne plus aller dans une direction où une limite fut atteinte est aussi une autre forme de deuil...

Non pas parce que l'on craint d'y retourner mais parce que ce type de « voyage » est le plus exigeant qui soit... puisqu'il nous donne envie de vomir...

On dit que personne ne vit un deuil de la même façon...

Le second né aussi a ses deuils qui l'attendent... tel que celui où il n'est plus le centre de l'existence de l'aîné... qui évidemment doit se l'approprier pour mieux Exister.. n'étant plus ni « l'objet » de son Œil, de sa récompense, de son futur, de son Bien, de son Bonheur et/ou de sa Réputation...

Le deuil d'Être sans l'Autre étant souvent plus difficile pour le second enfant que le premier...

Le deuil d'être, ne serait-ce que sans les parents...

Puis, vient un temps où il doit se forger une personnalité... un peu en retard sur l'aîné... passant du frère ou de la sœur de... du fils ou de la fille des... à la maman ou du papa de...

Une prédisposition plus puissante pour la fusion avec le second né de la famille contrairement au premier né...

Le second est né en existant à travers l'Autre... cet aîné obligé de lui donner l'exemple... de l'instruire... de le diriger... de le protéger... pour éviter la réprimande...

Malgré toutes les apparences, ce fait demeure toujours bien réel chez les frères et sœurs...

Sigmund Freud disait que « le premier né était la tare de la famille c'est-à-dire celui qui représentait ce que nous ne voulions pas... le second né répondant à un besoin d'idéal... devenant tout ce qu'il n'était pas en réalité...

Cette condition permettant qu'ils s'entendent seulement si l'un se soumettait à l'autre... dans cette relation de domination mais qui pouvait en être aussi une d'extermination...

Le premier né désirant faire disparaître toute sa famille...

Le second né désirant faire disparaître le « taré »...

Où, finalement, l'orphelin n'est pas le premier né contrairement aux apparences... mais le second né...

Car il n'apprendra jamais comment être imparfait. »

Un autre grand deuil... très à la mode... celui de sa « perfection »... de sa « pureté »... celui de sa puissance... en lien avec ces incompatibilités humaines...

Simone de Beauvoir disait que « l'aîné avait tout intérêt d'être un garçon car si c'était une fille suivi d'un garçon elle risquait soit de le faire fille soit de se faire garçon... pour plaire à son petit frère qui serait alors probablement le seul être au sexe masculin à lui donner raison sur presque tout... prédisposés à l'inceste, selon la culture, puisqu'elle représentera peut-être aussi la seule femme qu'il tiendra en plus haute estime que toutes les autres... non seulement, elle lui torchera les fesses, comme maman, mais en plus elle l'initiera à connaître le corps de la femme... Et en général, la fille née en premier, suivi d'un garçon, aura prédominance sur tout ce qui touchera les décisions familiales... »

Dans les civilisations anciennes, il était dit que le premier né, fille ou garçon appartenait à la mère et le second, fille ou garçon, au père... quant au troisième il rejoignait les parents de l'un de ces parents... ceux étant dans le plus grand besoin... puis le quatrième rejoignait l'autre couple des parents de l'un de ceux-ci... sauf exception, lorsqu'il n'en restait plus qu'un... puis tout recommençait avec le cinquième qui allait à la mère...

Deux fils pouvant alors être influencés complètement différemment dû au temps majoritaire qu'ils passaient avec l'un des parents...

Le deuil d'un destin particulier selon son rang prenait alors toute son importance...

Le deuil oblige aussi que l'on se positionne par rapport à une Vérité, à l'Autre, à la Vie, à la Mort et au Futur...

Chacun ayant sa place... dans l'histoire du mort et dans sa suite...

Parfois le deuil oblige aussi le changement dans le statut civil (*l'époux devient veuf; l'enfant qui a perdu son frère ou sa sœur peut devenir soudainement enfant unique; etc.*).

Le chagrin s'exprime différemment pour chaque personne... pour chaque acteur... pour chaque figurant...

Le chagrin peut aussi être lié à la désorientation, ou à un sentiment d'anticipation, lorsque la personne décédée avait préparé ses proches avant de mourir causé par sa maladie incurable ou dû à son choix de carrière (*armée/guerre*).

Il arrive aussi que la mort d'une personne apporte à la fois le chagrin et la joie, tels que pour les adeptes des kamikazes, japonais ou musulmans, ou lors des suicides collectifs dans certaines sectes religieuses.

« Ils sont morts pour nous »; pourrons nous entendre parmi les vivants...

Mais il arrive aussi que certains diront tout bas « ils n'auraient pas dû mourir »...

Les chagrins ont habituellement trois phases prévisibles, lors d'un deuil :

- la phase initiale, c'est-à-dire que la personne prend conscience que l'autre n'est plus;
- la phase intermédiaire, c'est-à-dire que la personne qui a perdu un être cher n'est plus entouré ni consolé par les autres. Elle se retrouve donc seule avec les souvenirs concrets et abstraits.
- puis, la phase de résolution, c'est-à-dire que même que l'être cher n'est plus, que la vie de ceux qui restent doit continuer. La personne recommence à devenir sociale et active dans toutes les sphères de la vie. Elle est très fière d'avoir réussi à surmonter ce deuil et sa nouvelle réalité.

Les chagrins imprévisibles, lors d'un deuil, mènent :

- à des déformations de la réalité;
- à des interprétations insensées;
- vers l'intoxication;
- à la dépression et/ou à la folie
- et parfois même au meurtre et/ou au suicide.

Un expert de l'âme dit un jour « La mort est une petite vie car une fois mort tu demeures en vie par tes réalisations... si tu n'as rien réalisé et bien ta mort vaut celle de la bête sauvage... mais si tu as réalisé quoi que ce soit d'utile ne serait-ce que pour une personne, alors tu demeureras en vie même après la mort puisque l'Autre se fera convecteur de ta réalisation... »

Un rabbin dit un jour « Tout être humain même mauvais demeure en vie car par ses Péchés, une fois raide mort, Dieu merci, il instruit plus que lors de son vivant... C'est l'inverse du bon gars... »

Un autre rabbin dit un jour « On vit pour connaître Dieu et si tu n'as pas appris à Le connaître durant ton vivant et bien la leçon sera longue... C'est tout ce qui compte... Des fautes, des Péchés, nous en faisons tous... Peu importe que les femmes en aient faits plus ou moins que les hommes ou les anges... Tu vis pour connaître Dieu à travers Toi... Si tu ne Lui donnes pas le droit de Parole... le droit d'Action... ta mort sera révélatrice de tout ce que tu lui auras interdit... La vraie guerre est après la mort... Lorsque Dieu te juge et que tu L'écoutes comme un Étranger; ta Fin c'est la Mort à répétition... Que tu aies bâti un pont ou une église qui s'en soucie... tu vis pour Dieu, tu meurs pour Dieu... »

Un autre rabbin dit un jour « J'ai hâte de mourir pour réciter les plus beaux passages de la Tora au Père de mes ancêtres... tout le reste m'importe peu... Recevoir la Tora est une grâce en soit c'est comme recevoir le cœur de notre Saint Père... Je vis pour lui montrer que j'ai bien appris ma leçon. »

Un pape dit un jour « Nous mourrons tous un jour, personne n'y échappe mais nous nous rendons pas tous au même endroit... Ça c'est la meilleure... On se retrouve sur la terre sans mappe et on doit trouver quelque chose... On commence égaux et on fini inégaux... C'est la loi... C'est une loi très

sensée... Si tu demeures sur le point de départ tu vas nulle part... Aucun mérite de t'être abstenu de juger ton semblable... Tu vis et tu produis pour atteindre un objectif... Tu n'as pas le choix... Tu regardes tes voisins et tu fais des choix... Tu as ta vie, ils ont la leur... »

Un pape dit un jour « Nous sommes « morts » en naissant... que dire de plus... on ignore tout... on dépend de plein de bras... et puis on nous enseigne l'alphabet du bien et l'alphabet du mal... et là on se met à écrire... des prières... des chants... puis un jour, on s'aperçoit que l'autre n'a pas reçu le même alphabet... et là on ne comprend plus rien... on regarde de plus près sa prière... et on fige... qu'est-ce que c'est... une blague ou un piège... on ne peut pas faire semblant qu'il n'existe pas... et là on pense... devons-nous nous combattre... et plus tu penses et moins tu as envie de combattre... puis tu te dis... il me serait utile où... et là tu comprends tout... il y a les serpents pour les insectes... les insectes pour les Hommes... et les Hommes pour les insectes... c'est simple... il n'existe pas pour toi... Dieu l'a créé pour une autre raison... tu veux lui donner ton alphabet... il ne serait quoi en faire... et là tu commettrais un Pêché... »

Un pape dit un jour « Dieu nous rend mortels, nous ne sommes pas invincibles... Tu vois les accidents et le possédé du diable qui veut s'en prendre à un « saint »... Ne vois-tu pas qu'il doit mourir par ta main... Dieu qui te l'offre afin que par ta main que tu mettes fin à ses souffrances... C'est ton devoir et ta perte à la fois... Si tu agis tu gagnes sinon tu perds ta place... Tu es né pour représenter tous les intérêts de ton Seigneur... Ne vois-tu pas ce que Dieu exige à l'homme de la Tora... Offre ton premier né à Dieu, merci...

Un jour où l'autre tu te regardes dans la glace et tu te dis, j'ai deux choix, je suis ou je ne suis pas, qui dira « Je suis » dit Cœur de Dieu, Conscience des Hommes, Foi humaine; qui dira « je ne suis pas », dit noirceur...

Dans l'obscurité la Lumière fut... que vaut l'obscurité sans la Lumière... Dieu est Seul... il n'y a rien de pire pour Dieu...

Quelle en est la cause... la facilité... Il faut donc prendre garde à tout ce qui est facile...

Ce n'est pas facile de s'adresser à Dieu, pourquoi cela le serait-il... en quelle honneur...

Tu as intérêt à faire tes preuves pour être écouté... moi-même je n'écoute pas n'importe qui... et il faut être bien sot pour croire qu'il suffit d'un baptême ou de demander pardon pour l'être...

Le diable sera toujours plus facile que Dieu... Le diable veut tout sans bouger le petit doigt...

Dieu dit, « Patience... J'ai pris six jours pour faire le monde... Je prendrai six jours pour le détruire... » »

Un cheik dit un jour « chaque fois que tu pries, tu meurs...

Tu es là, face contre terre, tu honores, tu rappelles, tu jures, et tu te sens triste pour tout ce qui va de travers dans notre monde, tu es mort, tu vis à cet instant, qu'avec ton cœur, que pour Dieu; et lorsque tu as terminé, tu restes ainsi pendant sept jours, sept heures et sept minutes; donc, tu ne vis

pas pour toi et chaque prière te rappelle pour qui tu vis, sans Dieu qu'est-ce que tu es... Dieu est Tout sans toi mais toi... peux-tu t'abstenir de prier... de croire en un Dieu Tout-Puissant; peux-tu te permettre ne serait-ce que d'aimer quelqu'un ou quelque chose de plus que Lui...

Dieu est majestueux... Il peut te lancer le Soleil, la Lune, les étoiles, la Mer en pleine face... Essaie de faire de même si tu peux, ne serait-ce qu'en pensée... et tu verras ce qui va t'attendre... L'Homme n'est pas Dieu... Dieu est Homme... l'homme est son petit... son tout petit... tout petit tout petit... et s'il va trop vite, il tombe... et parlera de sa blessure pendant des jours... saignera... et puera...

L'homme a intérêt à prier Dieu s'il veut ne serait-ce qu'être pardonné pour s'être aimé plus que Lui... Va jeûner mon salop... Et n'oublie pas de donner aux malheureux qui sont plus beaux que toi... »

Un cheik dit un jour « Avant de vivre on nous apprend à mourir... Tu apprends les Lois, à te soumettre complètement à une Vie capable de te tuer, on nous apprend à être « purs », « pur » sans Péchés, tu ne peux regarder aucune fille, ni l'écouter, ni y penser et si tu en rêves, mon Dieu pardon... Je ne voulais pas... J'ai tout fait pour ne pas y rêver mais j'en ai rêvé... mon Dieu pardon... qu'est-ce que je dois faire, la tuer parce qu'elle m'a envahi alors que j'étais « pur » et que je le lui ai empêchée... dois-je l'épouser... dois-je en faire mon esclave...

Et puis, le rêve revient... et revient... et revient... et là tu te sens coupable comme jamais et tu n'as rien fait pour te sentir coupable... alors tu vas trouver la fille et tu la gifles... en lui ordonnant de cesser de penser à toi... et là.. elle se suicide... et tu réalises que tu as commis ton premier Péchés...

Une vierge est morte par ta faute... et là... tu dois prendre toute la famille sous ta protection... mais ils te maudissent... tu te dis alors que l'on ne peut pas te maudire car tu es « pur », dans l'aile de Dieu... mais ils te maudissent bien pourtant... ils te montrent la photo de cet ange qui est mort... cet ange... et plus tu la regardes et plus tu as envie d'aller la rejoindre... qu'est-ce que c'est que cette vie... être maudit par des « purs »... et là... tu as une idée... le temps se chargera de te dire si elle vient de toi ou de Dieu... et tu décides... de tuer tous les hommes de cette famille... et de soumettre au silence ses femmes... et là tu sens ta « pureté » revenir... enfin... où étais-tu... tu viens de naître... tu as dû trancher... et toute ta vie... comme Dieu avec son ange qui s'est rebellé... tu devras trancher...

Un ange peut se rebeller... J'en rêve encore... Elle est ma mort... »

Un cheik dit un jour « Tu es sur la terre pourquoi... pour Agir... Dieu ne demande pas que l'on soit sur la terre pour lire toute la journée le Coran... sinon, Il l'aurait permis aux oiseaux...

T'as lu le Coran, qu'est-ce que tu fais maintenant; tu veux jouer au ballon; tu veux vendre des épinglettes; t'as lu le Coran va le pratiquer... trouve-toi une fille, un ennemi, un allié et va... tu as fait quoi sur la terre... des enfants... tu ne vaux pas mieux que les bêtes alors... tu as nagé... couru dans le sable... nourri les oiseaux... tu n'as vraiment pas trouvé mieux... que dit le Coran... Dieu est Grand, l'Amour de Dieu est infini, la Guerre est éternelle...

Qu'est-ce que tu n'as pas compris...

Que Dieu va se charger de ses ennemis sans toi...

Que tu peux aller t'amuser...

Tu dois avoir lu le Coran en envers...

L'aveugle existe pour que l'on sache à quoi ressemble quelqu'un qui ne voit pas...

Vient ici, on va te faire aveugle... »

L'euthanasie

Il y a l'euthanasie active et passive.

L'euthanasie active consiste à poser un geste volontaire afin de hâter la mort.

L'euthanasie passive consiste à ne poser aucun geste ni aucun traitement, volontairement, afin de prolonger la vie.

Dans les deux cas, cette décision ne devrait revenir ni au médecin ni aux enfants de la personne impliquée.

Cette décision doit être prévisible et offerte à la personne avant une maladie ou un accident responsable de ses souffrances physiques intolérables et/ou de la perte de ses facultés intellectuelles.

Cette décision ne doit pas être offerte à la personne lors de la perte de son autonomie partielle ou totale physiquement (paralysie; âge avancé, amputation, etc.).

Cette décision est personnelle à chacun.

Il y aura toujours des gens qui exigeront que les médecins aient recours à des techniques médicalement avancées pour prolonger leur vie et/ou celle de leurs enfants et ce peu importe la qualité de celle-ci.

Ces gens ont des droits tout comme ceux qui refusent une vie dénuée de qualité pour eux et/ou leurs enfants.

Ce droit revient à la personne responsable de ses enfants mineurs ainsi qu'à elle-même et non au tuteur et/ou au curateur.

Dès l'âge de 14 ans, un formulaire à cet effet devrait être rempli par le bénéficiaire d'un service hospitalier, renouvelable au 5 ans et n'étant pas nul si non renouvelé, afin qu'il n'y ait aucun doute

possible sur ses intentions concernant ses volontés entourant le prolongement de sa vie et le don de ses organes.

L'espoir est un concept différent pour chacun d'entre nous.

L'espoir de la guérison ou de l'amélioration de son état...

L'espoir de mourir...

L'espoir de partir sans souffrir...

L'espoir de partir sans trop faire souffrir...

L'espoir de ne pas être à la merci des autres...

L'espoir de ne pas décliner intellectuellement...

L'espoir de ne pas choisir...

L'espoir de choisir...

Présentement, dans la majorité des pays, les médecins sont autorisés à soulager les douleurs et non à respecter les volontés des gens concernant l'euthanasie et ce que cela soit pour un enfant né avant terme, un adolescent ou un adulte.

Il va sans dire que dans les pays en voie de développement, la question ne se pose même pas... c'est l'euthanasie passive... sans prolongation d'aucun traitement...

Quant aux pays développés mais surpeuplés ce sera soit l'euthanasie passive ou active... avec ou sans le consentement du patient... où parfois même ses organes lui seront retirés... avec ou sans son consentement...

Dans les pays très religieux telle que pour l'Arabie saoudite... ce sera l'euthanasie active pour le patient de sexe masculin et l'euthanasie passive pour le patient de sexe féminin dans la majorité des cas...

En ce qui a trait à Israël, comme pour un condamné, l'historique de vie est demandé du patient... s'il est satisfaisant, de sexe féminin ou masculin, ce sera l'euthanasie active à moins que ceux-ci demandent l'euthanasie passive ou aucune euthanasie mais si l'historique de vie n'est pas satisfaisant... la personne pourra soit devoir affronter de grandes souffrances où, afin d'obtenir ce résultat, l'euthanasie même demandée sera retardée et où tout antidouleur sera aussi refusé, cependant, si son historique fut tellement insatisfaisant que l'on ne peut la tolérer vivante, la personne recevra l'euthanasie active.

Quant au pays détenant le plus haut taux de Sida au monde... dès qu'une personne meurt par euthanasie active, passive ou suite à ses longues souffrances et qu'elle est de sexe féminin, âgée de

40 ans et moins, il sera alors permis à certains prisonniers n'ayant jamais eu de relation sexuelle, d'en abuser, avant qu'elles soient préparées... puisque la croyance entretenue veut... qu'un homme criminel n'ayant jamais eu de relations sexuelles sera plus imprévisible et prédisposé à recommencer... quant à l'homme qui découvre la pénétration vaginale durant son incarcération... il deviendra alors plus enclin à se trouver une femme qui, par son attention et sa relation, permettra qu'il se détourne de sa vie de criminel...

Une autre façon d'interpréter... la Justice ou l'Équité... où la morte sauve le criminel... par son corps... dépossédé de son âme...

Quant au pays détenant le plus haut taux d'enfants criminels et/ou itinérants... dès qu'une femme ou un homme est sur le point de mourir suite à une maladie dégénérative... ils sont alors amenés dans une salle et battu à mort... pour les « purifier » de leurs Péchés... où seuls les enfants et les vierges y échapperont... C'est ce que l'on pourrait aussi appelé une forme d'euthanasie... Active...

Quant aux pays d'Europe qui se présentèrent en tant que pionniers dans les formes offertes d'euthanasie, telle que la Suisse et les Pays-Bas... leur décision fut motivée plutôt par un sentiment d'injustice... où la souffrance ne devait plus avoir son droit en fin de vie...

Il fut dit, par exemple, que l'on souffre pour obtenir... ou lors de la perte... mais à l'approche de la mort, l'Être ne gagne ni ne perd... donc... il n'a plus à souffrir...

Quant à l'Oregon, aux États-Unis, la décision fut motivée par un autre phénomène... il y avait des signes inquiétants suite à des troubles de santé provoqués par à une expérience avec divers métaux où la personne avec le temps se retrouvait avec des symptômes similaires au Parkinson ou à l'Alzheimer... et ce afin de découvrir si celle-ci pouvait vivre avec un certain niveau de métaux dans son corps... ceux-ci étant dans toutes les prescriptions... même les anti-contraceptifs...

Les scientifiques se disaient alors que par les métaux il était possible de détruire n'importe quelle maladie... de stériliser... et de tuer... Il ne restait qu'à le prouver...

Le testament biologique

Un testament biologique devrait être une exigence dans les centres hospitaliers afin de connaître les volontés entourant les mesures à prendre ou à ne pas prendre lorsqu'une personne subit soit un accident grave (traumatisme crânien; accident cardio-vasculaire...) et/ou une maladie dégénérative (Alzheimer...) conduisant à la perte de ses facultés intellectuelles et par conséquent à la dépendance des autres pour toutes les décisions entourant sa personne et ses enfants mineurs.

L'exigence devrait aussi comporter les volontés entourant le don d'organes, les premières personnes à contacter lors du décès, la disposition du corps (enterrement, incinération, don à la science, etc.) et le déroulement des funérailles, puisque ces volontés ne peuvent être écrites ailleurs (testament notarié ou olographe, connu qu'après le décès de la personne).

Dans la majorité des pays, ces documents ne sont pas considérés comme légaux et lors de tels

accidents et/ou de maladies, la décision revient automatiquement soit au conjoint et/ou aux enfants majeurs et/ou à un tuteur ou un curateur public.

Dans une minorité de pays, ces documents sont considérés comme légaux et permettent ainsi à la personne de prévoir que ce genre d'accidents et/ou de maladies n'arrivent pas qu'aux autres et que toutes ses volontés, advenant que cette situation lui arriverait, seraient respectées intégralement.

Le meilleur moment pour faire connaître ses volontés est toujours lorsque nous sommes encore en possession de nos facultés intellectuelles.

Rédigez maintenant vos volontés en lien avec le testament biologique,
le don d'organes et le testament olographe.

Mon testament

Le testament est un écrit juridique qui est révocable en tout temps.

C'est le dernier testament qui importe.

Dans tous les testaments, il est permis de modifier certaines clauses (*codicille*) ou d'en ajouter.

Pour qu'un testament soit accepté, vous devrez être considéré comme majeur, apte intellectuellement à prendre des décisions et libre de toute pression exercée (*menace, chantage, etc.*).

Il y a deux styles de testament acceptables : le testament notarié (*assisté par un conseiller juridique*) et le testament olographe (*écrit avec ou sans la présence de témoins*) (écrit en entier à la main et non grâce à un procédé mécanique (dactylo, informatique, etc.)).

Les deux styles de testament doivent cependant être signés par des témoins connus ou inconnus, sans nécessairement être lus par ou devant ces derniers, et qui ne peuvent devenir vos héritiers.

Avant de rédiger votre testament, il faut d'abord en faire le plan, c'est-à-dire énumérer tous les points importants qui seront abordés, tels que

- la façon dont vos biens seront donnés;
- vos dettes;
- les secrets à dévoiler;
- vos héritiers;
- l'exécuteur testamentaire;
- le tuteur de vos enfants mineurs advenant que le parent survivant refuse cette responsabilité ou décède;
- votre tuteur ou votre curateur advenant que vous refusiez l'euthanasie;
- les personnes à contacter;
- les personnes interdites de vous approcher;

- etc.

Attention, puisque les assurances-vie désigne déjà un bénéficiaire, elles ne doivent pas être intégrées aux testaments sauf lorsque celles-ci contiennent une clause mentionnant qu'elle sera payable à la succession ou aux héritiers. Lors d'un divorce ou d'une séparation avant le décès, le statut de conjoint ne s'applique plus dans les assurances-vie et devient donc nul par la loi.

Attention, le décès d'une personne ne met pas fin aux prestations qu'elle versait lors de son vivant (pension alimentaires et autres montants à des dépendants, etc.)

Attention, le décès d'une personne met fin à ses engagements lors d'un cautionnement pour une autre personne.

Avant de rédiger votre testament, il faut aussi prévoir que certains héritiers puissent refuser les dons et/ou les responsabilités que vous leur soumettrai et par conséquent, advenant une telle situation, il faudra envisager un ou des remplaçants.

Léguer tous ces biens à une seule personne n'est pas mieux aussi puisqu'il faut également prévoir que celle-ci pourrait décéder avant vous et par conséquent, advenant une telle situation, il faudra alors envisager un ou des héritiers supplémentaires ou des dons pour soit la recherche soit des organismes, etc.

Rappelons qu'il est aussi interdit d'exiger que le ou les héritiers commettent des actions impossibles, illégales ou contraires à la morale afin de toucher leur héritage (comme interdire le remariage, une naissance, etc.).

Rappelons qu'il est aussi interdit de léguer la part du patrimoine familiale qui revient au conjoint selon la loi; et/ou un bien à un conjoint divorcé après le testament sauf si vous stipulez que ce bien sera maintenu en dépit d'un possible divorce; et/ou à un propriétaire, et/ou à un administrateur et/ou à un salarié d'un hôpital ou d'un centre d'accueil où était hébergée la personne, avant son décès, sauf dans les cas de parenté ou de relation conjugale avec ceux-ci.

Ce testament peut aussi être lié par un autre écrit de nature testamentaire, tel que, par exemple, un testament biologique.

Le testament est toujours connu après l'enterrement ou l'incinération et par conséquent vos volontés concernant les mesures à prendre ou à ne pas prendre lors d'un accident ou d'une maladie grave, le don d'organes, la disposition du corps et le déroulement des funérailles devraient donc être rédigés et pour les dossiers des centres hospitaliers fréquentés et pour joindre aux autres documents juridiques.

Voici un exemple accepté

Ceci est mon dernier testament

Je, (prénoms et nom),

Demeurant (adresse),
Révoque toutes les dispositions testamentaires antérieures au présent testament.

Je déclare être (statut civil)

Et je dispose de mes biens comme suit : (énumération des biens et de leur valeur approximative ainsi que les copies des preuves à cet effet lorsque cela est possible).

Je nomme (personne liquidateur, prénom et nom) à titre de liquidateur testamentaire.

En cas de décès, de refus, de démission ou d'incapacité légale d'agir de sa part, je nomme pour la remplacer (prénom et nom) et en cas de décès, de refus, de démission ou d'incapacité légale d'agir de sa part, je nomme pour la remplacer (prénom et nom).

Je nomme à titre de tuteur pour mes enfants mineurs (prénom et nom) et en cas de décès, de refus, de démission ou d'incapacité légale d'agir de sa part, je nomme pour la remplacer (prénom et nom).

Date : le (jour, mois, année)

Signature du testateur :

Je déclare que cet écrit est mon testament et que cette signature est la mienne et que les personnes suivantes ont signé ensemble et en ma présence.

Date :
Prénom et nom du témoin :
Sa signature :
Adresse complète :
Profession :

Date :
Prénom et nom du témoin :
Sa signature :
Adresse complète :
Profession :

Initiales :

Initiales :

Mes initiales :

Au bas de chacune des pages seront inscrits les initiales du testateur, du premier et du deuxième témoin.

Lorsque l'on choisi de rédiger un testament olographe, il est conseillé d'en informer une personne de confiance de son existence et du lieu où il se trouve (*coffret du sûreté, etc.*).

Il est possible aussi de le confier à un notaire ou à un avocat qui l'enregistrera soit au registre des testaments tenu par la Chambre des notaires soit au registre des testaments tenu par le Barreau.

Lors du décès, vos proches ont la responsabilité de vérifier si vous avez enregistré un testament.

L'original de votre testament, s'il n'est pas enregistré, doit être déposé chez un notaire ou à la cour afin de s'assurer que vous en êtes l'auteur et que celui-ci est le seul ou le dernier rédigé par vous.

L'original de votre testament, s'il n'est pas enregistré, peut prendre du temps à être exécuté si une personne s'y oppose contrairement à un testament déjà enregistré lors de votre vivant.

Registre personnel

Quelles seraient les premières personnes à contacter lors de votre décès?

Quelles sont les coordonnées de vos employeurs?

Quelles sont les coordonnées de vos instituts financiers ainsi que les numéros de vos comptes?

Quelles sont les coordonnées de toutes vos propriétés, de vos immeubles, de vos commerces et de vos terrains?

Quelles en sont les hypothèques et les coordonnées des créanciers?

Quels sont vos placements et vos investissements (*no. De dépôt, de certificat, etc.*)?

Quels sont vos prêts et/ou vos emprunts et les coordonnées des personnes engagées envers vous?

Quels sont présentement vos revenus (*salaires; régime des rentes, pension de la sécurité de la vieillesse, fond enregistré de revenu de retraite (FERR), remplacement de salaire (chômage, SAAQ, etc.)*)?

Quelles sont les coordonnées des institutions de toutes vos cartes de crédit (*no de la carte; expiration, etc.*)?

Quelles sont les coordonnées de toutes vos assurances (*vie; habitation; maladie/accident/invalidité/etc.*)?

Quelles sont les coordonnées de vos contrats de location (*véhicule; habitation; etc.*)?

Il est fortement conseillé de garder toutes ces informations dans un coffret de sûreté dont vous seul pourrez ouvrir ou une autre personne avec l'attestation légale de votre décès, mise préalablement au courant des coordonnées de l'endroit.

Une copie de tous les documents mentionnés devrait aussi joindre le testament enregistré chez un notaire.

Les professionnels dans ma vie

Pour des fins de vérification, il est possible que des personnes doivent communiquer avec les professionnels responsables de vos intérêts.

Pour diminuer le temps des recherches et les coûts qui y sont reliés, il est fortement conseillé de garder ce document chez-vous ainsi qu'une copie de celui-ci avec une personne de confiance.

Par exemple :

Le testament le plus récent fut rédigé le :

Les coordonnées du notaire et/ou du coffret de sûreté responsable de ce testament sont :

Les personnes mandatées en cas d'incapacité sont :

J'accepte de donner mes organes et un formulaire à cet effet se trouve dans les centres hospitaliers dont les coordonnées sont :

Les coordonnées de mon exécuteur testamentaire sont :

Les coordonnées du cimetière où je possède un lot ainsi que le numéro de celui-ci :

Les coordonnées de mon médecin de famille sont :

Les coordonnées de mon comptable sont :

Lorsque cela s'avère possible, il est recommandé d'informer vos proches de vos volontés afin que ceux-ci n'aient pas à prendre toute décision que vous n'auriez pas souhaitée.

Lorsque l'on prépare sa mort, il faut favoriser les commentaires et le respect des décisions.

Lorsqu'ils comprennent vos motivations cela rend toujours plus facile le deuil et les conséquences de celui-ci.

Le temple de mon âme

Quelles sont vos volontés concernant votre corps?

Désirez-vous qu'il soit :

- donné à la science;

- inhumé (*dans un cimetière, ou un autre endroit*);
- avec exposition dans un salon funéraire;
- pendant tant de jours;
- incinéré (*nu ou habillé*) (*quels vêtements de couleur*) (*avec ou sans lunettes*) (*avec ou sans bijou*);
- avec exposition dans un cercueil (*ouvert ou fermé*) ou dans une urne;
- pendant tant de jours;
- déposé dans un columbarium;
- remis à ma famille (*cendres*);
- transporté (*cercueil*) par un corbillard ou par une limousine (*urne*) ou par tel proche (*urne*) jusqu'au salon funéraire et/ou jusqu'à l'église et/ou jusqu'au cimetière et/ou etc.;
- transporté par des porteurs étrangers ou connus;
- etc.

Quelles sont vos volontés concernant vos funérailles?

Désirez-vous qu'ils soient :

- avec un service religieux;
- avec un rituel non religieux;
- avec un avis de décès publié (*quel en sera le message ou le poème*);
- avec une photo ou un album (*laquelle*);
- avec des fleurs (*lesquelles et en quelle quantité*);
- avec un traiteur (*quel sera le repas (chaud ou froid)*);
- avec une musique (*laquelle/une chanson en particulier*);
- avec des cartes de remerciements (*quel en sera le message*);
- etc.

Rédigez donc toutes vos volontés entourant votre corps et vos funérailles.

Le Coran et l'apocalypse

« De même que nous avons procédé à la première Création, nous la recommencerons. » (21, 104)

« Le ciel sera semblable à du métal fondu et les montagnes, à des flocons de laine. » (70, 8-9)

« des jets de feu et d'airain fondu, (55, 35) la terre se fendra (50, 44). »

« la terre sera remplacée par une autre terre et les cieux par d'autres cieux. » (14, 48)

« Les coupables enchaînés deux à deux. Leurs tuniques seront faites de goudron; le feu couvrira leurs visages. » (14, 49-50)

Le Prophète des Musulmans disait « que le jour où il n'y aurait plus l'obligation de prier Dieu

qu'il y aurait alors que le Désert car par le désert il y eut la Vie et par la Vie il y eut le Servant de Dieu.

Le Servant étant Celui qui fait de Dieu son Tout, sa Prière, sa Raison de Vivre... où tourné vers le Désert pour s'accomplir, pense aussi à tous ses Frères, qui, eux, n'ont pas jugé nécessaire, de se mettre à genoux, face contre sol, pour supplier. »

Il disait aussi que « la Fin ne peut être que le plus beau Jour pour Dieu car Il tue alors tous ceux qui se sont détournés de Lui... »

Quant au calife Ali, il disait que « le Commencement doit être similaire à une Fin car tu crées avec tous tes espoirs et donc tu extermines avec autant d'espoirs... »

Il disait aussi que « Dieu crée avec Amour et Il tue tout ce qu'Il a créé avec encore plus d'Amour car cette fois cet Amour est pour Lui... »

Quant au calife Abou Bakr, il disait « Que chaque fin de Journée est une Fin, c'est passé, mais le jour qui se lève de nouveau te rappelle qu'il y a eu un jour avant celui-ci, et là, grâce à ce jour qui se lève sur le dernier, tu te rappelles de l'autre...

Plus il est rapproché, mieux tu te rappelles; c'est donc volontaire...

S'il y a une Fin, il ne peut y avoir qu'un Commencement très près, la noirceur n'étant que la suite d'un jour...

Une Fin pour qui... Il ne peut y avoir une fin que pour continuer...

Les morts ressuscitent s'ils sont avec la Lumière et tous les autres se détruisent avec ceux qui vivaient dans le Noir...

C'est prédestiné...

Il doit y avoir une Fin...

Tu reconnais ce qui est juste ou non... Pas de peut-être... Plus tard... À demain... On m'a dit... J'ai lu...

Tu reconnais ou non... Si tu ne reconnais pas... ne blâme pas Dieu... ne blâme que ton ancêtre en enfer... car cela ne peut être que de lui que tu puisses être descendu... »

Quant au calife Omar, il disait « que celui qui ne croit pas représente sa Fin... »

Quant au calife Othman, il disait « qu'il ne peut y avoir de fin sans guerre...

L'homme ouvre la guerre à son ennemi et Dieu se fait Juge.

Les deux croient avoir raison...

Les deux croient combattre pour de nobles valeurs...

Mais un seul a raison...

L'homme doit faire la guerre pour voir Dieu... un monde en guerre annonçant la Vérité puisqu'il ne peut y avoir qu'un seul vainqueur... »

Qu'on le veuille ou non
Dieu est le Dominateur Suprême
De Toute Création...

« Nul ne châtie comme Dieu châtie. » (89, 25)

« Rien, ni dans les cieux, ni sur la Terre, ne peut réduire Dieu à l'impuissance. » (35, 44)

« Si Dieu s'en prenait aux hommes pour ce qu'ils ont fait, Il ne laisserait aucun être vivant sur la surface de la Terre. Il leur accorde cependant un délai, jusqu'à un terme fixé. » (35, 45)

« à cause de leur péché, Dieu ne se soucie pas des conséquences de leur disparition. » (91, 15)

Le Prophète des Musulmans disait que « Le Croyant naît d'une mère qui croit...

Elle donne la vie à une foi nouvelle... une de plus...

Dieu a permis le Juif, le Chrétien et le Musulman mais le Juif et le Chrétien ne reconnaissent pas la terre « sainte » du désert... ils attendent un roi... pour les confirmer dans leur foi... une foi qui ne reconnaît pas le désert comme terre sainte...

Le diable voit la Pureté de Dieu... Il est simplement orgueilleux...

Il croit en Lui...

Le Chrétien dira qui croit en Dieu, le Père, le Fils et le Saint Esprit, sera sauvé...

Le diable croit au Père... à peu près à n'importe quel Fils... Et au Saint Esprit...

Mais dans une réalité logique est-ce que cela lui permet d'être sauvé...

Notre combat est donc de rester « purs »...

Le diable vit sur la Terre... Dieu lui a créé l'Enfer...

Le « saint » retourne à Dieu...

Dieu n'envoie pas le diable au « saint »....

On prie pour rester « saints »...

Dieu a pitié...

On ne tue pas par pitié...

Qui peut tuer alors le diable... L'Ignore... puisqu'il préfère être ignare à dangereux... Ignare à maladroit... Ignare à déshonorant...

Le diable voit Dieu...

Dieu voit le diable...

L'Ignore ne voit que l'œuvre...

Le Croyant est le Témoin de Dieu... L'Ignore est son allié...

Chaque type de Croyants a sa raison d'Être...

Le Juif combat l'Ignore, le Chrétien et le Musulman...

Le Chrétien combat l'Ignore et le Juif...

Le Musulman ne peut que combattre le Musulman... comme le diable essaie de combattre Dieu... mais ce sont des Entités Puissantes... l'Une repousse et l'autre nargue...

C'est le fardeau d'être « saint »...

Tu vois, tu sais, et tu laisses faire... pour ne pas te faire guerrier...

Le « saint » engendre le guerrier...

C'est l'ennemi du « saint »...

S'il touche l'Ignore, il n'est plus Musulman; s'il touche le Chrétien, il n'est plus Musulman, s'il

touche le Juif, il n'est plus Musulman...

Le diable touche tous les Croyants... aussi ignobles puissent-ils être dans leur foi...

Comme pour Dieu, ce musulman aura deux choix, il se fait témoin du diable ou son allié...

L'enfer est pour tout le monde... mais le Royaume de Dieu est pour le Musulman qui, comme pour Dieu, s'est abstenu de combattre...

Sa mère redevient vierge, sa sœur redevient vierge, sa fille redevient vierge, sa petite-fille redevient vierge...

Il retrouve 72 vierges responsables de sa « pureté »...

Le Musulman vient de loin... il vient du Juif... du Chrétien...

Si tu ne fais pas référence à la « sainteté » de la femme responsable de ta sainteté, tu n'es pas fait pour être Musulman...

La « Sainte » fait le « Saint »; le « Saint » fait la « Sainte »... »

Le Prophète des Musulmans disait aussi « le feu brûle et fait fondre; son effet ne pouvant avoir pour cause que l'Avertissement...

Tout ce qui brûle se retrouvant en désert...

Le Commencement ne pouvant qu'être dans le Désert...

On ne peut donc permettre à quiconque d'habiter le désert s'il n'est pas Musulman... pour permettre un Recommencement...

Le Désert existant que pour le Musulman qui respecte l'Histoire.

Celui qui touche le feu pour parler de Dieu ne pouvant mourir que par le feu...

Le « saint » appartenant au Désert...

Le guerrier appartenant au feu...

Tout Homme trouvant son Semblable et son Contraire...»

l'Enfer mérité

« Lorsque Dieu éprouve l'homme en l'honorant et en le comblant de bienfaits, l'homme dit : Il m'a

honoré. Quand, Dieu l'éprouve en mesurant ses dons, l'homme dit : Il m'a dédaigné. Vous n'honorez pas l'orphelin; vous ne vous encouragez pas mutuellement à nourrir le pauvre; vous dévorez avec avidité les héritages; vous aimez les richesses d'un amour sans borne. » (89, 15-20)

Un cheik dit un jour « il n'y a que l'hésitation qui pousse un homme à se détourner de la « Droite »... et elle ne vient pas de Dieu mais de tout ce qui l'empêche d'être un humble Croyant...

L'humble Croyant dit « je ne sais pas » puis il écoute et prend une décision sans regret car il a foi en son humilité et en l'Homme le plus Saint du Royaume des Morts... Il sait que s'il s'est trompé ce sera pour son Bien... Et chaque fois qu'il se trompe, il rira et sera heureux d'avoir appris car il est humble et il a foi en tout ce qui se trouve sur sa « Droite »... Il n'est pas né parmi des dieux mais parce qu'il est humble, il acceptera que tel est ce qu'il y a de mieux pour lui... L'humble remercie plus pour tout ce qu'il ne sait pas que pour ce qu'il sait... L'humble remercie pour sa douleur... sa perte... son incompréhension et toutes ses difficultés... S'il n'a pas vu l'orphelin la première fois... sois certain qu'il se fera orphelin pour ne plus que cela se reproduise... C'est l'un des plus beaux parmi les hommes... Dieu l'admire... L'aime d'un profond amour...»

Un autre cheik dit un jour « L'homme qui se détourne de Dieu se détourne de Tout... Il ne ressent pas l'amour comme toi... Il a une définition très personnelle de l'honneur... et sa mère est une vache... Qu'est-ce que la morale sans Dieu... Ton prochain est coupable, il reçoit la peine de mort et ensuite tout le monde passe au cas suivant... Le Croyant coupable et qui reçoit la peine de mort peut être libéré de sa peine par la famille de la victime ou par la victime elle-même si elle est encore vivante... et lorsque cela se produit... il leur doit soumission à la vie... les servir c'est expier son Péch... et quand tu as un tel esclave... tu remercie Dieu car tu comprends ce que signifie avoir le pouvoir de mort sur un coupable... et par ton acte, tu te rapproches de Lui... et tu comprends alors toute la miséricorde qu'Il peut avoir auprès du Croyant...

Pourquoi le tuer s'il peut être encore utile, qu'il admet son Péch, qu'il regrette et qu'il veut l'expier en offrant sa vie... Tu n'as pas le droit, en tant que Croyant, d'empêcher une personne de se repentir de son Péch en offrant tout ce qui lui reste de vie à sa victime... »

Un autre cheik dit un jour « Si tu te détournes une fois, tu peux te détourner deux fois, trois fois, quatre, six, huit... Tu n'es pas supposé de te détourner... Tu as un plan à suivre et tu veux faire un autre plan, ça rappelle le seigneur en Enfer ça... Le petit du Grand... Tu n'as pas aimé le plan... Tu as voulu faire des modifications... Ah bon... Et quoi d'autres encore... Le soleil ne se lève pas assez rapidement pour toi... La lune ne brille pas assez... L'eau est trop froide... Pas assez de vent... Dans mon plan, il est écrit que si tu te détournes tu dois mourir... Va te faire foutre en enfer. »

« Ils jurent par Dieu que si un avertissement leur parvenait, ils seraient mieux dirigés qu'aucune autre communauté. Mais lorsqu'un Avertisseur vient à eux, cela ne fait qu'accroître leur répulsion, leur orgueil sur la Terre et leur ruse méchante. Considèrent-ils le sort réservé à leurs ancêtres? Tu ne trouveras ni changement ni déviation dans la coutume de Dieu.» (35, 42-43)

Le calife Ali a dit « Lorsque tu sens en toi les réponses qui te montent dans la gorge, qui te sortent par les yeux, qui te coupent la circulation sanguine au bout des doigts, dit les... C'est un Signe.

Si tu as tort, tu es délivré... Mieux vaut que tu meurs maintenant que trop tard... Mais si tu as raison... il faut te protéger... t'entourer... car tu dois tout dire... et pouvoir alors répondre à toutes les questions que l'on te posera... Tu peux faire des erreurs mais ne ment pas... Mais si tu ne fais pas d'erreur ou si tu mens, il faudra te tuer... Dieu ne peut pas être Humain... Quand tu es Dieu, tu ne te fais pas humain, chat, chien, fleur, vent, grenouille...

Et ne commet surtout pas l'erreur d'essayer de marcher sur l'eau car si tu es sur terre c'est pour te rapprocher des Hommes, de tes frères et sœurs, des enfants qui ne sont pas encore nés... Et non pour faire du spectacle...

Si je vois un prophète sauté dans un anneau de feu, je le tue...

Ôté à l'Homme tout ce qu'il doit faire... c'est le faire spectaculaire... »

« Dieu égare qui Il veut; Il dirige qui Il veut. » (74, 30-31)

Le calife Abou Bakr a dit « S'Il égare quelqu'un c'est pour en faire un Symbole d'Égarement sinon il n'y a pas de raison... Dieu n'a pas à vivre ta vie... Il te donne la vie, l'intelligence, un cœur, et toi tu veux quoi, une cigarette... S'Il te dirige, Il vit ta vie... Tu as plein de cigarettes autour de toi mais Lui... Il ne s'est pas fait diable pour autant... et Il partage le Ciel avec le diable... On dit qu'Il a endurci le cœur du pharaon... si ce ne fut pas le dernier pharaon, je ne le crois pas... »

« Le diable a égaré un grand nombre d'entre vous. Ne l'avez-vous pas encore compris? » (36, 62)

Le calife Omar a dit « le diable est partout sauf dans le cœur du Croyant... Le mal que peut faire le Croyant ne pouvant être lié qu'à son Ignorance... sinon il fait le bien... Le Croyant n'a pas l'intention de faire le mal... mais lorsqu'il est conscient qu'il l'a fait et qu'il ne peut vivre avec ce qu'il a fait, il est préférable qu'il se tue en demandant pardon aux autres Croyants... qui eux l'enterrent vivant... en se rappelant qu'il ne fut pas mort en vain car, toujours, il demeurera vivant... dans leur mémoire... transmise aux Croyants... avec son crime... n'étant ni lié au diable ni à Dieu... puisqu'il faut être très « saint » pour accepter le mal que l'on peut faire suite à son erreur...

Dieu a engendré le diable... Il n'a pas voulu l'engendrer... Le diable ne peut pas être lié à Dieu...

Mais tout le mal dont l'humanité qui n'était pas encore créée pouvait faire à Dieu fut représenté dans ses plus saintes Créations... Sa mort ne pouvant être possible que si nous devenons tous Croyants. »

« Ses surveillants sont au nombre de dix-neuf, que des anges comme gardiens du feu. »
(74, 30-31)

Le calife Othman a dit « Le diable est moins puissant que Dieu mais tout ce qui ne croit pas en Dieu est imprévisible, toute âme en enfer pouvant en sortir, se faire démon, djinn du feu, pour envoyer des mirages, de faux espoirs, de faux sentiments, à tout Croyant qui n'a pas peur du Feu, du cœur du feu... Source de tout feu qui tue le non Croyant... puisque le feu est « pur » avant d'être « impur »...

Il y a donc le feu pour « purifier » et le feu pour prendre l'âme « impure » qui est alors un feu qui brûle moins longtemps que le feu « pur »...

Ne brime pas l'orphelin, ne repousse pas le mendiant. (93, 9-10)

Le Prophète des Musulmans a dit « L'orphelin n'a pas les parents qu'il mérite... S'ils ne sont plus c'est mieux pour lui... Seul le « saint » peut prendre sous son aile un enfant sans parent car par sa « sainteté » il se fait remplaçant des deux...

L'orphelin est un serviteur... du « saint »...

Lorsque le « saint » meurt... il peut prendre l'une de ses filles... mais pas avant... C'est la loi...

C'est une descendance de serviteurs pour les descendants de ce « saint »...

Par leur service, ils les maintiennent « saints »... Et les fils et les filles s'unissent à ceux issus de ces descendances...

Le mendiant doit souffrir... Il doit expier pour ses Péchés ou ceux qui l'ont vu naître... Tu dois le nourrir et ensuite le tuer car par sa présence il représente le symbole du rejet... Il ne peut pas exister sur une terre « sainte »... »

« L'homme est ingrat envers Dieu et malgré qu'il est témoin de tout cela, son amour des richesses est plus fort. » (100, 6-8)

Un cheik dit un jour « l'homme qui n'a rien aime les richesses... il s'en couvre le corps... l'intérieur de son tombeau... et imagine même le Royaume de notre Père couvert de richesses...

On l'a bien vu dans la manière où le temple de Dieu fut décrit dans la Tora... de l'or partout...

Va essayer de le reconstruire... Il n'a pas tenu 100 ans... il y a de cela plus de 4000 ans...

La « pure » richesse n'est pas l'or... les diamants... les rubis... les saphirs... et toutes les autres pierres « aveuglantes »... Tu imagines Dieu se déposer sur la tête ne serait-ce qu'une couronne d'or... Moi, je hurle, si je vois ça, je demande que l'on me sorte de l'enfer...

Tu nais intelligent ou tu ne nais pas intelligent; tu nais en santé, ou tu ne nais pas en santé; tu nais avec une foi ou tu ne nais pas avec une foi... Au baptême, je n'ai pas fait la différence avec un bain mais lorsqu'on me l'a enseigné, j'ai dit merci mon Dieu, vous avez permis que je sois baptisé... »

Un autre cheik dit « Il n'y a pas de mal à donner un dollar à un enfant, un jour où un autre, il devra en connaître la valeur... comme il n'a pas de mal à raconter un petit mensonge à un enfant... même plus « pur » que soit... car le mensonge aussi a une valeur...

Nous avons trois religions avec un seul et unique Dieu... Un croit cela... L'autre croit le contraire... il y a bien un mensonge quelque part...

Qui permet de croire la vérité et de croire le mensonge... Un dit « allez me construire un temple en or », l'Autre dit « allez prier dans le désert »... Lequel des deux est le plus difficile... construire un temple en or ou allez prier dans le désert avec les serpents qui entoure le Croyant...

L'Un apporte la fierté d'avoir construit pour Dieu... L'Autre apporte une reconnaissance pour s'être mis face contre terre avec ce qui fut le Commencement...

Si on demande à un Croyant de s'avancer dans l'eau jusqu'au cou pour prier et à un autre de s'ensevelir jusqu'au cou dans le sable... Il est évident qu'ils n'ont pas la même mission...

Encore aujourd'hui on ne connaît pas tout des fonds marins... mais va voir le musulman du désert et demande-lui s'il a des secrets pour lui...

Il va te répondre qu'il le connaît comme le fond de sa poche... où se trouve son Coran...

Il y a être riche d'Israël et être riche du désert saoudien...

Que le Croyant trouve lequel des deux plaît le plus à Dieu... »

Un autre cheik dit « Il n'y a pas de richesse sur terre, quelle richesse... Abraham s'est rendu en Palestine et depuis ce jour ils s'entretuent... Descendants de Noé, en plus... et Moïse où il est... personne ne sait où est son corps... quant à Jésus mort sur la croix, ça donne froid dans le dos... Et quant au plus « saint » de ces hommes... les divergences d'opinion... entre Musulmans n'ont jamais cessé depuis qu'il est mort... Il a dit de faire ceci... Non, il a dit de faire cela...

Je ne sais pas mais si je vois un « pur » mettre au monde un enfant à deux têtes (*sunnite/chiite*), je vais me poser des questions... T'as pas assez d'une tête... Il t'en faut deux... Une pour l'Arabie saoudite et l'autre pour où, l'Iran, et l'Irak, t'es sûr que tu ne serais pas mieux avec une troisième... parce que l'Iran et l'Irak ne s'entendent pas tellement bien...

Et ça se dit tous « saints »... Ils sont tellement « saints » qu'ils s'entretuent entre eux... et coupent la tête de leur épouse et de leur fille...

Tous les fils du Prophète sont morts... ça fait peur ça aussi lorsque tu y penses... seules ses filles ont survécu...

Imagine tous les « saints » à sa place... Nos filles sont condamnées à coucher avec leur père... ou avec des « ordinaires » musulmans où le « mâle » l'emporte sur la femelle... où dans les deux cas ça fait des moins « pures »...

Ta richesse elle est où... le Coran?

La richesse de qui... des « saints » ou des « ordinaires »?

Parce que moi je n'ai pas besoin du Coran pour penser et reconnaître un monstre à deux têtes entrain de le lire...

La vraie richesse de Dieu se trouve au Paradis des âmes...

Ce ne fut même pas Noé... Regarde ce qu'il en est descendu...

Ce ne fut même pas les anges... t'as vu à quoi ressemble le plus beau...

Il te tue pour t'éviter plus grandes « impuretés » que toutes celles pouvant t'atteindre incontestablement... C'est mieux pour toi... Ne combattez jamais la mort... C'est ridicule... »

« La rivalité vous distrait » (102, 1)

Un cheik dit un jour « la rivalité ne devrait jamais exister mais elle existe entre Croyants...

Qui récite le mieux, qui comprend le mieux, qui souffre le mieux, qui est le plus heureux avec sa foi... C'est comme deux enfants qui se disputent la domination du bébé que leur mère porte encore en son sein... Tu rivalises pour écraser l'autre, pour lui dire que tu es meilleur... Mais meilleur dans quoi... »

Un autre cheik a dit « la rivalité ne devrait jamais exister parce que dès que tu rivalises, tu te fais sournois et dangereux... On l'a vu avec les jumeaux d'Isaac... Le plus vieux plaît plus à son père, le plus jeune plaît plus à sa mère... mais il veut l'indépendance de l'aîné... il veut sa richesse... et où cela l'a conduit... à servir son beau-père qui l'a trompé... et qu'est-ce qu'il trouve à son retour... tout un peuple qui le rejette... qu'est-ce qui lui reste pour avoir une descendance... les peuples qui ne le connaissent pas... et que fait un peuple qui ne te connaît pas... il te trompe encore...

Donc, tu passes ta vie à te faire tromper seulement parce que tu as voulu rivaliser avec un loi...

Le droit de l'aîné existe encore aujourd'hui...

Quand tu sais que tu es le plus fort, tu ne rivalises pas...

Quand tu sais que tu es le plus faible, tu t'abstiens même d'y penser... sinon le premier conduit à une extermination et le second à un désordre qui ne se résout plus... »

Un autre cheik a dit « Tu n'as pas besoin de rivaliser pour être distrait; ta mère te distrait, ton père te distrait, faut-il les tuer pour autant...

Entre frères, elle n'est pas mal car l'un doit se soumettre à l'autre; entre filles, elle bien aussi car elles sont toutes sœurs; mais entre une fille et un garçon, ça ne fonctionne plus, chacun a son rôle, et on ne se soumet pas à une fille parce qu'elle connaît mieux le Coran que quiconque...

Mais, il est dit que l'homme doit se soumettre à Dieu, son Maître, et au Messie.

Le Messie ne vient pas sur Terre pour humilier les hommes mais pour les avertir... Libre à toi d'y croire ou non... »

« Malheur au calomniateur acerbe qui amasse des richesses et qui les compte » (104, 1-2)

Un rabbin dit un jour « Il faut prendre conscience de ses propres calomnies avant de dire de belles choses... Quiconque n'en a jamais dites ne peut apprécier sa grâce à dire de belles choses...

Quel homme n'a jamais pris plaisir à accumuler des richesses; plus nombreuse est sa famille plus il est heureux... plus grand est son territoire plus il en est fier... et plus il connaît la Tora, plus il se sent près de Dieu...

Tu n'es pas sur la terre pour accumuler les souffrances afin de te rapprocher de Dieu...

Qu'est-ce que c'est que cette pratique...

L'Enfer n'est que souffrance, tu veux t'y préparer à y entrer... »

Un pape catholique dit un jour « l'enfant calomnie car il ne sait pas ce qu'il dit... Il a vu Dieu, il a vu le démon, il a vu un méchant, il a vu une folle... S'il faudrait écouter les enfants on deviendrait tous fous... Et pourtant on dit qu'ils sont « purs »... parce qu'ils ne savent pas ce qu'ils disent... parce qu'ils ignorent le Péché... comme si « pur » était synonyme d'ignorant...

Tu es « pur » lorsque tu acceptes Dieu dans ta vie et les fondements de toute Création...

Dieu n'a pas créé la fête de Pâques...

On ne commet pas un Péché en ne la f  tant pas...

On ne commet pas un Péché en ne croyant pas en la résurrection de Jésus...

Il est plus important de croire en notre Père qu'en son Fils... Aux   uvres de notre Père qu'en celles de son Fils... Croire en Dieu c'est croire en une Justice pour tous les Hommes...

Il n'y a que le Savoir qui peut être utile à l'Homme car lorsqu'il mourra il n'aura ni d'avocat ni de témoins; il a donc besoin d'amasser toutes les Connaissances pour se justifier car ce ne sera pas Dieu qui le fera à sa place... »

« Vois-tu celui qui traite de mensonge le jugement? C'est le même qui repousse l'orphelin et qui n'encourage personne à nourrir le pauvre. Malheur à ceux qui prient tout en étant négligents dans leurs prières. Ils sont remplis d'ostentation et ils refusent de procurer aux hommes le nécessaire. » (107, 1-7)

Un rabbin dit un jour « ta première couronne c'est ta foi... Par la circoncision le garçon appartient à une tribu... Les soldats, les plus vaillants, les plus beaux, les plus « purs », préférant mourir que de

voir la « Main » de Dieu être coupée... La Tora est donc une loi qui marque ta chair avant même que tu en saisisse le sens... L'orphelin n'y existe pas... parce qu'il est juif il aura toujours une mère, un père, des frères, des sœurs, de remplacement... Et, en plus, ne sera pas dépourvu d'un héritage...

Le Pauvre, qui est le pauvre... Où il est le pauvre... Je ne veux pas le voir... Un Pauvre... Pauvre de quoi... De famille... C'est une bête alors... Un Pauvre... L'homme était pauvre avant la Tora... Le Pauvre... Non, je ne veux pas le voir... Tu es né pour te multiplier... Pas pour soustraire... Si le Pauvre fait des pauvres c'est une malédiction... On n'a pas à ressembler au Pauvre... Même le diable a son Enfer... et la bête a son terrier...

Que veut le Pauvre... Rien... qu'est-ce qu'il fait sur la terre... il veut nous faire croire qu'il est un ange... tu peux me réciter quelque chose... essaie avec ton arbre généalogique... juste pour voir et comprendre le sens de ta présence... et si tu n'as pas de quoi payer un rabbin va voir le mendiant...

Lorsque tu connais la Tora tu n'as pas besoin de prier... tu récites ses versets... et ses chapitres pour plaire encore plus à Dieu...

Ton chien est mort... tu as eu un accident avec ta voiture... ta maison a brûlée... ton fils s'est fracturé le tibia... c'est la vie... ne cherche pas le pourquoi... Dieu a connu pire... Il n'a pas commis de Péchés pour le mériter... tu cherches une cause... arrête de chercher et fais-toi humble...

Le Jugement... La Tora est rempli de jugements... Il y en a pour tous les « saints »...

Des peuples sont jugés mais les Juifs sont jugés un à un... car, à eux seuls, ils représentent les peuples qui doivent exister....

On recommande de cesser d'enfanter après douze fils... Dieu en a permis douze à Israël...

Ne va pas en faire treize, quatorze, quinze...

Le plus « saint » des « saints » chuchote dans l'oreille de Dieu et Dieu lui répond... Il ne s'adresse pas au monde... comme Dieu ne s'adresse pas au monde...

Le Prophète s'adresse au monde...

Le Messie s'adresse à Dieu et s'adresse au monde et Dieu le guide...

Le Prophète écoute Dieu... Il n'intervient pas pour le monde auprès de Dieu... Des Prophètes sont venus...

Le Messie annonce la guerre entre le mensonge et la vérité... Tu as intérêt à être humble lorsqu'il va s'adresser à toi par ton nom... Tout jugement est en lien avec une réaction... Tu détestes la vérité... Bonne chance... »

Un pape catholique dit un jour « Nul ne doit faire de sa foi une œuvre d'ostentation à moins qu'il soit « saint »... Dieu ne porte pas le crucifix à son cou... Car s'Il le ferait, Il mettrait sur un pied

d'égalité Jésus avec lui...

Croire en Dieu est une chose, croire au Fils en est une autre, tout pape mourant avec la chaîne, portant le crucifix, détachée à son cou, pour ne pas humilier Dieu.

Le « saint » n'a pas besoin de preuve pour croire... Il croit en Dieu... Il n'a ni besoin de faire un pèlerinage au Paradis ni besoin de voir l'Enfer de loin...

Le « saint » ne bénit pas le pain qu'il mange, il le sait déjà béni par Dieu...

Le pécheur a besoin d'avoir son pain béni par le « saint »... mais que vaut un pécheur avec un crucifix au cou... même à genoux dans une synagogue...

Tu es né nu comme un ver et tu meurs nu comme un ver sauf que ton âme porte son histoire... Que tu aies été au bout du monde t'acheter toutes les médailles des « saints », on s'en fout... T'as eu un bon voyage...

Un pécheur ne rencontre pas un « saint » pour lui raconter ses Péchés mais pour le questionner sur les Écritures...

Le plus près du Pécheur est le prêtre... pas le pape...

Le plus près de Dieu est le pape... pas le prêtre...

Le « saint » n'a pas besoin d'images pour comprendre... le Pécheur en a besoin...

Plus une personne cumule les images plus cela démontre son incapacité à se rapprocher d'un « saint »...

Tout prêtre qui vient au Vatican doit jeûner 40 jours avant de s'adresser au pape, ce n'est pas pour rien... mais ainsi sera-t-il toujours... Seul Dieu le sait...

Nul n'est vraiment pauvre... tout Chrétien faisant le vœu de pauvreté pour se rapprocher de Dieu...

Pauvre ne signifie pas dormir sur une planche... mais de suivre une brebis égarée...

Dieu n'a pas dit à Jésus « détourne-toi des Juifs »... Il lui a dit « confronte-les »...

Tu confrontes un peuple à leurs Péchés... que cela soit Jésus ou une autre personne, cela a peu d'importance... des Pécheurs l'ont jugé... il fut condamné...

Ce ne sont pas des « saints » qui juge un « saint »...

Le « saint » sera toujours condamné par des Pécheurs... car leurs Péchés leur servent bien... Jean Baptiste fut condamné et nombreux apôtres aussi...

Le jour où les orphelins seront nombreux, la Fin du monde sera proche... L'orphelin est amputé de ses deux parents... d'un foyer d'appartenance... d'ancêtres... il représente le néant, la fin, le zéro, et c'est en pensant à ce qu'il symbolise qu'il faut l'associer à une Mission... Un Commencement... sa fonction n'étant de servir aucun « saint » sauf Dieu qui lui a permis d'être orphelin... un peu comme Adam et Ève...

Tu dois instruire un orphelin sur Dieu sinon tu te condamnes à ne pas l'instruire...

Dieu est celui qui t'a fait orphelin car Il avait besoin de toi pour une mission où tes parents n'avaient pas le droit de présence...

Dieu entend les pensées du « saint » comme de la musique à ses oreilles... il n'a besoin de se soumettre à aucune humiliation, aucune torture, aucun jeûne... sa prière est pour le monde et non pour lui... que peut demander un « saint » si non... quant à la prière du monde... elle n'a pas vraiment d'importance s'ils n'ont pas un « saint » pour les représenter... que vaut un monde qui rejette les « saints » sauf Dieu...

Mais par la prière on se pratique à être « saint »... Les papes ont tous eu une vie de prières... et elle se fait moins intense une fois confirmée dans la sanctification...

Le pécheur peut bien dire toutes les bêtises qu'il veut... c'est un pécheur on ne s'attend pas à la perfection... Il prie... il peut très bien voir Dieu aussi et ne pas le reconnaître...

Les Juifs ont-ils reconnu Jésus... ils en parlent encore comme un itinérant... ça c'est aussi retourné contre eux cette itinérance... »

Le Coran et l'Enfer

Le mot géhenne est écrit 77 fois dans le Coran.

Les ennemis de Dieu trouveront l'Enfer pour l'éternité. (41, 28)

Les malheureux en Enfer et les bienheureux au Paradis. (11, 107-108)

l'Enfer est au-dessus du Paradis. (37, 54-57)

Le Prophète Moïse a dit « L'Enfer représente un extrême... tu es là et tu ne comprends pas pourquoi tu dois supporter l'extrême... cela peut être des plaintes incessantes; des cris intolérables; une odeur nauséabonde; un goût amer; une vision effrayante où même Dieu qui te regarde comme un objet abject...

L'enfer peut être l'eau partout, on l'a vu avec le déluge; mais cela peut être le feu partout comme il s'est vu en Palestine où tu es vraiment en sécurité qu'au Paradis où par les grâces qui t'entourent tu oublies complètement l'Enfer...

L'enfer fut-il créé en prévision du diable ou le fut-il suite à sa rébellion...

Peu importe l'important est d'y croire...

Mais, une fois au Paradis... y penser serait même Pêché...»

Le Prophète des Musulmans a dit « Combattre pour avoir raison est un « enfer » en soit et c'est le seul combat du « saint » sur Terre...

Celui qui ne te donne pas raison n'est pas dangereux en soit... car il est comme un petit enfant... Tu lui dis « ne fais pas ça c'est dangereux » et il le fait pour voir... parfois il lui faudra trois expériences de file pour comprendre... il ne peut te mettre en danger... sauf si tu t'entêtes à lui faire comprendre... mais Dieu s'est-Il entêté avec le diable... »

Un pape catholique dit un jour « Tu nais en « enfer » parce que tu nais sur la Terre exactement là où les premières Créatures humaines de Dieu ont « péché » contre Lui... exactement là où le diable peut aller et venir comme bon lui semble... mais il n'a pas la terre à lui tout seul... il n'a pas la terre à lui pour toujours... mais il est là comme on envoie une personne dans un coin... qui distrait tout le monde avec ses rires ou ses pleurs...

Sa place n'est pas la terre c'est l'Enfer... C'est fini... Il ne pourra plus jamais être pardonné... Le crime est trop grave...

L'Homme sur terre qu'est-ce qu'il fait... il évite la femme... il évite la pomme... il évite le diable... aussi bien s'enlever la vie et en finir... Il doit se repentir pour les Péchés qu'il va commettre... car il ne sera pas mieux qu'Ève et Adam mais heureusement pour lui... il ne fut pas créé ange...

L'enfer de l'homme étant comme celle du diable...

Croire qu'il n'a pas à se repentir... croire que ses Péchés ne sont pas si graves... Croire qu'il peut régner en maître sur la terre... sur un peuple... et même sur les morts...

L'homme « saint » aurait créé l'enfer si Dieu ne l'aurait pas fait sauf que lui l'aurait fait pour les hommes qui ont « péché » contre Dieu... Réduire en cendre tout ce que tu es... voilà... la terre ne veut plus de ton corps... va montrer ta lumière à Dieu maintenant qu'Il te souffle dessus pour t'éteindre...»

Les condamnés seront abreuvés à une source d'eau bouillante, auront pour nourriture des épines qui ne les engraisseront pas ni apaiseront leur faim, enchaînés et torturés par des anges armés de fouets. (88, 6-7)

Le calife Ali dit « il faut parfois faire peur pour soumettre... quand tu recrées l'enfer sur terre et que tu dis que c'est la même chose pour celle au Ciel, le plus étourdi des hommes se fait noble. »

Le calife Abou Bakr dit « Si tu dis des choses incompréhensibles, tu n'auras pas les résultats escomptés... Mais si tu dis « douleur », « regret », « oublié », « haine », ça t'apporte des images,

des sensations, des cauchemars, et ça sensibilise à un Jugement. »

Le calife Omar dit « Il ne peut pas ne pas y avoir un Enfer, tu as Dieu, tu dois avoir son contraire, tu as la mer, tu dois avoir le désert, tu as le jour, tu as la nuit, tout ce que l'Homme peut ressentir de bon, Dieu peut le ressentir plus fort, tout ce que l'Homme peut ressentir de mauvais, le diable doit le ressentir plus fort... Tu retournes à ton maître selon ce que tu as senti...

Est-ce que Dieu a créé l'Enfer pour le diable ou se l'ait-il créé lui-même ce n'est pas trop important...

Ce qui compte est de savoir que pour la terre il y a pire et mieux qui existe...

Tu devais aller sur la terre pour apprécier Dieu au Paradis...

La terre fut créée pour l'Homme et la Femme... les bêtes et les fruits pour eux...

Elle ne fut pas créée pour le diable mais disons qu'en sachant qu'il existe que l'on ne peut que se faire plus apprécier par Dieu...

Je coupe ma main si elle déçoit Dieu... Je ne vis pas pour mes deux mains... Je vis pour plaire à Dieu même avec une main... »

Le calife Othman dit « Tu ne dois pas vivre en craignant l'Enfer tu dois vivre pour comprendre les Créations de Dieu... et ensuite chercher ton rôle... puis garder en conscience qu'il y a plus grand que toi... comme tu es plus grand que certaines Créations... que tu peux fouler simplement du pied...

Tu n'es pas sur Terre pour ne pas comprendre les Créations...

Toutes les Créations sont bien plus importantes que l'enfer...

L'enfer et la Terre...

Tu es sur la Terre et tu veux comprendre l'Enfer avant de comprendre la terre...

Dieu est celui qui connaît parfaitement l'Enfer... Tu n'as pas à chercher à la connaître parfaitement...

L'enfer est rempli de taureaux... les licornes sont au paradis... tu veux un enfer qui te satisferait mieux... un paradis qui te plairait mieux... ce n'est pas ton rôle de juger l'Enfer et le Paradis ni de les connaître parfaitement ce ne sont pas tes royaumes... »

« Ils seront exposés à un souffle brûlant, dans une eau bouillante, sous une ombre de fumée chaude, ni fraîche, ni bienfaisante. Ils vivaient auparavant dans le luxe; ils persistaient dans le grand péché. » (56, 42-46)

Un rabbin dit un jour « si je n'étais pas rabbin je craindrais l'enfer... »

Un pape dit un jour « Il faut souffrir en Enfer puisque c'est le contraire du Paradis...

Si on rit au Paradis... on pleure en enfer... si du Paradis on voit sur la terre... de l'Enfer on voit soit ceux au Paradis soit ceux sur la Terre dépendamment lequel fera le plus souffrir...

S'il y a Dieu au Paradis, il y a le diable en Enfer...

Et si Dieu peut faire des « saints » le diable peut faire des damnés...

Le diable n'a pas assez de son enfer c'est ce qui est troublant... quel plaisir y a-t-il à diriger des damnés... et puisqu'il ne peut s'en prendre aux « saints » il s'en prend donc aux ignares...

L'ignare qui est roi est le plus dangereux des hommes...

L'ignare a pour allié le diable et le « saint » a pour allié Dieu...

Dieu préférant reprendre son « saint » que de le laisser sur la terre...

Le monde fut créé avec le feu... les anges furent créés avec le feu... le feu ne fait pas peur à Dieu...

Qu'est-ce qu'un « saint » homme devant l'empire du mal...

C'est inévitable... le dernier « saint » doit partir comme le raconte l'histoire de Loth... part et ne te retourne pas... Dieu sauve un « saint » et le « saint » se laisse corrompre par ses filles... ça n'a pas de sens... on a certainement inventé ça pour dire qu'une fois « saint » tu peux perdre ta « sainteté »...

Mais une fois « saint » plus rien ne peut te faire perdre ta « sainteté »... »

Un cheik dit un jour « tout « saint » doit être capable de reproduire ce que Dieu permet aux âmes en Enfer... »

« Les égarés et les négateurs! Vous mangerez les fruits de l'arbre Zaqqoum; vous vous en emplirez le ventre; vous boirez ensuite de l'eau bouillante; vous boirez comme des chameaux altérés. » (56, 51-55)

Khadîdja dit aussi « Tout ce qui est autour de toi et qui te rappelle les bienfaits doivent te faire penser au paradis et tout ce qui est autour de toi et qui te rappelle la souffrance doit te faire penser à l'enfer... Ils se côtoient... »

« un séjour dans l'eau bouillante et l'exposition dans la fournaise lui sont destinés. » (56, 93-94)

Une autorité religieuse dit un jour « C'est inimaginable qu'un « saint » puisse être condamné en enfer sans possibilité d'en sortir, pour se réincarner, pour réparer tous les torts qu'il a commis, durant sa vie précédente, et ce jusqu'à ce qu'il satisfait aux exigences de Dieu qui l'a créé

« saint »...

Tu es né sur une terre « sainte » l'autre est né dans un trou de merde, il y a bien une raison...

Celui qui est né sur une terre « sainte » a une mission « sainte » et l'autre a une mission merdique...

Une mission merdique nous sommes tous capables de la réussir... mais une mission « sainte » n'est pas donné à tous... si tu échoues, c'est possible mais qui autre que toi pourra la réussir...

Elle te fut prédestinée...

Le Prophète est toujours le même Prophète...

Est-ce que le peuple juif est le même qu'autrefois... je l'espère bien... Dieu est Le même c'est ce qu'il y a de plus important... »

L'Enfer

Une expression connue, et inventée par les interprètes, dit qu'on brûle en Enfer, parce que le feu brûle comme l'eau bouillante mais, en réalité, l'Enfer est un lieu donné par Dieu.

Le diable n'est ni un mâle ni une femelle.

L'Enfer est la demeure du diable et est à l'opposé du Paradis, telle est la Volonté de Dieu.

L'Enfer n'est pas au centre de la Terre ou sur une autre planète.

l'Enfer est un lieu sombre puisque ce sont les âmes qui sont sombres.

Le diable ne peut créer l'Enfer, l'Enfer fut donc créé pour lui et ses semblables, par Dieu, son Créateur.

Les âmes en Enfer demeurent en Enfer!

Elles ont eu toutes les opportunités avant la mort du corps, de se repentir, de réparer leurs torts et de faire le bien.

Et il n'y a pas plus haut que Dieu et son Paradis.

L'Enfer n'est donc pas au-dessus de Dieu et du Paradis.

Elle est à l'extrémité de Dieu et du Paradis.

L'Enfer est habité par le mal et le Mal.

C'est un lieu sombre.

Les âmes en Enfer n'ont plus besoin d'être surveillées, protégées, ramenées à l'Ordre contrairement aux vivants sur la Terre.

Elles ont atteint le point de non-retour.

Depuis toujours certains meurent « avant » leur temps...

Personne ne naît donc plus prédestinée qu'une autre à plus de répercussions des actes de ses prédécesseurs et/ou à plus de Rappels à l'Ordre et/ou à plus de récompenses car la Justice impartiale oblige à tenir compte des ancêtres en Enfer comme des ancêtres au Paradis afin de créer un destin unique où la personne se fera Instrument unique, et non pantin, pour Dieu...

Nous ne sommes nés alors ni pour nous faire clones mais aussi ni pour nous faire ennemis...

Quant aux âmes en Enfer elles sont damnées.

L'émotion positive y est absente.

Il n'y a pas de djinns, de sorcières, de dieux, de déesses, du vaudou, d'animaux ou tout autre figure originaire d'une religion polythéiste.

Personne ne frappe avec un bâton, une fourche, ne lance du charbon, ne joue aux cartes ou se débauche...

Et les âmes sont malheureuses parmi les âmes malheureuses.

Une douleur infinie habitent ces âmes qui n'ont plus de Maître...

Des âmes de toutes les races, de toutes les religions, de toutes les orientations sexuelles y ont accès.

Que des âmes adultes...

Où les débiles à qui il est interdit de s'unir par les liens sacrés du mariage n'y sont pas...

Où les débiles à qui il est interdit d'enseigner les prières... n'y sont pas...

Aussi l'âme d'aucun enfant est en Enfer.

Aucune résurrection n'est possible... ni n'aurait un sens même pour le plus « saint » des « saints »...

Sur Terre, le corps meurt mais pas l'âme... de certains... être humains...

Sur Terre, le Mal ne peut apparaître.

L'Enfer n'est pas synonyme de deuxième vie mais de continuité.

Mais, le jour du dernier Jugement sur le monde, ceux qui mourront pour aller en Enfer, n'étant pas tous ceux qui mourront, seront détruits avec le diable...

Car, dépendamment comment cela fut enseigné aux Croyants, le diable voulait son règne, sa direction, être admiré, le tout, en permettant le contraire du Tout de la Volonté de Dieu, où l'être humain doté de conscience ferait son choix... sa présence lui permettant ce choix... sa présence lui permettant de croire qu'il peut accéder à un plus grand pouvoir en « péchant » contre Dieu... sa présence lui permettant de choisir son « Roi »... sa présence lui permettant de « combattre » aussi Dieu ou du moins de le croire... sa présence lui permettant même de dédaigner le Paradis...

Donc, l'enseignement, dépendamment aussi de l'interprétation du « Croyant », prédit des représentants pour chaque « Royaume » le Jour du dernier Jugement où chacun, grâce à sa foi, en Dieu, sinon en la Justice morale, sinon en la suprématie du Mal, sera reconnu comme tel...

L'enseignement, que j'ai reçu, dit qu'ils seront donc mis face à face, chacun se tenant à une extrémité du monde, formant donc un triangle, puis il y aura le premier coup donné par le représentant du diable, où le feu s'arrêtera au milieu du monde, demeurant dans le ciel, puis, le représentant de Dieu aura alors droit de parole, une question lui sera posée par Dieu, si la réponse est bonne, toute la moitié du monde, où se trouve le représentant du diable, sera détruite, si elle est mauvaise, tout le monde sera détruit...

Si la réponse est bonne, mon enseignement dit que Dieu apparaîtra le même jour aux Croyants de cette partie du monde...

Si la réponse est mauvaise, mon enseignement dit que Dieu créera un autre monde avec une autre planète... où Il ne pourra s'empêcher, par Amour, de créer, parmi les lumières, une âme parfaite qui par amour pour elle-même ne pourra s'empêcher peut-être de prendre la liberté de diriger la moitié d'un monde... qui par Amour pour Lui-même ne pourra s'empêcher peut-être de vouloir diriger l'autre moitié du monde... Dieu ne permettant pas que l'on puisse s'aimer plus que Lui-même...

Il y a très longtemps, lors de la dernière extinction humaine, il fut demandé au Messie de Dieu s'il était prêt à mourir pour Le rejoindre...

Le Messie ne pouvant pas aimer le Monde plus que Dieu...

Le Coran et le Paradis

Le paradis musulman est décrit avec des jardins du délice, (56, 12) des arbres fruitiers de toutes les espèces, arrosés par des fleuves d'eau « pure », de lait, de vin et de miel (47, 15) (54, 54-55) (55, 48-56) et (55, 62-78) des vierges bonnes et belles, ainsi que des houris retirées sous leur tente.

« Dieu fait entrer dans les jardins où coulent les ruisseaux celui qui obéit à Dieu et à son Prophète. »
(48, 17)

Un bonheur suprême (85, 11) sans limite. (37, 60)

« Tandis que celles dont les regards sont chastes et qui sont toutes du même âge, se tiendront
auprès d'eux. » (38, 52) Une grande abondance de fruits. (56, 32-33)

« Ils se tiendront au milieu de jujubiers sans épines et des acacias bien alignés. Ils jouiront de
spacieux ombrages. » (56, 28-30) « Ils se reposeront sur des lits élevés. » (56, 34)

« Étendus sur des lits d'apparat » (83,23) « des lits de repos se faisant vis-à-vis. » (37, 44)

« Accoudés sur des tapis aux revers de brocart. » (55, 54) « Ils seront accoudés sur des coussins
verts et sur de beaux tapis. » (55, 76) (88, 12-16)

« le repos et les parfums. » (56, 89)

« Des élus parés de bracelets d'or et de perles, vêtus de soie. » (22, 23)

« Des éphèbes immortels circuleront autour d'eux portant des cratères, des aiguères et des coupes
remplies d'un breuvage limpide dont ils ne seront ni excédés, ni enivrés. » (56, 17-19) (55, 17-29)
(76, 15-19) Des éphèbes immortels comparables à des perles détachées, vêtus de vert, de satin et de
brocart, parés de bracelets d'argent.

Le vin interdit sur Terre sera permis au Paradis, un vin rare... (83, 25-26)

« les fruits de leur choix et la chair des oiseaux qu'ils désireront. » (56, 20-21)

« Là, ils rencontreront celles dont les regards sont chastes et que ni homme ni djinn n'a jamais
touchées avant eux. » (55,56)

Des houris (beautés aux formes un peu lourdes) aux grands yeux (37, 48-49) seront promises pour
vos épouses (44, 53-54) (52, 20) (56, 22-23) et 72 vierges aimantes et d'égale jeunesse.

« C'est nous en vérité qui avons créé les houris d'une façon parfaite. Nous les avons faites vierges,
aimantes et d'égale jeunesse pour les compagnons de la droite. » (56, 35-38)

« La vie future est meilleure pour toi que celle-ci. » (93, 4)

« Il s'est ensuite tourné vers le ciel qu'il a organisé en sept cieux. » (2, 29)

Une troupe de djinns écoutaient le Coran et retournèrent en avertisseurs auprès du peuple.
(46, 29-31)

Un groupe de djinns: « Nous avons frôlé le ciel et nous l'avions rempli de gardiens redoutables et de dards flamboyants. Nous étions assis sur des sièges pour écouter; mais quiconque écoute rencontre aussitôt un dard flamboyant aux aguets. » (72, 8-9)

Un groupe de djinns: « Certains d'entre nous sont justes tandis que d'autres ne le sont pas; nous suivons des chemins différents. » (72, 11)

Un groupe de djinn: « Il y a parmi nous des soumis et, parmi nous, des révoltés. Ceux qui sont soumis ont choisi la voie droite. » (72, 14)

Le Prophète des Musulmans dit un jour « L'homme qui fait tout en son pouvoir pour être « saint » et qui n'y parvient pas est né avec une faiblesse... il ne pourra donc jamais apprécier le « paradis » dédié sur terre à tout homme « saint »... mais à sa mort, il sait qu'il y aura accès...

Ce « paradis » est pour l'homme comme lui...

Le « saint » à déjà connu l'ivresse du « paradis » sur terre il n'a pas à le connaître une seconde fois... sa place est donc à la droite de Dieu. »

Le calife Ali dit « le Paradis, si Dieu ne l'aurait pas inventé, l'homme l'aurait créé pour se récompenser... L'homme qui n'a pas senti Dieu, Le sentirait... L'homme qui n'a pas vu Dieu, Le verrait... L'homme qui n'a eu point de femme recevrait les plus belles dans toutes les formes... Et l'homme qui a craint tellement d'être souillé par la femme recevrait un éphèbe pour le servir...

L'alcool à ce « paradis » n'est que pour dire au pécheur que sa faiblesse le suit même après la mort...

Si tu perds la tête avec le bonheur... le bonheur paradisiaque... il n'y a pas de différence que tu consommes ou pas de l'alcool à ce « paradis »... mais le « saint » ne boit pas... Dieu ne boit pas... le Prophète ne boit pas... et même le diable ne boit pas...

L'alcool est donc pour celui qui perd la tête avec les grâces de Dieu...

Il se fait ivre de bonheur et de liqueur...

Que peut-il faire de plus...

Il ne peut être utile à Dieu...

Ce n'est quand même pas lui qui va écouter les conseils et les décisions des « saints » au ciel... »

Le calife Abou Bakr dit « le « paradis » sur terre est de partager la vie du Prophète de Dieu... que veux-tu de plus après la mort... Danser... Apprendre à Chanter... te maquiller comme un clown... donner le Sein à un bambin... Accoucher d'un enfant... Être femme en arrière et homme en avant... Te faire djinn... Espérer être Adam à la prochaine Création...

Le Paradis de l'homme humble est de contempler Dieu... »

Le calife Omar dit « Quand tu y penses tu aurais aimé y être créé et ne pas avoir pu en sortir...

Dieu t'envoie sur la terre mais te veux-t-Il dans sa nuque une fois que tu es mort...

Sur terre, il y a les territoires... j'imagine très bien ce « paradis » ainsi...

Sur terre, il y a trois Lois, trois fois... au Paradis il doit en avoir une qui nous unit tous à Dieu...

Tu imagines la surprise que tu peux avoir lorsque tu y retrouves ton ennemi sur terre... Dieu ne doit certainement pas le permettre... sinon tu vas te tuer à ce paradis...

C'est pour ça que je crois aux territoires...

Au sein d'une même famille il peut y avoir des conflits qui ne se solutionnent pas...

Tu ne peux pas aller au Paradis avec des regrets lors de ta vie sur terre...

Tu ne peux pas retrouver une âme que tu as regretté d'avoir tuée...

Tu ne peux pas retrouver une âme qui regrette d'avoir été tuée par toi... sinon tu regrettes la « pureté » de l'autre autant que la tienne... et tu remplis la terre de tes larmes... puis tu sais quand quelqu'un te rappelle quelque chose que tu aurais aimé ne pas t'avoir rappelée... ce ne peut être possible au Paradis...

Les Prophètes y sont c'est certain... mais encore là tu ne peux pas regarder le Prophète des Juifs en pensant à Israël... le Prophète des Chrétiens en pensant à toutes les conneries qu'ils ont écrit sur lui... sinon, tu vas ressentir une grande honte pour Dieu...

Et on ne peut pas plus te donner un miroir en entrant... ce n'est pas possible « tiens regarde comment tu es beau et ne te détourne pas de ton miroir »... à moins que l'on te mette un voile sur la tête... « reste sous ton voile c'est mieux pour toi »... « tu l'ôtes seulement lorsque Dieu te parle mais là Il n'a rien à te dire »... et là qu'est-ce que tu entends en regardant dans ton miroir ou seul sous ton voile... des rires...

Est-ce que l'on peut rire de soi une fois au Paradis... Est-ce que l'on peut rire avec Dieu... ce n'est pas possible... le Paradis doit être silence...

Tu es créé dans le silence et tu quittes ton corps dans le silence...

Tu n'as plus besoin de parler... Qu'est-ce que tu veux dire... « Ainsi soit-il... Je te remercie » ...

Et Dieu n'a plus rien à dire aux âmes au Paradis... Elles sont au Paradis... qu'est-ce que tu veux qu'Il fasse qu'Il les parfume... qu'Il parte l'orchestre... Tu es au Paradis tu n'es pas dans un rêve... Rêver à quoi, on ne rêve même plus au Paradis... Tu veux rêver à qui et pourquoi... Dieu dirige tous

les rêves mais là il n'y en a plus aucune raison...

Est-ce que Dieu rêve... Rêver à quoi, c'est Dieu... Tu n'as pas plus de raison de rêver... mais tu existes... il doit bien y avoir une raison...

Cela ne peut que pour revenir lors d'un grand Jour... comme des orphelins... répartis dans tous les coins de la terre... pour vivre cette vie que l'on a cru possible au paradis... »

Le calife Othman a dit « Une chose est sûr, il y a Dieu au Paradis... est-ce qu'il y a des arachides et des noix... le Paradis est une récompense... Il n'est pas un droit... c'est la récompense du « saint »... pas celle du singe...

Le « saint » ne lave les pieds de personne...

Croire en Dieu c'est aussi accepter qu'il n'y est pas de « paradis » pour ses Créations...

Parle-moi de Dieu... et là les gens ne savent pas trop quoi répondre...

Parle-moi du Paradis... et là les langues se délient... c'est intéressant...

Je me méfie de l'homme qui peut me parler de lui plus que Dieu...

Je me méfie de l'homme qui peut me parler du Paradis plus que Dieu...

Que fait Dieu dans son Paradis... Il porte des lunettes parce qu'il paraît que la majorité des « saints » en portent... qu'est-ce qu'Il lit... l'Ancien Testament ou le Nouveau... qui Il tue... Il se fait une armée avec les Juifs à ce « paradis » contre les chrétiens et les musulmans...

Qui Il tue...

Moi, je vais te dire ce qu'Il fait... car Il parle à travers ma chair...

L'homme est né pour savoir exactement ce qu'il doit faire... peu importe d'où il vient... si tu ne sais pas ce que tu dois faire... tu es une proie pour celui qui le sait...

Toute ta chair doit te le dire... si ta chair ne sait pas ce qu'elle dit... tu serais mieux sans... »

Paradis un jour Paradis toujours

Le Paradis existe cependant les délices ne sont pas tout à fait ce que l'on retrouve dans les livres de religions monothéistes.

Premièrement, c'est un lieu infini, immensément éclairé au-dessus de ce que l'on connaît de l'univers.

Ce sont les âmes, toutes petites, toutes proches, les unes contre les autres, qui sont si éclairées.

Ceux qui y ont accès rejoignent leurs frères et sœurs ou les enfants uniques s'ils font partie de cette catégorie.

Les enfants ne sont pas avec leurs parents et les conjoints ne sont pas réunis.

Et les enfants adoptés rejoignent leurs frères et sœurs de leur famille adoptive.

Aucune émotion négative n'y est présente.

Aucune possibilité de voir même la Terre de cet endroit.

Aucune possibilité de voir les veufs et les veuves refaire leur vie amoureuse.

Un sentiment de paix et de bonheur immense habite ces âmes.

Dieu a le contrôle total de ce lieu contrairement à sur la Terre où des situations se passaient sans sa Volonté directe.

Dieu est Amour.

Il est heureux en compagnie de ces âmes comme elles le sont avec Lui.

Les âmes n'ont plus besoin d'être surveillées, protégées, ramenées à l'Ordre ou « soumises » à un destin particulier afin d'être façonnées dans l'Intérêt de Dieu, contrairement pour les êtres humains pourvus d'une conscience sur la Terre.

Des âmes de toutes les races, de toutes les religions, de toutes les orientations sexuelles y ont accès.

Des âmes devenues « pures » grâce au Pardon accordé.

Aucune résurrection n'est possible.

Aucune relation amoureuse entre les âmes n'est possible.

C'est une relation fraternelle avec tous, sans exception, un bien-être extrême.

C'est une relation fraternelle même avec ceux qui étaient autrefois nos parents et nos grands-parents.

Cette vie est différente de celle-ci et non meilleure.

Il n'y a aucune porte, trompette, fleur, musique, oiseau bleu ou guirlande.

Le Paradis n'est pas synonyme de deuxième vie mais de continuité.

Sur Terre, le corps meurt mais pas l'âme... de certains... êtres humains...

Au Paradis règne la fraternité et la Paix parfaite
avec notre Père.

Au Paradis ne sont pas réunis ceux qui ont fait plus de tort que de bien

Et le Paradis n'est pas un jardin, d'Éden, de délices, de fleurs, de femmes superbes,
d'anges et de musiciens...

Le Coran et la mort

Dieu dira : « laissez-moi seul avec celui que J'ai créé. » (74, 11)

Abraham a dit « À quoi bon mourir si on ne sait pourquoi l'on vit... Vivre pour diriger, voilà le destin de tout homme qui se respecte... diriger sa maison...

Tu ne peux diriger ton voisin alors à quoi bon l'observer... mais le voisin qui te sollicite pour de l'aide, prends tout ce qu'il a... c'est mieux pour lui...

Quiconque ne sait pas qu'il mourra est déjà mort car on ne peut vivre comme si nous ne mourrions jamais... une fin se prépare... se discute...

Tu veux mourir seul ou entouré... tu veux que l'on te parle de Dieu ou de ton passé... tu veux retourner poussière ou être jeté à la mer... tu veux être porté sur le mont Sinaï ou être enterré à son pied...

Sur toi se referme la vie, sur toi se referme l'amour des tiens; va en paix vers le plus Haut des cieux, paix sur les hommes qu'Il aime, ainsi soit-il. »

Noé a dit « Dès que tu dois te préparer à mourir, tu es déjà mort; déjà Jugé; que te reste-t-il... quoi que tu fasses cela ne changera rien au fait que tu dois mourir; et tu sais que Dieu t'attend; va-t-Il t'envoyer en Enfer ou te faire monter au Paradis; va-t-Il te tendre la main ou t'observer; il y a là toutes les questions de l'homme qui ignore...

Tu es sur terre pour accomplir une mission... pas pour te faire mission... par amour pour Lui, tu te soumetts... vas-tu réussir ou non... cela reste à prévoir... il n'est pas dit que tu dois réussir... néanmoins on espère que toute mission ne sera pas une épreuve... et lorsque tu réussis, tu crains déjà la prochaine dont tu sais sera plus à la hauteur de ce que tu ne sais pas sur toi... va-t-elle te rendre fou ou muet; tu ne te le souhaites pas mais ça demeure possible... puisque toute mission te confronte à ce que l'humanité a de pire mais il se peut bien, un jour, que cela te confronte aussi à ce qu'il y a de pire en toi... et ce jour là, tu as intérêt à changer aussi sinon tu t'en vas avec les autres...

Tu peux donc chuter à tout moment et ne compte pas sur Dieu pour te consoler... tu chutes, relèves-toi et demande pardon... tu ne dois pas chuter, ne demeure pas sur le sol... qui t'a sauvé...

On meurt car nous ne sommes plus utiles... on ne meurt pas nécessairement car nous sommes mauvais... plus de bons meurent que de mauvais... et la mort devrais être la dernière chose que l'on doit penser... on vit pour la vie... si tous pensent à la mort c'est que la mort est proche...

Et Dieu ne meurt pas... L'humanité entière a besoin d'être en vie pour servir Dieu sinon à quoi bon...

Des guerres, il y en a toujours eu... puisque l'homme doute et se préfère, un jour ou l'autre... Il veut plus... Il donne un prix à sa vie... et il évalue qu'il gagne moins... moins que qui, tout le monde se le demande... moins qu'il mérite qu'il répondra... Alors, il prend, puis prend pour ses frères, puis prend pour ses descendants, puis prend pour les descendant de ses frères et lorsqu'il a finit, des gens meurent de faim, ont mal et souffrent par sa faute, sa cupidité, son arrogance, sa convoitise, son doute...

Mais le doute ne fut qu'une excuse pour se rebeller contre Dieu qui Lui a tout...

Alors Dieu l'élève ou le rabaisse selon en quoi il peut Li être utile... e les sots croient que s'il est élevé c'est parce qu'il est juste alors ils boivent ses paroles... blessent par bêtise humaine, se moquent... trompent...et un jour, ils forment des guerriers contre Dieu... Et tous ceux qui se joignent à ces rangs vont partir pour un très long voyage...

Mais les descendants demeurent... puis tout recommence...

La guerre fait partie de toute foi... Tu dois prévoir que tu devras combattre ton ennemi car il veut plus que toi... »

« Attache-toi à ce qui t'est révélé. Tu es sur la voie droite. Ceci est un Rappel pour toi et pour ton peuple et vous serez interrogé à son sujet» (43, 43-44)

Abraham a dit « Dieu te révèle et te confirme dans ta « sainteté », ta royauté, ta pauvreté, ta folie, dans ce que tu veux... mais, toi, ce n'est pas tes ancêtres... ni ton frère, ni ta sœur... donc, par ta confirmation tu espères que ceux qui seront instruits par toi marcheront dans ta voie mais la voie est semé d'embûches mais heureusement pas autant que celle de Dieu envers nous...

D'où viennent les embûches... de la volonté de croire que l'on peut faire plus que ce qui nous est demandé...

Dieu te demande un et toi tu veux lui remettre deux... c'est le comble de l'infortune de l'homme... la surestimation...

L'homme surestime pour être plus aimé...

Quelle différence y a-t-il entre vouloir plus de terre et vouloir plus d'Amour de Dieu... aucune. »

Noé a dit « Ta femme te dit une chose, ton voisin une autre; qui a raison n'est pas la question; toi, qu'en penses-tu... tu penses autrement, tant pis, tant mieux...

Tu ne peux pas passer ton temps à juger ce que tu entends... il faut parfois laisser aller... C'était ainsi avant que tu naisses, cela continuera après ta mort ainsi vont les bruits de la nature... sinon cela signifie que tu es « saint », que tu as droit d'écouter les confessions de tous...

Dieu seul juge tout ce que tu entends... Tu veux avertir le condamné qu'il va mourir... Tu veux sauver le monde...

Ce monde n'est pas à toi...

Juge-toi... »

« Nulle femelle ne porte ou ne met bas, sans qu'Il le sache. La vie d'aucun être n'est prolongée ni abrégée sans que son destin ne soit écrit. » (35, 11)

Abraham a dit « Toute femelle qui porte en son sein un petit être de Dieu doit prévoir qu'elle devra se présenter à lui; apprendre de lui; lui demander pardon et faire de son mieux pour qu'il soit honorable. La vie c'est une chose, son sens en est une autre. »

Noé a dit « Tu vis pour mourir, ce n'est un secret pour personne mais entre le jour où tu nais et celui où tu meurs, il y a une histoire, ce n'est pas l'histoire de Dieu, c'est l'histoire qu'Il te demande de Lui raconter, s'Il aime, c'est bon pour toi; s'Il aime un peu, c'est trop peu... »

L'heure de notre mort dépend donc des actions de nos prédécesseurs, où des événements se présenteront à nous afin que l'on agisse comme eux, pensent comme eux et réussissent là où ils ont réussi, ceux-ci pouvant être au Paradis ou en Enfer pour une autre raison, puis celles-ci doivent nous mener, tour à tour, à d'autres événements jusqu'à ceux-ci soient la cause de leur échec, c'est-à-dire que nous devons encore une fois satisfaire aux exigences de Dieu en lien avec celles-ci; il y a donc des événements échoués chez nos prédécesseurs en grand nombre et où ils ne font pas nécessairement partie d'un destin dans le but de « réparer leurs pots cassés » mais dans un objectif où nous devons prendre certaines prises de conscience; lorsque celles-ci satisfont nous sommes mis en « attente » afin qu'ailleurs comme autour de nous d'autres puissent parvenir à des résultats satisfaisants encore une fois pour Dieu... puis dans un cadre particulier, cette attente peut se poursuivre jusqu'à notre mort... c'est une possibilité où nous recevons alors des stimulus divers pour nous amener à considérer certaines situations plus que d'autres pouvant être en lien ou non avec toute notre expérience, tous nos acquis, toute notre théorie, toutes nos forces et/ou pour nous rapprocher encore plus de Dieu... où encore une fois nous considérons d'autres situations puis, un jour, un événement se produit, et ceux qui doivent être prêts sont prêts et ceux qui devaient l'être ne le sont pas, puis tout se met en place encore une fois pour satisfaire aux exigences de Dieu. S'il y a un Messie parmi nous, ses stimulus seront différents mais aussi sa soumission puisque le Messie entend Dieu qui peut exiger de ne pas penser à cela, de ne pas faire cela; ainsi de suite. Dieu n'attend pas la perfection du Messie mais une soumission sans faille et une réussite de tout ce qui a pu avoir été mis sur sa voie pour lui permettre à chaque fois d'être plus

conscient de certaines causes, de certains détails, aussi insignifiants puissent-ils paraître pour d'autres...

Le Monde vit, avance, vers Dieu; le Monde ne vit pas pour demeurer sur le point de départ de leurs ancêtres... et avancer signifie être plus satisfaisants que le furent nos ancêtres dans la seule éventualité où il n'y aurait plus d'autres « maîtres » que Dieu où chacun alors serait tellement près de Lui qui comprendrait par instinct même ce qui est juste et injuste...

L'heure de notre mort dépend donc aussi directement de nos actions et indirectement des actions des gens que nous côtoyons.

Ce qui signifie que nous avons toujours le choix de nous isoler dans un environnement où les influences des gens qui y sont aussi sont considérées comme néfastes pour nous... Par notre isolement, ils portent donc un jugement et possiblement une action... Ils nous acceptent ou non... nous injurient ou portent une indifférence à notre égard...

Notre présence parmi eux n'étant pas le fruit du hasard...

Si nous devons mourir parmi eux, il faut l'accepter... Si nous devons souffrir parmi eux... ce n'est pas le but... mais lorsque le but est de les combattre, ils doivent mourir... et lorsque notre but est de les instruire, ils doivent comprendre... et demander pardon à Dieu avant quiconque puis offrir leur vie à Dieu... Une vie dévouée à servir son prochain... puisque le maintien de la Justice passe par l'écoute de son prochain, l'aide à son prochain, le rappel à l'ordre de son prochain et parfois la mort de son prochain... Et dans un encadrement juste, la Peine de mort serait obligatoire dans le monde entier... de même que l'aide apportée à toute personne dans le besoin... où plus personne ne serait tenté par le crime ou le suicide en l'absence d'une telle aide...

La mort peut donc être une « fin » ou une intervention pour plusieurs raisons.

Lorsque vient le temps de mourir et que tel n'est pas la conséquence de nos actes, une « fin », ou la limite atteinte suite aux nombreux Rappels à l'Ordre, la mort sera rapide et douce.

Dieu ne permet pas à la personne âgée et au pécheur repentant de souffrir avant de mourir, et ce même si ce dernier ne pourra en aucun cas éviter l'Enfer qu'il mérite suite aux nombreux Rappels à l'Ordre de Dieu qu'il a rejetés.

Par conséquent, un pécheur repentant implorant le pardon de ses victimes et de Dieu évitera une mort lente et souffrante mais ne pourra jamais en aucun cas se détourner des Lois de Dieu et l'Enfer qu'il mérite.

Prenons par exemple, Jacques, non pas Pierre l'apôtre ou Jacques l'apôtre... premier à diriger donc la première église à Jérusalem... suivi par Siméon...

Cette première église était une ancienne synagogue abandonnée par ceux qui avaient décidé de suivre Jésus... Dès sa conversion, Jacques prêcha ce qui avait été prêché par Jésus... Reconnu comme n'étant ni juif ni rabbin, elle gagna lentement les adeptes de cet enseignement...

Il disait alors que Dieu Tout-Puissant était intervenu pour rappeler au peuple que la « sainteté » ne peut que commencer à l'intérieur de soi, annonçant un Temps, où nous serons tous jugés, selon nos actes, et non selon notre foi, ou notre dévouement, en tout rituel religieux; car il y a plus repentant que soi; plus dévoué que soi; plus instruit que soi; plus humble que soi; plus ouvert sur le monde que soi; plus sensible que soi; plus intelligent que soi et plus généreux que soi, qui le Jour du Jugement sera identifié pour former un peuple témoin de l'extermination des autres...

Il est décédé à un âge avancé, paisiblement...

Siméon, ancien rabbin, père d'une grande famille, pris la relève à un âge avancé...

Il disait alors que le Jour du Jugement personne n'y échappait et nous serons alors tous réunis pour nous agenouiller devant le Saint Esprit pour lui demander pardon d'avoir « péché » contre Dieu; péché défini comme anodin avant qu'il soit commis mais qui pourtant a causé le mal, la souffrance, la division, la perte de la foi même... péché vu comme normal, permis, nécessaire, pour se plaire, alors que notre plaisir doit toujours passer par l'Humble Joie de Dieu...

Deux hommes très respectés... avant comme après leur conversion...

Et, il est aussi mort à un âge avancé... puis l'église fut brûlée... car ses adeptes devenaient de plus en plus nombreux... Elle fut donc jugée dommageable à Jérusalem... et dangereuse pour les plus vulnérables... Par la suite, des églises de fortune se créèrent ici et là en Syrie et ailleurs sans plus... où tous et chacun pouvait y enseigner n'importe quoi... sur n'importe quel ton... en se proclamant en ce qu'il désirait... allant du « saint » au... possédé par « l'esprit saint » ... gagnant d'autres adeptes qui finirent tous par être jugés par Rome... Cette même Rome païenne qui voyait d'un mauvais œil tout attroupement au nom d'un dieu qui cherchait à éviter ses responsabilités envers ce qu'elle considérait le devoir de payer l'impôt à son égard vu ses responsabilités envers le monde... Ce dont les attroupements, en ce temps, juives pour la plupart, faisaient mais à leur propre égard... envoyant même parfois des voleurs, au nom de la synagogue, prendre pour payer ce qu'elle jugeait lui être dû... pouvant même être une vie... pour avoir sous-estimer son pouvoir...

Une grande guerre s'en est suivi entre juifs et chrétiens en Jérusalem par la suite... où plus aucun rabbin ne pouvait enseigner la Tora dans une synagogue...

Les Chrétiens déjà se faisant plus nombreux...

Puis, Rome exigea alors qu'on lui apporte tous les Chrétiens dominants cette guerre en obligeant que tous les Juifs soient chassés de Jérusalem comme de Rome aussi...

Déjà, elle mesurait la dangerosité des Chrétiens comme étant plus grande que celle des Juifs peu importe qu'elle eurent été leurs crimes...

Nombreux Chrétiens furent tués...

Nombreux Chrétiens furent torturés à mort...

Rome se disait alors que la foi des Chrétiens plus grande que la foi des Juifs conduisait à une forme, de témérité, de provocation, de perte de contrôle rationnelle, plus poussée, comparativement à ce qui se voyait chez les Juifs qui cherchaient par maintes moyens d'intervenir avec tous les alliés inimaginables pour se donner raison avant d'arriver aux mêmes fins... Le moyen pris par ces derniers étant défini comme plus prévisible... et faisant moins de victimes...

Puis, par la suite ce furent les Grecs qui mirent un certain ordre avant que les Turques débarquent en Palestine...

Une décision était claire, la Palestine ne devait pas être laissée à elle-même... quitte à la laisser à un rival... autant païen que pouvait l'être Rome...

À cette époque, nombreux Romains au pouvoir mourraient dans une indifférence de toutes les décisions qu'ils avaient pu prendre durant leur mandat... se concentrant en fin de vie sur le plaisir des sens...

Une mort que l'on pourrait qualifier de méritée lorsque ces décisions avaient été prises avec un souci de justice et d'intérêt public...

Quant aux rabbins, de cette époque, en ces lieux, nombreux perdirent tout ce qu'ils avaient pu accumuler à l'aide de mensonges, de vols et de manipulation...

Une mort donc douloureuse à tous les niveaux...

Le premier n'a pas la foi en la Tora, ne croit pas en Jésus, se méfie des attroupements religieux mais domine avec le souci de la justice et l'intérêt public... Le second vit pour enseigner la Tora mais il ment, vole et manipule pour accumuler des biens...

Sans porter un jugement au Nom de Dieu, il fut évident que les Romains existaient plus pour les Juifs que pour les Chrétiens... bien qu'ils furent l'Instrument de Dieu autant pour les Juifs que les Chrétiens...

Et que les Chrétiens vécurent plus pour les Juifs que pour les païens... bien qu'ils furent l'Instrument de Dieu autant pour les juifs que les païens...

On n'aurait peut-être pas vu les Juifs comme ils le furent à cette époque si Jésus était né à Rome... ou en Égypte parmi des pharaons...

L'Histoire désirant attirer notre attention sur les enjeux de cette époque impliquant Rome, l'athéisme, la Tora, le polythéisme, le christianisme... et leurs moyens pour arriver à leurs fins...

Rome régnait, l'Égypte régnait... l'une fut athée et l'autre polythéiste... par la suite Rome se fit « chrétienne » catholique et l'Égypte se fit musulmane... quant à Israël n'étant pas créé à cette époque... lorsqu'il le fut... à maintes reprises... ne vécu jamais plus de 100 années d'affilées...

La mort est aussi révélatrice des conséquences des actes de nos prédécesseurs qui se répercutent sur nous et/ou des conséquences de nos Péchés et de nos propres fautes.

Les Juifs actuellement en Jérusalem, dans un Israël qui n'a pas encore 100 ans, comme tous les autres, qui ne l'atteignent jamais, voient-ils en le Chrétien, un être à exploiter financièrement pour apporter un peu d'eau à son moulin ou le voit-il comme un être qui aime le même Dieu avec en plus un souci de justice et d'intérêt public comme l'ont démontré aussi les Romains et les Égyptiens pour ce monde entier... d'autrefois ...

Tout est là...

Des Juifs, des Chrétiens, des Musulmans et des athées...

Une Jérusalem ouverte à tout touriste qui ne présente pas un passeport... musulman pour son séjour en Israël...

Les Juifs y attendant leur Messie... les Chrétiens leur Parousie...

Quant aux Musulmans qui prient, non plus tournés vers Israël comme il leur était enseigné avant leur conversion mais vers l'Arabie saoudite, ils ignorent si le Messie sera en Arabie saoudite ou en Israël pour s'adresser au monde entier... ces « saints » n'ayant rien à se reprocher...

Ni l'un ni l'autre étant allié... Israël ayant sa bombe nucléaire pour combattre ses démons... et l'Arabie saoudite aussi...

Et soulignons qu'Israël a reçu le pape et que le roi est allé au Vatican en plus de l'avoir reçu aussi dans son royaume...

Événements très récents...

Faut-il croire à un temps précis dans l'Histoire où tout se met en place pour donner un autre exemple de Savoir- Vivre au monde entier... ou à la guerre dar al-harb...

Qui croit qui... qui croit quoi...

Faut-il croire en Israël plus que tout... au Vatican plus que tout... au Royaume saoudien plus que tout... ou en un Souci de justice et d'intérêt public plus que tout...

Jusque là, la mort de chacun peut-être imprévisible...
tout comme la destination de l'âme...

Ceux qui côtoient le mal, dont la mort devient imprévisible, sans la « fin », sont observés par Dieu et ramenés à l'Ordre par différentes interventions dirigées envers eux.

S'ils persistent dans le mal, la mort devient imprévisible, Dieu ne pouvant qu'en être Témoin, laissant les conséquences de l'irresponsabilité et du déni faire leur œuvre après les dernières

interventions divines pour ramener à l'Ordre l'individu où la mort se rapproche...

Les « fins » divines dépendent de la gravité du Péché et/ou de la faute et de leurs conséquences sur les autres.

Une personne peut très bien réussir à se punir toute seule mais la punition ultime finira toujours par la rejoindre puisque personne n'échappe à la Loi de Dieu, ses interventions et son Jugement.

La perte d'un enfant qui se suicide est imprévisible mais peut se faire référence dans la mémoire des vivants et influencer dans ce qui peut être un dessein précis... destiné ou prédestiné... selon l'impact, positif ou négatif... et donc selon l'utilité voulu divinement...

Personne ne meurt sans raison... Personne ne meurt par hasard... Toute mort ayant une cause et un effet précis...

Toute personne comme toute mort se faisant alors Instrument ou instrument... de Dieu...

Mais en général, bien que nous ne sommes pas les clones de nos ancêtres ni les pantins de Dieu... ceux qui se suicident ont pour ancêtres des gens qui se sont aussi suicidés... peu importe que leur  me soit en Enfer ou au Paradis...

Le suicide est donc vu comme une fin prévisible ou possible... Dieu ne commandant pas le suicide... mais le prévoyant...

L'être humain qui a des ancêtres qui se sont suicidés ne sera donc pas exemptés de ses possibles pensées suicidaires... suite à la même cause ou non de ses ancêtres...

Et en général... la personne qui descend de tels ancêtres finit par commettre l'acte...

Et en général, il en est de même pour les guerriers...

C'est comme si les « pions » se remettaient continuellement au même endroit...

Il y a donc sur Terre ceux qui ont parmi leurs ancêtres des personnes plus nombreuses s'étant suicid es et d'autres plus nombreuses ayant fait la guerre...

Et ce tout répété est pour ouvrir une Voie afin qu'il y ait un grand Miracle... Ce Miracle mettant fin à la Création de personnes ayant pour ancêtres de nombreuses personnes s'étant suicid es ou ayant fait la guerre... comme s'ils n'auraient plus leur raison d'exister avec cette possibilité les définissant plus fortement que toutes les autres possibilités...   moins que celles-ci réagissent autrement... ce qui est espéré... où le suicidaire rationalise et va chercher les moyens pour comprendre son réflexe, sa réaction, son émotion, son mode de penser le conduisant à envisager un tel acte... et où le guerrier canalise son aptitude à tuer massivement vers une aptitude à créer, à réparer, tout autant massivement afin de diminuer l'ampleur des causes menant à des destructions massives...

Dieu ajuste donc des événements selon les mérites de chacun mais aussi selon un plan précis qui est le Sien.

L'heure de notre mort dépend donc des actions de nos prédécesseurs, directement de nos actions et directement selon un plan précis qui est le Sien.

Notre responsabilité commence par reconnaître son impuissance et l'infériorité de tout plan que l'on peut créer comparativement au Plan de Dieu.

Le Jugement dernier

Lors de la mort de notre corps, personne nous amène à Dieu pour que l'on puisse rendre comptes de nos bonnes et de nos mauvaises actions.

Le compte est déjà fait et le Jugement est déjà ordonné. Il n'est pas écrit dans un livre.

L'âme à l'intérieur même du corps avant de le quitter avant de mourir voit Dieu... et lorsqu'elle le quitte elle se retrouve ailleurs et se met à monter... comme si elle était enveloppée d'un autre corps qui la conduit, sans sa volonté, vers un lieu précis lui étant destiné...

Elle s'en va directement au Paradis ou à l'Enfer.

Sa place apparaît au Paradis dès sa naissance, si destinée à avoir une conscience, et si elle n'est pas méritée, alors elle est perdue.

Aucun « saint », être connue et décédée, ange (Azraël, pour les uns; Israël, pour les autres) ou Dieu Lui-même ne nous y conduit.

Personne n'a de place en Enfer mais prenez garde, il existe.

Le sentiment qui persiste chez ces âmes, qui avaient été destinées à développer une conscience de qualité, est le regret puisqu'elles reçoivent, en pénitence ou en « couronne », la conscience suprême, qu'elles ont refusé, et une place éternelle avec le Mal et tous ceux qui en ont fait leur dieu ou leur roi...

Mais, l'Enfer n'a pas sa raison d'être éternel lors du Miracle de Dieu... Il a donc l'obligation et l'utilité de n'être plus... incluant toutes les âmes qui y étaient...

Comme si l'humain a droit à toutes les fautes mais non à tous les Péchés... mais non à toutes les repentances... mais non à tous les Pardons...

Comme il en va de même avec toute maladie n'ayant plus sa raison d'exister...

Quant à toutes les âmes des débiles innés, des embryons, des fœtus, des morts nés et des animaux

s'éteignent... Elles ne vont nulle part

Le Coran et la réincarnation

Dieu ressuscitera tous ceux qui gisaient dans leur sépulcre. (22, 7)

« Dieu qui a créé les cieux et la Terre sans avoir été fatigué possède le pouvoir de rendre la vie aux morts. » (46, 33)

« Il vous fera mourir puis il vous ressuscitera et vous serez ramenés à lui. » (2, 28)

« Celui qui aura fait le poids d'un atome de bien le verra et celui qui aura fait le poids d'un atome de mal le verra. » (99, 7-8)

« Ceux dont les œuvres seront lourdes, seront heureux et ceux dont les œuvres seront légères seront perdus, parce qu'ils auront été injustes envers les signes. » (7, 8-9)

« Dieu observe attentivement ceux qui prennent des maîtres en dehors de Lui. » (42, 6)

« Jour au sujet duquel aucun doute n'est possible, une partie d'entre eux sera au Paradis et une autre dans le brasier. » (42, 7)

Il sera annoncé par une trompette ou un cri (36, 29) (37, 19) (69, 13).

« Les anges se tiendront sur ses confins, tandis que ce jour-là huit d'entre eux porteront le trône de ton Dieu. » (69,17)

« Voici un Rappel pour ceux qui craignent Dieu. » (69, 48)

Il y a deux formes de foi qui tournent autour de la réincarnation...

On retrouve celle qui dicte au Croyant que ses fautes et ses Péchés, peu importe leur nombre, ne le conduira pas en Enfer, éternellement, puisqu'il pourra se réincarner pour réparer ses torts et donc cela le prédisposant plus à une vie de Péchés...

Puis, il y a la forme qui dicte à celui qui se repent d'avoir tué de ne pas s'inquiéter puisque les morts, au paradis auquel il croit, doivent ressusciter, le Jour du Jugement sur le Monde, ce qui le prédispose à tuer et à moins se repentir...

Donc on retrouverait, par ces enseignements, une foi où une vie de Péchés serait moins contraignante qu'une vie où on chercherait à s'abstenir de la majorité de ceux qui nous sont accessibles, par notre environnement ou autre, et à s'en repentir, le cas échéant... et une foi où il vaudrait mieux tuer un innocent que de laisser un coupable en liberté... où la repentance ne serait pas tellement un objectif primordial pour se conformer à une Morale suprême...

Puis un jour, il leur ai dit, prévisionnellement, qu'il n'y a pas de réincarnation... cela ne pouvant être dit que par une personne qui n'est pas de leur foi... mais qui aura su démontrer qu'elle sait mieux qu'eux qu'il n'y en a pas...

Pour le premier groupe de Croyants, il est aussi écrit que Dieu descendra sur un nuage de feu... et qu'Il enflammera le monde pendant qu'Il s'approchera d'eux...

Élie n'étant-il pas parti sur un char de feu... avec Élisée... pour témoin...

La foi incitant à croire alors que l'on monte par le feu vers Dieu qui Lui descend par le Feu...

Mais pour le second groupe de Croyants, il est écrit qu'une femme pave de Feu la route pour Dieu...

Chacun attendant à sa façon le Feu sur terre...

Et si on examine bien la répartition des fois religieuses, monothéistes, on remarquera alors que les quatre coins du monde ne peuvent pas être plus chrétiens...

En plus, tout son nord est chrétien....

Quant à la voie centrale, elle est juive, musulmane et polythéiste...

Et que font le Juif, le Musulman et le Polythéiste... ils attendent le feu...

Amos disait que lorsque le sable devient si chaud que l'on n'arrive même plus à le tolérer pieds nus c'est pour nous permettre de comprendre qu'il est plus fort que soi... notre présence ne dépendant que du bon vouloir de Dieu et non du sol sous nos pieds...

Quant à la réincarnation, il disait « qu'est-ce que tu veux dire à Dieu que tu ne Lui aurais pas dit une fois mort... quelqu'un d'autre va réparer la porte n'y pense plus... »...

Dépendance aux réseaux sociaux

Lors de la création du téléphone, la plupart des gens se mirent à se téléphoner que pour se dire des choses qu'ils ne se seraient même pas dites s'ils auraient été l'un en présence de l'autre...

Le but de cette création... répondre à un besoin... pourtant... que l'on voulait sain...

Plutôt que s'écrire... les gens se disaient... se racontaient... se confessaient... se menaçaient... d'une vérité ou d'un mensonge... à l'autre...

Tous pouvant alors être informés de la naissance, de la perte, du gain, du bien, du mal, de la mort, de l'autre...

Cet autre n'ayant plus besoin de dire... de se raconter... de se confesser... de menacer... puisque déjà

dépourvu de ce droit... puisque déjà pourvu du devoir... d'accepter son histoire... tirée d'une vérité ou d'un mensonge à l'autre...

Les confrontations, les disputes, les alliances, les meurtres, les suicides, se faisant plus nombreux... avec le téléphone...

Plus rien ne valait plus qu'une bonne histoire à écouter...

Écoutons...

Taisez-vous...

La mer s'ouvre...

Le Ciel s'ouvre...

La terre s'ouvre...

Qui veut Le voir... « encore »...

Arrosés de sang... serez-vous

Vos semblables... mangerez-vous

Avec les morts... dormirez-vous

Un rabbin dit un jour « si l'homme peut entendre celui qui se trouve à l'autre bout du monde, pourquoi ne pourrait-il pas entendre Dieu... »

Un rabbin dit un jour « le téléphone, chaque fois que je le touche, je crains qu'il me possède, tu raccroches et tu as encore cette voix dans ta tête que tu viens à peine d'entendre alors que ce n'est pas elle qui devrait y être...

Je préfère l'entendre sonner... au moins je sais que l'on essaie de me rejoindre...

N'est-il pas mieux d'envoyer un « saint » te délivrer un message en te cherchant dans la foule, criant ton nom, te reconnaissant, te prenant dans ses bras, pour te dire quelque chose de juste, quelque chose de bien, quelque chose de gratuit, quelque chose de « saint »...

Merci mon Dieu pour nos deux jambes et nos deux yeux...

T'as besoin du téléphone... pour appeler qui... le Monde...

Si Dieu n'utilise pas le téléphone je n'ai pas à regretter de ne pas l'utiliser... »

Un rabbin dit un jour « chaque fois qu'il sonne, je suis heureux, ce n'est que pour les bonnes nouvelles...

Tu ne dis pas de mauvaises nouvelles par téléphone...

Le jour où tu diras de mauvaises nouvelles au téléphone, chacun restera chez- soi... ce sera la fin de l'amour et de l'amitié... chacun ayant besoin du téléphone pour vivre... chacun mourant d'ennui sans téléphone...

Si on créait une tour au centre de la mer et que l'on te disait qu'il y a tout ce que tu désires, vas-tu offrir tout ce que tu as pour te l'approprier... tu vis pourquoi ensuite... tu ne vois plus l'autre... à moins que tu veuilles lui en donner un peu... mais serait-ce suffisant...

Tout ce que tu peux avoir sans effort ne vaut rien... »

Un pape dit un jour « Je n'ai pas à parler au téléphone... on veut me voir, on prend rendez-vous avec mon secrétaire... il a besoin du téléphone pour me servir... »

Un pape dit un jour « même que tu ne veux pas penser au diable, tu y penses lorsque tu entends cette voix qui t'appelle par ton nom... Tu entends une voix et tu ne vois personne puis tu raccroches et tu suis des yeux le fil raccordé au mur, traversant, la pièce, se retrouvant à l'extérieur, jusqu'à un poteau, puis allant à un autre poteau, et ainsi jusque chez le voisin, le chef de ton État, le voisin du chef de l'autre État, et ainsi de suite, entourant le monde, et là, tu regardes vers le Ciel, et tu sais que Dieu entend toutes les conversations, même sans fil, et, qu'Il permet seulement une telle chose, pour une seule et unique raison, Avertir... »

Un pape dit un jour « Aujourd'hui, tu dois tout savoir, tout passe par Internet, tu dois avoir ton compte, tu y lis tes messages, tu en envoies, puis un jour, tu as l'impression que tu fais le mal, tu te dis, ça n'a pas de sens, je dois être entrain de devenir fou, alors tu te repens, puis ensuite, tu n'arrives plus à t'en approcher... et là, tu te dis encore, ça n'a pas de sens, qu'est-ce qu'il y a sur Internet, puis tu comprends, la Fin du monde sera annoncée par Internet... On n'y est jamais préparé... le « saint » le premier... Tu n'étais pas fou... Tu ne veux juste pas mourir... Le « saint » reconnaît les signes... Il sait les interpréter... mais le présent veut qu'il ne les interprète pas... puisque c'est le devoir du monde... »

Un cheik dit un jour « qu'est-ce que tu veux dire au téléphone qui est plus important que ce que tu dis à Dieu... Tu n'as pas besoin de téléphone... Tu as besoin de l'eau, de l'air, du soleil, du vent, du sel, du lait... mais le téléphone... pour dire quoi... as-tu du sucre... »

Un cheik dit un jour « j'annonce la mort avec le téléphone, je dis, je viens, attends-moi, il faut les tuer, et quand j'arrive, tout le monde crie, c'est une invention pour annoncer à tes frères qu'ils doivent tuer ou ne pas tuer... »

Un cheik dit un jour « dring, dring, allo, qui parle, Hamed, non, je connais pas, Ali, non, je connais pas, à qui veux-tu parler, à notre seigneur Jésus, tu t'es trompé de numéro... Le téléphone... personne ne sait comment s'en servir, ils appellent sur la Lune pour parler avec la Terre... tu aimes

la Lune, o.k., reviens maintenant, on va en envoyer un autre... tu aimes la Lune... o.k. reviens, on va en envoyer un autre... ta mère est malade, non, elle n'est pas morte... ta mère a eu une fille... non, ce n'est pas un fils... t'as mis tes souliers en envers, le gauche va dans le pied gauche et le droit, dans le pied droit, t'as compris, répète ce que je viens de te dire, o.k. t'as compris, va te faire foutre maintenant... »

La sénilité

La sénilité se définit par un état diminué mentalement **et** physiquement chez la personne soit prématurément vieillie soit d'âge non pas d'être sénile mais d'y être plus prédisposée par son mode de vie et/ou son environnement.

Parmi les facteurs de risque on retrouve la perte ou la diminution des responsabilités maintenant la personne stimulée à tous les niveaux, un accident et/ou la pauvreté et/ou la maladie pouvant en être plus ou moins alors en lien.

On retrouve aussi l'arrêt volontaire ou non des activités sociales, des contacts familiaux, chacun stimulant une autre partie au cerveau...

Une personne ne se sentant pas respectée, utile, appréciée, comprise, sollicitée, y étant plus à risque que celle, par exemple, qui s'occupe de son chat... de ses petits enfants... d'un jardin de fleurs... ou autre...

C'est le devoir de tout être humain de porter donc une attention particulière aux aînées dans l'intérêt de tous...

La lumière du jour qui pénètre le milieu de vie des personnes âgées étant aussi très importante pour stimuler à la fois la vision, le souvenir, le cœur, le désir de bouger, de respirer l'air, de faire quelques pas, ne serait-ce que pour mieux digérer et/ou dormir...

Le toucher et le plaisir dans le milieu de vie des personnes âgées étant aussi très importants pour stimuler tous les sens, l'espoir, l'humeur positive, la joie de vivre...

On n'hésite pas à retenir la porte pour une personne âgée, à la laisser passer devant soi, à lui sourire, à lui dire merci, à l'écouter, à prendre tout le temps qu'il faut pour lui rappeler que nous savons que nous serons aussi âgés autant qu'elle, un jour...

Les attentions opportunes sont majoritairement donc en lien avec son confort et sa sécurité, sous toutes leurs formes...

On ne soumet pas une personne âgée à remplir des formulaires trop longs et compliqués... à attendre debout dans une ligne trop longue et compliquée... à moins de ne pas comprendre toutes les tranches de l'âge qui font que la vie à un commencement et une fin...

Les réflexes étant moins bons en vieillissant, il arrive donc que celles-ci soient plus la cause de

divers accidents...

En général, on vient en aide à une personne qui doit changer ses batteries dans son avertisseur de fumée... qui est immobilisée sur le côté de la route car elle n'a plus d'essence... et on ferme les yeux si elle prends tous les poulets en spécial à l'épicerie au cas où elle ne pourrait plus revenir pour se nourrir...

La sénilité commençant par des peurs irrationnelles, la voix dans la tête, l'impression que l'étranger nous connaît, que la personne à la télévision s'adresse directement à soi, que la visite va bientôt arriver, que le voisin va mettre le feu avec sa cigarette, que ce qui nous reste va nous être volé, que l'on peut mourir partout et n'être point trouvé sinon reconnu, que plus personne ne nous aime, que tout le monde est mauvais, que la vie ne vaut plus la peine d'être vécue tout comme la mort d'ailleurs, convaincue que sa présence comme son absence ne changera rien dans l'environnement de qui que ce soit...

La sénilité dépend donc de plusieurs facteurs tels l'abandon de l'autre et/ou par l'autre... le changement désorientant... le crime à son endroit... La personne étant amenée à ne plus vouloir reconnaître que telle est sa réalité...

Toutes les personnes âgées et/ou diminuées mentalement **et** physiquement ne développant donc pas une sénilité... ou un choc post-traumatique suite à leur nouvelle réalité...

Il faut donc prévoir les causes, les recours, les moyens pour y remédier, de même que les répercussions pour chacun... puisque la tolérance à ses limites...

La personne âgée, chancelante parfois, étant symbole de point d'arrivée... On ne lui dit pas « tu es en retard »... « tu me ralentis »... « avoir su... j'aurais pris un autre chemin »...

Un psychanalyste dit un jour « En vieillissant on se rend compte que les fous sont plus nombreux chez les jeunes qui se croient vieux... »

Un philosophe dit un jour « N'être pas comme les autres c'est être vieux... Tout le monde attend que l'on meurt pour être mieux... »

Un poète dit un jour « L'arbre est vieux comme le grain de sable... Tous deux recherchés pour agrémenter un paysage lors d'un voyage... Dommage que peu font la même chose avec les êtres humains... Serait-ce parce qu'ils se préfèrent à la Nature... Souhaitons-leur une belle mort alors... »

Un écrivain dit un jour « Quand j'étais jeune, je me trouvais laid et intelligent... Maintenant que je suis vieux, je me trouve beau et génial... Vive l'œil du dragon... »

C'est la vie

« Demain, c'est mon anniversaire, une journée comme une autre, il y en a qui vont naître et d'autres qui vont mourir... Je ne mérite pas plus d'attention que ceux qui vont naître ou mourir...

Demain, c'est mon anniversaire, une journée comme une autre, il y en a qui vont faire leur grande demande hypocrite de mariage et ceux qui vont faire leur demande sincère... C'est plus ou moins la même chose... Ça finit de la même manière... avec des mensonges que l'on se dit en se regardant dans les yeux... un verre de vin, à la main, pour que ça passe... plus vite...

Demain, c'est mon anniversaire, qu'est-ce que je vais mettre... Tout nu, je ne peux pas mais quand il n'y a plus rien qui nous fait bien, ça nous traverse l'esprit... Tout nu avec mon beau chapeau et de beaux souliers... On te regarde toute ta vie pourquoi est-ce que ça devrait changer une fois vieux... Regardez-moi...

Demain, c'est mon anniversaire, qu'est-ce que l'on va me raconter... Que c'est la vie... Les pauvres idiots... C'est la vie... de comprendre avant de mourir... de comprendre parfois trop tard... ou de ne jamais comprendre... Mangez... Mangez... Ça va être froid... et après allez en chercher encore... avant de me faire mourir... avec votre belle grande philosophie dont les oiseaux ont plus à m'apprendre...

Demain, c'est mon anniversaire, qu'est-ce que l'on va me dire en me quittant... C'était bon... Évidemment que c'était bon... Mais tout à une fin... Qu'est-ce que vous disiez encore... C'est la vie... »

C'est ma vie

« Une chandelle pour fêter mon un an... et une autre pour me rappeler que c'est ma dernière année... peut-être... Qu'est-ce que l'on en sait...

N'offrez pas plus de deux bougies à l'anniversaire d'un aîné...

Et que peut-on souhaiter... avant de souffler... Que notre homme tombe avant soi... Que sa bite lève comme un étalon alors que plus personne ne veut de lui... Qu'il chute aux pieds du plus bel homme de l'année... Qu'il chute encore aux pieds de sa copie conforme lorsqu'il était jeune... Hum... Non... Je vais être gentille... Je vais souhaiter qu'il puisse me voir et m'entendre jusqu'à la fin...

Trois robes m'attendent sur mon lit... Et si je devais mourir là... Laquelle serait plus opportune... La plus simple...

Pour eau de toilette... le printemps... et mon haleine... Si ça ne suffit pas... que le diable vous emporte...

Ici est mon cœur, mangez-le...

Ici fut ma vie, buvez-la...

Je quitterai bientôt... mais je reviendrai... je sais... car sans moi... on ne vous verrait même pas...
Soyez tous mon église...

Soyez tous l'Histoire... »

Sa vie

« Qui fête son anniversaire après 40 ans... Ton père est parti avec une jeune femme... Ta mère n'en a plus rien à foutre du reste... L'épouse ne veut plus te toucher... Et les gosses ont oublié...

Tu te dis, merde, il faut vivre... Je vais aller m'acheter des sous-vêtements... Ceux à hors de prix... Les plus beaux... pour toujours me sentir royal... dans un univers d'esclaves... où j'ai aussi un jour fait partie...

Les vieilles filles c'est fait pour ça... Elles te racontent leur vie en trois minutes et ensuite vient ton tour en quatre minutes pour ne pas les faire pleurer... Et c'est avec l'une d'entre elles que tu passes tes derniers anniversaires... pour revenir, fou de joie, à la maison, et entendre « que tu vieillis bien mon vieux singe »... »

Cette vie

« Tous les anniversaires que l'on passe seul doivent être les plus beaux parce que Dieu s'est invité...

Tu t'obliges à regarder son soleil... son ciel... sa mer... ses montagnes... ses fleurs... ses animaux... son vent... ses parfums... ses couleurs... et toi-même...

Il ne faut pas pleurer... que respirer un bon coup... et penser à Lui...

Et là vient le temps de manger avec Lui...

Qu'est-ce que l'Appel finalement... La conviction qu'Il est là... et que l'on est toujours là pour Lui...

Puis, vient l'heure de dormir... Tu regardes tes vieilles mains... ces vieilles lignes dans tes mains... et ça te rappelle la vie... celles qui courent sur l'eau... sur les troncs d'arbres... sur toutes feuilles... dans tout livre... sous le pied du bébé...

Il m'a fait mot parmi d'autres mots pour s'adresser au diable... Voilà à quoi rime cette vie... Ma vie. »

Biographie

Rose-Line Duchesne, d'origine européenne, par ses lignées, est née, en 1970, dans la province de Québec, et s'est épanouie dans le domaine des Arts, divers.

Très tôt, elle se sentit interpellée par les différences, la marginalité, les œuvres mêmes que l'on disait "pures" ou "damnées"... et ces Hommes du passé que l'on disait condamnés pour avoir philosophé...

Le silence a toujours fait partie de sa vie d'enfant, d'adolescente et de femme adulte où alors pendant des heures interminables, elle s'amusait à analyser son présent...

Il va sans dire, comme pour plusieurs écrivains, qu'elle s'est aussi permise, quelquefois, la provocation de son Je... pour s'assurer que ses repères acquis, familialement comme socialement, n'auraient jamais le pouvoir de la réduire à l'état d'une image et/ou d'une copie conforme et/ou d'une "mineur" et/ou du péché de Ève...

Elle a écrit plusieurs ouvrages, tels que « *La Nouvelle-France* »; « *Journal intime* » tome 1-2, « *L'origine du criminel endurci* »; « *Mon œil droit et ton œil gauche* »; « *La tora d'autrefois et celle d'Aujourd'hui* »; « *Maladies solutionnées* » tome 1, 2 et 3; « *Le roi Scorpion* » et « *J'apprends avec l'aide de mon Guide* » de la 1^{ère} à la 5^{ème} année du primaire en plus d'un condensé du secondaire dont vous pourrez vous procurer sur les sites littéraires **BANQ** (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) pendant 10 ans, **BAC** (Bibliothèque et Archives Canada) pendant 10 ans et sur **jamaisdeuxsanstoi.ca** pendant toute l'année 2015-16, où se trouve aussi d'autres auteurs d'envergure mais encore "Les Lunatiques" par la Maison d'Édition Mélibée, en vente libre depuis 2015 et « *Le Livre* » par la Maison d'Édition Amalthée qui prépare sa sortie dès l'automne 2015.

D'une approche sans détour... sans artifice... sans formule magique... elle vous livre ses œuvres...